TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame. 1640 et 1642.

Aujourd'hui maximum... 75
Même date l'an dernier... 72
Aujourd'hui minimum... 52
Même date l'an dernier... 52

La Patrie

Prononcés pour les prochaines vingt - quatre heures.

BEAU

Toronto, 15.— Vent du nord et de l'est, temps nuageux à beau et plus frais.

23e ANNEE — No 94 — VINGT PAGES — MONTREAL, SAMEDI, 15 JUIN 1901 — LE NUMERO : UN CENTIN

L'OEUVRE DE LA GOUTTE DE LAIT

LIRE L'ARTICLE EN 6ième PAGE

AIME LAFONTAINE, 8 1-2 ans
Fils du magistrat Lafontaine

JEAN LAFONTAINE, 3 ans
Fils du magistrat Lafontaine.

CHARLES PAUL LAFONTAINE, 10 ans, fils du magistrat Lafontaine.

NAPOLEON LAPERLE, 3 ans, 1037, rue de Montigny

NOEMI GARON, 332 St-Urbain.

HERVE PAYETTE, 65 rue Fullum

GERMAINE DAOUST, 4 ans, 2141 rue St-Jacques

GEORGE RENE LEGER, 4 1-2 ans, Coteau du Lac

RENE ROCHON, 995 rue St-André

HECTOR ROCHON, 995 rue St-André,

GENEREUX PETIT PAUL

St-Urbain Premier,
Chateauguay.

A Madeleine,

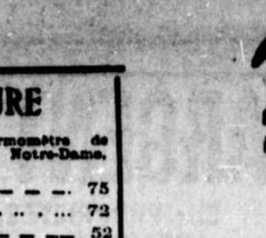
Mon petit Paul agé de 4 ans, VOULAIT VOUS ENVOYER MA VACHE, mais j'ai cru que vous seriez moins embarrassée avec son humble aboie de 50 centins. Mes sincères félicitations.

Mme Docteur GEOFFRION.

PAUL GEOFFRION, 4 ans, de Chateauguay

ADRIEN BERTHIAUME, 3 ans, 112 Mentana

Chora MILFRED CLIFTON GORDON CARPENTER, âgée de 4 ans. CARPENTER, âgé de 2 ans, enfants du chef Silas Carpenter,



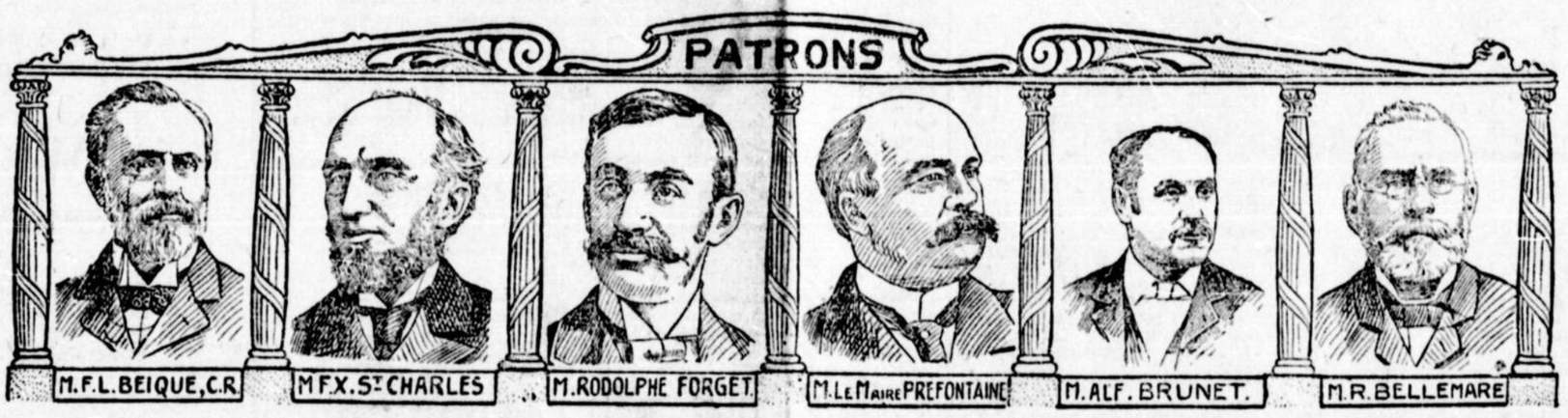
JULIETTE BOURGOUIN, 25 rue Bonaparte

GEORGIANA BOURGOUIN, 71 Visitation

MARGUERITE MIREAU, 1 an, 880 rue de Montigny

MARGUERITE LEFEBVRE, 3 ans, 1039 rue de Montigny

OVILA CHARBONNEAU, 6 ans, 108, rue Mentana

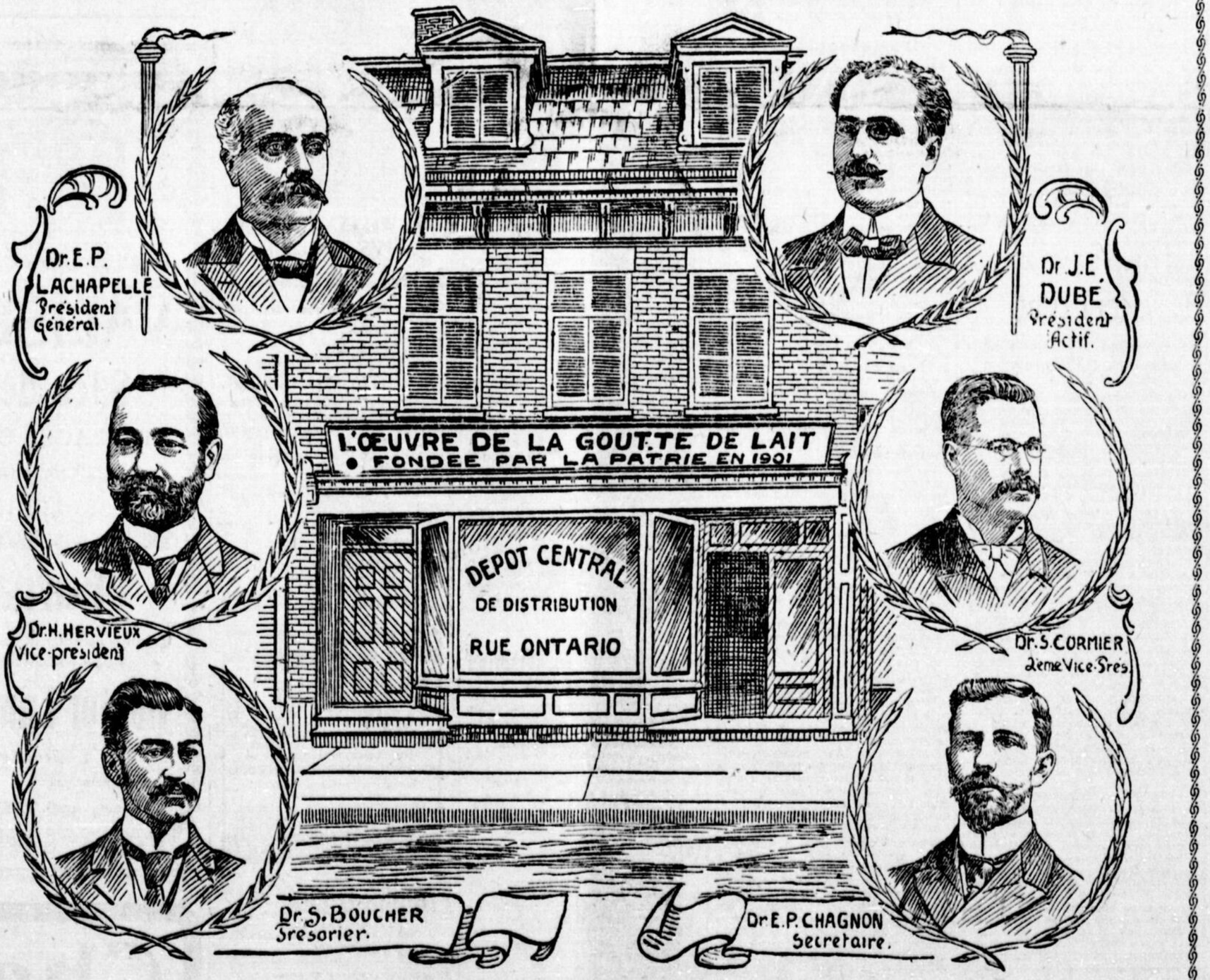


GLEASON BELZILLE, Rimouski

E. CHRETIEN, Fraserville

RAOUL BARQUE, 2 ans, 316 rue des Manufactures

JULIETTE POUPART, 107A Roy



Dépot Central de Distribution, No 1104, rue Ontario.
(Photographies Laprès & Lavergne, angle des rues St-Denis et Ontario.)

GABRIELLE ALLARD, 495 rue St-André

CHRONIQUE AGRICOLE

L'entéro-hépatite des dindes—Description de la maladie—Traitement — Remèdes — Intoxication par le fromage.

L'entéro-hépatite des dindes qui a causé et cause encore des dommages considérables aux Etats-Unis et en Europe, a fait son apparition en Canada depuis quelque temps. Cette maladie fatale a été l'objet d'une étude sérieuse de la part du docteur Salmon, de Washington, qui en décrit les symptômes comme suit :

"Les symptômes de l'entéro-hépatite n'ont pas été très soigneusement observés et notés. C'est seulement lorsque la maladie a fait des progrès considérables que l'on peut remarquer les indices de mauvaise santé. Les dindes affectées perdent plus ou moins l'appétit, deviennent faibles et maigres, quoique l'un ou l'autre de ces symptômes puisse n'être pas constant. Elle résulte de l'inflammation dans le cœcum, qui est le point de départ de la maladie, et cette inflammation existe dans tous les cas. Quand la maladie est à sa plus haute période, il se produit des décolorations sur la tête, ce qui a donné lieu à l'appellation populaire "tête noire"... La maladie attaque les toutes jeunes dindes ; on l'a reconnue chez une dinde de trois semaines seulement, chez laquelle elle était déjà très avancée. Les jeunes paraissent les plus susceptibles, et, comme chez les adultes, les organes ont l'apparence d'avoir été déjà longtemps affectés, ou en a conclu que l'infection a ordinairement lieu tandis que les dindes sont encore jeunes. C'est au milieu de l'été que l'infection se propage le plus activement, mais cela vient-il de ce qu'il y a un plus grand nombre de jeunes, ou bien la saison chaude favorise-t-elle la dissémination et le développement de la maladie, c'est ce qui n'est pas clair. Le fait que l'infection peut avoir lieu même par le temps froid chez les adultes, a été démontré par les expériences de Moore ; chez les dindes de cinq mois et du poids de 6 à 8 livres exposées à la maladie en novembre et en décembre la maladie s'est trouvée bien développée vers la fin de décembre et le commencement de janvier.

" La maladie commence dans les cœcums ; on la trouve quelquefois dans l'un de ces organes, mais le plus souvent dans les deux.

" Outre cette maladie des cœcums, il y a dans presque tous les cas une maladie plus ou moins marquée du foie. Cet organe est plus gros suivant la proportion de ses tissus qui se trouve affectée; il peut avoir deux fois ses dimensions ordinaires, et sa surface présente des taches arrondies décolorées, qui varient de 1-8 à 2-3 de pouce de diamètre. Quelques-unes de ces taches sont circulaires, nettement définies et de couleur jaune citron ou jaune d'ocre. Cette substance représente des tissus morts. Dans d'autres cas les taches sont blanchâtres et la couleur en passe assez insensiblement à celle des tissus environnants. Une autre classe de tâches sont brunâtres, marbrées, plus foncées que les tissus du foie tout autour. Celles-ci peuvent avoir un nucléus central jaune de tissu mort et une étroite lisière extérieure de même nature, ou bien le bord peut être une ligne circulaire brunâtre foncée. La tache entière est peu distincte et est aplatie ou même légèrement déprimée au-dessous de la surface. Le foie peut présenter un petit nombre ou un grand nombre de ces centres de maladie, et quand on en fait une section transversale on trouve qu'ils pénètrent profondément dans les tissus de l'organe et qu'ils sont en général de forme sphérique. Quelquefois les lésions sont très étendues et il s'ensuit la mort de grandes étendues des tissus du foie".

Le docteur Salmon ajoute que la maladie est causée par un protogoaire auquel Smith a donné le nom d'Amœba meleagridis. Ce parasite pénètre dans le tube digestif et attaque la membrane muqueuse des cœcums.

Dans certains cas la maladie cause la mort en deux à six semaines.

"Il est évident que le traitement de l'entéro-hépatite doit être principalement hygiénique et préventif, dit le docteur Salmon. Si la maladie existe depuis longtemps sur une ferme, les juchoirs, les parcs et les terrains où les dindes pâturent, doivent être infectés. Les reproducteurs sont affectés d'une manière chronique et disséminent continuellement la contagion. Tel étant le cas, il faut, avant de pouvoir élever des dindes saines, prendre des mesures adéquates pour extirper le parasite. Il faut, cela va sans dire, désinfecter foncièrement à l'aide d'une solution de 5 pour cent d'acide phénique (carbolique) dans l'eau. Il faut abattre toutes les dindes de la ferme afin d'être sûr qu'on se débarrasse de celles qui sont infectées. Pour former un nouveau troupeau il faut se procurer des œufs de reproducteurs sains et les faire éclore par des poules ou dans un incubateur. Si possible, on élève les jeunes dindes sur une partie de la ferme qui n'a pas été infectée. De cette manière il devrait être possible d'extirper la maladie et d'obtenir un troupeau sain. Le traitement médical des dindes malades n'a pas réussi, et il est douteux qu'on pût l'entreprendre avantageusement sauf dans des cas exceptionnels.

REMEDES. — Parmi les remèdes dont on peut attendre le plus de bien sont le soudre, le sulfate de fer, la quinine, l'acide salicylique, le benzonaphthol et le bétol. Lorsque l'infection d'un troupeau est de date récente, il serait bon d'essayer ces remèdes en vue d'arrêter la maladie chez les dindes qui sont légèrement affectées et d'empêcher l'infection des autres en rendant le contenu de l'intestin impropre à la multiplication du parasite. On peut donner en une dose 5 à 10 grains de soufre et 1 grain de sulfate de fer, ou bien benzonaphtol 1 grain et salicylate de bismuth 1 grain, ou encore soufre 10 grains, sulfate de fer 1 grain et sulfate de quinine 1 grain, l'hyposulfite de soude peut être utile à la dose de 2 à 4 grains, ou le bétol à la dose de 1 grain. Pour obtenir des résultats il est nécessaire de répéter ces médicaments deux ou trois fois par jour et de continuer pendant longtemps. Les doses susmentionnées sont pour des dindes du poids de 4 ou 5 livres.

—o—

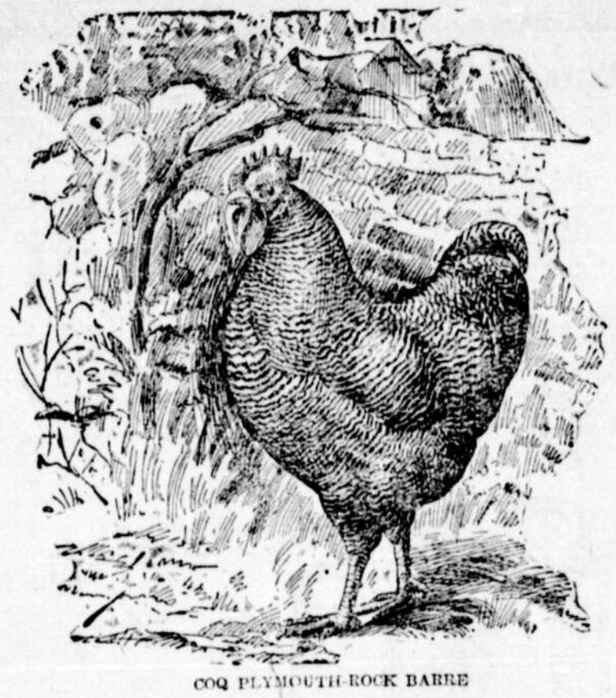
INTOXICATION PAR LE FROMAGE. — Le "Lancet" rapporte l'histoire d'une épidémie de gastro-entérite vraisemblablement due à l'ingestion d'un mauvais fromage. La maladie commença par des douleurs de tête avec constipation et anorexie, puis, les malades s'étant purgés, présentèrent des selles sanguinolentes. Puis vinrent des troubles nerveux assez graves, suivis de vomissements, voire même d'hématémèses. L'urine de ces malades était rare, présentait des cylindres du rein et quelques traces d'albumine. Dans tous les cas graves, on nota au bout de deux à cinq jours l'apparition d'un ictère, qui dura de dix à quatorze jours. Trois cas furent mortels, et l'autopsie put faire constater un œdème prononcé de l'estomac et du gros intestin. Les reins présentaient une hyperémie notable. Une partie du fromage toxique, donnée en nourriture à des moutons, fit périr trois de ces animaux en vingt-quatre heures. L'autopsie vétérinaire montra qu'il s'agissait de gastro-entérite avec gonflement des reins et du foie. Dans le contenu stomacal, on put déceler de la tyrotoxine, un poison d'une violence extrême.

LA FERME

Les "Plymouth-Rock" barrés

Les "Plymouth-Rock" sont originaires de l'Etat du Massachusetts et jouissent à très juste titre d'une grande popularité chez nos voisins. Chez les volailles de variétés blanches ou barrées, la poitrine doit être large et le corps presque carré et compact. A l'âge de huit semaines, elles pèsent deux livres environ.

La poulette Plymouth-Rock barrée commence à pondre à l'âge de cinq ou six mois et donne, en moyenne, 115 œufs par an. 8 œufs et demi pèsent une livre.



COQ PLYMOUTH-ROCK BARRE

Souvent le coq atteint le respectable poids de dix à quinze livres, et la poule celui de huit à dix livres.

Les poules Plymouth-Rock barrées sont bonnes pondeuses, bonnes couveuses et bonnes mères.

Le département de l'agriculture du Canada les recommande particulièrement, ainsi que les Wyandottes blanches, aux cultivateurs qui veulent s'occuper de l'engraissement des volailles pour le marché anglais, car elles prennent facilement de la chair, et leur peau est d'une blancheur parfaite.

Rappelons à ce sujet les termes d'une circulaire officielle du département de l'agriculture que nous avons reçue récemment :

La poule Plymouth-Rock barrée a engraissé d'une façon très satisfaisante dans les stations du gouvernement canadien.

A la station de Bondville, M. Hillhouse a engraissé un certain nombre de jeunes coqs Plymouth-Rock barrés qui, plumés et prêts à être expédiés, pesaient huit livres chacun. Plusieurs de ces volailles ont été exposées à Guelph et très admirées. Leurs pattes étaient d'un jaune brillant et la blancheur de leur peau était parfaite. La couleur de la peau est due à la nourriture. Aucune des poules qui ont été envoyées en Angleterre, l'année dernière par les stations d'engraissement n'avait la peau jaune.

Les pattes ne doivent être ni foncées ni noires.

Si l'on veut élever des Plymouth-Rock pour la table il faut choisir un males ayant les pattes courtes et une petite crête, car les acheteur anglais payent moins cher les volailles qui ont de longues pattes et la crête haute.

d'autres conseillent d'entourer la cage de ces mêmes fleurs, prétendant que la vue joue un rôle dans ces phénomènes.

Ces procédés sont depuis longtemps employés par des aviculteurs, pour améliorer ou amplifier la coloration des Cochinchinoises fauves et des Hambourg dorés.

Un expérimentateur doué d'un esprit d'observation très précis, M. Saerman, s'est livré sur ce sujet, à de curieuses recherches :

Un lot de douze poules blanches a été nourri dès l'âge de 8 semaines, à l'aide de pâtées et de grains, auxquels on ajoutait du poivre de Cayenne. Indépendamment du maïs et de l'avoine, les volailles recevaient, chaque matin, presque une once de poivre de Cayenne mélangé à du pain trempé ou des pommes de terre ; l'après-midi, cette dose était renouvelée. Les poules s'accoutumèrent à ce mélange, et dès le douzième jour du traitement, des plumes oranges se montraient sur la poitrine d'un jeune coq blanc ; peu de temps après, le miroir de l'aile devenait rouge. D'autres volailles se présentaient, le plumage caillouté de plumes orangées ; le premier coq, plus sensible à ces actions, arriva à posséder la poitrine et le miroir de l'aile complètement rouge et le reste du corps orange. Il semble que cette influence s'exerce différemment suivant les sujets, mais l'action est dans son ensemble d'une netteté remarquable.

L'hérédité facilite d'ailleurs ces changements ; les descendants des volatiles nourris au poivre de Cayenne prennent très facilement la coloration, parfois les jeunes présentent spontanément cette nuance, sans préparation spéciale ; peut-être serait-il possible de fixer une nuance ainsi obtenue. Relativement aux variations du coloris, sous l'influence des agents extérieurs, nous devons mentionner ici, pour que cette étude soit complète, l'action que semble exercer le climat.

C'est un fait bien connu que les volailles blanches des régions du Nord, importées dans un pays méridional, voient leur plumage jaunir rapidement.

Tels sont les phénomènes susceptibles d'influencer la coloration des plumages de nos races gallines ; s'il est difficile de se soustraire à l'influence du climat, on voit que, par contre, l'alimentation peut offrir à l'éleveur, le moyen d'obtenir, par un choix judicieux ou un emploi modéré de condiments, des nuances nouvelles dans le coloris des plumages.

AVICULTURE

La coloration des plumes chez les poules, et l'alimentation

Des expériences très intéressantes sur la coloration des plumes chez les poules ont été faites en France, et le "Progrès Agricole" d'Amiens en rend compte dans un article dont nous extrayons les principaux passages :

"Il existe une graine très employée pour la nourriture des volailles, dont l'action colorante est maintenant parfaitement connue: nous voulons parler du maïs.

Depuis longtemps, les éleveurs ont remarqué que les poules subissaient cette action curieuse: les pattes jaunes d'une volaille nourrie au maïs prennent une coloration beaucoup plus vive, plus caractérisée; de plus, les races blanches voient, en peu de temps, leurs plumes brunir et prendre une teinte générale safran. Une première conclusion s'impose: pour conserver la pureté des races à plumage clair, il faut s'abstenir de donner du maïs. L'influence de cet aliment s'exerce également sur les plumes bigarrées, rayées ou cailloutées: les races Houdan, Hambourg argenté, en doivent donc être privées. Chez certaines races, les Plymouth-Rock, par exemple, à livrée blanche barrée de gris, le maïs teinte en jaune les plumes de la queue.

S'il s'agit, au contraire, des races au plumage fauve ou chamois, si appréciées aujourd'hui, le maïs aura l'excellent effet de renforcer et de fixer la couleur: cette nourriture est donc très recommandable dans le cas des plumages chamois ou rougeâtres.

Il existe un certain nombre d'épices et de condiments qui jouent, à cet effet, un rôle curieux. Le pigment colorant contenu dans le sang des volailles prend, à la suite de l'ingestion de ces épices, une intensité plus considérable; mais il faut ajouter que cette action ne peut se produire qu'au moment de la mue, à la formation des nouvelles plumes. Les poules qui ont constitué totalement leur plumage sont réfractaires, mais il est très simple de choisir le moment propice qui doit assurer le maximum d'effet.

Le fer augmente et fixe les colorations obtenues; une expérience très simple permet de s'en rendre compte: en mélangeant une pincée de bicarbonate de fer, on voit rapidement les couleurs des plumes devenir plus profondes, plus nettes, plus intenses. Les reflets métalliques, qu'offrent certaines variétés noires, s'accentuent d'une manière remarquable, et produisent des effets merveilleux ; la couleur des pattes est amplifiée et développée. L'usage du fer devra évidemment être réservé aux races colorées, puisque son influence la plus immédiate est de développer le pigment; il serait dangereux d'en donner aux races blanches ou contenant beaucoup de blanc; cette dernière couleur n'étant, à proprement parler, que l'absence de tout pigment, ne pourrait être que désagréablement affectée par les sels de fer, seulement recommandables pour les plumages fauves, noirs ou leurs variétés.

Les graines de lin et de coton ont la propriété de donner au plumage, un brillant particulier et des reflets soyeux. Rappelons ici que, dans l'alimentation du cheval, la graine de lin joue un rôle utile en donnant un poil lustré et brillant; il y a là évidemment des phénomènes du même ordre.

Un certain nombre de substances jouissent de la propriété de céder au plumage leur propre coloration, et leur usage a donné naissance à des industries curieuses propagées surtout en Angleterre, où l'on cherche à obtenir artificiellement telle nuance désirée.

Les aviculteurs anglais les utilisent souvent pour faire passer le plumage, du jaune clair à l'ocre foncé, au chamois et même au rouge. Les substances les plus utilisées sont: le "poivre de Cayenne", les "clous de girofle", le "cachou", l' "écorce de quinquina", de "curcuma", le "rocou", la "garance", le "safran", le "bois de campêche".

Les vins de Porto et de Xérès exercent une action analogue, et sont souvent employés avec les fleurs de soucis et les carottes.

Voici une des recettes les plus recommandées pour obtenir un plumage rouge :

On mélange intimement quatre parties de poivre de Cayenne, deux parties de poivre ordinaire, deux parties de bois de santal, et huit parties de sucre ou de mélasse.

L'ensemble est légèrement humecté d'une solution obtenue en faisant infuser du safran dans de l'alcool.

Si l'on veut obtenir la nuance cannelle, il faut ajouter au mélange ci-dessus, quatre parties de garance pulvérisée. Cette mixture est mélangée à la pâtée habituelle, dans des proportions variables, et les volatiles s'accoutument facilement à son usage. Au début, les poules, quelque peu surprises, secouent vivement la tête, et courent de suite à l'eau, s'interrompant de boire pour éternuer, mais l'accoutumoiation du goût se fait rapidement.

L'emploi du poivre n'est pas sans porter quelque préjudice à la santé ; aussi, préfère-t-on souvent recourir à la formule suivante :

On introduit dans une pinte d'huile de lin, une once de sang-dragon, et on chauffe doucement pendant une demi-heure ; on pétrit avec du son.

La nuance jaune foncé s'obtient en prenant une partie de poivre de Cayenne, trois parties de curcuma, quatre parties de mélasse ou de sucre, que l'or humecte d'une décoction de safran dans du vin de Xérès.

Il ne faut pas oublier que "l'effet de ces substances ne peut s'exercer utilement que pendant la mue ; en toute autre saison, leur indigestion n'amènerait aucun résultat.

Un procédé très simple d'assurer leur action est de les donner à ronsommer aux jeunes, dès qu'ils atteignent l'âge de six semaines, et de continuer ce régime jusqu'à la fin de la première mue. Des conditions particulières concourent à la réussite de l'opération ; c'est ainsi qu'il est recommandé de tenir les volailles dans un local chaud, plutôt sombre. Du sulfate de fer ajouté en petite quantité à l'eau de boisson fixera la nuance formée, et la graine de lin donnera un lustré agréable.

Certains éleveurs prétendent arriver à cette transformation du plumage, en donnant simplement des fleurs de souci dans la pâte des animaux ;

APICULTURE

(suite)

Le pollen est indispensable pour l'élève des larves. Privées de pollen, les abeilles ne sauraient nourrir la nombreuse postérité de la reine, et la population ne tarderait pas à s'éteindre. Mais ce n'est pas encore là qu'une partie des maux qui frapperaient nos ruchers. Les abeilles elles-mêmes ont besoin d'une nourriture plus substantielle que le miel; tant que la belle saison dure, elles peuvent se procurer du pollen, qui est pour elles ce qu'est le pain pour nous ; l'enlèvement de cette substance se fait donc peu sentir pendant la saison des fleurs; il n'en est plus de même lorsqu'elles sont forcées de rester au logis. Aussi, dès que le soleil vient de nouveau réchauffer l'atmosphère, les abeilles, qui consomment davantage, n'ayant que du miel pour toute nourriture, prennent la dysenterie, et l'on voit souvent des ruchers entiers périr de cette terrible maladie, alors que le retour des beaux jours promettait à l'apiculteur de nombreux essaims et d'abondantes récoltes.

SOUFFRANCES DES ABEILLES PENDANT LA FIN DE L'ETE, L'AUTOMNE ET L'HIVER.— RETOUR DU PRINTEMPS ; GRANDE PONTE DE LA REINE.—MASSACRE DES JEUNES REINES.—EMIGRATION ET FORMATION DU PREMIER ESSAIM.

La fin de l'été, l'automne et l'hiver, voilà le temps le plus cruel à supporter pour les abeilles. Dans bien des contrées, c'est vers la fin de l'été qu'on songe à leur enlever le peu de provisions qu'elles ont eu tant de peine à amasser. On s'y prend presque toujours de la manière la plus barbare pour les abeilles et en même temps la plus nuisible aux vrais intérêts de l'apiculteur.

(A suivre.)

LA SOCIETE DE COLONISATION DU LAC ST-JEAN

Excursion des cultivateurs de toutes les parties de la Province de Québec au Lac St-Jean via le chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean

Départ de Québec à 8.40 a.m., vendredi, le 28 juin 1901.

Prix du passage, $1.50, de Québec à Roberval et retour, 2e classe.

Des billets de 1ère classe, au taux de $2.50 aller et retour, seront aussi vendus aux CULTIVATEURS SEULEMENT qui en feront la demande aux soussignés avant le jour du départ de l'excursion.

Les billets seront bons pour le retour jusqu'au 28 juillet 1901.

Des billets de passage pour les divers vapeurs sur le Lac St-Jean, seront vendus à raison de 50 cts aller et retour de Roberval en destination des colonies nouvelles du Lac St-Jean.

Prix réduits en cette occasion sur les chemins de fer du Québec Central, dans les districts de Beauce, et du Grand Nord du Canada, en s'adressant aux agents de stations de ces chemins de fer.

Pour plus amples détails, adressez-vous à

M. L. E. CARUFEL,
1546 rue Notre-Dame,
Montréal.

ou à RENE DUPONT,
Agent de Colonisation, C. de F. Q et L. St-J., Québec.

P.S.—MM. Carufel et Dupont, les agents de colonisation, accompagneront les excursionnistes au Lac St-Jean. 8-15-22

Ducresson a une collection de tableaux plus que douteuse. Comme il montre sa collection de tableaux de maîtres on commence à le blaguer.

—Ça, un Rubens! allons donc!

Lui alors:

—Messieurs, je peux vous répondre que, si ce n'est pas un Rubens, ça a toujours été peint dans sa ville natale!

Pour mes CONCITOYENS seulement

Pendant plusieurs années, j'ai souffert des conséquences des indiscrétions de ma jeunesse et de ma violation des lois de la nature. J'ai payé des centaines de dollars à des médecins, sans obtenir de résultats. Finalement pendant un voyage en Europe, j'ai consulté un docteur parisien bien connu qui m'a ordonné des médicaments qui m'ont entièrement guéri. J'ai informé certains de mes amis de ma bonne fortune, et ceux qui souffraient du même genre d'affection, ont essayé le remède et ont aussi été parfaitement guéris. Alors, je fus absolument convaincu, que n'importe qui pouvait se rétablir au moyen de ce remède merveilleux.

Le vieux Docteur m'a donné cette prescription, et sachant bien que beaucoup de personnes peuvent en obtenir les mêmes bénéfices, j'ai décidé de l'offrir à ceux de mes concitoyens qui peuvent avoir besoin de ce genre de traitement.

Je n'ai rien à vendre, je ne demande pas d'argent et je ne publie ceci que simplement parce que je crois être utile à ceux qui souffrent. Si donc, vous avez besoin de ce remède, écrivez-moi aujourd'hui, envoyez-moi un timbre-poste pour la réponse et je vous enverrai la prescription écrite en français.

CHARLES JOHNSON, No 158 Hohman st., Hammond, Ind. mr-s-ino.

MOULINS A VENT
En Acier Galvanisé
agissant comme
Pouvoir et pour Pomper

Economisez de l'argent en achetant directement de la fabrique. Prix plus bas que jamais.

POMPES de toutes Sortes

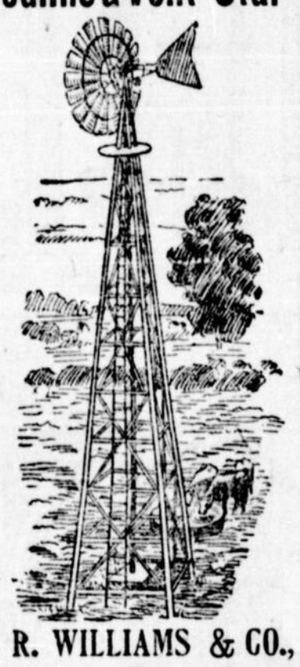
Prix fournis pour Pompes, Tuyaux en fer et Accessoires livrés à votre Gare.

Ecrivez pour Catalogues et prix.

Robt. Donaldson & SONS.
30 Rue Foundling
MONTREAL. Dept. P mjno

P. LECLERC, FILS
FABRICANT DE
CORNICHES et ORNEMENTS
En Tole Galvanisée
Couvertures en Ardoise et Poseur d'Appareils à Chauffage, Plomberie, Gaz, Etc., Etc.
Bureau, Atelier et Residence:
Nos. 1078-1080 Rue St-Laurent, Montréal
En face du Marché St-Jean-Baptiste
TEL. BELL EST. 1361. m-s.in

Moulins à Vent 'Star'



A. R. WILLIAMS & CO.,
320 Rue St-Jacques.
MONTREAL.
Agents Vendeurs pour le Canada.
On demande des agents locaux pour chaque comté. mer s ofn

The Canadian Office and School Furniture Co., Ltd.
Preston, Ont.
Nous fabriquons toutes sortes de
Meubles pour Bureau, Ecoles, Loges et Eglises

Savez-vous que nous fabriquons des Fauteuils pour salle d'Opéra ?
Nous vous fournissons un magnifique ameublement pour une Pharmacie, une Confiserie, ou n'importe quel magasin exigeant des accessoires de haute classe.
Nous meublons les Banques.
Nous fabriquons tous les accessoires nécessaires pour restaurant d'un hôtel.
Nous fabriquons les plus beaux pupitres du Canada, pour Ecoles et pour Bureaux.
Ecrivez-nous pour n'importe quel travail concernant les ameublements spéciaux. Nous serons heureux de vous donner toutes les informations.
The Canadian Office and Scholl Furniture Co., (Limited) Preston, Ontario.
mer-s-ino.

CORS-VERRUES-DURILLONS
"ANTIKOR-LAURENCE"

Remède sûr et efficace pour enlever promptement et sans douleur les
Cors, Verrues et Durillons
Energique, Inoffensif et Garanti.
EN VENTE PARTOUT
Envoyé par la poste sur réception du prix **25c. le flacon.**
A. J. LAURENCE.-Pharmacien, Montréal.
PLUS DE CORS AUX PIEDS !

Francis Brunet
PLOMBERIE, APPAREILS A GAZ, A EAU CHAUDE. . . . . .
Assortiment complet et choisi de
BRACKETS ET GAZELIERS, COMBINES ELECTRIQUES ET A GAZ.
1588 Rue Notre-Dame,
(Vis-à-vis le Palais de justice.)
Tel. Bell Main, 2937.
Tel. des Marchands, 412

GRATIS

Graphophone offert gratuitement aux personnes qui veulent seulement quelques échantillons de notre célèbre Poudre Sulfatée Leon Lyte, magnifiquement finis, grandeur Cabinet, 8x7 pouces, à 10c. chacune. Tout le monde veut en avoir. Elles se vendent à première vue. Ce merveilleux instrument est fait par la célèbre Phonograph Co., de New York et Paris. Avec cet instrument nous envoyons les cinq morceaux choisis suivants: Un discours, "Song of Sixpence", Solo de Piccolo, "Mocking Bird", imitation du chant des oiseaux, cris de crapaud, des dindes, poulets, autruches, etc., et un Solo de Cornet, "Dixie Land". Ecrivez pour avoir les photographies. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons ce splendide Graphophone avec instructions complètes, tous frais payés. THE PHOTO ART Co., Boîte 1832 TORONTO, ONT.

ARGENT A PRETER
Sur PROPRIETES, MAISONS DE VILLE TERRAINS, TERRES EN CULTURE.
Prêts aux CONSTRUCTEURS, aux CULTIVATEURS, aux MUNICIPALITES, aux FABRIQUES de Paroisses.
Achat de CREANCES Hypothécaires, de BONS et DEBENTURES. Propriétés à Vendre et à Louer.
Pour renseignements, formules, etc., s'adresser
CREDIT FONCIER F. C.
30 Rue St-Jacques, MONTREAL.
ms-j-s jno

Monuments ET Pierres Tumulaires

Pendant l'hiver nous avons ajouté de nouveaux dessins à notre assortiment. Prix réduits spéciaux jusqu'à ce que l'assortiment soit réduit.

MONUMENTS - - $50.00 à $500.00
PIERRES TUMULAIRES - $10.00 à $50.00

Nous prenons maintenant les commandes pour travaux pour cimetières

The FORSYTH GRANITE & MARBLE CO., Ltd
546 à 570 RUE WILLIAM
(vis-à-vis Chatham) Tramways des rues Notre-Dame ou Guy
m-j-s jno

De la "N. Y. Mantel and Decorating Co."

W. Henry Bell,
DESSINATEUR ET DECORATEUR CONSULTANT.
Tapis et Rideaux
Beaux Meubles
Tapisseries
Tissus de Soie.
2338 rue Ste-Catherine,
Montréal, Canada.
j s jn

VALISES de toutes dimensions et
Sacs de Voyage une spécialité
ATTELAGES SIMPLES et DOUBLES
Solide Confection, Confort et Elégance.
SELLERIE EN GENERAL
Une belle ligne particulière de
Harnais d'Express
Le plus complet et l'assortiment le plus considérable de Montréal.
Hector Lamontagne & Cie,
Montréal et Ottawa
Bureau principal :
304-306 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

Charbon
Pour les Engins, Forges et Fonderies
Aussi Charbon pour les Fournaises et Poêles
Charbon de Bois une spécialité.
Avant de placer vos ordres consultez-nous. Nos facilités d'achats et de livraison sont exceptionnellement avantageuses.
Prix Spéciaux pour LIVRAISON immédiate.
L. COHEN & FILS,
Tel. Main 814. 36 Rue Prince,
j.s.jno. MONTREAL.

POUR ORGANISER DES CLUBS DE TIR

LE TEXTE DES REGLEMENTS

Nous reproduisons ce qui suit de la Gazette Officielle du Canada :

Les règlements et règles ci-dessous mentionnés pour la formation et la régie des associations de tir, sont promulgués pour la gouverne de tous les intéressés:—

1. Des clubs ou associations de tir en Canada, seront établis sur le pied de la Milice du Réserve—de terre et de mer—telle que définie à l'art. 12 de "l'Acte de la Milice", 46 V. c. 11, art. 6.

2. Les associations de tir seront divisées en deux classes : —

(a) "Militaire"—formée dans les régiments ou compagnies de la milice active, et régie par les officiers des unités respectives.

(b) "Civile—formée par des personnes appelées à servir dans la Milice de Réserve, et qui, comme membres de tout tel club ou association, seront enrôlées dans telle réserve en vertu de l'art. 19 de l' "Acte de la Milice", et cette classe sera régie par les règlements qui seront de temps à autre établis.

3. L'inspecteur de mousqueterie sera chargé de la régie des associations de tir.

4. Les associations de tir organisées en vertu des présents règlements seront sous le contrôle du Ministère de la Milice et de la Défense.

5. L'inspecteur de mousqueterie sera chargé de l'organisation etc., et soumettra les noms de personnes capables et aptes comme officiers pour aider à l'organisation, inspection et administration des associations de tir. Ces noms seront transmis à l'officier général commandant pour qu'il les recommande et soumette au Ministre de la Milice et de la Défense.

6. Sur la recommandation de l'inspecteur de mousqueterie au major général commandant, des associations de tir seront établies aux endroits jugés les plus avantageux aux troupes, sujet à l'approbation du Ministre de la Milice et de la Défense.

7. Avant qu'une association puisse être formée, il faudra qu'au moins quarante hommes dépassant l'âge de seize ans, domiciliés dans la localité où il est proposé de former l'association, et qui ne seront pas déjà membres de la milice active, soient enrôlés, et aient prêté le serment énoncé au paragraphe 9 des présents règlements. Des formules d'enrôlement seront fournies sur demande à l'inspecteur de mousqueterie à Ottawa. Ces formules d'enrôlement, une fois remplies, seront transmises par l'intermédiaire de l'officier commandant du district à l'inspecteur de mousqueterie. Chaque association devra maintenir un effectif de quarante membres, sinon elle pourra être dissoute. Mais dans des cas spéciaux, sur la recommandation de l'officier général commandant, l'effectif à maintenir pourra être réduit.

8. L'approbation d'une demande d'établir une association de tir sera publiée dans la "Gazette du Canada", et là-dessus l'association pourra être formée.

9. Chaque personne qui sera acceptée comme membre d'une association de tir, devra, lors de son admission et avant d'être compté comme membre effectif, prêter et signer par-devant un juge de paix le serment d'allégeance suivant : —

"Je, A.P., promets et jure sincèrement (ou déclare solennellement) que je serai fidèle et porterai vraie allégeance à Sa Majesté, ses héritiers et successeurs. Ainsi que Dieu me soit en aide."

Et dans le cas d'urgence nationale, toute personne qui est ou a été dûment enrôlée dans une association de tir en Canada, sera réputée déjà enrôlée dans la Milice de Réserve du Canada.

10. Chaque association nommera un capitaine, qui, avec l'approbation de l'inspecteur de mousqueterie, et aidé d'un comité de deux membres, gèrera les affaires de l'association.

Le capitaine ou un député autorisé par lui correspondra avec l'inspecteur de mousqueterie par l'intermédiaire de l'officier commandant du district sur tous les sujets relatifs à l'association.

11. Le capitaine maintiendra l'ordre et la discipline chez les membres de l'association à toutes ses pratiques du tir et autres réunions, et sera responsable à l'officier général commandant de la bonne exécution de tous ordres et règlements qui seront publiés de temps à autre. Il sera de son devoir spécial de veiller à ce que la pratique du tir soit exécutée avec toutes les précautions possibles en vue de la sûreté du public et de tous les intéressés. Mais il pourra nommer tout membre de l'association pour remplir ce devoir, comme son député, chaque fois qu'il sera empêché d'y assister en personne.

12. Afin d'assurer plus d'uniformité, une série de règles modèles ont été approuvées et sont annexées aux présents règlements.

13. Les associations pourront se procurer des fusils pour l'usage des membres, en en faisant la demande par la voie de leur capitaine, et en s'obligeant sous la signature de trois membres responsables, de garder en sûreté, préserver, et remettre en bon état lorsqu'elles en seront requises tous les fusils qui leur auront été prêtés.

Des munitions supplémentaires pourront être fournies sur la requisition du capitaine aux prix suivants :

Lee-Enfield, par mille.	$15.00
Cartouches en miniature. .. .	2.00

14. Le comité des associations seront responsables de l'entretien en bon état des armes distribuées en vertu du paragraphe 11, et les soumettront à l'inspection par l'officier commandant du district, lorsqu'ils en seront requis, au moins deux fois par année.

15. Des munitions pour pratique individuelle seront fournies gratis, annuellement; aux associations militaires, 200 cartouches pour chaque membre; et aux associations civiles, 100 cartouches pour chaque membre; une partie de ces munitions sera dépensée comme suit en deux jours successifs en octobre de chaque année aux dates fixées par le capitaine de chaque association, et des rapports de la pratique seront faits à l'inspecteur de mousqueterie sur la formule C, 138, pas plus tard que le dix de novembre :

1ER JOUR

7 cartouches, 200 verges, debout. Cibles 4 x 4.
7 cartouches, 200 verges, genou en terre. Cible 4 x 4.
7 cartouches, 300 verges, couché. Cible 4 x 4.

2EME JOUR

7 cartouches, 200 verges, genou en terre. Cible 4 x 4.
7 cartouches, 500 verges, toute position. Cible 6 x 6.
7 cartouches, 600 verges, toute position. Cible 6 x 6.
7 cartouches, 200 verges, debout dans une minute. Cible 4 x 4.

N. B.—Les règles Bisbey seront suivies.

16. Avant le 31 décembre de chaque année il sera fait au quartier général un rapport exposant comment la distribution gratuite des munitions a été dépensée. Ce rapport sera attesté par le plus ancien officier ou capitaine de l'association. Une dépense déraisonnable de ces munitions pourra entraîner la cessation de la distribution gratuite.

17. Une association pourra être dissoute en tout temps pour irrégularités ou pour maladministration.

18. Le gouvernement contribuera à l'entretien de champs de tir convenables chaque fois que les avantages à retirer sembleront justifier la dépense.

Un modèle de cible avec accesoires, sera fourni là où il existe des champs de tir permanents.

19. Personne ne pourra appartenir à plus d'une association en un seul et même temps ou retirer des munitions gratuites plus d'une fois par année.

20. Tout membre pourra résigner en donnant trois mois d'avis par écrit au capitaine de l'association, et une fois sa résignation acceptée, son nom sera rayé de la liste des membres. Ceux qui auront en leur possession quelque propriété du gouvernement devront la remettre en bon état avant que la résignation soit acceptée.

REGLES MODELES.

(Mentionnées au paragraphes 12 des Règlements concernant les associations de tir).

REGLES de l'Association de tir.....

1. Cette association sera connue sous le nom de "Association de tir.."

2 Toute personne dûment élue en conformité des règlements pourra devenir membre de l'association en payant l'honoraire d'admission et la souscription annuelle fixés par les règlements ; la souscription annuelle sera d'au moins une piastre.

3. Des membres à vie pourront être enrôlés en faisant un don qui sera fixé par les règlements.

4. Les affaires de l'association seront gérées par un comité, composé d'un capitaine, secrétaire, trésorier, et deux membres, et tels autres officiers (s'il y en a) que prescriront les règlements ; trois d'entre eux formeront un quorum.

5. Les officiers et membres du comité seront élus à l'assemblée annuelle de l'association, laquelle sera tenue à la date fixée par les règlements.

6. Tout officier ou membre d'un comité qui s'absentera de trois assemblées consécutives du comité, sera passible, à la discrétion du comité, de perdre son siège.

7. Toute vacance dans le comité, causée soit par résignation ou retraite compulsoire, en vertu de la règle 6, pourra être remplie par le comité.

8. Toutes les assemblées du comité seront convoquées par le secrétaire ; mais s'il manque de le faire sous sept jours après avoir reçu une réquisition signée par deux membres du comité, tels deux membres pourront eux-mêmes convoquer une assemblée du comité.

9. Nulle assemblée du comité ne sera censée avoir été dûment convoquée si un avis écrit n'a pas été expédié à chacun des membres de ce comité au moins 24 heures avant cette assemblée.

10. L'assemblée annuelle de l'association pour l'élection des officiers sera convoquée par annonce publiée dans un journal circulant dans le district, et au moins sept jours d'avis de cette assemblée sera donné.

11. Un état de compte, dûment vérifié par deux membres nommés à l'assemblée annuelle précédente sera soumis aux membres à chaque assemblée annuelle. S'il arrivait une vacance parmi les auditeurs le comité aura le pouvoir de remplir la charge.

12. Le capitaine, sauf si les règlements le prescrivent autrement, présidera toutes les assemblées du comité, et toutes les assemblées générales auxquelles il assistera. En son absence les membres présents pourront élire un président pour l'assemblée.

13. Le capitaine, ou un député nommé par lui, conduira toute la correspondance avec l'officier commandant les associations de tir.

14. Le secrétaire tiendra un procès-verbal de toutes les assemblées générales des membres, et des assemblées du comité, et conduira toute correspondance ordonnée par le comité, et il pourra, s'il y est dûment autorisé, agir comme député du capitaine.

15. La souscription de chaque membre deviendra due à la date qui sera fixée par les règlements, et personne n'aura droit aux privilèges d'un membre tant que sa souscription ne sera pas payée.

16. Nul membre, comme tel, n'aura aucun bien ou intérêt dans la propriété de l'association autre que le droit de se servir de la propriété de l'association au champ de tir, conformément à la résolution ou les décisions du comité.

17. — Une assemblée générale de l'association sera convoquée en tout temps par le secrétaire en recevant une réquisition signée par autant de membres que le prescriront les règlements; la date et l'objet de cette assemblée générale étant annoncés une semaine avant l'assemblée.

18. Tout membre peut être expulsé de l'association par un vote de la majorité des deux tiers des membres présents à une assemblée spécialement convoquée pour examiner le cas.

19. Les jours de pratique de l'association seront tels que fixés par les règlements, mais le comité pourra en donnant dûment avis à chaque membre, changer la date selon qu'il le jugera nécessaire, ou fixer tels autres jours en sus qu'il semblera à propos.

20. Après avoir pourvu aux dépenses nécessaires de l'association, le comité pourra dépenser la balance de tous deniers autres que ceux reçus au gouvernement pour des prix à ses membres; les concours de tir auxquels ces prix seront offerts étant dûment annoncés.

21. En sus de la souscription annuelle, le comité aura le pouvoir d'exiger tel honoraire d'admission qui sera prescrit par les règlements, de chaque membre qui prendra part à un concours pour des prix, pourvu toujours que les honoraires d'admission soient appliqués à la liste des prix.

22. Les règles pour le concours et les pratiques de l'association, les distances, les conditions du tir, la nature et la valeur des prix, et tous autres détails, seront décidés par le comité.

23. Le comité, sujet à l'approbation d'une assemblée générale de l'association, aura le pouvoir de dresser de temps à autre les règlements qui lui paraîtront nécessaires pour l'expédition des affaires de cette association.

24. Les conditions et règlements de l'Association fédérale de tir seront généralement observés dans les concours et pratiques de l'association.

MINES DU KOOTENAY

Les directeurs de la Ladysmith Gold & Copper Mining Co. Ltd., ont rencontré à l'hôtel Riendeau, le 7 juin dernier, M. Sifroi Lefebvre, de Rossland, C. A., leur agent minier, qui leur a fait un rapport détaillé et minutieux au sujet de leurs propriétés minières, situées dans le district de West Knotenay, C. A.

Ces propriétés consistent en quatre "claims" connus sous le nom de Grand Junction, Victoria, St-Philippe et Red Star.

M. Lefebvre est un homme d'une grande expérience dans les mines ; il s'en occupe depuis vingt ans.

Il a déclaré que les mines exploitées rapporteront des millions sous peu.

Les officiers de ces mines sont MM. C. F. Lalonde, de Montréal, président ; J. A. Nadeau, N. P., d'Iberville, vice-président ; C. Beauvais, de Montréal, secrétaire trésorier et S. Lefebvre, agent minier de Rossland, C. A.

Les directeurs sont MM. capt. T. Bourassa, du havre de Montréal; L. A. Roberge, Montréal ; Arthur Nadeau, Montréal; S. Page, Granby; L. L. Dozois, N. P., Granby; G. C. Poulin, marchand de bois, Farnham et R. L. Savage, gérant de la manufacture de chaussures de la Hart Boot & Shoe Co. Ltd., de Fredericton, N. B.

M. Lefebvre, après avoir fait une courte visite dans sa famille, à St-Philippe de Laprairie, retournera immédiatement pour continuer les travaux de la compagnie.

M. J. A. Nadeau, N. P., a été, au cours de l'assemblée, chargé d'aller visiter les lieux, en compagnie d'un ingénieur minier qui fera un rapport à l'assemblée du mois de septembre.

M. Nadeau partira le 1er août prochain.

Dr J. NOLIN, Dentiste, a transporté son Bureau au No 531a St-Denis, près de la rue Cherrier. mas

MACHINES A COUDRE

Si vous désirez avoir une bonne machine au prix de la fabrique, demandez notre catalogue illustré et témoignages.

"VICTOR" de $40.00 pour $20.00.
"HOMESTEAD" de $55.00 pour $22.50
"HOMESTEAD" de $50.00 pour $26.50
Autres machines à $17.50 et $19.50.

Robert Donaldson & Sons,
30 rue Foundling, Montréal—Dépt P—Mre 8 jno

POUR LAVER
—LES—
CHASSIS ANGLAIS
INVENTION CREVIER-LECLERC.

Ferrures spéciales s'adaptant à n'importe quel châssis anglais ordinaire. Permettant d'enlever les châssis des fenêtres et de les remettre en place en une seconde, sans l'aide d'aucun outil. Aise et rapidité dans le nettoyage des Fenêtres.

Recommandées et en usage dans nombre de résidences. En vente chez

ALLARD, LECLERC, OREVIER,
316 et 318 rue St Charles-Borromée.
25-1-8-15-22-29

SANTÉ ...DES DAMES!
APIOLINE
(CHAPOTEAUT)

Ne pas confondre avec Apiol. L'Apioline, en petites capsules rondes, soulage les douleurs et régularise les époques, sans danger pour les femmes enceintes.

Un flacon dure trois mois. Prix, $1.
LYMAN, SONS & CO., MONTREAL.

SANTAL CAPSULES MIDY

Inoffensif, d'une pureté absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opiats et les injections.

"LA CIGARRA"
Un Cigare Havane faible, fait à la main, par des Cubains, pour 5c. Demandez-le.
m-j-v-jno

LIVRES
pour Distributions de PRIX

Notre assortiment de livres de
RECOMPENSE
est au grand complet avec une infinie variété d'ouvrages
POUR LA JEUNESSE
Plusieurs nouvelles séries ont été ajoutées à nos listes.
Nos Reliures de Fantaisie
d'un genre tout récent, sont particulièrement recherchées vu leur apparence artistique et leur solidité.
Une belle Ligne de Livres de Prières pour
DISTRIBUTIONS DE PRIX
Aussi OBJETS RELIGIEUX, IMAGERIE, etc.

Les Directeurs et Supérieures de Maisons d'Education recevront toujours une attention toute particulière à leur commande par la poste, et le retour du courrier leur apportera tous les renseignements demandés. Catalogues et Listes de Prix expédiés sur demande.

LIBRAIRIE
Granger Frère,
RUE NOTRE-DAME, MONTREAL
6 8 12 15

Pour $1.00
par mois nous vous fournirons une serviette propre tous les jours. Savon, brosse et peigne, petit balai, plumeau.

Cirage avec un cabinet en chêne propre, pour les renfermer. Nos clients ont toujours les mêmes serviettes.

THE TOILET LAUNDRY Co., Ltd.,
290 Rue Guy
Téléphones Up 2601, 2602.
[Ci-devant "The Montreal Toilet Supply Co."]
8-15

L'HYGIENE POUR TOUS

Le soin des oreilles

Tout le monde soigne ses dents, au moins depuis un siècle ; mais qui soigne ses oreilles ? Je connais des personnes qui devinrent momentanément sourdes pour oublier que, à la longue, il se forme un bouchon de cérumen qui leur retire la plus grande partie de leur faculté d'entendre. Et il faut l'enlever ce bouchon, ce qui n'est pas toujours agréable. Au surplus, on a oublié qu'il existe une hygiène de l'oreille comme une hygiène de la bouche.

M. le docteur Lermoyez, médecin des hôpitaux, chargé d'un service spécial à Saint-Antoine, s'efforce depuis des années, de réagir contre cet oubli. Il a même indiqué sommairement l'hygiène de l'oreille aux divers âges, et il serait vraiment temps que l'on écoutât ses conseils. Troelsch a dit justement que, dans trois personnes prises au hasard, il y en a au moins une qui entend mal. On ne naît pas sourd, on le devient. On est le plus souvent sourd sans le savoir, et quand on s'en aperçoit, lorsqu'on consulte l'auriste, il est trop tard, le mal est irrémédiable. Il est trop tard pour appeler les pompiers quand le feu a détruit la maison. Que de choses peu connues mériteraient de courir les rues en ce qui concerne l'oreille !

Prenons un nourrisson : quand, à l'âge de six mois, l'enfant reste insensible aux bruits que l'on fait autour de lui, c'est qu'une otite a été méconnue. Il faut vite courir chez un spécialiste ; il n'est que temps de connaître les causes du mal.

Pendant le bain quotidien, que de fois n'arrive-t-il pas qu'on laisse pénétrer l'eau savonneuse dans l'oreille ou dans le nez de l'enfant, sous prétexte de les bien laver. Rien n'est plus dangereux. Cause d'otite. Le nettoyage brutal et trop fréquent du conduit n'est pas moins dangereux. Les béguins trop serrés aplatissent le pavillon et entraînent une humidité qui détermine des intertrigos du sillon rétroauriculaire. Le moindre coryza obstrue la trompe et le mucopus envahit l'oreille moyenne. Si le canal de la trompe est étroit, la caisse suppure et il peut survenir une surdi-mutité que l'on croit congénitale.

Pour distraire ou calmer l'enfant, les nourrices frappent dans leurs mains, déterminent des bruits violents qui peuvent amener des ruptures ou des vibrations dangereuses. Il faut redouter le canon, les sifflets de la locomotive, les musiques et les tirs des fêtes foraines. L'oreille, dit ingénieusement M. le docteur Lermoyez, n'a pas de paupières pour la protéger contre les excitations violentes qui l'offensent.

—o—

Quelques parents ont la mauvaise habitude de tirer sur les oreilles de l'enfant ou de le souffleter sur l'oreille. C'est une brutalité qui peut avoir des conséquences graves. En plaisantant on souffle aussi fortement sur l'oreille ; on souffle comme avec un soufflet. On peut briser ainsi le tympan, fracturer le cartilage de la conque, produire une commotion grave du labyrinthe.

Il est mauvais de faire la toilette du conduit avec un cure-oreilles, même s'il est terminé par une éponge, qui reste souillée et avec laquelle on écorche la surface du tympan; éviter les irritations répétées, qui amènent la macération de la membrane; redouter l'emploi des huiles végétales, qui rancissent. A de rares intervalles, enrouler autour d'une tige d'allumette un peu de coton hydrophile dépassant longuement la tige et légèrement humecté d'essence minérale pour mieux dissoudre le cérumen. Ne pas employer les injections, boriquées ou non, qui pénètrent violemment et refoulent dans l'oreille moyenne des produits septiques. Pour se moucher, ne soufflez pas fort, mais successivement par une seule narine, en tenant l'autre fermée sous le mouchoir. Contre le coryza de l'enfant, renversez la tête et instillez trois fois par jour dans chaque narine quelques gouttes d'huile d'olive menthoïée à 1 pour 500. Après toute fièvre éruptive, il est indispensable que l'oreille soit examinée par un spécialiste. Assurez soir et matin la propreté de la bouche par des lavages antiseptiques et des gargarismes, car toute infection buccale peut contaminer le naso-pharynx et pénétrer dans la trompe.

M. Lermoyez multiplie ses conseils. Quand, dit-il un enfant n'entend pas le maître à l'école, c'est qu'il a des végétations adénoïdes, une otite mal guérie ou des bouchons cérumineux. Sur 100 écoliers, 20 ont des végétations presque toujours méconnues, qui déterminent des lésions graves de l'oreille, des déformations de la voûte palatine et des dents, l'anoxémie, l'hébétude, etc. Beaucoup de mauvais élèves sont des enfants à oreilles malades.

Chez la femme, chez l'adulte, combien ne voit-on pas d'oreilles bourrées de coton? Le coton n'est utile que s'il y a perforation sèche du tympan, s'il y a une affection labyrinthique avec hyperacousie.

Comme tout se tient, il faut prendre l'habitude d'assurer la propreté des dents, de la bouche et du nez. Renifler l'eau froide au réveil ne vaut rien ; après un voyage ou une promenade, où l'on a respiré beaucoup de poussière, il est bon de respirer de l'eau tiède salée. Le froid aux pieds offre du danger pour ceux qui ont eu les oreilles malades, car il réveille les poussées de rhino-pharyngite. Il faut faire usage de chaussures parfaitement sèches. Abstenez-vous de fumer ou tout au moins de rendre la fumée par le nez. Quand on prend un bain de mer ou de rivière, ne pas plonger si l'oreille est susceptible, ou, si l'on perçoit des bourdonnements à la sortie de l'eau, il faut extraire le liquide avec du coton hydrophile roulé et avaler plusieurs fois la salive en pinçant les narines.

Lorsqu'on fait des ascensions, il faut fréquemment déglutir le nez pincé. Si l'on entre dans des caissons d'air comprimé, il convient de temps en temps de faire des efforts d'expiration par le nez en fermant les narines. Le canonnier doit se placer et regarder dans la direction de l'axe de la pièce en tenant la bouche entr'ouverte, afin que la vague d'air ne frappe pas perpendiculairement son tympan.

Le plomb est un poison de l'oreille interne, et la surdité unilatérale est un des symptômes de l'hémianesthésie saturnine des peintres et des cérusiens. Le surmenage intellectuel prédispose aussi à la surdité, de même que la violence des bruits chez les chaudronniers, les ouvriers d'usines, etc. Si l'acuité auditive diminue, il faut se résigner à un repos momentané, etc.

On voit en somme qu'il y a, dans les détails précédents, tout un chapitre d'hygiène qui demande à être médité. M. Lermoyez a posé des principes utiles à connaître dans l'intérêt

HENRI DE PARVILLE.

ETES-VOUS SOURD ? ?

Tous les cas de SURDITE ou d'OREILLE DURE, se guérissent maintenant par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance seuls sont incurables. Les bourdonnements d'oreille cessent immédiatement. Décrivez votre cas. Examen et conseil gratis. Vous pouvez vous guérir chez vous à un coût relativement bas, 596 La Salle Ave., Chicago, Ill.

INSTITUT INTERNATIONAL DE SURDITE. 27 mai-1-an

Guérit Gratuitement les Hommes Faibles

Envoyez votre nom et votre adresse aujourd'hui. Vous pouvez l'avoir gratuitement et être fort et vigoureux pour la vie

PROCURE L'AMOUR ET LE BONHEUR DOMESTIQUE

L. W. KNAPP, M.D.

Comment n'importe quel homme peut-il être rapidement guéri après des années de souffrances de faiblesse sexuelle, perte de vitalité, pertes séminales, varicocèle, etc., et ramener les petits organes affaiblis à leur grandeur et vigueur naturelles.

Envoyez simplement votre nom et votre adresse au Dr L.W. Knapp, 2379 édifice Huil, Détroit Mich., et il vous enverra volontiers la recette gratuite avec directions complètes, qui permettra à n'importe quel homme de se guérir facilement lui-même à domicile. Ceci est certainement une offre des plus généreuses et les extraits suivants de sa correspondance journalière montrent ce que les hommes pensent de sa générosité.

Cher monsieur.— "Veuillez accepter mes remerciements sincères pour la votre reçue récemment. J'ai fait un essai consciencieux de votre traitement et j'en ai retiré des bénéfices extraordinaires. Il m'a complètement renforcé. Je suis aussi vigoureux que lorsque j'étais petit garçon et vous ne pouvez vous imaginer combien je suis heureux."

Cher monsieur.— "Votre méthode agit admirablement. Les résultats sont exactement ceux que j'attendais. Ma force et ma vigueur sont entièrement revenues," et la reconstitution est tout à fait satisfaisante.

"Cher Monsieur.— J'accuse réception de la vôtre et je n'ai eu aucune difficulté à me servir de la recette telle qu'indiquée et je puis dire en toute vérité que c'est un spécifique pour les hommes faibles. Ma force, ma vigueur et ma croissance sont grandement améliorées."

Toute correspondance strictement confidentielle, envoyée dans une enveloppe ordinaire cachetée.

La recette est gratuite pour celui qui en fait la demande et il veut que tout le monde l'emploie.

Tél. Bell Est 1037 Tél. des Marchands 1537

H. Dupré,
MARCHAND DE
Bois de Construction
DE TOUTES DIMENSIONS
No 842 rue Ste-Catherine, - - - MONTREAL
s jno

Plancher en Bois Franc...
Percé, seché et coupé, prêt à poser. Merisier rouge et blanc, Erable, Chêne blanc et rouge maillé, et ami.
CHEZ T. PREFONTAINE & CIE., MARCHANDS DE BOIS, Rue Napoléon, Ste-Cunégonde, Montréal
j7o 8-15m

E. LEONARD & SONS
Engins à Vapeur Sans pareils. La plus grande économie.
Les plus parfaits jusqu'à ce jour.
CHAUDIERES Tous modèles et dimensions.
Accessoires complets.
BEATTY & SONS, Machineries pour entrepreneurs
Treuils à Vapeur, Pompes, etc.
Angles des rues des Commnnes et Nazareth . . . . Montréal
mje-jno

EMBALLES!

JOSEPH! SI VOUS N'ARRETEZ PAS IMMEDIATEMENT, JE VOUS CONGEDIE.

"L'ESPERANTO"

La langue universelle

Monsieur le rédacteur de la "Patrie".

Sous ce titre, "M. France" a attaqué dans votre journal du 8 juin courant la langue neutre Esperanto dont je suis l'un des adeptes, c'est pourquoi j'espère que vous ne me refuserez pas l'insertion d'une réponse qu'en termes de palais l'on appelle "ad hominem et ad rem."

Je commence comme lui :

"En ce temps-là Josué dit, en présence de tous ses combattants. "Soleil, arrête-toi sur Gabaon; et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon." Et le soleil et la lune s'arrêtèrent..."

Or il s'est trouvé un homme, du nom de Galilée, qui, plus tard, osa prétendre que la terre était fixe et que le soleil tournait! De suite grande ire chez les savants! et, de tous les points cardinaux, que voit-on?

Des lettrés (genre M. France)
En rond, en rond, en rond,
La main sur la conscience,
Criant : "Malédiction!"

.....et..... pourtant..... ELLE TOURNE!

Non, mon cher "qui que vous soyez", ne cherchez pas à cacher votre ignorance sur l'Esperanto en vous abritant derrière quelques passages de la Bible! C'est là un jeu trop dangereux, une arme à deux tranchants, et vous courez grand risque de vous y couper les doigts, quelqu'habile que vous soyez!

De deux choses, l'une, mon cher M. France, ou vous avez étudié l'Esperanto; ou vous ne l'avez pas étudié. Si vous êtes dans ce dernier cas, alors nous savons à qui nous adresser; vous êtes le sourd donnant son appréciation sur la musique, ou l'aveugle rendant son jugement sur les couleurs!

Si, au contraire, vous avez étudié l'Esperanto, alors, permettez-moi de vous dire que vous mentez sciemment en disant que l'élément italien ou espagnol domine en l'Esperanto; car c'est là une assertion erronée, comme d'ailleurs toutes celles de votre article qui ont trait à la formation de cette langue.

C'est pourquoi je ne vous suivrai pas dans vos divagations sur ce que votre imagination—enflammée par je ne sais quoi—nous donne comme étant le rêve, ou le but que s'est proposé l'auteur de la langue neutre INTERNATIONALE.

Cependant, comme les remarques, que votre ignorance sur le sujet vous a fait faire, ont pu influencer peut-être vos lecteurs, permettez-moi de leur soumettre quelques considérations, présentées par un linguiste français distingué, M. L. de Beaufront, et intitulées :

A NOS CONTRADICTEURS

"Nos langues sont toutes compliquées et difficiles; l'Esperanto, au contraire, éminemment simple et facile. On ne peut donc se baser logiquement sur l'évolution des premières pour prophétiser l'évolution de ce dernier. Les lois qui régissent le difficile et le compliqué ne sont pas, en effet, celles qui président au facile et au simple. Par conséquent, l'histoire des langues naturelles ne peut éclairer l'avenir de cette langue artificielle. Dans l'Esperanto, la naissance, la constitution, les qualités, le but, l'usage, diffèrent de ce que nous trouvons dans nos langues. Et nous croirions logique de conclure d'elles à lui!

En face d'une chose qui ne s'est pas encore vue, il est irrationnel de demander des renseignements au passé. Peut-il nous dire ailleurs, puisqu'il n'en offre pas d'exemple, ce qu'il adviendra d'une langue artificielle simple et logique, employée comme organe international neutre, à côté de nos idiomes, par la fraction du monde civilisé intéressé à s'en servir? Il faut reconnaître avec nous que dix ans et plus d'expérience ont fait pratiquement justice des négations théoriques, ou il faut avouer que le passé ne donne aucune lumière sur la question et ne peut fournir contre elle un argument qui vaille.

Objectera-t-on le Volapuk?... Son insuccès n'a pas tenu au rôle qu'il voulait jouer, mais bien au manque des qualités voulues. Son nom est un mystère pour les linguistes eux-mêmes; ses mots ne peuvent se retenir tant ils sont étranges, ni se prononcer facilement tant ils sont scabreux. N'étant pas international en lui-même, ce système ne pouvait réussir.

Qu'on ne vienne pas non plus reprocher à l'Esperanto son caractère artificiel. En effet, c'est à cette condition seule que la langue internationale peut posséder la neutralité et la fixité seule que la langue internationale simplicité qui lui sont indispensables pour être jamais adoptée. C'est encore à cette seule condition qu'elle peut atteindre la triple division linguistique. D'ailleurs, si le caractère artificiel nous gêne tant dans la langue internationale, rayons des nôtres tout ce qui est entaché. Commençons par l'alphabet, œuvre des savants, produit artificiel dont on connait, pour certains peuples, la date et les auteurs. Diffons en français 21,000 mots sur 27,000 que compte le dictionnaire de l'Académie, car ils sont, eux aussi, de création artificielle.

Quant à la fameuse imporsibilité qu'il y aurait à ce que des peuples très différents de pays et de langue se servissent de l'idiome neutre, elle est journellement démentie par nos propres langues. Ne sont-elles pas employées et parlées par des représentants de toutes les races du globe? Pourquoi donc, je vous le demande, l'Esperanto seulement serait-il impraticable à ces mêmes hommes? Pourquoi ne pourraient-ils se faire entendre dans cette langue beaucoup plus simple que toutes les nôtres, et plus souple, plus sonore, plus coulante que nombre d'entre elles?

—Mais pourquoi ne pas prendre une de nos langues?

—Pour les trois raisons que voici : 1o les rivalités des peuples les empêcheront toujours de s'entendre sur une question aussi brûlante; 2o la langue neutre serait ainsi forcément marquée au coin d'un système linguistique beaucoup trop exclusif; 3o toutes les langues naturelles, vivantes ou mortes (et le latin plus que certaines autres), fourmillent de trop de bizarreries, de trop d'exceptions, de trop de difficultés, dans leur dictionnaire et leur grammaire, pour qu'on puisse jamais arriver à faire de l'une d'elles l'organe international qui nous est nécessaire.

Mais, dira-t-on, vous n'atteindrez jamais tout l'univers entier.—Tel n'est pas notre but. Et quand bien même, comme le dit Tolstoi, nous réduirions le rôle de l'Esperanto au seul monde chrétien, c'est-à-dire à l'Europe, à l'Amérique et à leurs colonies ou établissements, le résultat ne serait-il pas immense et bien digne des efforts de tous?

—Les résistances que vous rencontrez et la difficulté comme la lenteur de vos succès prouvent que votre entreprise n'est ni utile, ni opportune. Car la réussite d'une invention est en raison directe de son utilité et de son opportunité.

—Ah! alors pourquoi Jacquart a-t-il brisé ses métiers? Pourquoi le marquis de Jouffroy, inventeur du bateau à vapeur, s'est-il trouvé en face d'une concurrence ruineuse qui a stérilisé tous ses efforts? Pourquoi Fulton, qui reprit l'idée, la vit-il repoussée par la France et ne réussit-il qu'en Amérique, après une longue attente? Pourquoi Colomb, berné par le Portugal, repoussé par les Génois, fut-il traité de fou, comme tous les grands novateurs, et attendit-il si longtemps les 3 vaisseaux et les quelques bandits qui, grâce à lui, devaient nous donner un monde? Et les chemins de fer n'ont-ils pas été proclamés impossibles? Dirons-nous aujourd'hui qu'ils l'étaient et qu'on en avait nul besoin?

Non, non, il n'est pas vrai que le succès mesure la rapidité de sa marche à l'importance de l'invention. Il se fait longtemps attendre, au contraire, pour les grandes idées, tandis qu'il vient le plus souvent à tire d'ailes pour de véritables niaiseries. Ce qu'on dit là de l'Esperanto, on l'a dit de toutes les inventions, ou à peu près. Cependant, elles étaient utiles et opportunes, puisqu'on l'a reconnu depuis; elles étaient réalisables, puisqu'elles sont réalisées.

—L'indifférence avec laquelle la plupart des gens accueillent votre idée est la meilleure preuve de sa non nécessité, de sa non vitalité.

—Si nous devons regarder cette objection comme vraie, il faut admettre que presque toutes les inventions dont nous jouissons aujourd'hui n'étaient ni nécessaires, ni douées de vitalité. En effet, il suffit d'ouvrir leur histoire pour constater qu'elles ont laissé fort longtemps insensibles et la science, et la presse, et le public. Combien compte-t-on de grandes inventions qui aient triomphé sans de longues résistances, sans exiger d'épouvantables luttes? Sceptique quand même, malgré les démentis qu'elle reçoit à chaque instant des faits, l'humanité s'obstine en général à repousser d'abord les progrès les plus indiscutables et les plus évidents, sous l'éternel prétexte de leur impossibilité. Et quand je la vois se comporter ainsi dans le domaine physique, pour des choses n'exigeant d'elle aucun effort et dont l'avantage matériel saute aux yeux, j'aurais la simplicité de m'étonner qu'elle n'accueille pas d'enthousiasme une idée qui lui impose un peu de travail, une idée qu'elle saisit mal, dont on lui dénature le but et la portée, une idée enfin, si elle séduit des esprits éclairés et de saines intelligences, est prise par d'autres à contre-pied! Mais c'est le contraire qui me surprendrait.

—Si peu de gens s'intéressent à l'adoption d'une langue internationale, c'est qu'on n'en sent pas la nécessité urgente.

—Est-ce bien le sentiment de cette nécessité urgente qui a déterminé l'accueil et le succès définitif des inventions réalisées aujourd'hui? Je fais plus qu'en douter, en voyant presque toujours la science, la presse et le public les repousser d'abord ou les dédaigner de concert. Même de celles pour lesquelles tous ont dit plus tard: nous en avions un impérieux besoin, on a commencé par dire à quoi bon cela peut-il nous servir? Mais si c'était aussi nécessaire qu'on le prétend, il y a longtemps que nous l'aurions et jusqu'à présent nous nous en sommes très bien passés.

En effet, le plus souvent, pour ne pas dire toujours, ce n'est pas avant sa réalisation mais après, que l'humanité consent à reconnaître la nécessité d'une invention. Elle rend alors hommage, généralement trop tard, à la clairvoyance des inventeurs qui avaient su discerner, avant qu'elle ne s'en rendit compte, l'avantage qu'elle y trouverait ou le besoin qu'elle en avait.

Au fond, on n'oppose à l'Espéranto que ce singulier raisonnement (argument de la routine contre tout grand progrès naissant) : CELA NE PEUT PAS ETRE, PARCE QUE CELA N'A PAS ETE. On avouera que c'est un peu maigre, et que nous avons bien le droit de n'en être pas convaincu.

Quand on voit un linguiste de la valeur de Max Muller juger la langue internationale possible, quand on l'entend donner la première place à l'Espéranto sous ce rapport, il y aurait, je crois, une certaine témérité à s'inscrire en faux contre lui. Dans tous les cas, entre son opinion et celle de nos contradicteurs, nous n'hésitons pas un instant.

Trop d'hommes éminents, de génies même, nous ont précédés dans la voie, pour que nous puissions craindre de nous égarer à leur suite. D'ailleurs, les faits acquis depuis 10 ans ne garantissent-ils pas que nous avions vu juste en les prenant pour guides? Relevons donc fièrement les titres que le scepticisme ou l'irréflexion nous décernent comme un brevet de ridicule.

Rêveurs, utopistes! Eh bien! oui, nous le sommes. Mais ils le furent comme nous. Notre chimère, ils l'ont caressée; notre but, ils eussent voulu l'atteindre; notre rêve, ils l'ont fait aux aussi.

Alors, ne voyez-vous donc pas, hommes sages et soi-disant pratiques, qui maniez le ridicule à titre d'argument, ne voyez-vous donc pas que vos épithètes moqueuses et vos dédains superbes les atteignent avec nous. Où ils furent des génies, ou ils furent des naïfs : il faut choisir. Et, s'ils ont déraisonné sur ce point, j'ai le droit de supposer qu'ils ont vu faux sur les autres. Plus modestes que vous, aimables opposants, nous emboîtons le pas derrière ces grands hommes, croyant naïvement que, puisqu'ils appelaient de tous leurs vœux l'apparition d'une langue internationale, c'est, vraisemblablement, qu'ils l'estimaient possible. A leur époque, l'heure n'avait pas encore sonnée : les peuples isolés, cantonnés dans leurs frontières, ne se heurtaient que rarement à l'obstacle des langues. Mais aujourd'hui?

Puis, cet organe restait à trouver. Or, il l'est maintenant : nous l'avons, et certes assez facile, assez pratique, assez beau. Etudiez-le et, nous le garantissons, au bout d'une demi-heure d'un examen attentif et impartial, vous lui reconnaîtrez, comme nous, les qualités voulues.

Dans tous les cas, tant qu'une étude préalable de la question, et non des préjugés, ne vous aura pas donné le droit de la traiter, nous dénierons toute valeur à vos arguments.

Rêveur, utopiste! c'est si vite dit! Mais que faut-il entendre par ces mots? Je vais vous l'apprendre.

On baptise ainsi tout être d'exception qui ne suit pas fidèlement le sentier de la routine, quiconque ne va pas à l'avenglette dans l'ornière tracée.

Utopistes, ils l'étaient ceux qui ont renversé le paganisme, fait cesser les sacrifices humains, arrêté les jeux sanglants du cirque et aboli l'esclavage. Utopistes, ils le furent ces grands navigateurs qui nous donnèrent des mondes, et entre tous Colomb. Utopistes, ces savants, ces dédaignés de leurs sages contemporains, ces pauvres fous qui dotaient le monde de toutes les inventions qui s'y trouvent : utopistes, rêveurs, cerveaux creux, et pas pratiques du tout.

Utopistes encore, les enthousiastes, les naïfs et les humbles qui ont eu foi en eux et dont la coopération, ou le dévouement, leur a souvent permis de réaliser leurs rêves, malgré les dires des sages et leur opposition.

Voilà ce que c'est qu'un utopiste.

Eh bien, bénissons le ciel qu'il y ait encore de cette race-là sur le globe, car, sans elle, je crois fort qu'il retournerait vite à la barbarie!"

Mon cher "M. France", si ces remarques ne vous suffisent pas, je vous invite à écouler votre verve dans "L'Espérantiste Canadien" qui doit paraître le 1er juillet prochain, et là, plus à l'aise, nous discuterons ensemble, une question qui, pour le moment, ne vous paraît pas du tout familière.

En vous remerciant, M. le rédacteur, je me souscris,

A. P. BEAUCHEMIN,
Secrétaire du Club Espérantiste Canadien", No 165 St-Denis, Montréal.

ST-ANDREWS SUR MER

Mener votre famille passer l'été à St. Andrews-sur-Mer. Le C.P.R. donne des passages spécialement bon marché, et, à partir du 25 juin, mettra des chars-dortoirs directs à la disposition des voyageurs, partant de la gare de la rue Windsor à 8.20 p. m., les mardis et les vendredis; au retour, laissant St Andrews les mercredis et les jeudis.

Essayez les Cigarettes Egyptiennes (Bouts dorés)

YILDIZ

20 cts la Boîte.

ma-j-s-jno.

CHANTEURS ÆRIENS

Dans un roman d'Alphonse Daudet, "Numa Roumestan", si ma mémoire me sert bien, il est un personnage d'ailleurs fort secondaire, sorte de tambourinaire-clarinettiste provençal, qui obtient, dans un music-hall, où il débute en arrivant à Paris, un succès passager de curiosité par son talent sur le "galoubet".

Et quand on lui demande, histoire de parler, comment il en est arrivé à une telle perfection sur sa clarinette des bords du Rhône, il répète invariablement cette même phrase qui finit à la longue par prendre une allure comique :

—Ce m'est venu de nuit en entendant chanter le "roussinou". Et je me disais au dedans de moi : Comment, Valmajour, ce que l'oiseau du bon Dieu fait avec un seul trou, tu pourrais pas le faire avec trois! Et ze l'ai fait avec mon galoubet.

Cette tartarinade m'est revenue ces jours derniers à la mémoire en lisant une très intéressante série d'observations sur le chant des oiseaux faite par plusieurs zoologistes éminents et qu'un de nos confrères, M. Henri Coupin, a colligées avec beaucoup de soin et de méthode. Et j'ajoute aussitôt que notre tambourinaire s'était vanté et qu'il n'arrivait pas—ni lui ni d'autres d'ailleurs—avec sa clarinette à trois trous à égaler la virtuosité musicale de nos petits chanteurs emplumés.

Malgré sa simplicité, en effet, le chant des oiseaux n'est peut-être imité par aucun de nos instruments de musique. On arrive bien à reproduire la succession des notes avec leur hauteur et leur intensité, mais le "timbre", c'est-à-dire ce qui donne au chant son caractère particulier, est composé d'un si grand nombre de sons qu'il a été jusqu'à ce jour impossible de le rendre avec exactitude.

Voici donc un premier point d'acquis : la supériorité du gosier de nos musiciens de l'air sur n'importe quel instrument de fabrication humaine.

Mais ce n'est pas là ce qui m'intéresse le plus, et ce qui vaut surtout la peine d'être étudié et expliqué, c'est le mécanisme vocal des oiseaux.

—o—

Le certain d'abord c'est que le chant des oiseaux constitue un véritable langage et qu'ils se comprennent facilement entre eux. Nous-mêmes nous arrivons à nous rendre compte assez bien des sentiments qu'ils expriment. Et je suis bien certain, chers lecteurs, que vous distinguez facilement le petit madrigal qu'un mâle chante à sa bien-aimée des provocations ou des injures—tiens, pourquoi pas!—qu'il adresse à un rival détesté.

Nous distinguons, d'ailleurs, assez facilement du chant ordinaire, l'épouvante, la plainte, l'alarme, la surprise, l'anxiété, la douleur, l'invitation à manger, le départ, le coucher, le réveil, etc. J'ajoute que ceci n'est pas absolument particulier aux oiseaux chanteurs et que les autres ont également ce que l'on appelle le cri d'appel qui constitue leur langage ordinaire.

J'en arrive, maintenant, au mécanisme vocal lui-même. Les sons dont les chants se composent, nous dit un savant spécialiste, M. Lescuyer, sont pris non seulement dans les notes de notre gamme, mais encore parmi les vibrations qui s'échelonnent d'une note à l'autre. Ainsi un de leurs sons peut être non seulement un "ut" ou un "ré", mais encore une des vibrations intermédiaires.

Sous le rapport de la période, le chant de l'oiseau n'est pas sans ressemblance avec le nôtre. Il se compose de notes qui forment un ensemble musical et qui sont bien, comme je vous le disais plus haut, l'expression du sentiment éprouvé par le chanteur. Il présente parfois des particularités remarquables et le chant ne durant pas longtemps, est plus fréquemment répété. Il ne dure que 2 à 3 secondes pour la grive et pour le pinson, 3 à 4 pour le merle, 3 pour le rossignol et le troglodyte, 4 à 5 pour la fauvette à tête noire, 3, 6, 8 pour le pipit des arbres, 4 pour la fauvette grisette, 2 pour la tourterelle, 2 et même 5 minutes pour l'alouette. La tourterelle, après 30 secondes de repos, reprend la série de ses roucoulements; la fauvette grisette se repose à peine, et M. Lescuyer nous assure qu'il en a entendu une répéter "203 fois de suite" sa cantate.

Pristi!... Il n'y a pas de gosier de prima-donna qui puisse se livrer à une pareille débauche de trilles et d'arpèges... J'ajoute : heureusement.

—o—

Autre remarque, autre observation prise sur le vif : un rossignol, pour être bon chanteur, doit avoir de vingt à vingt-quatre phrases, mais beaucoup ont un chant de variations moins étendu.

La localité exerce une grande influence sur leur chant : les jeunes rossignols ne peuvent être formés que par les vieux qui habitent le même endroit : il en résulte que dans un canton il y aura d'excellents chanteurs, tandis que dans un autre, on n'en trouvera que de médiocres. Les vieux mâles chantent mieux que les jeunes, car, même chez les oiseaux, l'art, pour se développer, a besoin d'exercice. C'est lorsque la jalousie est en jeu que le rossignol chante le mieux, mais cette jalousie pourrait plutôt s'appeler émulation et désir de plaire — tout rossignol que l'on est, on a, n'est-ce pas, son petit amour-propre... Car dans la circonstance son chant lui devient le moyen de chercher à éclipser ses rivaux. Les uns chantent surtout la nuit, mais beaucoup d'autres, à l'encontre d'une croyance assez répandue, ne se font entendre que le jour. Pendant la période de la lune de miel, l'oiseau chante sans se lasser. Puis, à mesure qu'il s'assagit, il devient moins bavard; cependant, il chante encore dans la période plus douce et plus calme de l'établissement du nid. Bientôt arrivent les petits, pour lesquels les parents trouvent des modulations encore plus délicates pour leur apprendre à manger et à voler.

Ce devoir paternel rempli, l'oiseau laisse reposer sa boîte à musique jusqu'au printemps suivant. Il a bien gagné un peu de repos.

On a encore remarqué à propos du rossignol qu'il présente dans son chant des passages brusques de trois octaves au moins au-dessous, comme s'il voulait donner toute l'étendue de son clavier. Le merle noir est l'oiseau dont le chant se rapproche le plus de la voix humaine et le naturaliste Oppel n'a pas noté moins de soixante-douze airs relatifs à cet oiseau.

Le même nous apprend que le chant habituel du coucou se compose de deux mesures, dont la seconde est d'un dièse plus bas que la première; les deux tons sont presque égaux et séparés seulement par une pause. Tous les coucous ne chantent pas au même diapason. La différence de l'intonation implique-t-elle une différence d'âge? S'il en était ainsi, ce serait un curieux rapprochement avec la voix humaine.

—o—

Vous pensez bien que je n'en finirais pas si j'avais la prétention de consigner ici tout ce que l'expérience a pu révéler à de patients observateurs sur la voix des oiseaux. Je dois noter, cependant, encore quelques comparaisons avec certains de nos instruments de musique. Le merle et le loriot ont des notes sifflées qui ne sont pas sans analogie avec les sons cristallins du flageolet; la note du pinson rappelle par son éclat la clarinette; le héron-butor fait penser à la contrebasse; le martinet pousse des cris perçants comme ceux que l'on obtient en soufflant dans une clé forée; le héron gris a des notes stridentes comme celles de la trompette; celles de l'hippolais et de la rousserolle font penser au chant du biniou. On remarque chez le rossignol les douces et pénétrantes vibrations du hautbois unies aux accents émus de la voix. Avec la tourterelle et le ramier, nous entendons des sons doux et veloutés comme ceux de la flûte.

D'après M. Lescuyer, déjà nommé, on ne rencontre dans les concerts d'oiseaux ni note fausse ni cacophonie; on observe, en revanche, des chants variés et échelonnés sur un intervalle de cinq octaves, ayant pour base la gamme du diapason, des effets d'accord, de duo, de trio, de quatuor, de symphonie et même de timbre plus nombreux que dans un orchestre.

Et maintenant, je constate pour terminer que sous le rapport des oiseaux chanteurs, notre pays est un des plus favorisés, car sur cent espèces, il en est au moins dix dont la voix est mélodieuse, tandis que dans certains pays, la proportion s'abaisse jusqu'à 1 p.c.

Ce n'est pas grand'chose, si vous voulez, mais ça fait toujours plaisir à savoir...

THOMAS GRIMM.

Les Ivrognes Facilement Guéris

Mlle Edith Williams désire faire connaître à toutes les dames lectrices de ce journal comment elle a sauvé son père.

Mit un remède inodore et fade dans ses aliments, le guérissant rapidement sans qu'il le sache

Un paquet d'essai du remède envoyé gratis par la poste, démontrant comment il est facile de guérir les ivrognes.

Rien ne saurait être plus dramatique ou dévoué que la manière par laquelle Mlle Edith Williams, boîte 33, Waynesville, Ohio, a guéri son père, ivrogne, après des années de misères, de déboires et de souffrances presqu'insupportables.

MELLE EDITH WILLIAMS

"Oui, mon père est un homme réformé", disait-elle, "et nos amis croient que c'est un miracle que je l'ai guéri hors sa connaissance ou son consentement. J'avais lu comment Mme Kate Lynch, du No. 329 rue Ellis, San Francisco, Cal., avait guéri son mari par l'emploi d'un remède qu'elle mettait secrètement dans son café et ses aliments, j'écrivis au Dr. Haines, pour avoir un échantillon. Quand je l'eus reçu, j'en mis un peu dans le café de mon père et dans ses aliments, et je surveillai soigneusement, mais il ne pouvait en dire la différence, de sorte que je continuai.

"Un matin mon père se leva en disant qu'il avait faim. C'était un bon signe car, au déjeuner, il mangeait rarement beaucoup. Il s'en alla et quand il rentra le midi, parfaitement sobre, j'étais presque folle de joie, car, depuis plus de quatorze ans, je ne l'avais jamais vu sobre une demi-journée. Après le dîner, il s'assit dans le grand fauteuil et dit : "Edith, je ne sais pas ce que ça veut dire, mais je déteste la vue et l'odeur de la boisson et je vais abandonner de boire pour toujours". C'en était trop pour moi et je lui avouai ce que j'avais fait. Alors, nous n'eûmes qu'un cri de joie, et maintenant, nous avons l'intérieur le plus heureux et j'ai le meilleur père qu'on puisse imaginer. Je serais très contente si vous publiez ces faits, car ils viendront à la connaissance de beaucoup d'autres et leur feront connaître ce merveilleux Spécifique d'Or."

Le Dr Haines, le découvreur, enverra un échantillon de ce grand remède gratis à tous ceux qui lui en feront la demande par écrit. Une quantité suffisante du remède est envoyée gratuitement par la poste, pour montrer comment on l'emploie dans le thé, le café ou les aliments et qu'il guérira la dangereuse habitude tranquillement et pour toujours. Envoyez votre nom et votre adresse au Dr J.W. Haines, 1408, Glen Building, Cincinnati, Ohio, et il vous enverra, gratuitement par la poste, un échantillon de remède soigneusement cacheté dans une enveloppe ordinaire, ainsi que les directions complètes sur la manière de l'employer, des livres et témoignages de centaines qui ont été guéris, et tout ce dont vous avez besoin pour vous aider à sauver ceux qui vous entourent et vous sont chers, d'une vie de dégradation, de pauvreté extrême et de disgrâce.

Demandez un échantillon gratuit aujourd'hui. Il embellira le reste de vos jours.

LA MEILLEURE EAU NATURELLE PURGATIVE

Hunyadi János

GUERIT LA CONSTIPATION.

AYEZ LA VERITABLE,

Hunyadi János

D'UNE REPUTATION UNIVERSELLE.

212 Rue St-Laurent

..... C'est là l'Adresse du .....

"Grand Magasin"

Où l'on trouve tous ces **Petits Riens** qui manquent si souvent dans

La Cuisine	Le Salon
Le Boudoir	La Chambre de Bain
La Salle à Fumer	La Chambre à Coucher
La Salle à Diner	La Bibliothèque.

Tous ces ménus articles auxquels on ne songe qu'au besoin vous les trouverez réunis dans une infinie variété au

Populaire Magasin des Bargains

Tables spéciales d'Articles de 5c à 25c.

J. D. COUTURE, 212 Rue St-Laurent,

EDIFICE DU MONUMENT NATIONAL. 9401

Le Feu et le Fourneau

Ce sont les points essentiels du

RANGE DE CUISINE

Imperial Oxford

Il peut être parfaitement réglé sous le plus court délai—prêt pour toutes les diverses exigences aussitôt que vous en avez besoin.

Il épargne du combustible et prévient les délais.

C'est pourquoi il est devenu si populaire partout.

Vendu par les principaux marchands, par tout le Canada.

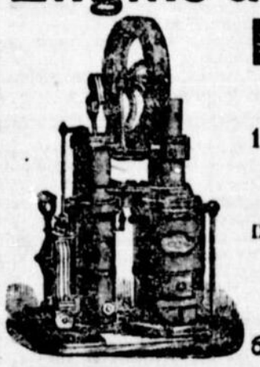
Agents à Montréal,
J. A. SADLER, 226 rue Bleury
P. FORGET, 927 rue St-Laurent.
KANE & MONTPETIT, 2526 rue Notre-Dame
S. J. GRANGER, 691 rue Ste-Catherine
A. LALLEMAND, 2699 rue Notre-Dame.

The Gurney-Massey Co., Limited, MONTREAL

15-22

Engins a Air Chaud Rider Erecnon

POUR POMPER



10,000 en usage, pour Résidences privées à la campagne, Couvents, Ecoles, Fermes.

De fonctionnement facile.—Toujours prêts. Très économiques.

R. H. BUCHANAN & CO.,

692 RUE CRAIG, - 93 - Agents.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

"Nouvelle Star"

* La plus rapide et la plus améliorée sur le marché *

* Garantie pour 5 ans contre le cassage *

STAR IRON COY, (Ltd)

593 Rue Craig, MONTREAL. L. A. MONCENAIS, Gérant.

sam.jno.

LE RESTAURATEUR DE ROBSON

N'est pas une TEINTURE. C'est un LINIMENT

qui s'introduit dans la racine des cheveux, en leur donnant leur couleur primitive et en active également la croissance. Fait disparaître les pellicules et rend la chevelure soyeuse.

AVANT sa découverte tout le monde, les jeunes et les vieux déploraient la chute de leurs cheveux. Maintenant que le véritable remède est connu, c'est chose facile que de conserver sa chevelure longue et abondante. Le Restaurateur de Robson est en vente partout à 50c la bouteille.

SEUL PROPRIETAIRE **J. T. Gaudet** PHARMACIEN

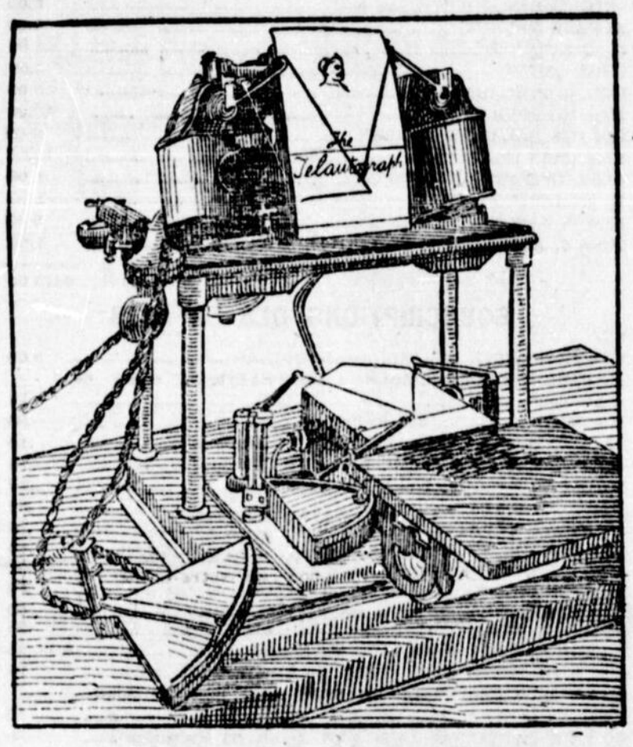
JOLIETTE P.Q.

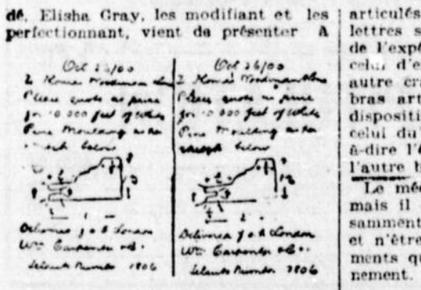
AGENT POUR LES ETATS-UNIS : M. S. N. RUBIN, NEW BRITAIN Conn

LA REPRODUCTION DE L'ECRITURE ET DU DESSIN A DISTANCE. — L'APPAREIL RITCHIE. — SES AVANTAGES. — SA CONSTRUCTION — LE TELEPHONE AFRICAIN. — UN APPAREIL TRES SIMPLE. — 200 MILLES PAR JOUR. — UNE ANECDOTE. — LES SOUS-MARINS ET L'AMIRAUTE ANGLAISE. — LES SOUS-MARINS EN FRANCE.—FORCE ET VITESSE. — ARMEMENT.

Voici longtemps que le monde savant se préoccupe de résoudre le difficile problème de la reproduction automatique à distance du dessin et de l'écriture par l'intermédiaire du télégraphe. De laborieuses recherches ont été faites, maints essais ont été tentés dans ce but, mais tous les appareils, en dépit du soin avec lequel ils avaient été construits, tous les moyens proposés, malgré leurs côtés ingénieux, ont piteusement échoué dans la pratique, et les plus belles espérances se sont évanouies quand on a voulu en tenter l'application.

Pourtant, des hommes persévérants ont continué leurs études sans se laisser décourager par l'échec de leurs devanciers et l'un d'eux, M. Ritchie, reprenant les plans de son maitre décédé, Elisha Gray, les modifiant et les perfectionnant, vient de présenter à





l'Académie des Sciences de France un appareil que reproduit notre première gravure et qui donne des résultats sérieux. Cet appareil dont nous avons réuni le poste transmetteur et le poste récepteur dans notre figure, pour en mieux faire comprendre l'ensemble, donne-t-il la solution complète du problème? Sa destinée sera-t-elle plus heureuse que celle des autres précédemment essayés? Je le souhaite et, sans être absolument certain qu'il puisse être d'une application réellement courante, j'ai la conviction qu'il est susceptible, dans l'état actuel, de rendre de très grands services en transmettant fidèlement l'écriture de l'expéditeur, comme le prouve notre seconde figure dans laquelle le message transmis et le message reçu sont placés à côté l'un de l'autre. Grâce à lui, il est maintenant aussi facile de signer un contrat à distance que de donner un ordre par téléphone.

Sans entrer dans le détail de l'appareil, nous indiquerons seulement à nos lecteurs ses principales dispositions. La partie inférieure de la première gravure représente le poste transmetteur. Sur une sorte de cadre est étendu une feuille de papier. Une plume ou un crayon fixé à deux bras articulés y tracent les signes ou les lettres sous la direction de la main de l'expéditeur : au poste récepteur—celui d'en haut, sur la gravure — un autre crayon également fixé à des bras articulés reproduit, grâce à un dispositif spécial, les mouvements de celui du poste de transmission, c'est-à-dire l'écriture ou le dessin tracés à l'autre bout de la ligne.

Le mécanisme est fort compliqué, mais il est, assure l'inventeur, suffisamment robuste pour bien résister et n'être pas sujet à des dérangements qui troubleraient son fonctionnement.

—o—

Sous ce titre : "Le Téléphone Africain", le journal "L'Electricien", indique le moyen dont se servent les nègres de l'Afrique pour transmettre rapidement à de grandes distances les nouvelles importantes qu'ils ont à signaler.

Pour ce faire, ils se munissent d'une défense d'éléphant creusée. Au moyen d'un disque en écorce disposé à des distances différentes devant l'embouchure, ils en tirent sept sons bien distincts, composant une sorte d'alphabet conventionnel, qui peuvent être entendus à une distance de plusieurs milles, et interprétés par d'autres nègres, sont répétés, et ainsi de suite jusqu'à ce que le message soit arrivé à destination en parcourant une vitesse de 200 milles environ par jour.

On rapporte, au sujet de ce moyen de communication, l'aventure suivante :

"Il y a quelques années, alors que Stanley Falls était la station extrême de l'Etat libre du Congo, il arriva que les vivres firent défaut au résident, M. Lerman. Ce dernier se disposait à envoyer un courrier au poste le plus proche, lorsque les indigènes lui dirent qu'une caravane était en marche pour le ravitailler et qu'elle se trouvait en ce moment à une distance d'environ 75 milles. Une semaine plus tard, la caravane arriva, expliqua qu'elle s'était arrêtée à Bumba et que, de ce point, elle avait fait "téléphoner" la nouvelle de son arrivée."

Le téléphone africain est facile à établir et d'un fonctionnement aisé, on le voit.

—o—

L'amirauté anglaise avait feint jusqu'à présent de se désintéresser de la question des sous-marins, mais voici qu'elle s'en préoccupe maintenant avec une ardeur très grande. Elle a fait commencer la construction de cinq de ces utiles auxiliaires de la marine et son budget de 1901-1902 comporte des crédits destinés à pourvoir à la mise en chantier d'un certain nombre d'autres sous-marins qui seront du type Holland adopté aux Etats-Unis, auquel les ingénieurs anglais ont fait subir quelques perfectionnement sérieux.

Leurs dimensions sont :

Longueur totale, 99 pieds.

Largeur maximum, 12 pieds 1 pouce.

Déplacement, 120 tonnes.

Un tube lance-torpilles débouchant à l'extrême avant formera leur armement et pourra lancer les torpilles soit quand le bateau est à l'arrêt, soit quand il navigue, soit quand il est submergé et en marche.

Une machine à gazoline en assurera la marche à la surface de l'eau, avec un approvisionnement suffisant pour permettre de franchir environ 400 milles à la vitesse de 9 nœuds la force du moteur étant de 300 chevaux-vapeur. Un moteur électrique alimenté par des accumulateurs pourvoiera à la propulsion quand le navire sera immergé ; des batteries d'accumulateurs lui donneront une vitesse de 7 nœuds pendant quatre heures.

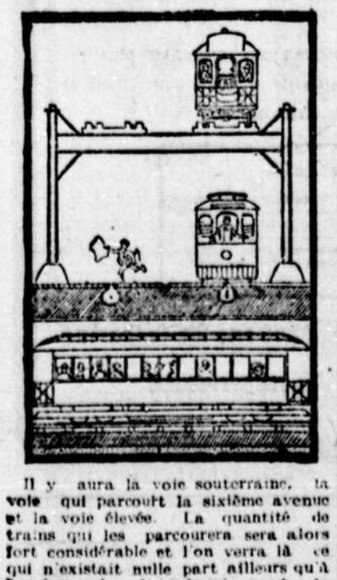
L'immersion s'opère avec la plus grande facilité et la stabilité du bateau est parfaitement assurée.

Il n'est peut-être pas sans intérêt de rappeler que la France a une avance considérable sur les autres nations, au point de vue de la flotte des sous-marins. Elle en possède actuellement quatre en service ; six autres vont être prochainement mis en opération ; quatre autres sont en construction à Cherbourg et vingt-trois seront mis en chantier cette année même.

VIATOR.

CURIOSITES

Quand le nouveau chemin de fer souterrain de New-York sera achevé, il y aura au coin la quarante-deuxième rue et la sixième avenue, trois lignes ferrées situées l'une au-dessus de l'autre.



Il y aura la voie souterraine, la voie qui parcourt la sixième avenue et la voie élevée. La quantité de trains qui les parcourera sera alors fort considérable et l'on verra là ce qui n'existait nulle part ailleurs qu'à Londres, à l'extrémité nord du "Blackfriars Bridge". Il est certain que l'activité sera plus grande dans la ville américaine et que la quantité de passagers transportés sera énorme.

—o—

L'arbre que représente notre gravure est probablement le plus gros qui ait encore été découvert sur la terre. Il appartient à la famille des cyprès et a été trouvé au Mexique.

Sa circonférence, à six pieds du sol, est de 154 pieds 2 pouces, et pour en voir le sommet il ne faut pas rester au pied, mais se reculer à une distance considérable. Le terrain dans lequel il est planté est situé non loin des fameuses ruines de Mitla, dans l'Etat d'Oaxaca, à quelques heures de la ville de Mexico.

On l'appelle le grand arbre et son âge est généralement estimé de 500 à 1,000 ans. A son histoire, peu connue, du reste, ne s'associe aucun intérêt historique, comme pour tant d'autres arbres célèbres par les souvenirs qu'ils évoquent et les faits dont ils ont été les témoins.

—o—

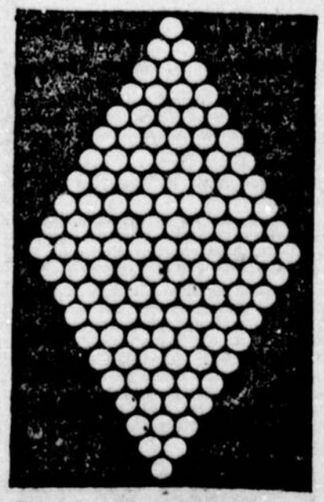
Nous avons parlé autrefois du puissant phonographe du Dr Dussaud qui permet aux pires sourds d'entendre aussi bien que ceux qui possèdent la plus fine oreille, en même temps que par ses vibrations d'une force considérable il améliore leur organe auditif et cause parfois leur guérison.

On a pensé qu'il serait agréable pour les aveugles d'avoir, eux aussi, dans certains cas, l'illusion du sens qui leur manque et l'on vient de construire un cinématographe à leur usage. Cet instrument fait passer sous les doigts des aveugles une série de figures en relief représentant le même objet en différentes positions, comme la bande du vrai cinématographe fait passer devant nos yeux des photographies successives du même sujet. Grâce à la délicatesse de leur toucher, ils peuvent parfaitement se rendre compte de la scène animée qui se déroule devant eux et suppléer au sens qui leur manque.

—o—

Encore une nouvelle illusion d'optique, et non la moins curieuse.

Quand vous regardez les cercles qui composent cette image ils vous paraissent prendre la forme de figures hexagonales. Les parties noires qui se trouvent entre eux semblent changer de forme, quand vous fixez l'ensemble de la figure.



Il serait intéressant de connaître l'explication scientifique de ce phénomène, mais l'on n'en possède malheureusement aucune qui soit satisfaisante et l'on se contente, comme dans la plupart des cas analogues de parler de fatigue des yeux, etc.

—o—

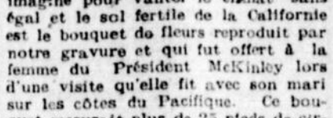
On a beaucoup écrit sur la "Ville défendue de l'ékin" qui est, en fait, la résidence d'hiver de l'empereur de Chine. On parle moins de la résidence d'été du souverain qui est située à environ 10 milles de la capitale.

Le palais d'été est un ensemble de pièces ornées avec une richesse véritablement fabuleuse. De nombreuses villas ont été construites dans les

parcs et un lac artificiel ajoute à la splendeur du paysage déjà merveilleux par lui-même. Le plus curieux et le plus riche monument qui y ait été bâti est la jonque de pierre établie au milieu du lac principal et qui constitue une retraite d'une fraîcheur délicieuse pendant les chaudes journées de l'été.

—o—

La meilleure réclame que l'on ait imaginé pour vanter le climat sans égal et le sol fertile de la Californie est le bouquet de fleurs reproduit par notre gravure et qui fut offert à la femme du Président McKinley lors d'une visite qu'elle fit avec son mari sur les côtes du Pacifique. Ce bouquet mesurait plus de 25 pieds de circonférence. Le support sur lequel il était formé était simplement un poteau de télégraphe ; il comprenait les fleurs les plus variées ; toutes fraîchement cueillies et choisies avec le plus grand soin comme les plus beaux spécimens de leurs espèces.



BOITE AUX LETTRES

MELINA. — Il m'est assez difficile de me prononcer sur le naturel ou l'artificiel des dents de la personne représentée par la gravure à laquelle vous faites allusion. Cependant, il n'y a aucun doute que des orateurs, acteurs et chanteurs portent des dents artificielles. C'est assurément moins commode que les dents naturelles, mais quand celles-ci font défaut, ne vaut-il pas mieux en porter de fausses que de n'en pas avoir et bredouiller?

BEAU CHARMEUR. — Les plus belles que vous pouvez trouver à dans la saison et blanches de préférence ou de nuance pâle, à moins que vous ne préfériez des roses à la couleur éclatante.

JEAN - LOUP. — Je n'ai pas le cœur dur et ferai ce que vous désirez. Vous demandez d'ailleurs si gentiment qu'il est impossible de résister. Ne mettez pas mon retard sur le compte d'une indisposition.

BONNE IDEE. — Votre pseudonyme est parfait, car l'idée est excellente. Il s'agirait pour vous de trouver une propriété dont le prix soit en rapport avec la somme dont vous disposez et d'aller doucement pour ne pas trop vous engager avant de bien connaître le rapport que vous pourrez tirer de votre exploitation. Faites donc quelques excursions dans les endroits que vous signalez, pour voir s'ils vous conviennent et si vous y trouverez des propriétés à acheter. A votre disposition pour d'autres renseignements, si vous croyez que je puisse vous être utile.

UN VIEIL ABONNE DE LA PATRIE. — La chose est fort possible, non au moyen d'une poudre, mais d'un extrait que l'on coupe d'eau au moment de faire usage de la boisson. Malheureusement, j'ignore le nom du fabricant, mais vous pourriez peut-être obtenir quelques indications utiles en allant les demander au directeur d'un des grandes brasseries de Montréal.

BOLAK. — J'ai bien reçu votre carte postale, mais la grammaire en question ne m'est pas parvenue. Aussitôt que je la possèderai je parlerai de cette langue auxiliaire.

JEAN-BAPTISTE. — Pour polir un objet en métal souillé par un long usage, on emploie avec succès du savon de coco, dans la pâte duquel on a incorporé de la poudre de verre ou de la poudre d'émeri. Le savon agit chimiquement et la poudre mécaniquement pour enlever la crasse et la couche superficielle du métal.

LOUISON. — Voici un moyen bien simple de remplacer le curvimètre par une montre à remontoir. Il suffit, en effet, de fixer, soit avec le doigt, soit avec tout autre moyen (fil, épingle, etc), le bouton servant à faire mouvoir les aiguilles vous, après avoir noté l'heure, de rouler la tête cannelée du remontoir sur le chemin à parcourir sur la carte en en suivant toutes les sinuosités et en appuyant suffisamment pour qu'il ne glisse pas sur le papier. On n'aura plus, ensuite, qu'à lui faire parcourir l'échelle de la carte en sens inverse jusqu'à ce que les aiguilles reviennent à l'heure primitive. Le chemin parcouru sur l'échelle sera évidemment le même que le précédent.

On peut encore commencer par noter sur l'échelle à combien de minutes correspond 1 ou 10 milles par exemple.

Ce moyen s'il n'est pas d'une précision remarquable, en offre cependant assez dans la plupart des cas et a l'avantage d'être à la portée de presque tous les voyageurs, les montres à remontoir étant les plus répandues maintenant.

EMILE. — Pour reconnaître si un vin est coloré artificiellement, il suffit de verser sur un morceau de papier buvard blanc, une goutte du vin à essayer. On expose alors ce papier au-dessus de l'ouverture d'un flacon contenant de l'ammoniaque. Si la coloration du vin est naturelle, il se forme une tache verte cernée de blanc ; si la coloration est artificielle, le cercle extérieur est rosé ou violacé.

Tue les Punaises

une application du Poison Liquide de *LYONS* suffit. Coute 25c. le gros flacon. Votre argent remis s'il ne donne pas satisfaction. Chez les pharmaciens et épiciers.

ou chez J. T. LYONS, Pharmacien, Mfr., angle rues Craig et Bleury, m-j-s.

JOS. SAWYER

ARCHITECTE ET EVALUATEUR,

MEMBRE A. A. P. Q.

621 Rue St-Antoine, Montréal.

Tel. Mount 356. j-s-an

Bureau principal et clos 512 Lagauchetière. Tél. Bell Est 1674, March. 739

D. PARIZEAU

BOIS de SCIAGE — BOIS DE CHARPENTE

Clos : Rue St-Laurent, St. Louis du Mile End. Tél. des March. 1941. 108-j-s-1 an

The Canadian Heine Safety Boiler Co.

ESPLANADE

(En face de la rue Sherbourne)

TORONTO.

JOHN J. MAIN, Gérant.

Depuis 100 chevaux-vapeur et plus.

Chaudières à vapeur tubulaires, de haute classe.

pour tous pressions, services et combustibles.

QUE CEUX QUI SE PROPOSENT D'EMPLOYER DES CHAUDIERES DEMANDENT UN CATALOGUE DESCRIPTIF.

REFERENCES. — The Toronto Electric Light Co., Limited ; The T. Eaton Co., Limited ; The Massey - Harris Co., Limited ; The Gutta Percha Rubber & Mfg. Co. ; Sunlight Soap Co. ; Forester's Temple ; Confederation Life Co. ; Canada Biscuit Co. ; Hôtel de Ville de Toronto (tous de Toronto) ; Orillia Asylum ; "La Presse," Montréal. Bureaux du Grand-Tronc—où l'on peut voir fonctionner les chaudières. 72-s-jno.

La Banque Provinciale du Canada

DIVIDENDE No 1.

Avis est par le présent donné qu'un dividende de un et demi pour cent (1½ p. c.) sur le capital payé de cette institution a été déclaré pour le semestre courant et sera payable aux actionnaires de record, le 30 juin 1901, au bureau de la Banque à Montréal, le et après le 1er jour d'Août prochain.

Par ordre du Bureau de Direction,

TANCREDE BIENVENU,

8-15-22-29-6 Gérant-Général.

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par la présente donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½ p.c.) pour le semestre courant, égal au taux de sept pour cent (7 p.c.) par année, a été déclaré sur le capital payé de cette institution, et qu'il sera payable au bureau chef ou à ses succursales le ou après samedi, le 1er jour de juin prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 17 au 31 mai prochain, ces deux jours inclus.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu au bureau chef de cette banque, samedi le 15 juin prochain, à midi.

Par ordre du Conseil de Direction,

M. J. A. PRENDERGAST,

Gérant-Général.

Montréal, 19 avril 1901.

Me-j-s-au-15-juin.

GRATIS Nous donnons une belle montre, boîtier en nickel poli, bordure avec aiguille remarquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et pouvant de vrai mouvement levier Américain, aux personnes qui vendront seulement 3 douzaines de jolies épingles finies en or et en argent, en forme de Fer à Cheval à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco. La Cie. Dix, Boîte 708 Toronto, Canada.

GRATIS Nous donnons une magnifique montre avec boîtier en nickel plaqué, bord ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à remontoir et véritable mouvement américain, aux personnes qui vendront seulement 3 douzaines de boutons de collet fortement plaqués en or à 10 cts. chacun. Envoyez et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous, après avoir noté l'heure, de rouler la tête cannelée du remontoir sur le chemin à parcourir sur la carte en en suivant toutes les sinuosités et en appuyant suffisamment pour qu'il ne glisse pas sur le papier. On n'aura plus, ensuite, qu'à lui faire parcourir l'échelle de la carte en sens inverse jusqu'à ce que les aiguilles reviennent à l'heure primitive. Le chemin parcouru sur l'échelle sera évidemment le même que le précédent.

On peut encore commencer par noter sur l'échelle à combien de minutes correspond 1 ou 10 milles par exemple.

Ce moyen s'il n'est pas d'une précision remarquable, en offre cependant assez dans la plupart des cas et a l'avantage d'être à la portée de presque tous les voyageurs, les montres à remontoir étant les plus répandues maintenant.

EMILE. — Pour reconnaître si un vin est coloré artificiellement, il suffit de verser sur un morceau de papier buvard blanc, une goutte du vin à essayer. On expose alors ce papier au-dessus de l'ouverture d'un flacon contenant de l'ammoniaque. Si la coloration du vin est naturelle, il se forme une tache verte cernée de blanc ; si la coloration est artificielle, le cercle extérieur est rosé ou violacé.

Nous donnons une belle montre, boîtier en nickel poli, bordure avec aiguille remarquant les heures, les minutes et les secondes, à remontoir et pouvant de vrai mouvement levier Américain, aux personnes qui vendront seulement 3 douzaines de jolies épingles finies en or et en argent, en forme de Fer à Cheval à 10c. chaque. Envoyez-nous cette annonce et nous vous expédierons les Epingles. Vendez-les, remettez-nous l'argent et votre montre vous sera envoyée franco. La Cie. Dix, Boîte 708 Toronto, Canada.

Nous donnons une magnifique montre avec boîtier en nickel plaqué, bord ornementé, aiguilles marquant les heures, les minutes et les secondes à remontoir et véritable mouvement américain, aux personnes qui vendront seulement 3 douzaines de boutons de collet fortement plaqués en or à 10 cts. chacun. Envoyez et nous vous enverrons les boutons, tous frais payés. Quand vous les aurez vendus, envoyez-nous l'argent et nous vous enverrons votre montre tout à fait gratuitement The Lever Button Co., Boîte 704 Toronto, Can.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGENIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

Ascenseurs Frasons

Avec pouvoir ELECTRIQUE HYDRAULIQUE A VAPEUR OU A MAIN pour Service de Passagers ou Fret

BUREAU A MONTREAL

52 Batisse des Tramways

PHONE Main 1930. ma-j-s

GEORGE GALE & SON,

Manufacturiers de

COUCHETTES EN CUIVRE, En Fer, SOMMIERS cubains et New-Dominion, MATELAS de tous genres

WATERVILLE, P.Q.

SALLE D'ECHANTILLONS,

1884 Notre-Dame, Montréal.

Nous invitons le public à venir visiter, mais nous ne vendons qu'au commerce. ma-j-s-jno

UN VERRE A VIN DE **Malto Lavattine**

avant chaque repas fera plus pour donner de la force au corps que 1 livre de Beefsteak par jour. . . . . C'est une nourriture liquide. Tous les bons épiciers et pharmaciens la vendent. Deux pour 25 cents. s-jno

NOUVELLES ETOFFES DE SAISON POUR

HABILLEMENTS

Une nouvelle ligne spéciale de Tweeds pour PANTALONS. Nouveaux rayés, patrons distingués et couleurs très chic !

— CHEZ —

J. M. Beauchamp

MARCHAND-TAILLEUR

1340 Rue Ste-Catherine

Aussi assortiment considérable de HARDES FAITES pour Hommes, Jeunes Gens et Petits Garçons

Nos bas prix défient toute compétition et tous nos Habits sont du dernier goût et finis de première classe.

Coupe garantie et entière satisfaction. 94 1

L'huile Séparateur " RENOWN "

Et l'Huile a Machine " ELDORADO CASTOR "

manufacturées par THE IMPERIAL OIL CO., Limited,

sont les meilleurs lubrifiants pour les séparateurs et les instruments aratoires. Adressez-vous à :

THE IMPERIAL OIL CO. Limited,

C.P.R. Telegraph Chambers, MONTREAL.

h. jno. q-me-s-jno.

THE POLSON IRON WORKS

Engins et Boullloires pour tous services,

Constructeurs de Vaisseaux en Acier, Dragues Hydrauliques et à Cuillères,

de toutes dimensions.

USINES ET BUREAUX

Rue Esplanade-Est, TORONTO

PUR BRANDY ESPAGNOL

JIMENEZ & LAMOTHE

Distillateurs, Malaga, Espagne

Vieux, Savoureux, Moelleux.

Trois Etoiles * * * $1.25 la bouteille

Chez tous les Epiciers, Marchands de Vins, etc.

EN GROS CHEZ HUDON, HEBERT & CIE, Montréal.

OCCASION POUR LES AMATEURS !

Bateau de 2ième MAIN

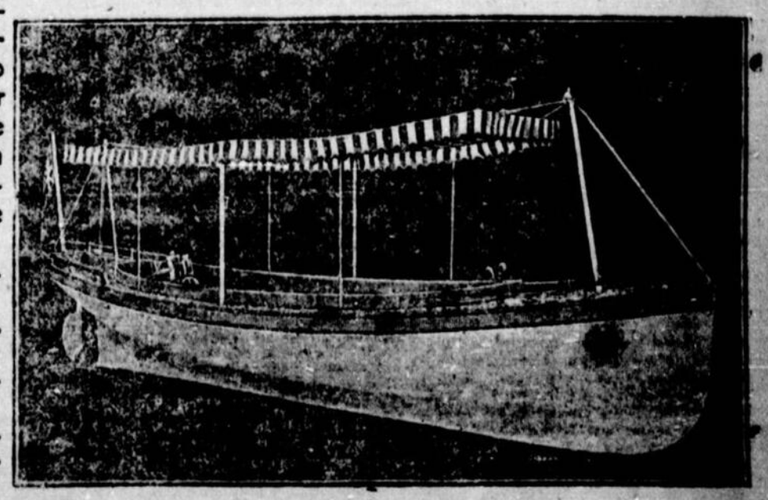
1 Bateau de seconde main et encore tout neuf, 40 pieds de long, par 8 pieds 3 pouces de large. * Engin à l'huile avec pression, 2 Cylindres de 5 pouces.

Force : 10 chevaux-vapeur.

Solide couverture et rideaux.

Le tout en parfait ordre.

Conditions particulièrement avantageuses.



I. L. LAFLEUR, 1933 RUE NOTRE-DAME.

TELEPHONE BELL, MAIN, 2220. TELEPHONE BELL Privé Mount 334. TELEPHONE DES MARCHANDS 548.

L'Œuvre de la Goutte de Lait

LA GENEROSITE ENFANTINE REPOND A NOTRE APPEL

LES ENFANTT RICHES ENVOIENT LEUR OBOLE A DES PETITS FRERES PAUVRES

Nous avons fait appel à la charité des petits enfants dans notre numéro de samedi dernier, et voilà que de bons petits cœurs, émus par les tableaux que nous avons mis sous leurs yeux, ont vite vidé leur bourse, afin d'augmenter le trésor de la charité. Nous avons reçu ces offrandes enfantines avec une réelle émotion, nous étions touchés de cette grâce charitable, qui donnait sans regret, les piécettes blanches amassées, pour acheter un joujou entrevu depuis si longtemps dans une vitrine éblouissante. Tous les jours, un petit visage se collait à la vitre, et des yeux brillants de convoitise, fixaient le joli objet. Supplice de Tantale. Mais demain, au retour de l'école, il ira faire l'emplette accompagnée de sa maman.

—Tu ne sais pas, Bébé, lui dit sa maman, et elle lui lit l'article de notre journal où, dans le Coin des Enfants, on a mis un appel à la générosité des petits, en montrant à ces cœurs d'enfants la misère des petits bébés mourant faute d'avoir du bon lait à boire.

Dans ces petits cerveaux, il se fait tout un travail, et le cœur suggère bien vite à la jeune intelligence ce qu'il faut faire.

—Maman, je ne veux plus de poupée! je n'ai pas besoin de fusil!

Et vite, le tirelire se vide dans la main de la maman bien heureuse.

"Il faut envoyer cela bien vite, pour acheter du lait aux petits bébés afin que les chéris ne meurent plus, et que les mamans ne pleurent plus."

—"Mais pourquoi nos portraits, demandent Bébés, perplexe, est-ce aussi pour en faire cadeau aux petits pauvres?"

Vos portraits, mes mignons, c'est pour montrer vos chers petits visages d'anges à nos nombreux lecteurs; c'est pour vous laisser à jamais le souvenir de vos premières charités, afin que plus tard, vous vous rappeliez ce jour de votre enfance; ce jour heureux où vous avez donné du lait à vos petits frères affamés!

Merci, chers enfants, et dites à vos petits amis de venir à nous, de nous donner leur obole, afin de faire bien longue cette liste de souscription ouverte pour vous. Inscrivez-vous à la hâte, et donnez nous la douce satisfaction de votre généreux concours. Les plus petites sommes seront reçues avec gratitude, et envoyez, sans crainte, les plus minimes économies,

Nous publions la lettre d'un jeune donateur, rédigée dans la note enfantine par une maman charmée du bon petit cœur qui se révélait dans l'enfant tant choyé et si ardemment aimé.

LE DEPOT CENTRAL

Au No 1104 de la rue Ontario

VISITE DE L'ETABLISSEMENT EN COMPAGNIE DES MEDECINS DE L'ŒUVRE

La Goutte de Lait à Anvers

Nous lisions hier soir un article plein de sens pratique sur l'œuvre naissante du lait stérilisé à Anvers. Là comme chez nous la pourvoyeuse de la mort guette les petits et la philantropie alarmée cherche le remède au mal assassin qui couche au cimetière le cinquième de la population infantile âgée de moins un an. L'on a trouvé que les causes des fortes mortalités étaient dues en général aux écarts de régime et à l'oubli des lois de la nature. Ne sont-ce pas hélas les mêmes qui moissonnent nos petits?

L'alimentation artificielle se généralise rapidement; elle envahit les quartiers ouvriers où les mères de familles sont dans une large proportion contraintes au labeur opiniâtre et manquent de l'expérience nécessaire pour donner aux nourrissons des aliments digestibles et assimilables. D'où les troubles de l'estomac, des intestins, etc., avec leurs conséquences si néfastes.

A l'instar de Montréal il s'est créé à Anvers un comité pour la protection et la rédemption des enfants du premier âge. Un dispensaire s'y ouvrira comme le nôtre prochainement où sera distribué, sous l'œil expérimenté de médecins dévoués le lait stérilisé dans la mesure scientifique et quantitative qui conviendra le plus aux poupons.

[illegible] croire en l'efficacité de l'œuvre du lait pour l'enfance, œuvre qui a d'ailleurs fait ses preuves et rendu partout où elle a été mise en pratique des services inappréciables à l'humanité.

Nous commencerons dans quelques jours à en ressentir la bienfaisante influence à Montréal car notre Dépôt de distribution est sur le point d'ouvrir ses portes au No 1104 de la rue Ontario.

C'est un édifice dépouillé de luxe, mais d'une propreté exquise, et outillé d'après les règles suivies dans les institutions de ce genre. Nous l'avons visité hier en compagnie des médecins de l'œuvre qui ont manifesté leur plus entière satisfaction. Une atmosphère de santé règne dans toutes les pièces auxquelles l'on est à donner la dernière touche.

En entrant l'on se trouve dans une spacieuse salle d'attente donnant à gauche sur le bureau de consultation, en face, sur le comptoir, où se fera la distribution du lait. Dans les autres pièces sont le stérilisateur, le laboratoire, les larges étuves pour le nettoyage des bouteilles, la glacière, l'étagère aux rations, les instruments du Dispensaire, etc., le tout à portée facile, défiant les lenteurs du service. L'intérieur et l'extérieur du bâtiment sont peinturés à neuf, de couleur blanche émaillée et présentant le plus bel aspect. La Cie de lumière Impériale Electrique y a installé gratuitement le système d'éclairage et la force dynamique requise pour mettre en opération toutes les machines. C'est un bel acte de générosité qui en engendrera d'autres sans doute et dont sont excessivement reconnaissants les promoteurs de l'œuvre.

Nous publions dans une autre page une circulaire que tous devraient lire avec attention, un article de notre estimable collaboratrice, Madeleine, dont les chaleureux appels ont créé dans le public jusque même au sein des petits enfants l'écho bienfaisant qui se traduit à la colonne de souscriptions; il y a encore à lire la formule des règlements, du certificat donnant droit aux privilèges de l'œuvre, etc.

Le lecteur jusqu'ici indifférent, sentira sa foi se réveiller à la lecture de ces lignes, à la vue des témoignages non équivoques de sympathie profonde exprimés autrement que par des paroles élogieuses, et il tendra la main aux patrons, aux directeurs, aux bienfaiteurs, aux amis de l'Oeuvre.

Nous publions aujourd'hui les photographies d'enfants qui directement ou indirectement nous ont fait parvenir leur obole pour la conservation de leurs petits frères et sœurs. L'exemple donné est vraiment trop louable; il suscitera de nombreux imitateurs.

La charité, au reste, patronnée par des hommes aussi éminemment placés dans la hiérarchie sociale que ceux que nous avons l'honneur et l'orgueuil de présenter à nos lecteurs en notre première page, est assurée de rencontrer partout la sympathie universelle compatissante et douce, abondante et salutaire.

HOMMAGE AUX PROMOTEURS

Précieux témoignages de gratitude cueillis entre cent

Comme l'on sait faire le bien et dire d'encourageantes choses

Nous recevons tous les jours de nouveaux témoignages de gratitude à l'égard des promoteurs de l'œuvre de la Goutte de Lait. Nous cueillons au hasard, en commençant par la très originale et expressive petite lettre suivante :

M. RODOLPHE FORGET

Montréal, 13 juin 1901.

Monsieur L. J. Tarte,
"La Patrie", en ville.

Cher monsieur,

Vous voudrez bien accepter mon chèque de $250.00, comme souscription à votre excellente œuvre de la "Goutte de Lait".

Bien à vous.

R. FORGET.

L'HON. SENATEUR CASGRAIN

Montréal, 3 juin 1901.

La Cie de Publication de la "Patrie",

Messieurs,

Je vous inclus, avec plaisir, dix dollars comme contribution à votre œuvre si utile et si pratique de la "Goutte de Lait".

Le lait est en lui-même une nourriture complète. Vulgariser la consommation du lait serait un grand bienfait pour notre population ouvrière et diminuerait considérablement le chiffre alarmant à Montréal de la mortalité chez les petits enfants surtout pendant l'été.

Bien à vous,

J. P. B. CASGRAIN.

LA CIE IMPERIALE ELECTRIQUE

Donne gratuitement l'éclairage et le pouvoir dynamique nécessaire à l'Œuvre de la Goutte de Lait

La Cie de Lumière Impériale contribue généreusement pour sa part à l'œuvre de la Goutte de Lait. Son secrétaire, M. Jules Bourbonnière, nous communique la résolution de la compagnie accordant gratuitement le luminaire et la force dynamique requis dans le Dépôt Central de l'œuvre, 1109 rue Ontario.

M. JULES BOURBONNIERE

Montréal, 11 juin 1901.

M. L. J. Tarte,
Directeur gérant,
"La Patrie,"
Montréal.

Cher monsieur,

Je vous adresse ci-inclu copie d'une résolution adoptée à l'unanimité à la dernière assemblée des directeurs de notre compagnie.

Veuillez me croire, monsieur, avec considération.

Votre dévoué,

JULES BOURBONNIERE,
Secrétaire

Extrait des minutes d'une assemblée des directeurs de la Cie de Lumière Electrique Impériale, tenue aux bureaux de la susdite compagnie, vendredi le 7 juin 1901.

Il est résolu :

Que notre bureau de direction accorde avec plaisir l'éclairage et le pouvoir électrique requis pour les salles de l'Oeuvre de la Goutte de Lait. Que cette offrande de notre compagnie est faite pour l'encouragement de cette entreprise purement philantropique.

Adopté à l'unanimité.

JULES BOURBONNIERE,
Secrétaire.

Vraie copie.

MESDAMES ARCHER ET DOMVILLE

Montréal,
183 Hutchison.

Mesdames C. Archer et J. W. Domville sont heureuses de pouvoir offrir une obole pour l'Oeuvre de la Goutte de Lait.

Jeunes mères, elles s'intéressent avec ardeur à tous les moyens qui contribuent au développement moral et physique de ces petits anges de la terre, elles comprennent la nécessité de l'Oeuvre de la Goutte de Lait, elles envoient avec leur humble contribution les souhaits les plus sincères pour le succès de cette entreprise.

4 juin 1901.

L'HON LOMER GOUIN

Montréal, 6 juin 1901.

M. le directeur de "La Patrie,"
Montréal.

Monsieur le directeur,

Je vous inclus ma souscription pour votre si bonne Oeuvre de la Goutte de Lait. Je vous offre tous mes souhaits de succès, et je vous prie de me croire,

Votre sincèrement dévoué,

LOMER GOUIN.

MADAME CHARLES CHAPUT

Montréal, 4 juin 1901.

A l'administrateur de l'Oeuvre de la Goutte de Lait, "La Patrie", Montréal.

Monsieur,

Madame Chaput me prie de vous remettre son obole, dix dollars ($10.00) pour l'Oeuvre de la Goutte de Lait, et elle souhaite tout le succès possible à une œuvre aussi méritoire.

Veuillez agréer mes saluts.

CHAS CHAPUT.

M. F. L. BEIQUE

Montréal, 31 mai 1901.

M. L. J. Tarte, éditeur de "La Patrie".

Cher monsieur,

Je m'associe de tout cœur à l'Oeuvre éminemment patriotique de "La Goutte de Lait", et vous envoie sous pli mon chèque au montant de cinquante dollars.

Bien à vous,

F. L. BEIQUE.

M. LYONS COHEN

Montréal, 14 mai 1901.

"La Patrie", Montréal.

Ci-incluse une petite contribution de $5 pour le fonds destiné à procurer du lait pur aux enfants. Votre œuvre mérite l'encouragement des citoyens de toutes classes.

LYONS COHEN.

REGLEMENTS.

NUL ne pourra recevoir de lait sans se Pourvoir d'une Carte. Pour obtenir cette Carte il faudra se présenter au dispensaire avec l'enfant lui-même, ou avec la prescription d'un médecin.

On apportera l'enfant une fois par semaine pour être pesé.

Chaque porteur de carte devra déposer 50 cents pour garantir le coût et le bris du panier, bouteilles et bouchons, cette somme lui sera remise lorsqu'il cessera de fréquenter le dispensaire.

N.B.—Rapportez cette carte tous les jours avec le panier, les bouteilles et les bouchons; ces articles seront payés à même le dépôt de 50 cents s'ils ne sont pas rapportés.

Le bureau des Patrons et Directeurs de l'Oeuvre de la Goutte de Lait est au complet et se compose comme suit :

BUREAU DES DIRECTEURS - PATRONS

Président, Dr E. Persillier Lachapelle, président du conseil provincial d'hygiène; M. Raymond Préfontaine, maire de Montréal; M. Raphaël Bellemare, président général de la St-Vincent de Paul.

M. F. L. Béique, président général de l'Association St-Jean-Baptiste; M. F. X. St-Charles, président de la Banque d'Hochelaga; M. Rodolphe Forget, vice-président de la compagnie du Richelieu; M. Alfred Brunet.

Le dépôt central de la Goutte de Lait, au No 1104 de la rue Ontario, sera ouvert à tout le public de Montréal; les médecins sans distinction y verront leurs ordonnances exécutées à la lettre et avec la plus grande promptitude. Ce sera une occasion unique de démontrer l'efficacité de l'institution et de procurer aux enfants soumis à leur soin une alimentation saine, substantielle et vivifiante.

SOUSCRIPTIONS

A l'Oeuvre de la Goutte de Lait

(Liste déjà publiée).

LA "PATRIE"	$100.00
MAIRE R. PREFONTAINE	5.00
Hon. J. ISRAEL TARTE	25.00
HON. J. R. THIBAUDEAU	25.00
Dr E. P. LACHAPELLE	25.00
Dr C. (Montréal)	25.00
MAIRE E. GUAY, (St-Henri)	5.00
Echevin H. LAPORTE	5.00
Echevin E. CHAUSSE	5.00
A. D.	5.00
Madame J. A. MADORE	2.00
GODFROY LANGLOIS	5.00
ALFRED DUFAULT	1.00
PERSONNEL DE "LA PATRIE"	19.25
PERSONNEL DE L. J. TARTE & FRERE	4.25
Mme ED. CAVANAGH	5.06
F. L. BEIQUE	50.00
DAMASE PARIZEAU	5.00
S. S. VALLIERES, échevin	5.00
Dr R. BOULET	5.00
Mme L. T. MARECHAL	5.00
Mme R. DE MESLE	5.00
HOSPICE LABELLE	5.00
Mme T. F. MOORE	5.00
HON. JUGE H. TASCHEREAU	5.00
R. CHARLEBOIS	5.00
J. A. DROUIN	10.00
L. O. D.	10.00
HON. SENATEUR DANDURAND	.25
UN PAUVRE	$881.65

SOUSCRIPTIONS NOUVELLES

M. RODOLPHE FORGET	$250.00
HON. LOMER GOUIN	5.00
ALFRED BRUNET	50.00
J. E. BARNABE	25.00
LYON COHEN	5.00
HON. J. P. B. CASGRAIN	10.00
Mme HIRBOUR	10.00
CIE DES BALANCES WARREN	2.00
Mme CHAS CHAPUT	10.00
GONZALVE DESAULNIERS	1.00
M. EMILE FONTAINE	1.00
Mme P. GARON	5.00
Mmes C. ARCHER et J. W. DOMVILLE	1.00
	$375.00

SOUSCRIPTIONS DES ENFANTS

Mlle JEANNETTE DURAND, square St-Louis	5.00
M. PAUL GEOFFRION, âgé de 4 ans, St-Urbain, comté de Châteauguay	.50
Mlle NOEMI GARON, 332 St-Urbain	.25
M. ADRIEN BERTHIAUME, 3 ans, 112 Mentana	.15
M. AVILA CHARBONNEAU, 6 ans, 108 Mentana	.15
M. RAOUL BARQUE, 2 ans, 316 Manufacture	.20
M. E. CHRETIEN, Fraserville	.20
M. HERVE PAYETTE, 65 rue Fullum	.10
MM. HECTOR ET RENE ROCHON, 995 St-André, chacun	.10
Melle JULIETTE POUPART, 107a Roy.	.25
M. GEORGE RENE LEGER, 4½ ans, Côteau du Lac	.50
Mlle GERMAINE MASSE, 4 ans, 2141 St-Jacques	.20
BELZILE (GLEASON), 3 ans, Rimouski	.25
MLLE GABRIELLE ALLARD, 495 St-André	$ 00.25
MLLE JULIETTE BOURGOUIN, 25 Bonaparte	10
MLLE MARGUERITE LEFEBVRE, 3 ans, 1089 de Montigny	15
MLLE GEORGIANNA BOURGOUIN, 2 ans, 71 Visitation	10
MLLE MARGUERITE MIREAU, un an, 880 de Montigny	20
M. NAPOLEON LAPERLE, 3 ans, 1037 de Montigny,	25
Total de la souscription des enfants	$ 8.90

RECAPITULATION

Souscriptions des deux premières semaines	$881.65
Souscriptions des deux dernières semaines	875.00
Don des enfants	8.90
Grand Total	$765.55

ECHOS DE SOREL

Au Mont St-Bernard—La St-Jean-Baptiste — Le "Frontenac" prêts à faire une croisière, etc., etc.

(Correspondance spéciale)

Sorel, 15.—Des changements importants ont été faits aux dates des séances de fin d'année du collège du Mont St-Bernard. Ainsi l'exposition des travaux scolaires commencée, hier, vendredi, se continuera jusqu'a mercredi, et l'examen de fin d'année se fera le 17 au lieu du 20 juin.

—La St-Jean-Baptiste sera célébrée avec pompe, lundi, le 24 courant, et l'organisation a en partie sanctionné le beau programme que la "Patrie" a publié samedi. Tout promet que nous aurons une belle fête et les prix sur nos lignes de chemin de fer entre Sorel, St-Jean et St-Hyacinthe, seront réduits et les étrangers auront tous les avantages possibles pour célébrer avec nous la fête nationale.

—L'enquête dans l'affaire de Dieudonné St-Michel, mort des suites de blessures reçues par la chute d'une grue, aux chantiers du gouvernement, est dirigée par M. Wilfrid Mercier, avocat de Montréal, et le résultat en est attendu avec une certaine anxiété dans le monde ouvrier.

—Le club de baseball de Sorel va jouer, dimanche, contre le club Drummondville.

—Mlles Kelly, de Montréal, sont en visite chez M. le Dr Fleury.

—Le conseil de ville a voté $200 au comité d'organisation de la St-Jean-Baptiste, et les hôteliers, de leur côté, ont fourni une assez large quote-part au fonds de l'organisation.

—M. J. B. Leclaire, un des plus vieux hôteliers de Sorel, vient de perdre sa femme, née Marie Rose de Lima Ducharme décédée, jeudi, à l'âge de 62 ans.

—M. Alfred Lavallée, hôtelier, a reçu jeudi après-midi un télégramme de New-Bedford, Mass., annonçant sans plus de détails la mort de son fils Albert, âgé de 23 ans et qui avait laissé Sorel y a une couple d'années pour aller demeurer aux Etats-Unis.

—Le département des Travaux Publics à St-Joseph vient de faire l'acquisition de quatre superbes chevaux pour le service du chantier.

—Les quelques difficultés survenues dans le fonctionnement des machines du "Frontenac", le yacht officiel du gouvernement ont été réparées sous la direction de M. Samson, mécanicien inspecteur, et le nouveau bateau prendra ces jours-ci une croisière par le pays et jusqu'aux Etats-Unis.

—Le "Lac St-Pierre" un autre nouveau remorqueur du gouvernement a été essayé avec beaucoup de succès et sera prêt à prendre son service la semaine prochaine. En même temps une magnifique et spacieuse barge à charbon, sous le commandement du capt. Alph. Monarque sera expédiée à sa destination en vue de l'approvisionnement du combustible pour la flotte.

—Le bassin du jet d'eau du parc Royal est peuplé depuis quelques jours de tortues dont quelques-unes atteignent des proportions remarquables et attirent la curiosité de tous ceux qui vont respirer l'air pur et jouir de l'ombrage sous les beaux arbres du parc.

—Un commencement d'incendie dans la forge, aux usines du gouvernement, jeudi soir, a causé plus d'émoi que de dommages.

—Le str. "Montréal" prendra sa ligne demain.

—Les travaux de construction de l'allonge à la boutique des chaudronniers au gouvernement, se poussent avec activité et l'on pose solidement les assises de cet édifice dont la charpente sera toute en fer, et qui mesurera 200 pieds de long.

—L'hon. juge Fontaine a rendu jugement hier dans la cause de la Cie de Distillerie Melchers contre la Corporation de Berthier, en annulation d'un règlement. Jugement a été rendu en faveur de la Cie Melchers avec dépens.

LE NEW-YORK CENTRAL

L'horaire d'été pour le service du New York Central entre en vigueur demain.

Donc, à partir de demain, le train du matin pour New-York partira à 8 hrs a.m., avec chars-parloirs; l'express du soir à 7.50 avec chars-dortoirs. Le train de Valleyfield et des stations intermédiaires partira à 9.25 a.m., excepté le samedi et le dimanche à 9.45 a.m.

Les trains de New-York arriveront à la gare Windsor à 8.40 a.m. et à 10.10 p.m., excepté le dimanche.

Au palais de justice.

Le président interroge le prévenu :

—Voyons, accusé, dans quelles circonstances avez-vous accompli ce vol?

—Mon Dieu! Monsieur le président, dans des circonstances .... atténuantes.

TERRIBLE CATASTROPHE

Un abordage dans la Rivière de l'Est, à New-York

Panique à bord.—Le "Northfield" coule à fond.—Une centaine de personnes auraient péri

New-York, 15. — Une terrible collision a eu lieu hier après-midi entre deux bateaux passeurs. Le "Northfield," chargé de huit à douze cents passagers, a quitté le quai de la rue Whitehall pour St-George, Staten Island, à 6.01 p.m., et à 5.53 p.m., le "Mauch Chunk" a quitté le quai du chemin de fer à Communipaw pour le quai de la rue Whitehall. Ce bateau était vis-à-vis le bureau des barges lorsque le "Northfield" est sorti. Le "Mauch Chunk" a frappé le "Northfield" en plein côté. Le choc a été terrible. Les passagers ne se sont pas d'abord rendu compte de l'imminence du danger, mais lorsque les deux chauffeurs sont montés sur le pont pour se sauver de l'eau qui entrait dans la cale et qu'ils ont vu que le bateau montait la rivière au lieu de descendre, ils ont compris. Un grand nombre se sont jetés à l'eau.

Le "Northfield" a sombré dans la Rivière de l'Est. Plus de 100 de ses passagers ont été secourus par des personnes qui étaient sur la rive et par les équipages des remorqueurs.

Quelques-uns des passagers du même navire ont été blessés. On dit que, immédiatement après la collision, 25 à 30 passagers se sont jetés à l'eau. Plusieurs d'entre eux auraient péri.

Le capitaine du remorqueur "Mutual" est sûr que plus de 100 passagers du "Northfield" se sont noyés, mais d'autres capitaines, témoins de l'accident, ne croient pas que les pertes de vies soient aussi nombreuses.

Environ 75 personnes ont été sauvées par le "Mutual" et les remorqueurs "Unity" et "Arrow", en ont sauvé 150. Les policemen Michael F. Walsh et J. W. Walters prétendent avoir secouru près de 30 personnes.

Dès que la foule qui avait suivi le "Northfield" le long de la rive a pu se rendre utile, plusieurs hommes se sont lancés dans l'eau pour secourir les infortunés.

Il y avait à bord du "Northfield" un grand nombre de ceintures de sauvetage, mais elles étaient placées dans un endroit peu accessible. Il y a eu une terrible panique quand les centaines de passagers se sont rendus compte du danger qu'ils couraient.

Le "Northfield" était commandé par le capitaine Abraham Johnson et le "Mauch Chunk" par le capitaine C. Griffin. Tous deux se jettent l'un sur l'autre la responsabilité. Une enquête aura lieu et il est probable que des arrestations seront bientôt opérées.

AU LAC ST-JEAN

L'excursion du 28, son succès assuré

L'intérêt soulevé par cette excursion parmi tous les cultivateurs de la province et les futurs colons, est quelque chose d'inouï. Les demandes d'informations affluent aux bureaux de colonisation de Montréal et de Québec.

On nous dit qu'un grand nombre de Canadiens revenus ce printemps des Etats-Unis doivent profiter de l'occasion pour s'y fixer définitivement.

Quelques députés ont déjà signifié le projet d'accompagner les hon. MM. Tarte et Gouin, sous le patronage desquels se fait cette excursion, pour s'enquérir de la valeur du mouvement de colonisation dans ce fertile et si renommé territoire du Lac St-Jean. Plusieurs journalistes doivent se joindre au parti. C'est un voyage qui promet. 94-1

GRANDE PRESSE POUR LIVRETS DE SAISON

Le nombre des livrets de saison vendus par la Montreal Park and Island Ry Co., a augmenté de 100 p. c. sur les saisons antérieures. Pourquoi? Parce que les gens savent qu'ils gagnent en les achetant et que le coût du voyage est seulement de moitié.

Téléphonez à Main, 1731, pour plus amples renseignements. 94-3

Pianos Nordheimer

Dessinés et faits pour les musiciens aux gouts les plus recherchés et les plus difficiles. Pianos de la plus haute classe et les plus élégants qui soient faits au Canada.

$300.00 OFFRE SPECIALE

Nous avons des pianos Colonial Nordheimer pratiquement neufs qui nous ont été remis, après avoir été loués par des familles qui en ont eu beaucoup soin, et que nous offrons à $300 chacun, payable $7.00 par mois. Ce sont de grands bargains vu que ce sont des pianos dont la valeur régulière est de $400.00.

LINDSAY-NORDHEIMER CO., 2366 rue Ste-Catherine

Succursale à Ottawa—107 RUE BANK.
Succursale de la partie Est—1622 RUE STE-CATHERINE.
S. BUREAU, Agent à Trois-Rivières.

BUGGIES avec pneus en caoutchouc et "Rasies avec Coussin en caoutchouc" ne peuvent être achetés que de nous : c'est quelque chose de nouveau de beau et d'utile—quand vous avez besoin d'un véhicule quelconque venez nous voir.

Modèle, Fini, Qualité, Tout est correct.

R. J. Latimer & C
144 rue McGill

FINANCES

Sur notre Bourse, le marché a été bon toute la semaine, les cours se sont fermement maintenus et ont manifesté une tendance énergique à monter, en même temps que le volume des affaires devenait plus considérable. Twin City a tenu la corde jusqu'au moment où les tramways de Montréal ont pris la première place et gagné un terrain considérable sous l'influence de gros achats provoqués par des bruits divers relativement à l'absorption d'autres lignes. Les rumeurs de fusion des fabriques de coton ont repris de la consistance et les valeurs des compagnies qui les possèdent ont avancé.

Montreal Power s'est trouvé un peu dans l'ombre, l'attention générale étant portée sur d'autres valeurs, mais les opérateurs sérieux ont profité de ses réactions pour acheter et le pair a été touché vendredi.

A New-York, la vigueur a quelque peu diminué et les affaires ont été limitées aux opérations entre spéculateurs de profession. Cependant la Bourse parait reprendre de la force, quoique le volume des affaires ne soit pas aussi considérable que la semaine dernière.

Le ton général du marché de Londres s'est amélioré et les cours subissent une avance appréciable. Les valeurs américaines ont été l'objet de bonnes transactions, bien que le Pacifique se soit montré un peu moins fort que dans la huitaine précédente.

Voici le tableau des opérations réalisées sur notre Bourse durant la semaine :

Valeurs	Ventes.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.
Pacifique	2896	105¾	104	105
Twin City	3665	89	85½	88½
Tramways Montréal	6976	295¼	288½	294½
Tramways nouveaux	2716	293	286	292
Tramways Toronto	300	109¾	109 1-8	109 3-8
Tramways Halifax	75	96	95	96
Tramways St-Jean	4	114		
Richelieu	1177	120	117	119¼
Montreal Power	3597	100	98	99
Iron and Steel	200	30		30
Iron and Steel, privil.	110	85	80	82
Dominion Cotton	475	82½	80½	82
Merchants Cotton	38	115	114	
Montreal Cotton	50	134½	134	
Colored Cotton	5	65		
Dominion Coal	1120	35¼	33	35¼
Dominion Coal, privil.	440	117	116½	117
Montreal Telegraph	44	170		
Câble	11	188¼	185½	
Banque Molson	100	199½	199	
Banque de Montréal	13	256		256
Banque de Toronto	4	246		
Banque des Marchands	36	156		156
Banque d'Ottawa	64	201¾		
Banque de Commerce	45	154	153½	154
Republic	8100	10		10
Payne	6200	30		30
North Star	200	60		
$9,000 obligations Iron and Steel, de	86¾ à	87.		
$10,000 obligations Land Grant à	110½.			

COMMERCE GENERAL

La température qui est décidément belle ne saurait manquer de faire le plus grand bien aux récoltes, lesquelles, après les pluies abondantes tombées récemment, avaient besoin de chaleur pour hâter leur croissance. Partout l'on s'attend à un bon rendement et cette espérance n'est pas pour diminuer l'activité des affaires qui a été fort satisfaisante durant la semaine passée pour le commerce en général.

L'exportation laisse bien un peu à désirer, mais la saison n'est pas assez avancée pour que l'on soit en droit de désespérer et, d'ailleurs, les engagements contractés pour le fret indiquent une prochaine reprise.

L'argent circule avec facilité et l'on ne se plaint pas de la façon dont s'opèrent les paiements.

GRAINS ET FARINES. — Les conditions de la récolte étant décidément bonnes, les marchés de grains ont faibli pour le blé, le maïs et l'avoine. Cette baisse a été accentuée par la réalisation des possesseurs d'options, le grand nombre des ventes à découvert et le manque de demande.

Les acheteurs européens ne paraissent guère disposés à donner de gros ordres; le sentiment général est que la baisse n'est pas encore assez forte et la situation légitime vient confirmer les tendances de la spéculation.

Sur notre marché local, les affaires sont toujours calmes: l'avoine fléchit et il faudra une amélioration sensible de la demande d'exportation pour qu'elle reprenne du ton. Les autres grains offrent peu d'intérêt.

En farines, la demande locale est satisfaisante, mais celle de l'exportation est bien limitée. Les issues ont perdu un peu comme on a pu s'en rendre compte par la lecture de nos cotes de chaque jour.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS.— La tendance du fromage est décidément meilleure. Les prix payés sur les marchés extérieurs ont causé une avance à Montréal et démontré que l'exportation avait reçu de bonnes commandes. Cependant les expéditeurs se montrent assez exigeants pour la qualité que l'on veut très bonne en Angleterre et nos producteurs devront soigner particulièrement leur fabrication s'ils ne veulent s'exposer à de nouveaux mécomptes.

Le beurre est plutôt plus faible. La température est absolument chaude en ce moment et l'on affirme qu'il n'y aura pas de place disponible dans les salles frigorifiques avant une dizaine de jours. Dans ces conditions les acheteurs préfèrent attendre un peu pour acheter.

Les œufs sont bien soutenus, la demande localesaffisant à absorber les arrivages. Les prix se maintiennent sans aucun changement.

NOUVEAUTES. — D'après les rapports des voyageurs le détail de la campagne hésite à se surcharger et il n'achète que juste ce qui lui est nécessaire pour répondre aux besoins immédiats de sa clientèle. Cependant les chaleurs et le soleil succédant aux froids de la semaine passée, paraissent devoir ramener rapidement l'activité et l'on ne doute nullement qu'elle ne soit prochaine. Cependant les manufacturiers commencent à livrer un peu, mais pas en quantité suffisante pour remplir les contrats.

Les prix de la lite sont durs.

HUILES ET PEINTURES — L'huile paille cotée la semaine dernière de 45 à 50c se vend maintenant 40c pour fortes quantités.

SALAISONS — La situation et les prix sont les mêmes que ceux indiqués la semaine dernière.

LEGUMES

On cote: Asperges, $2.50 la doz. de paquets; carottes, $1.50 le quart; carottes nouvelles, de 40 à 50c la doz de paquets; céleri de Beauport de 90c à $1.00 la doz de paquets; champignons 50c la livre; choux nouveaux, de $2.75 à $3.00 le crate; concombres, 50c la dox; épinards, 25c le panier; fèves $3.50 le panier; navets, 90c le sac; navets nouveaux $3.00 la doz de paquets; oignons jaunes, $3.50 le baril; oignons rouges, $3.50 le baril; oignons d'Egypte, de $2.00 le sac; persil, 10c à 25c la doz de paquets; pommes de terre nouvelles, de $5.00 le quart; radis, de 10c la doz; raifort, 10c la livre; rhubarbe, de 10 la doz. de paquets; salade, de Waterloo, 80c la boite; salade pommée, 50c la doz; tomates de Floride, de $4.00 à la boite de 6 casseaux; tomates de Waterloo 20 la livre.

FRUITS VERTS

Les bananas au régime sont cotées de $1.50 à $2.50 suivant le choix. Les fraises au casseau se vendent de 13 à 15c; les prix ont durci.

A un encan, mardi, on a obtenu les prix suivants qui sont très satisfaisant: Pêches de $1.65 à $2.00 la boite; abricots de $1.80 à $2.05 et prunes de $1.75 à $2.20.

Jeunes Femmes Pales, Anemiques

L'Anémie, ou le sang pauvre et rempli d'eau, prend des proportions alarmantes parmi les écolières et les jeunes femmes de notre pays. Les gencives, la langue et les pupilles pâles, la faiblesse musculaire, l'incapacité pour le moindre effort, le mauvais appétit, le désordre de la digestion, l'oppression, les palpitations du cœur, les attaques de vomissements, les défaillances, l'hystérie et les irrégularités des organes féminins sont des symptômes des plus indéniables de l'anémie ou de pauvreté du sang.

L'on dit souvent des personnes anémiques qu'elles déclinent, et de fait, elles contractent ordinairement la consomption ou quelque maladie fonctionnelle fatale, si elles négligent de rétablir leur vigueur normale. L'air frais, le soleil, un exercice modéré et l'emploi régulier du Dr Chase's Nerve Food après chaque repas redonnera une nouvelle vitalité au corps et de nouvelles couleurs aux joues de toutes les personnes anémiques. Graduellement et entièrement il forme de nouveaux globules rouges dans le sang et reconquiert une santé et une force parfaites.

Dr. Chase Nerve Food

50 cents la boite, 6 boites pour $2.50, chez tous les marchands, ou envoyé frais de poste payés par Edmanson Bates & Co., Toronto.

Aux Etats-Unis, le "Dr Chase's Nerve Food" est vendu sous le nom de "Dr Chase's Nerve Pills" et fabriqué uniquement par la "Dr A. W. Chase Medicine Co.," Buffalo, New-York. Méfiez-vous des imitations.

L'EAU CONSOMMEE

Près de 200 millions de gallons de plus que l'an dernier par la ville de Montréal

M. le surintendant Janin livre son premier rapport à la publicité

Le premier rapport de M. Geo. Janin, surintendant de l'aqueduc de Montréal, vient d'être livré à la publicité. Il comporte les considérants généraux qui suivent :

A Son Honneur le maire, aux échevins et citoyens de la cité de Montréal.

Messieurs,

Conformément aux dispositions du règlement No 65, section 3, j'ai l'honneur de vous informer, au moyen du présent rapport, des opérations qui ont été faites durant l'exercice écoulé par le département à la tête duquel le conseil municipal m'a fait l'insigne honneur de me placer le 3 décembre dernier.

Ce rapport vous aurait été présenté par M. L. Jos. Marien que le conseil municipal avait nommé surintendant le 21 mai, en remplacement de M. J. O. A. Laforest; mais la mort ayant enlevé prématurément cet excellent fonctionnaire, le devoir m'incombe de rendre compte des opérations administratives de l'année, auxquelles j'ai coopéré comme assistant surintendant ; les renseignements qui suivent vous sont fournis conformément à cette obligation.

Durant l'année écoulée, il n'a été guère exécuté que les travaux ordinaires d'entretien et de pose de tuyaux principaux et de services privés requis pour les nouvelles constructions.

De plus importants travaux permanents avaient été projetés, tels que l'achèvement de la conduite principale de la rue Lagauchetière, l'addition d'un générateur de vapeur pour la station du niveau supérieur, etc.; des crédits avaient été votés par le conseil à cet effet, mais la commission de l'Aqueduc a jugé à propos de demander et a obtenu le virement d'une somme de $30,000.00 prise en partie sur les crédits destinés aux travaux sus-mentionnés, à l'effet de placer à la station du haut niveau une ou plusieurs pompes mues par l'électricité et d'une capacité quotidienne de 5 millions de gallons.

Le besoin de cette nouvelle machinerie se fait sentir depuis longtemps, car la machinerie actuelle composée d'une pompe de 2,500,000 et d'une autre de 500,000 gallons est à peine suffisante pour la consommation actuelle, et au cas où la pompe de 2,500,000 gallons, qui a 11 années d'usage, viendrait à manquer par suite d'un accident qui menace de se produire à chaque instant, l'approvisionnement d'eau pour les besoins domestiques et la protection contre l'incendie manquerait absolument, et peut-être pour une longue période, dans le district du haut niveau supérieure, dont la valeur immobilière est évaluée à $40,000,000.

En présence d'un si dangereux état de choses, il y a lieu d'espérer que la somme additionnelle de $15,000.00 qui est requise pour installer convenablement la nouvelle machinerie, sera votée par le conseil municipal et que, de cette façon, le danger qui menace cette importante partie de la ville sera supprimé.

Parmi les divers travaux qui ont été exécutés durant l'exercice écoulé, je crois devoir signaler la refection des joints et le nettoyage du petit réservoir et aussi le curage et l'approfondissement des fossés sur les terres de l'aqueduc, travaux qui ont permis d'assainir les bords du dit aqueduc en asséchant plusieurs marais d'une étendue considérable qui débordaient à certaines époques de l'année, et contribuaient à polluer les eaux du dit aqueduc.

Des travaux considérables sont encore nécessaire pour améliorer notre système d'aqueduc, tant au point de vue sanitaire qu'à celui de la protection contre l'incendie, et je me propose d'adresser l'année prochaine à cet effet au conseil municipal, au moment où les crédits pour les travaux permanents seront demandés, un rapport détaillé contenant l'énumération et l'estimation des dits travaux d'après les observations faites par mes prédécesseurs et par moi-même, afin que le conseil puisse, au fur et à mesure des ressources dont il disposera, parfaire notre système d'aqueduc et le mettre sur un pied d'égalité avec ceux des villes qui ont une importance analogue.

La consommation de l'eau, durant l'année écoulée a été de 7,450,365,317 gallons, soit une augmentation de 100,884,868 gallons sur la quantité de l'année précédente.

La quantité totale d'eau élevée au moyen des machines hydrauliques durant l'année a été de 3,592,167,860 gallons, ayant occasionné une dépense de $5,654.17, soit $1,594 par million de gallons élevés à 169 pieds d'altitude, ou $0.009 par pied d'élévation.

La quantité totale d'eau élevée au moyen des machines à vapeur durant l'année a été de 3,858,167,457 gallons, ayant occasionné une dépense de $39,278.17, soit $10,181 par million de gallons élevés à 169 pieds d'altitude, ou $0.060 par pied d'élévation.

Le montant total des dépenses pour l'administration des dépenses durant l'année a été $164,282.16 dont $133,990.16 ont été pris sur les revenus de la ville et $30,292.80 sur les fonds provenant des emprunts.

MONTREAL TRUST AND DEPOSIT COMPANY, 1707 rue Notre-Dame. Département d'emmagasinage. — Allez-vous au bord de la mer ? — Allez-vous à la campagne ? — Traversez-vous l'Atlantique ? — Si OUI, cette Compagnie emmagasinera vos argenteries, papiers importants et autres valeurs, loin de tout danger de feu ou de la part des voleurs, au taux de 50c et plus par mois, dans les voûtes de cette Compagnie, qui sont à l'épreuve des cambrioleurs et du feu, et qui sont veillées nuit et jour par des gardiens spéciaux. Par suite de feu du Board of Trade la demande d'espace dans nos voûtes s'est tellement accrue que nous en avons commandé un grand nombre d'autres. Taux se chiffrant de $5.00 par année et en montant. Accès aux voûtes de 9.30 a.m., à 5.30 p.m. GEORGE HAGUE, Ecr., président ; LTON. L. J. FORGET, vice-président ; A. M. CROMBIE, Gérant. me-s

R. WILSON-SMITH

Courtier en placement de fonds

151, RUE SAINT-JACQUES,

MONTREAL.

OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT,

OBLIGATIONS MUNICIPALES,

OBLIGATIONS INDUSTRIELLES.

Un grand nombre de placements de fonds très avantageux toujours à la disposition du public.

PITOYABLE CAS D'UNE PETITE FILLE

Une enfant âgée de deux ans infirme et victime de la maladie

Edna Rathburn, de Hampstead, N.B., se brisa deux côtes dans une chute—Le mal des rognons se mit de la partie et il s'ensuivit le diabète—Les Pilules de Dodd pour les rognons en guérissant les rognons, rendirent l'épine dorsale à son état normal.

Hampstead, N. B., 14 juin (Spécial). — La petite Edna Rathburn, de cet endroit, connait beaucoup le malheur pour une enfant de son âge. Aujourd'hui, elle a presque onze ans, et elle en a passé huit dans la plus grande tristesse possible.

A l'âge de deux ans, il lui arriva un accident, d'où elle se tira avec deux côtes cassées et l'épine dorsale très avariée. On lui remit tout cela comme il faut, mais n'empêche pas que son dos lui resta voûté. Elle fut huit ans sans pouvoir marcher, étant presque courbée en deux. Les suites de l'accident se firent sentir jusqu'aux rognons; c'est alors que le diabète se mit de la partie. Le diabète est une sorte de maladie des rognons dangereuse entre toutes, surtout dans ce cas, d'une nature très grave, à cause des blessures à l'épine dorsale.

On consulta naturellement le médecin de la famille. Il dignostiqua son cas comme il faut, mais il ne put le guérir. On l'envoya à l'hôpital public, à Saint-Jean, avec l'espérance que plus d'habileté et de facilités y pourraient faire quelque chose. On ne put rien faire pour elle. Les autorités conseillèrent à la mère de ramener l'enfant à la maison, puis de la soigner du mieux qu'elle pourrait jusqu'à ce qu'elle eût passé de vie à trépas, ce qui ne tarderait pas d'arriver.

Les souffrances qu'endurait la pauvre petite étaient de nature à fendre le cœur de la mère et de ses amis. Elles faisaient entendre des gémissements jour et nuit. La mère, se désespérant de plus en plus, se jura de trouver un remède à sa fille, dût-elle dépenser tout ce qu'elle possédait jusqu'au dernier centin.

Elle vit une annonce des Pilules de Dodd pour les rognons, et en acheta sur-le-champ. Dès la première boîte, elle sentit du mieux. La fillette commença à revenir. Chaque jour, elle revenait à la santé. C'étaient les Pilules de Dodd pour les rognons qui faisaient leur œuvre. On en dépensa six boîtes en tout, et encore une fois le diabète fut vaincu.

De plus, avec le retour de la santé, l'épine dorsale commença à se redresser. A présent, la petite fille est, pour ainsi dire, comme auparavant, du côté physique. Voici ce que dit la mère reconnaissante :

"Il n'y a rien qui puisse être comparé aux Pilules de Dodd pour les rognons. Nous bénissons Dieu de nous les avoir enseignées. Edna a maintenant un teint coloré, elle court et joue aussi allègrement qu'une chèvre, et dire qu'autrefois elle était un être chétif et aussi pâle qu'un fantôme."

94-1 H-1

Une belle ligne spéciale de Bas pour Dames, chez Adem Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2eme porte de la rue des Inspecteurs.

A NOTRE-DAME DE GRACE

Demain, à 3 heures de l'après-midi, aura lieu, à Notre-Dame de Grâce, la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle chapelle des Sœurs du Précieux Sang de Jésus.

Le public est invité. Mgr Racicot présidera à la cérémonie.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

La distribution solennelle des prix aura lieu jeudi, le 20 du courant, à 8 h. a.m. Les membres du clergé, les parents des élèves et les amis sont respectueusement invités. 94-3

LECTURES POUR TOUS

A ce besoin de s'instruire, de tout savoir, qui est la marque de notre époque, il n'est pas de publication qui réponde plus complètement que les "Lectures pour Tous", la revue si populaire éditée par la Librairie Hachette et Cie, de Paris.

A côté d'études de vulgarisation, traitées sous une forme attrayante et accessible à tous, elle publie des articles vivants et pittoresques, des récits de voyage ou d'exploration, de captivantes nouvelles. A tout cela vient s'ajouter l'attrait d'une illustration merveilleuse qui à chaque page met sous les yeux du lecteur un aspect saisissant de la réalité.

Voici le sommaire du No de Juin : L'Histoire de France par la Chanson : Le Collier de la Reine : Une Escroquerie Historique : Sorcières et Magiciens : L'Accusateur Imprévu, roman : Un mariage par Carte Postale, nouvelle, par H. de Grosse : Les Péripéties d'une Mission Française au Yun-Nan : Droit au Travail et Droit de Grève : Prouesses et Facéties d'un bon géant : Les Epreuves de Turlupin : Conte du Temps jadis, par Jérome Doucet.

Abonnements. Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. Etranger, 9 fr. Le Numéro, 50 centimes.

Moyen de Percer le Verre

Pour percer une lame de verre, on chauffe à blanc une vrille très pointue et on la trempe dans un bain de mercure ; on l'aiguise et on la plonge, au moment de s'en servir, dans une solution saturée de camphre, dans de l'essence de térébenthine. On procède alors au percement en ayant soin de mouiller, au moment de l'opération, le point du verre à percer avec une goutte de cette même solution. La ville entre alors facilement dans le verre.

LE MAUVAIS REMEDE

Il y a des milliers de gens qui sont des années à se soigner, mais pas avec le bon remède. Ils ont l'habitude de saisir au passage le premier guérit-tout ; en voyant un remède annoncé, ils s'imaginent qu'il ne manquera pas de les soulager.

On devrait faire montre de plus de discernement dans le choix de ces remèdes. Nous sommes à une époque où le pays est infesté d'expérimentateurs les plus hardis. Ceux qui sont affligés d'hémorroïdes ne sauraient prendre trop de soin dans le choix de leur traitement.

Les membranes délicates peuvent ressentir des mauvais effets de remèdes de "blague", qui entraînent quelquefois les éruptions les plus compliquées.

Le Pyramid Pile Cure est le remède le plus connu qui soit connu de la science médicale. Il purifie les parties affectées, diminue les tumeurs et fait disparaitre les inflammations. Si vous avez de ces troubles, essayez-le.

Il est préparé par les spécialistes les plus adroits, qui se sont étudiés toute leur vie à réussir à guérir les hémorrhoïdes et autres maladies analogues.

C'est maintenant le remède contre les hémorrhoïdes le mieux connu qui soit offert au public. Des milliers de personnes qui ont été des années à essayer tous les remèdes connus, ont été guéries. Il y en a des centaines qui, ayant suivi des traitements chirurgicaux sans aucun bon résultat, ont été guéries par le Pyramid Pile Cure. N'expérimentez pas avec des drogues dangereuses et ne courez pas le risque, non plus, d'une opération chirurgicale. C'est un remède prompt, parfait et permanent contre le cas d'hémorroïdes le plus opiniâtre. Il est manufacturé par la Pyramid Pile Cure Co., Marshall, Mich., et a établi son siège dans toutes les pharmacies avancées du continent américain. Demandez-le et vous serez guéri d'une maladie qui conduira à des complications fatales. 94-1

Le Temps du Danger Approche

Le Celeri Composé de Paine

Fortifiera et protégera les Faibles et les Malades.

Une période dangereuse pour les personnes physiquement affaiblies et surmenées approche. Les journées chaudes et épuisantes de juillet et août éprouvent la force et l'endurance des hommes et des femmes, même les plus vigoureux. Il est attrayant de penser à ce que doivent souffrir les malades et les souffrants dans les journées étouffantes de la mi-été. Nerfs enflammés, insomnie, épuisement physique, impureté du sang, circulation lente, estomacs fatigués, avec le foie et les rognons dérangés, laisseront des milliers de personnes à l'agonie et en danger.

Pour éviter souffrance et danger, le Céleri Composé de Paine devrait être employé à cette période. Pour chasser la maladie, pour redonner les forces et l'énergie dépensées, il n'y a rien pour l'égaler. Le pouvoir remarquable du Céleri Composé de Paine sur la maladie se trouve dans sa facilité à remplacer les parties usées, par des parties nouvelles et saines, et dans son action adoucissante et purifiante sur les plus délicats tissus du corps.

Le Céleri composé de Paine a pour effet de faire se nourrir plus abondamment les nerfs et le cerveau et de sauver hommes et femmes de la névralgie chronique, du rhumatisme, de l'insomnie et de l'affaiblissement du pouvoir mental. L'emploi de quelques bouteilles de Céleri Composé de Paine pendant ce mois mettra les faibles et les malades dans une condition pour combattre les terreurs et les dangers des temps chauds. 94-1

EXCURSION DU SAMEDI ET DU DIMANCHE

Excursions du samedi et du dimanche au lundi à Valleyfield, St-Timothée, Beauharnois, Woodlands, Châteauguay de la gare Windsor, via le New-York Central. Détails à 129 rue St-Jacques ou au guichet de la gare. me-s.-31 a.

THEATRE DE LA GAIETE FRANCAISE

Les directeurs - propriétaires du "Théâtre de la Gaieté Française" nous informent que M. R. D'Arcy, l'administrateur et régisseur général de ce théâtre est leur seul représentant autorisé et que lui seul a le pouvoir d'engager les artistes et employés et de signer les contrats à cet effet. 94-1

Fils et Filets en Fil de fer toutes les dimensions en stock

THE THOS. FORRESTEN CO
325 rue St-Jacques, Montréal.

Clavigraphes Repares

Nous avons en main un assortiment considérable de Clavigraphes de haute qualité, strictement de première classe, que nous avons acceptés en échange, comme paiement partiel pour le Clavigraphe "Underwood." Tous ont été entièrement réparés et examinés par des mécaniciens experts, et feront un travail en tout égal à celui des machines neuves.

Non seulement ils sont solides et parfaits sous tous les rapports mais ils sont munis de nouvelles platines (platens), de parties nouvelles partout où besoin est ; ils sont très beaux et neufs d'apparence et ce sont un ornement pour n'importe quel bureau.

Nous les offrons chacun complets avec couvercle, muni d'un ruban neuf d'une couleur quelconque, telle que désirée, et chaque lettre garantie parfaite et toutes les parties solides et prêtes à accomplir le meilleur ouvrage et complet sous tous les rapports, à des bas prix extraordinaires.

Creelman Bros,

Typewriter Co.

97 Rue St-François-Xavier.

AVERTISSEMENT

Ceci est la Boite que l'on Imite

C'est sa merveilleuse popularité qui est la cause de cette imitation.

Soyez sur vos gardes.

Procurez-vous le véritable Café "SEAL BRAND,"

CHEZ TOUS LES BONS EPICIERS

CHASE & SANBORN, MONTREAL et BOSTON

ma-j-s jno

LES PLUS NOUVEAUX STORES POUR FENETRES.

Est-ce donc vous avez besoin pour vos fenêtres. Ils leur donneront une apparence parfaite et empêcheront le soleil de ternir les couleurs de vos tapis et meubles. Nous avons toutes les couleurs et garnitures désirables, et étant fabricants nous vendons avec un seul profit léger. Stores pour fenêtres 30 cents chaque et en montant.

Mesures prises sans frais. Téléphonez aux

FABRICANTS D'ENSEIGNES **THE MARTEL STEWART CO., 673-675 rue Craig**

Mettez-moi à l'épreuve quand vous le désirerez — 2 Henri VI acte I Scène I

Analyse de Radnor

EMBOUTEILLEE A LA SOURCE.

ANALYSE DE

L'EAU DE SOURCE RADNOR

Par J. T. Donald, M. A., Professeur de Chimie, Faculté Médicale, Collège Bishop et Chimiste, analyste consultant et expérimentateur.

Montréal, 14 Juin 1894.

Je certifie par le présent que j'ai analysé l'échantillon d'Eau Radnor reçu de la "Canada Iron Furnace Company, Limited", et j'ai obtenus les résultats suivants dans 10,000 parties d'eau :

Chlorure de Sodium	14.354	Carbonate de Chaux	2.940
Chlorure de Potassium	211	Carbonate de Fer	Vestiges
Sulphate de Sodium	210	Silicia	.145
Sulphate de Magnésie	1.262		
Bromide de Sodium	.080		
Bicarbonate de Sodium	1.697	Dans 10,000 parties d'Eau.	20.899

SOUDURES . . .

DE MOITIE,—DE HAUTE QUALITE,—POUR FIL,—DE METAL.

(Half-and-Half, Refined, Angle, Wire.)

THE CANADA METAL CO.,

Rue William, Toronto, Ont. me.s jno

ISLAND CITY

PAINT AND VARNISH WORKS

rue Island Nos 242 et 244 ; et rue St Patrick 274 a 278.

Vernis pour ouvrage intérieur et extérieur des maisons.

"ISLAND CITY" Peintures Préparées 56 couleurs à choisir pour les maisons.

"ISLAND CITY" Peintures à Planchers qui sèchent en huit heures.

P. D. Dods & Co., PROP.,

MONTREAL

Succursales

VICTORIA, C. B.
WINNIPEG, Man.,
TORONTO, Ont.

La marque ISLAND CITY est une garantie pour la QUALITE de nos marchandises.

MJS

FONTE DE FER MALLEABLE

Nous fabriquons la Fonte de Fer Malléable d'après le système des fourneaux à air haud. Forte, durable, et pour échantillon, rampes et escaliers, articles en fonte, ciseaux à froid, poids pour chassis à coulisse et tout ouvrage spécial à bref délai.

..... PROMPTE LIVRAISON.....

THE MONTREAL MALLEABLE IRON WORKS,

19 à 29 RUE MILL, MONTREAL.

Téléphone Main 1634. ma-s. 1-an Boite postale 198

Vous Etes Bilieux

EMPLOYEZ L'EAU DE

CARABANA

Qui purge sans colique sans régime.

EN VENTE DANS TOUT LE CANADA

25 cts la Bouteille. Gros : Pharmacie A. DECARY, Montréal.

LE CLUB DE REFORME

Ses élections annuelles hier.—M. Coghlin président.—M. J. A. Drouin et M. Cochrane vice-présidents

Le Club de Réforme de Montréal a tenu son assemblée annuelle, hier soir, dans ses salles, rue Université. L'élection des officiers a donné les résultats suivants, élus par acclamation: président, M. B. J. Coghlin;

M. J. COCHRANE, M.P.P.
1er vice-président, M. J. A. Drouin; vice-président, M. James Cochrane, M. P. P., secrétaires-conjoints, MM. F. H. Markey et Achille Bergevin; trésorier, E. G. O'Connor.

Conseillers: MM. S. Coulson, Henry Hamilton, N. Mackay, O. Faucher, F. N. Hibbard, J. A. Lamarche, Peter Lyall, Godfroy Langlois, H. D. Hastings, Jos. Fortier, H. W. Raphael et C. P. Chagnon.

Sir Wilfrid Laurier a été élu président honoraire du Club, l'honorable

M. J. A. DROUIN.
S. N. Parent, 1er vice-président honoraire et l'honorable M. Fisher, 2e vice-président honoraire.

Les assemblées régulières du Club auront lieu le second mardi des mois d'octobre, janvier, février et mars.

A SHERBROOKE

(Correspondance spéciale)

Sherbrooke, 15.— Une figure populaire de Granby vient de disparaître. M. Charles T. Miner est décédé dimanche à l'âge de 72 ans. Il avait passé presque toute sa vie à Granby.

—M. Evins Baird, de Cherry River, a capturé, dimanche dernier, une mère ours et ses trois petits.

—M. John Taylor, de Magog, vient de placer un yacht à vapeur sur le lac Memphremagog qui fera un voyage tous les matins entre Magog et Georgeville. Ce petit bateau pourra accommoder 52 passagers.

—La Chambre des Laitiers du district de Bedford a fait, samedi dernier, les ventes suivantes de fromage et beurre aux acheteurs dont voici les noms: A. J. Bryce, 1,226 boîtes de fromage à 8 11-16c; J. Odell, 706 boîtes à 8 11-16c, et 146 boîtes à 8½c; J. Gibson, 208 boîtes à 8 5-8c, et 50 boîtes à 8½c; J. Burdett, 138 boîtes à 8¾c et 70 boîtes à 8 11-16c; P. F. Ferguson, 196 boîtes à 8¾c et 60 boîtes à 8 5-8c, 26 boîtes à 8½c; W. H. Sadler, 69 boîtes à 8¾c et 112 à 8 5-8c; W. P. Hibbard, 63 boîtes à 8 9-16c et 40 à 8½c. 95 boîtes de beurre ont été vendues à 19½c.

—La première réunion annuelle de la Chambre de Commerce de Granby a eu lieu mardi soir avec le résultat suivant: Président, M. W. N. Robinson, gérant local de la Banque des Cantons de l'Est; vice-président, M. H. Giddings, manufacturier; secrétaire, M. John Lincoln.

—M. Hibbard, fromager d'Oliver, a reçu une ruade en pleine figure qui met sa vie en danger.

—Les travaux d'excavation que la corporation s'était engagée de faire sur le site de l'Opéra sont à peu près terminés. M. Clément a fait commencer le creusement d'une cave qui aura six pieds de profondeur.

—M. T. T. Blais, qui avait décidé dernièrement d'abandonner le commerce de nouveautés pour aller demeurer sur sa ferme, a résolu de continuer le même commerce. Il se prépare à une nouvelle ouverture dans quelques jours.

—M. Arthur Husbands, surintendant des travaux de l'aqueduc de Cookshire et de la construction des usines à papier de East-Angus, est décédé à St-Johnsbury, Vt., où il vivait depuis quelque temps avec sa famille. Il n'a été malade que deux jours.

M. Husbands venait d'écrire à des amis qu'il irait passer la journée du dimanche prochain à Cookshire.

Les choses ont tourné bien différemment: ce sont ses funérailles maintenant qui auront lieu dimanche après-midi, à Cookshire.

—La compagnie du Grand Tronc a ordonné la démolition à Richmond d'une construction qu'elle avait fait ériger il y a cinquante ans en face de la station et connue sous le nom de "Cottage". Cette bâtisse fut autrefois occupée par les officiers supérieurs de la compagnie. Des améliorations projetées par la compagnie sont cause de sa disparition. C'est un souvenir du vieux Richmond qui s'en va.

—Un joli mariage a eu lieu mardi, à Coaticook. M. Joseph Lallier a épousé Mlle Angélina Courtois. La cérémonie religieuse fut présidée par M. l'abbé McAuley. Les nouveaux époux sont en voyage de noces à Buffalo.

—Jeudi, la maison et presque tout le ménage de M. Hector Bouchard, maître de poste à Charrington, canton de Clifton, ont été détruits par un incendie allumé par des étincelles provenant de la cheminée d'une scierie, située dans les environs. Toutes les matières postales ont été sauvées.

—Plusieurs bâtisses nouvelles sont en construction à Ascot Corner. La fromagerie de l'endroit reçoit 6,000 lbs de lait par jour.

—La cause Blondin vs Whiting a été close hier en Cour Supérieure. Les témoignages et les plaidoieries ont occupés seize jours.

—Le bateau traversier entre Richmond et Melbourne est insuffisant à expédier tout le trafic d'une rive à l'autre. On va en construire un deuxième.

—M. et Mme James Brown ont célébré hier, le 60e anniversaire de leur mariage. Le vieux couple a été uni en Ecosse le 14 juin 1835 et habite notre ville depuis trente ans.

—Les cultivateurs d'Ascot auront un pique-nique le 19 courant sur la ferme de M. Alex. Ames, chemin de Lennoxville.

—MM. D. McManamy, John Leonard, C. A. E. Lefebvre, Alex. Ames, C. O. Genest, les Drs Camirand et Bachand sont en excursion de pêche au lac aux Canards, canton de Weedon.

DOUBLE ARRESTATION

Le détective McLaughlin a arrêté sur la rue Craig, James Collins, de Chicago et Thos. Leahy, de New-York, sous une accusation de vagabondage.

NOUVELLES D'OTTAWA

(Correspondance spéciale)

Ottawa, 15 — Les 200 employés de la compagnie des tramways électriques demandent une augmentation de salaire.

—Les charpentiers ont refusé les propositions de leurs patrons qui ne voulaient pas reconnaître l'Union.

—L'ex-échevin Slinn a perdu sa cause contre la ville.

—M. McCarthy, de Eastman's Springs se prétend l'héritier d'une dame Julia McCarthy, qui il y a plusieurs années possédait un terrain sur la rue Sparks. Ce terrain a été exproprié par la ville au prix de $1,077. Aujourd'hui l'héritier réclame de la ville $28,146 pour le capital et intérêts composés. Le greffier de la cité déclare que la ville a payé le montant voulu et qu'elle possède tous les titres de la propriété.

—Jos. Mahoney, gardien du "Central Chambers" a été vu jeudi dans la nuit, par le constable Ryan, ouvrir le coffre-fort de M. Peter Larmouth, courtier, rue Elgin. Arrêté aussitôt il fut condamné par le magistrat O'Keefe à trois mois de prison.

—Jos. McLean, rue Victoria, accusé d'avoir maltraité sa femme, a été condamné à subir son procès aux assises criminelles.

DESASTREUX INCENDIE

L'entrepot de marchandises de Chaudière Jonction

Et une quarantaine de wagons detruits

Québec, 15. — Des étincelles lancées en passant par une locomotive ont mis le feu, hier l'après-midi, vers 5 heures, à l'immense hangar de l'Intercolonial pour le fret à Chaudière Jonction et, fouettées, stimulées par un fort vent du nord, les flammes n'ont pas tardé à embraser toute la bâtisse, longue d'au moins 200 pieds, ainsi qu'une quarantaine de wagons de fret qui se trouvaient de chaque côté de cette vaste construction en bois sur des voies d'évitement.

Le feu a fait en un instant des progrès tels que des employés de l'Intercolonial qui étaient à travailler dans l'édifice n'ont eu que juste le temps d'en sortir.

Tout a été détruit, y compris le bureau de télégraphe, à l'une des extrémités de la bâtisse, ainsi que la station de Chaudière Jonction.

La plupart des wagons pour le fret qui ont été réduits en cendres étaient remplis de marchandises de toute espèce et en particulier de charbon.

On a fini par avoir raison de cet incendie vers 11 heures, hier soir.

—Quatre orphelins se sont échappés de la Délivrance à Lewis, avant-hier soir, au moment de l'orage et de la pluie torrentielle que nous avons eus.

Deux ont été retrouvés le lendemain à Hadlow par le constable Guay. Ils étaient trempés jusqu'aux os. Les deux autres sont encore au large.

—Hier après-midi, dame veuve A. Labrie, de St-Joseph de Lévis, est morte presque subitement. Elle n'était âgée que de 40 ans.

Le coroner n'a pas jugé à propos de procéder à une enquête. Etrange coïncidence, son mari mourut subitement à peu près à la même date, il y a une couple d'années.

—Avant-hier au village Couture, Lévis, une dame Bernier, âgée de 44 ans, est morte presque subitement, d'une indigestion.

EXPLOSION D'HUILE

Le feu se déclare dans un entrepot de la rue Rachel

Le feu a éclaté de nouveau dans un entrepôt d'huile à 3 heures hier après midi au No 448 de la rue Rachelle, occupé par M. Demers, épicier. L'huile se trouvait dans une rallonge en bois, et dans deux réservoirs. Une explosion s'est produite et le feu s'est communiqué à l'épicerie, causant des dégats considérables.

Autre petit feu causé par un poêle à gazoline à 3.30 heures après-midi, au No 990, avenue de l'Hôtel de Ville, occupé par M. Martineau. Peu de dommages.

FRAPPE PAR UN TRAIN

Un nommé Sydney Jones, âgé de 32 ans, habitant au numéro 68, rue Ste-Etienne, a été frappé par un train vers 9 heures, ce matin, à la gare Bonaventure. Le malheureux a eu une jambe fracturée et il a reçu en outre plusieurs contusions à la tête. L'ambulance l'a transporté à l'Hôpital Général où il a reçu les soins que requérait son état.

L'EXPOSITION PAN-AMERICAINE

Comment s'y rendre—Parcours des différentes compagnies de chemins de fer—Les tramways electriques de Buffalo—Le chemin le plus direct pour se rendre à l'exposition—Différents modes de transport pour se faire mener aux Chutes Niagara—Réponses à deux correspondants.

(De notre correspondant particulier)

Bullalo, 13.— Pour me rendre au désir de plusieurs lecteurs de "La Patrie", je vais aujourd'hui parler des moyens de transport du Canada à Buffalo, du système de tramways électriques circulant dans la ville et des places intéressantes que le touriste doit visiter.

On peut venir à Buffalo par plusieurs voies différentes, mais les plus directes pour les citoyens de Montréal et des environs sont les suivantes:

Le Grand Tronc, partant de la gare Bonaventure et faisant route par voie de Kingston, Toronto, Hamilton, les Chûtes Niagara où il prend alors la voie du Lehigh Valley jusqu'à Buffalo.

Le Pacifique Canadien, dont les convois quittent la gare Windsor et qui parcourent la ligne de Smith's Falls, Peterborough, Toronto et Hamilton pour se raccorder à cette dernière station aux convois du Michigan Central qui a son entrée à Buffalo à la gare Union.

Le chemin des Adirondacks et du New-York Central, dont les convois partent aussi de la gare Windsor pour se diriger vers Valleyfield, Malone, etc., se raccordant à Utica au New-York Central, qui se rend à Buffalo directement. Les convois du New-York Central arrivent à l'Union Station, rue Exchange, en plein quartier commercial. La gare du Grand Tronc et du Lehigh Valley est située sur la rue Scott, à un bloc de distance de l'Union Station.

Il y a encore les paquebots de la compagnie Richelieu et Ontario qui se rendent à Toronto et Hamilton par les canaux, pour faire alors correspondance avec les divers chemins de fer ou les vapeurs de la Niagara River Navigation Company, qui traversent le lac Ontario, de Toronto à Lewiston, petite ville située à environ 7 ou 8 milles des chûtes Niagara.

Comme on le voit, les moyens de transport sont nombreux et faciles.

Maintenant en arrivant à Buffalo, le mieux à faire, c'est de se rendre sur la rue Main pour y prendre les tramways électriques qui sillonnent la ville. Il est vrai que les tramways électriques passent aux portes des gares, mais on est quelquefois obligé d'attendre, tandis qu'en se rendant sur la rue Main, située à deux pâtés de maisons à l'ouest des gares, on y trouve continuellement des tramways et on évite les correspondances toujours plus ou moins ennuyeuses pour un étranger, car toutes les lignes convergent à la rue Main. Ceci a son importance pour ceux qui se rendront aux terrains. Ils n'auront qu'à prendre les tramways de la rue Main, ceux qui sont peints en rouge, et sur lesquels on y voit les enseignes "Main" ou "Elmwood". Ce sont les deux lignes les plus directes pour se rendre du bas de la ville aux terrains de l'exposition.

Sur les tramways, personne n'est toléré sur les plates-formes, et il est défendu d'y fumer et de cracher, sous peine d'arrestation. Cette règle est suivie à la lettre. Sur les tramways ouverts, il est permis de fumer sur les cinq derniers sièges.

—o—

Les amusements et les places d'intérêt ne manquent pas à Buffalo. Naturellement la plus grande attraction est la cataracte de Niagara. Le touriste en promenade à Buffalo peut s'y rendre par convois à vapeur en 44 minutes, par tramways électriques partant de l'encoignure Main et Niagara, en 1 heure 23 minutes; par vapeur, quittant le quai de la rue Ferry quatre fois par jour, en 2 heures 15 minutes.

Il n'est pas nécessaire de faire la nomenclature des divers endroits qu'il faut visiter aux Chûtes Niagara. Ils sont bien connus de la plupart des lecteurs de la "Patrie". J'aviserais cependant tous ceux qui n'ont jamais visité les chûtes, et même ceux pour qui la chose est familière de prendre leurs billets à Buffalo même et de faire le circuit par les tramways électriques. Pour la somme de $1.45, ils auront l'avantage de se rendre aux chûtes, visiter les deux côtés de la rive, c'est-à-dire le côté canadien et le côté américain, traverser le pont suspendu, faire le voyage de l'unique chemin de fer appelé "Gorge Route", qui longe les rapides à partir du "Whirlpool" jusqu'aux chûtes.

Parmi les autres places d'intérêt qu'il est à propos de visiter je cite les suivantes: L'Ellicott Square Building. L'édifice Ellicott situé sur la rue Main. C'est un des plus beaux édifices de l'Amérique, et les Américains qui ne sont jamais pris au dépourvu, l'ont décoré du titre pompeux de "A City within a Block". C'est bien en effet une petite ville réunie dans un même édifice faisant face sur quatre rues différentes; les rues Main, Washington, South-Division et Swan.

Tout ce que le visiteur peut avoir besoin, peut être obtenu sans sortir de l'édifice Elliott. On y trouve des bureaux de courtiers, de journaux, une banque, des bureaux de compagnie d'express, du Grand Tronc, des restaurants, des libraires, des marchands de ferronneries, de cigares, les bureaux de télégraphe du Western Union, des bijoutiers, des confiseurs-pâtissiers, des vendeurs d'objets d'art, etc., etc. C'est le plus bel et le plus considérable édifice de Buffalo. Son coût est de $3,500,000.

La cathédrale St-Joseph, les églises St-Paul et St-Pierre, les théâtres Star, Shea's Garden, Lyceum, Teck, Lafayette, l'Hôtel de Ville et l'édifice municipal, le nouveau bureau de poste, les édifices Prudential, Mooney-Brisbane, Erie Comity Bank, le temple maçonnique, la Mutual Life, Dunn les gares du New-York Central, du Lehihg Valley, l'Erie Depot, le Terrace Depot, les banques de Buffalo, Manufacturers and Traders, Third National, Colombia National, Marine, German-American, la bibliothèque publique, le musée du Dr Lynn, les magasins départementaux de H. A. Meldrum & Co., Wm. Hengerer Company, Adam, Meldrum & Co., les débarcadères et les quais des compagnies Delaware, Lackawanna et Western, Northern Steamship Co., Buffalo et Cleveland, Anchor Line, International Navigation, Cryslat Beach Boats, etc.

—M. Eugène Lemieux, de Montréal, nous est arrivé ici la semaine dernière. M. Lemieux a été nommé assistant de M. Wm. Hutchison, Zoo missaire canadien à l'exposition de Buffalo.

—Parmi les Canadiens qui ont visité l'exposition dernièrement, j'ai remarqué les suivants: L'hon. juge L. Alderic Ouimet, l'hon. Trefflé Berthiaume, MM. C. A. Dansereau, Guilbault, Montréal; C. C. Clabon, Ottawa; Charles Lionais et madame Lionais, Chs. F. Sise, T. A. Emmans, Montréal; C. E. McKeen et Mme McKeen, J. Emile Caron, Québec; J. L. Little, Toronto; I. A. Ewart, Ottawa; L. E. N. Prastel, Montréal.

—Le Free Midway, situé en dehors des terrains de l'exposition, est un rival important du Midway de l'exposition. Il y a là plus de cent entreprises et représentations de toutes sortes. J'avais entendu parler depuis quelques jours des prouesses accomplies par un certain magnétiseur français du nom de Bergeron. Quelle n'a pas été ma surprise de constater que le fameux hypnotiseur et illusioniste tant vanté, n'était autre que le professeur A. Bergeron, de Montréal, qui, l'on s'en rappelle, avait, lors de la conflagration de Hull, donné des représentations au bénéfice des incendiés. Le professeur Bergeron semble faire fureur ici et les journaux l'appellent le "Little Frenchman".

—M. W. Hutchison, commissaire canadien à l'exposition pan-américaine, mérite des félicitations pour la manière habile et élégante avec laquelle il a su conduire son travail. L'édifice canadien à l'exposition de Buffalo est un bijou. C'est le verdict général ici.

—Les officiers de la Compagnie de chemin de fer du Lac St-Jean ne restent pas inactifs en ce qui regarde l'exposition de Buffalo. Des pamphlets explicatifs et d'une apparence des plus agréables sont distribués parmi les touristes se dirigeant vers le Canada. Déjà plusieurs riches Américains sont partis avec leurs familles pour aller visiter ces magnifiques parages. Tant mieux. Notre pays ne perdra rien à se faire bien connaître.

Tous les journalistes du Canada qui visiteront l'exposition sont invités à se présenter à l'édifice de la presse, situé en face de l'arène Bostock, sur le Midway. MM. Mark Bennitt, S. W. Boiles, Elbert L. Lewis et Herbert A. Shearer, officiers de l'exposition pour ce qui concerne les journaux, sont des plus obligeants pour leurs confrères et m'autorisent à déclarer de leur part, qu'ils seront des plus enchantés de faire la connaissance de leurs confrères canadiens.

—Je réponds à deux correspondances qui m'ont été adressées dans le cours de la semaine par des lecteurs de "La Patrie":

J.B.L.—L'hôtel dont vous me parlez est sans contredit un des meilleurs hôtels de Buffalo. Oui, les prix sont très élevés. On vous chargera de $3 à $4 par jour par personne à cet hôtel, sans compter les repas, dont le prix est de $1 chaque. Vous pourriez trouver aussi bien ailleurs pour la moitié du prix. Cet hôtel à la vogue et en profite.

—o—

S.N.V.—Ne vous fiez pas à ce bureau de placement. Les propriétaires ne sont pas dignes de confiance. Je suis allé moi-même me présenter en votre nom et l'on m'a demandé de débourser $25 comptant avant même que je sache si je pourrais accepter et remplir la position. Si votre métier vous fait bien vivre à Montréal, restez-y. L'encombrement est trop considérable ici.

L. L.

A HARRISVILLE, R.I.

Serrefrein broyé sous les roues d'un convoi.

Harrisville, R. I., 15 — Fred. A. O'Reilley, un serre-frein fut tué à Oakland, vendredi à 1 heures de l'après-midi. Mme John Caswell qui demeure près de la station a eu connaissance de l'accident et a averti l'ingénieur et l'agent qui allèrent ramasser le cadavre tout mutilé.

O'Reilly était âgé de 25 ans et célibataire. Il demeurait à Providence. Il était employé sur les chars depuis 2 mois seulement. Le cadavre a été transporté à Millville où ses parents demeurent.

CAPITAINE ARRETE

New-York, 15. — Le capitaine du Northfield, M. Johnson, a été arrêté quelques heures après la collision, mais a refusé de faire aucune déclaration. Il a été emprisonné sous l'accusation de négligence criminelle.

Les passagers croient que des centaines de personnes ont péri. On n'a trouvé aucun cadavre dans les cabines.

VOLEUR QUI FUME

Un nommé Martin Kearn, a été arrêté, sous soupçon d'avoir volé plusieurs boîtes de cigares à l'hôtel Mikado, coin Lagauchetière et Bleury.

On procède à l'enquête.

CONSTABLE EN DEUIL

Le constable Massé du poste No 9, a eu la douleur de perdre ce matin, sa sœur Hélène. La défunte était âgée de 24 ans.

Les funérailles auront lieu lundi à Notre-Dame de Richelieu.

LE PASSE-TEMPS

Envoyez-nous votre nom et votre adresse accompagnés de 10c et vous recevrez tous les numéros parus du 1er mai au 1er juillet, comprenant le commencement de notre nouveau roman "Bidouille chez les Boers", 16 morceaux de chant, 5 morceaux de piano, 4 morceaux de violon ou mandoline et une foule d'articles sur tous les sujets. Abonnement, $1.50 par année. Adresse, Le Passe-Temps, Montréal, Can. 94-1

PERSONNEL

M. Joseph Bonhomme, carrossier et trésorier de l'A.A.A. Le National s'en va passer l'été à Beauharnois.

CUT No 70 S.N.W.

HAMACS

Les plus belles couleurs et les plus jolis dessins.

Tissu très fort. Grand et confortable. Prix, sans frange - $1.50
Prix, avec frange - $2.50

GLACIERES économiques à air sec, depuis $5.00.

PORTES EN TOILES METALLIQUES, les meilleures à choisir dans 4 grandeurs $1.00.

CONGELATEURS pour faire la crême à la glace dans 3 minutes $2.25.

L. J. A. Surveyer, QUINCAILLIER, 6 RUE ST-LAURENT

UNE IMPORTANTE
TRANSACTION D'HUILE

Une transaction à propos d'huile, ayant d'immenses proportions, est près d'être consommée par cette Compagnie.

Dans à peu près 10 jours, une annonce importante sera faite, d'une propriété de très grande valeur, acquise par cette compagnie. Elle produit de grandes quantités d'huile et il y a été dépensé des milliers de piastres.

Notre Bureau de Directeurs sont actuellement en route vers la Californie, avec un expert éminent, pour examiner ces propriétés. Arrivera-t-il qu'ils se décideraient à les prendre, ce qui semble maintenant probable, il sera très douteux que d'autres actions puissent être achetées aux prix actuels.

La "EASTERN CONSOLIDATED COMPANY" produit déjà des dividendes sur ces PROPRIETES ACTUELLES au taux de 2 pour cent par mois, 6 pour cent par trimestre, 24 pour cent par année sur votre placement à

25c PAR ACTION

Nous avons placé sur le marché le Capital-Actions de 3 Compagnies d'huile très florissantes. Nous avons payé à nos actionnaires près de $30,000.00 en dividendes pendant les derniers 6 mois, une ayant déjà payé 18 pour cent sur les placements, et les deux autres au même taux. N'est-il merveilleux que notre COMMERCE SE SOIT [illegible] sur de vastes proportions? Le public préfère investir dans une maison établie, ayant une réputation pour ses transactions honnêtes, honorables. Nous avons 14 bureaux situés dans les principales ville des Etats-Unis et du Canada.

C'est maintenant le temps d'acheter les Actions de la "EASTERN CONSOLIDATED OIL CO., avant que les prix haussent

BUREAU DES DIRECTEURS

HON. D. N. MORGAN, président, ci-devant trésorier des Etats-Unis.
HON. EARNEST CADY, Ex-Lt.-Gouv. du Conn.
HON. MILES B. PRESTON, Ex-maire, Hartford, Conn.
HON. CHAS. J. NOYES, Ex-Orateur de la Chambre des Représentants du Mass.
L. A. CORBIN, de White, Corbin & Co., fabricants d'enveloppes.

Cette compagnie est une compagnie d'affaires. Gérée seulement dans l'intérêt des actionnaires. N'importe quelle maison de Banque ou grande institution financière serait fière de posséder des officiers et directeurs comme les nôtres. Chacun d'eux est profondément intéressé au succès de cette Compagnie. Il n'y a pas un seul homme uniquement représentatif dans toute la liste. Notre Président a abandonné des positions importantes pour se consacrer exclusivement et donner tout son temps et toute son attention à cette Compagnie.

Ecrivez pour Blancs de commandes, Prospectus et informations.

L. E. PIKE & CO., Banquiers, 502 Merchants Bank Bldg. Montreal. 14 Bureaux au Canada et aux Etats-Unis.

Notre délivraison sur les bords du Lac se fait deux fois la semaine, les mercredi et samedi. Les voitures laissent le magasin à 7 heures a. m.

La Maison Hamilton

Notre Grande
VENTE - DE - JUIN

Si l'on en juge par la foule qui encombre notre magasin tous les jours, nous pouvons dire que notre grande vente de juin est certainement une vente des plus importantes au public acheteur. Chaque département contribue sa part de bargains, dont vous pouvez voir les détails tous les jours dans les journaux.

Les item suivants ne sont que pour notre Vente de Lundi.

BLOUSES DE DAMES

29c Un Bargain qui arrive juste à temps où les dames en ont le plus besoin.

Nous offrirons Lundi matin 50 doz. de Belles Blouses en percale américaine, faites dans les styles les plus nouveaux. Blouses qui valent au moins 50c chacune. Lundi, spécial 29c

Ginghams Légers et Frais

7½c Magnifiques tissus écossais, dessins des plus nouveaux, nuances variées, convenant également pour Blouses de Dames ou Robes d'Enfants. Ce qu'il y a de plus étonnant surtout, c'est que l'on puisse offrir lundi des valeurs semblables, moins de 12 1-2c la verge. La chance nous poursuit. Lundi, spécial .... la verge. 7½c

VOILE DE PARIS nouveau tissu français, fleuri et extrêmement léger pour costumes d'été. Il vaut réellement 50c la verge. Lundi, tant qu'il y en aura à..... la verge. 25c

Corps par Cotes pour Dames

5c Faits en maco crême, par côtes, avec ou sans manches. Bien considérer la valeur, ces corps valent au moins 10c chacun et seraient bon marché à ce prix. Lundi, spécial .... chacun. 5c

Chapeaux Sailors pour Dames

25c Blancs ou noirs, en grosse paille, bord étroit. Bande en ruban noir ou blanc et doublés. D'autres maisons vendent les mêmes à 50c. Comme nous ne voulons pas de gros profits. Lundi, spécial .... chacun. 25c

Même les modistes vous diront que c'est presqu'impossible d'acheter des Roses blanches ou feuillages — c'est très rare. Vous pourrez acheter ici lundi les Roses à 19c chacune, Feuillages, à 49c

HAMACS

65c Pas nécessaire d'aller passer l'été à la campagne pour acheter un hamac. Qui vous empêche d'en placer un dans votre cour, pour vous reposer? Nous en avons 18 dont le prix était de 95c et que nous voulons écouler, Lundi à chacun. 65c

Venez de bonne heure pour en avoir un.

BRODERIES Rien de si beau de voir l'activité qui règne dans ce département durant ce mois. Ce qu'il y a de certain, c'est que la modicité des prix y contribue beaucoup.

Pour lundi, nous offrirons de belles broderies sur lawn fin, de 3 à 5 pcs de largeur, avec insertions, valant régulier de 12 1-2c à 15c pour .. la verge. 7½c

POUR LUNDI. — Véritable Prélart Anglais, importé, 2 verges de largeur, nouvelles couleurs, jolis dessins, valant ailleurs 28c la verge carrée. Ici lundi, spécial à 21c la verge carrée.

Cette ligne n'est que pour vous donner une idée de nos prix.

Chaudrons à Confitures

19c La saison des confitures est arrivée. Etes-vous prêts? Si non, lisez ceci:

Nous offrirons, lundi matin, 200 chaudrons en granit gris, pour faire les confitures, grandeur de 4 à 8 pintes. Votre choix, lundi matin à .. chacun. 19c

Comme les plus grands partent toujours les premiers, à vous de venir de bonne heure.

Corn Starch

6½c CORN STARCH DE BENSON, tel est la qualité que nous offrirons lundi, marque qui est bien connue de tout le monde, comme étant le meilleur. Il se vend par toutes les épiceries à 10c le paquet. C'est son prix et il le vaut. Cependant, ici, lundi, nous ne le vendrons que le paquet. 6½c

Inutile d'ajouter que pour les lignes ci-dessus annoncées à des prix aussi bas, il nous serait impossible de remplir les ordres qui viendraient par la malle ou téléphone.

Pour bénéficier de ces Bargains, il vous faudra venir ici.

La Maison Hamilton,

Rues Ste-Catherine et Peel et Carré Dominion.

The BELL ORGAN & PIANO Co.

ANNONCE

L'Ouverture de Nouveaux Magasins

Pour JEUDI, VENDREDI et SAMEDI

20, 21 et 22 JUIN

DANS LA JOURNEE ET LE SOIR

Le plus magnifique et le plus artistique exhibit de Pianos de haute classe qui aient jamais été exposés en cette ville, comprenant des Dessins et Effets exquis. Le public est invité.

RECITALS DE MUSIQUE par les professeurs Gilbert, de Toronto, et Eichhorn, de Montréal.

2261 Rue Sainte-Catherine.

Succursale de l'Est: 1686 Ste-Catherine.

LE PRIX DES FOURRURES

A diminué de 60 pour cent pendant la dernière saison

Intéressants renseignements sur la vie au Labrador

Le Dr J. E. Tremblay, de la Pointe aux Esquimaux, est de passage à Montréal, où il séjournera quelques jours. Il loge à l'hôtel Queen.

Comme on le sait, le Dr Tremblay est coroner, magistrat et officier médical de la côte canadienne du Labrador, depuis Betsiamis au Blanc-Sablon,—soit sur une étendue de 600 milles.

Il dit qu'il y a eu beaucoup de maladie depuis l'automne dernier. Ce printemps, c'est surtout la grippe qui a exercé ses ravages chez les Indiens.

Ces Indiens, nous dit le Dr Tremblay, remontent les rivières vers le mois d'août et reviennent le printemps suivant, pour faire la chasse. Ils rapportent des peaux de renard, de martre,de loutre,etc. Malheureusement, ces pelleteries se vendent beaucoup meilleur marché qu'autrefois. Cette année surtout, la baisse des prix de vente a été de 60 pour cent. Ces pelleteries sont vendues à la compagnie de la Baie d'Hudson ou à des commerçants de la côte. Un certain nombre de blancs, parmi lesquels des Acadiens, font aussi la chasse; mais ils ne remontent pas les rivières aussi haut que les Indiens et se contentent de la chasse au renard rouge,qui a été à peu près nulle l'hiver dernier.

Pendant l'Exposition de Paris, le docteur Tremblay a eu connaissance qu'un renard noir a été vendu $720 et une martre $50. Aujourd'hui, on peut acheter des peaux de martre à raison de $18.00 et les prix des peaux de renard rouge sont tombés de $6 à $2.50.

Bien qu'il y ait eu beaucoup de maladie, le docteur dit qu'il a pu donner ses soins dans presque tous les cas.

Cependant, quand le réseau télégraphique que le gouvernement canadien est à faire construire jusqu'au Détroit de Bell-Isle, aura été complété, il pourra faire un service plus effectif. Quand il aura été averti par le télégraphe, il pourra se rendre jusqu'à la baie Château, vis-à-vis Belle-Isle, en moins d'une semaine. Autrefois, il visitait la côte, tous les étés; maintenant, il se rendra, sur n'importe quel point, quand il sera appelé par télégraphe.

Le Dr Tremblay a aussi donné des détails intéressants sur la conflagration du camp de Natashquan qui a failli coûter la vie à une dizaine d'Indiens. Il dit que ces malheureux s'étaient procuré des spiritueux en grande quantité et qu'après s'être enivrés, ils se sont endormis. L'un d'eux a eu le bras droit rôti et le docteur a dû le lui amputer. Maintenant, il se porte très bien.

Le magistrat Simard a fait une enquête minutieuse et s'est déjà procuré cinq dépositions assermentées qui l'ont mis sur la piste de celui qui a vendu les liqueurs en question. Il sera bientôt jugé et recevra une condamnation exemplaire.

Parlant de la pêche, le Dr Tremblay dit qu'elle a été assez satisfaisante. Le saumon, le homard et la morue sont en grandes quantités ; mais il ne sait si cela durera longtemps. Quand il est parti, la saison de pêche, qui s'ouvre bien avant celle de Québec, avait commencé depuis deux semaines.

Il dit aussi, que le port de la pointe aux Esquimaux est très vaste et peut contenir cent vaisseaux de guerre.

Pendant l'hiver dernier, ce port n'a été obstrué, par la glace, que pendant une semaine environ. Un steamer de la dimension du "Gulf" pourrait y pénétrer en n'importe quel temps.

La condition intellectuelle et sociale de ces populations s'est beaucoup améliorée et la jeune génération est infiniment supérieure à l'ancienne.

La longivité est une des choses les plus remarquables de la cote du Labrador; elle témoigne hautement de la salubrité du climat. Il cite le cas d'un vieil acadien âgé de 94 ans et qui est encore plein de vigueur et de santé. Son frère, qui est décédé, en février dernier, était âgé de 85 ans. Il a aussi un oncle et une tante qui sont morts, à peu près, vers la même époque, âgés le premier de 88 ans et la seconde de 94 ans. Ils laissent un frère âgé de 82 et une sœur de 91 ans.

Interrogé au sujet de la navigation d'hiver, dans le golfe Saint-Laurent, le Dr Tremblay dit qu'elle est certainement praticable jusqu'à Tadousac, la question est de savoir si elle paierait.

AU PARC SOHMER

On ne se lasse jamais d'aller au Parc Sohmer. On pourrait tous les jours assister aux deux représentations, avec un intérêt soutenu.

Le programme de la musique est nouveau tous les jours, et quelle musique ! Nous ne craignons pas d'écrire et de répéter que le corps de musique du Parc Sohmer n'a pas son égal sur tout le continent américain.

Le programme musical pour la semaine prochaine nous promet des œuvres remarquables.

Quant aux attractions, elles seront somme toujours, de premier ordre.

Le Parc Sohmer continue à être, l'après-midi, le rendez-vous des familles, des femmes et des enfants qui vont s'y récréer et y voir de jolies choses. Il fait toujours bon à cet endroit charmant, même aux jours de grande chaleur, on y respire à son aise ; l'immense pavillon, entouré d'arbres et de verdure, est toujours rempli d'une brise douce et fraiche.

EGLISE ST-PIERRE

La procession de la Fête-Dieu

Il y aura réunion de la société de Tempérance demain soir à 7 heures. Tous les membres sont priés de s'y rendre. A cette assemblée le R. P. Directeur, remettra une oriflamme, un drapeau et un insigne de distinction aux 3 membres qui ont le plus travaillé pour le bien de la société, pendant le cours de cette année.

L'instruction sera donnée par le R. P. Lefebvre, O.M.I., Provincial des Etats-Unis.

Comme il y a procession du Saint-Sacrement le matin dans la paroisse Saint-Pierre, tous les membres des deux sociétés de Tempérance sont aussi priés d'être présents.

Le départ de la procession aura lieu à 10 heures et défilera par les rues Dorchester, Panet, Notre-Dame, Beaudry, Craig, Côte, de Montigny, Visitation.

LA NAVIGATION

Incendie à bord du "Hero" à Belleville

Le steamer Corinthian de la ligne Allan capitaine Dunlop, est parti ce matin avec un grand nombre de passagers et une forte cargaison générale.

LE "MYLES" SECOURU.

Parry Sound, 15. — Le steamer Myles, de Hamilton, venant du Fort William, en route pour Lepot Harbor, avec une cargaison de grain et qui a touché fond à 17 milles de Parry Sound, a été secouru hier par les remorqueurs, qui l'ont conduit à Depot Harbour.

Lorsque sa cargaison aura été déchargée, le Myles sera envoyé à la cale-sèche de Collingwood.

Le steamer Tiber venant de Mongréal, est arrivé à Halifax, N.-E., hier après-midi.

LA COMPAGNIE RICHELIEU ET ONTARIO,

Le steamer Canada de la compagnie Richelieu et Ontario est parti pour Québec, hier soir avec une forte cargaison. Toutes les cabines étaient retenues.

C'est le dernier voyage du Canada entre Montréal et Québec durant cette saison ; il partira aujourd'hui même pour faire le service au Saguenay.

Jusqu'au 29 juin, le Canada fera 4 voyages par semaines, on lui adjoindra ensuite le steamer Carolina.

NAVIRE EN FEU.

Belleville, 15. — Vers 1 heures hier matin, un incendi a éclaté à bord du steamer Hero, qui a été complètement rasé jusqu'à la coque.

Le Hero était amarré au quai de la compagnie Rathburn depuis 1 heure, tous les matelots et les passagers étaient couchés lorsque le feu se déclara ; plusieurs d'entre ces derniers n'ont échappé qu'avec peine au danger, en se jetant dans la rivière. Le Hero était la propriété de la "Lake Ontario and Bay of Quint Steamboat Co." voyageant entre Belleville Bay Port et Kingston. C'était le bateau favori du public voyageur. Il était évalué à $25,000 et les pertes se montent à $15,000.

Le Hero sera remplacé par le steamer Athlete.

Le steamer "Corinthian" de la ligne Allan, est parti ce matin pour Liverpool, avec un grand nombre de passagers.

NOTES

—Le steamer Fritdiof, Nansen, est passé à Québec à 3 heures p.m. hier, et le Xastalia à 7 heures, tous deux en route pour Montréal.

DANS LE PORT

Arrivés : le Cape Breton, de la ligne Kingman, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

—L'Alf, venant de Sydney, avec cargaison de charbon.

Sortis du port : Le Corinthian, de la ligne H. & A. Allan, parti pour Liverpool avec cargaison générale.

—Le Durham, capitaine Taylor, F. A. Routh & Cie, parti pour Londres, avec cargaison générale.

SAUTEZ LES RAPIDES!

Prenez le char de la rue Notre-Dame jusqu'aux limites de la ville à l'ouest et transférez aux grands chars de la ligne de la Montreal Park and Island Ry Co. Les chars partent toutes les 15 minutes. 94-3

MARCHE AUX BESTIAUX DE TORONTO

890 bêtes à cornes, 229 moutons et agneaux, 30 veaux et 2,000 porcs avaient été amenés hier sur le marché de Toronto.

La chaleur avait causé un peu de ralentissement dans la demande du bœuf de boucherie, dont le choix était plutôt rare et se payait de $4.60 à $5.

Les moutons faisaient de $2.50 à $3.75 les 100 livres; les agneaux de printemps variaient entre $2 et $4 la pièce, suivant grosseur et qualité.

En raison des petites quantités offertes, le prix des veaux se maintenait ferme, de $1 à $8 la pièce, suivant grosseur et qualité.

Le marché des porcs était stable et l'on payait $7 les 100 livres pour le choix. $6.75 pour les animaux nourris au maïs et $6.50 pour les gras et maigres.

UN NOUVEAU JOURNAL-REVUE

L'HISTOIRE DU MONDE, journal-revue hebdomadaire, sans opinion, à 0 fr. 20, 16 pages 28 x 38, reproduit tous les articles intéressants et inédits, quels qu'ils soient, recueillis tous les jours dans les journaux, sans distinction de genre ni d'opinion.

Cette revue ne reproduit que les articles qui n'ont été publiés que par un seul journal, on lit donc tous les journaux en un seul.

Sur beau papier, impression soignée, ces 52 numéros reliés à la fin de l'année,forment une collection superbe qui constitue l'histoire du monde au jour le jour.

C'est la revue la plus pratique et la moins cher. Chaque abonné y trouve groupés toutes sortes de documents curieux.

Demander un numéro spécimen à l'Imprimerie du Journal à Buzançais (Indre)

PARC RIVERSIDE

allées chaque jour au parc Riverside, cette semaine.

Le programme des attractions est varié et des plus amusants.

ENFANTS NOYES

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 15. — Deux petits garçons âgés de trois et quatre ans, enfants de Paul Cousineau, motorman des tramways d'Ottawa, et de S. Blais, se sont noyés hier, à la Pointe Gatineau. Ils jouaient au bord de la grève, lorsqu'ils ont fait un faux pas et sont tombés dans la rivière. Les corps ont été retrouvés.

LE FROMAGE EN ONTARIO

Le fromage se payait hier 9¼c à Iroquois, Ont.; 9 1-8c à Kemptville et à Perth; 9 1-16c à Brighton, 9¼c à Winchester.

L'an dernier, sur ces mêmes marchés, les prix atteignaient 10¼c et 10 3-8c.

QUI N'EST PAS CAPABLE

Toute personne doit posséder un certificat de dotation de $500.00 de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Demandez une application et statuts, en vente partout. 94-1

RAPPORT DE BREVETS D'INVENTIONS

Owen N. Evans, solliciteur de brevets d'inventions et expert, Temple Building, rapporte les brevets d'inventions suivants accordés à des Canadiens la semaine dernière :

675,896.— Camion, John A. Martin.

675,957.—Monture à verres pour lorgnons ou lunettes sans entourage, A Leo.

676,027.— Machines à plier les baguettes en métal, Alexander N. Cameron et al.

676,058.— Machine à engerber le foin, Dorwin W. Valleau.

676,266.— Invention pour empêcher la formation de frimas sur les vitrines, Robert E. Allison.

676,301.— Tailleur de bande approvisionné automatiquement, William Brandon.

STENOGRAPHIE

Les jeunes gens qui désirent suivre un cours pratique de sténographie anglaise et française seront les bienvenus au No 1/7 avenue de l'Hôtel de Ville. 94-3

ACTES D'HEROISME

De braves marins sacrifient leur vie pour sauver des passagers

St-Jean, Terreneuve, 15.— De nouveaux détails ont été reçus au sujet du naufrage de la goélette de pêche à l'île Cabot, sur la côte nord-ouest de Terreneuve. Ces nouvelles informations révèlent un sacrifice vraiment héroïque de la part de deux matelots de l'équipage.

La goélette fut frappée par un ouragan, dimanche soir, et, sous le choc, fut terriblement avariée. Après plusieurs heures d'un combat acharné, elle fut jetée sur l'île Cabot. L'équipage ne put échapper au péril, et le petit vaisseau s'engagea dans les récifs.

Au moment où il toucha, tout le monde se cramponna aux manœuvres, et les femmes et les enfants furent solidement attachés aux agrès.

Plusieurs matelots s'offrirent pour atteindre le rivage et organiser un système de sauvetage. Les frères George et Marc Hiscock se jetèrent résolument à l'eau, mais une vague plus forte les enleva tout-à-coup, et l'équipage les perdit bientôt de vue. On parvint à retrouver leurs cadavres, et d'autres matelots offrirent spontanément de prendre leur place. William Jones et Henry Fairbrick qui se lancèrent après eux, échappèrent miraculeusement à une mort certaine et furent ramenés au vaisseau horriblement blessés. Dès lors, on comprit que tout était perdu.

A tout instant, on craignait que la goélette fut mise en pièce. Cependant la mer porta le vaisseau à un endroit un peu plus éloigné, où les vagues se faisaient moins sentir, mais dans le choc, deux autres matelots furent tués, Edward Cole et Jesse Butt. La nuit se passa,dans une angoisse facile à comprendre pour tous les passagers.

Au matin, comme la mer avait baissé quelque peu, George Andrews et Luther Dawson parvinrent à se rendre au rivage et confectionnèrent un radeau au moyen duquel tout l'équipage put être sauvé. L'île était inhabitée, et les malheureux avaient tout perdu, nourriture, vêtements et agrès de pêche. Ils vécurent d'oiseaux de mer et d'œufs jusqu'à ce qu'un autre vaisseau qui aperçut enfin les signaux élevés par les naufragés, les recueillit à bord et les transporta à White Bay, où les pêcheurs de cet endroit leur prodiguèrent toutes sortes de soins et d'attentions.

CHARS NOUVEAUX MODELES POUR CARTIERVILLE

La Montreal Park and Island Ry. Co., a construit de nouveaux chars pour la grande circulation de cet été, et a fait faire un nouveau char ouvert de 43 pieds, à 15 bancs, avec fenêtres ouverte ou fermées au goût des voyageurs, en temps froid ou pluvieux. Ce char est une grande amélioration sur l'ancien modèle à rideaux qu'on voit sur les autres lignes. Ce char a des sièges pour 75 voyageurs. 94-3

AUX HOTELS

HOTEL PLACE VIGER.— Jas. B. Baxter, Edwin Hill, Toronto ; F. A.Pleasants, J. W. Carberry, H. H. Withington, T. J. Fleury, Boston ; C. S. Saunders, Chutes Shawinigan ; M. et Mme H. G. Rodgers, Ausable Forks ; M. et Mme R. H. Brieson, Mlle Dorothy Spaulding,New-York.

HOTEL RIENDEAU. — C. Richard,Ste-Anne de la Pérade; C. H. Beauchemin, St-Jean; H. Bernard M.D., St-Césair; R. M. Migneault, Yamaska; Osc. Gladu, Saint-Frs. du Lac; L. A. Arnould, N.P., A. Matte H.C.S., St-Constant; L. A. Proulx, Sorel; F.X.C Trudel, St-Prosper; H.Tessier St-Hyacinthe, L.P.D. Houde, Nicolet; Jos. Comtois, M.D., St-Barthélmi; Arth. Beauchesne, Trois-Rivières; Alex. Thérien, St-Rémi; John Perkins, Beecher C. H. Chêne vert; Winnipeg; Fred. Pelletier, Winnipeg; D. Neault, Deschambault; Dr L. A. Fortier, St-David; Vict. Charland, Saint-Jean Des Chaillons ; P. Rivest, Berlin; A. Mc Belliveau Ottawa; M. J. Brown,Kingston.

HOTEL ST-JAMES.— Nap. Pagé, Hull ; J. Perras, Gracefield ; Moïse Deschamps, Louis Mercier, Hull ; F. X. Brossard Ptre, Sutton ; P. D. Dorchet, Ptre, Waterloo ; A. M. Dupuis, Magog ; A. J. Joyal, St-Eustache ; Jos. Larivière, Rockland ; M. et Mme N. Douglass, St-Paul, Minn ; Louis Caron, Nicolet ; Geo. Anderson, Toronto ; W. D. Mitchell, St-Albans ; M. Pigeon, Verchères ; M. et Mme E. P. Pagé, Louis Martin, Nicolet ; M. et Mme A. Monty, Granby ; Dr Leprohon, St-Bruno ; Mlle Leprohon,Trois-Rivières ; Mme Florida Brunette, Ottawa ; R. O. Trudeau, St-Hyacinthe ; E. Martin, Ottawa ; Joseph Cadorette, Central Falls ; Chas. Murphy, C. R. Pratt, J. Judge, Portland ; M. Gervais, Lacolle T. J. King, Galt ; R. Paradis, St-Jean; T. Hunter, Strathcona Horse.

Un lot de Matinées à 35c, chez Adem Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2ème porte de la rue des Inspecteurs.

UN HOMME OCCUPE

Il touche $1,000,000 de salaire par an

New-York, 15. — Un reporter américain vient d'interviewer l'homme du monde qui touche annuellement les appointements les plus élevés. Cet heureux "salarié" s'appelle M. C. M. Schwab. Il est directeur du "trust" des aciers Carnegie-Morgan et encaisse annuellement à ce titre un million de dollars, chiffre fixé! Si M. Schwab est l'employé le mieux rétribué du nouveau monde et de l'ancien, il est aussi l'un des plus occupés et des plus pressés. Aussi n'a-t-il pu accorder au reporter que quelques minutes d'entretien. Il faisait la réponse aux questions qu'il lui posait avant que cette question même fût complètement posée: "Quel âge avez-vous? demandait le journaliste. — Trente-huit ans. — Où êtes-vous?...—A Blair County, Pennsylvanie. — Où êtes-vous allé à l'éc...? A Blair County.— A quel âge avez-vous quitté l'éc... — A dix-huit ans.— Quelle était alors votre amb...? — Esprit mécanique. Voulais être ingénieur-mécanicien.—Quelle fut votre première...? — Employé chez un épicier. (Eclats de rire bruyants.)—C'était dur?—Restai six semaines. Dur, oui.—Vous étudiez en dehors?— Oui, promenades dans fabriques voisinage. Perdais pas mon temps. — Et comment êtes-vous entré dans l'industrie de l'acier. — Hasard. Connaissance d'un ingénieur. M'adopta, me poussa, me plaça.—Et puis...? —Rencontrai M. Carnegie, fondai usines de Homestead. Difficultés. Travail. Succès. Aujourd'hui président de la Compagnie Carnegie. — L'industrie de l'acier s'accorde donc plus spécialement que toute autre avec vos talents personnels?—Talents? N'ai pas de talent. Travaille seulement, travaille à mort.—Quel est le secret de votre réussite? — Travail, travail, travail!— Aimez-vous la campagne ? —Pas le temps.—Les théâtres? — Pas le temps, pas le temps.—Le cheval?—Ah! sapristi, pas le temps, toujours pas le temps." Et M. Schwab courut rattraper le temps précieux qu'il venait de perdre en vains bavardages.

BEAUX PARCS MIS A DISPOSITION

Le Parc de Cartierville sur la rivière des Prairies est le plus bel endroit de la terre, un jour de chaleur ; les anciens terrains du l'Athletic Club, Côte des Neiges, maintenant le Parc Victoria, sont aussi sous le contrôle de la Montréal Park and Island Ry Co., et sont ouverts au public. Menez vos enfants jouer dans les bois et sur le vert gazon. 94-3

A CAUGHNAWAGA

La Fête-Dieu—La cour Tekakwitha des Forestiers - Un Canadien père de 30 enfants

Dimanche dernier, la solennité de la Fête-Dieu a été célébrée avec éclat, malgré le mauvais temps. La cérémonie a eu lieu après les vêpres. La pluie ayant alors un peu cessé, on en a profité pour faire la procession du Saint-Sacrement. Les rues du village avaient été joliment décorées ; il y avait trois arches et un splendide reposoir. Les Forestiers Catholiques de la cour Tekakwitka, au nombre de 60 et revêtus de leurs insignes, marchaient, fanfare en tête, dans la procession.

Le Rév. Père Forbes, de l'ordre des Pères Blancs d'Afrique, présidait à la cérémonie.

— La cour Tekakwitka de l'ordre des Forestiers Catholiques, aura ses fêtes annuelles les 29 et 30 du courant. Il y aura des courses et des jeux et une séance dramatique. Le dimanche, il y aura une parade d'égilse et procession dans les rues.

Des invitations ont été envoyées aux sociétés-sœurs de Lachine et de Montréal.

— Le Rév. abbé Forbes est absent pour quelque temps ; il accompagne Mgr Bruchési dans sa tournée pastorale.

—Le Rév. abbé Lessard, assistant-missionnaire, est de retour de Fraserville, où il était allé, en qualité de délégué, à la convention des Forestiers Catholiques.

—Le recensement réserve certainement des surprises. Il y a ici un Canadien-français qui a 30 enfants vivants. Il s'est marié deux fois et est encore plein de vigueur et de santé.

—Les Indiens se plaignent de nombreux vols qui ont été commis depuis quelque temps.

—A la dernière réunion du conseil de la Réserve indienne, on a adopté une résolution attirant l'attention du gouvernement sur les empiètements des gens de l'extérieur sur cette partie de la Réserve appelée "Le grand pare."

A la même assemblée, on s'est plaint que l'argent versé au fonds de la Réserve était mal empoyé et que le constable du gouvernement ne fait pas son devoir. Sa destitution a déjà été demandée, mais le gouvernement n'a rien fait.

M. A. DESMARAIS, secrétaire et directeur de l'Association des Epiciers.

PARC SOHMER

Toutes les belles attractions de New-York, finiront dimanche soir. La semaine prochaine, changement de programme.

A NOTRE-DAME

La Fête du Sacré-Cœur

Il y a eu une imposante cérémonie à l'église Notre-Dame hier soir, à l'occasion de la fête du Sacré-Cœur. Une foule immense de fidèles accourus de toutes parts remplissait la nef et les jubés. Les membres de la ligue du Sacré-Cœur, suivi du clergé, ont fait une procession autour de l'église. M. l'abbé Bélanger a fait le sermon de circonstance, montrant les avantages et les faveurs que rapporte la dévotion au Sacré-Cœur. Le tout a été suivi d'un salut solennel pendant lequel le chœur de chant a exécuté un magifique programme. La cérémonie s'est terminée tard dans la soirée.

A STE ANNE

Les citoyens de la paroisse Ste-Anne sont à pavoiser leurs rues et leurs résidences d'une manière splendide, à l'occasion de la grande procession de la Fête-Dieu, qui se fera demain après-midi. Cette cérémonie promet d'être une des plus belles que l'on ait jamais eue dans le quartier. Le Révérend Père Carm est chargé de l'organisation.

PRELARTS anglais, americains et canadiens, chez Adem Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2ème porte de la rue des Inspecteurs.

SPORTING GOODS
DEALERS IN ALL KNOWN
ACCESSOIRES pour TENNIS

Nous avons l'assortiment le plus considérable et le plus complet de ces marchandises en Canada, ayant en magasin toutes les principales lignes de Raquettes et balles, Filets de tennis, filets d'arrière de tennis (back stop nets) etc. Nous serions heureux de vous fournir les prix pour un jeu complet et nous vous enverrons un homme compétent pour faire le tracé d'un jeu.

LES RAQUETTES SE RESSERRANT SONT NOTRE SPECIALITE.

QUELQUES MARQUES PRINCIPALES :—

Spalding, Lakeside, Seneva, Slocum, Slocum Junior, Favorite.

Demandez le catalogue.

Mountain City CYCLE Co.

2365 Rue Ste-Catherine.
TEL. UP 2619

PETITES ANNONCES

Tarif des Petites Annonces dans la "LA PATRIE"

Emplo demandé.....	20
Chambre à louer.....	mots
Trouvé	ou
Situation vacante.....	moins,
Agents demandés.....	3
Employés demandés..	insertions
Servantes demandées.	
Maison à louer.....	25c
A vendre.....	
Propriété à vendre....	
Perdu.....	

EMPLOI DEMANDE

UNE INSTITUTRICE munie d'un diplôme d'Académie français et d'école modèle anglais, parlant et pouvant enseigner le français et l'anglais, demande une école de village avec logement. Elle a douze années d'expériences et a reçu deux primes de $30.00. S'adresser à Mlle Josephine Samson, Gracefield, Qué. 13-15

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544, rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel de Ville, mains d'œuvre de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau : Des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis-épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des cuisiniers, des bouchers, des gardes - malades, des femmes de journée, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un conducteur d'ascenseur, un commis dans la ferronnerie, des aides de cuisine

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir.— URBAIN LAFONTAINE, gérant.

Vous faut-il une servante ? Des centaines lisent chaque jour les petites annonces de "LA PATRIE."

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une servante générale au No 345a Dorchester, lavage en dehors. 92-3

ON DEMANDE — Une bonne servante générale avec références. 45 avenue du Collège McGill. 91-3

ON DEMANDE — Tailleur de marbre et de pierre, ayant trois ans d'expérience; bon travail pour homme compétent ; mentionner références. S'adresser à A. L. Macintyre, Morden, Man. 89-6

ON DEMANDE une servante pour une petite famille, pas de jeunes enfants. S'adresser à 108 Mentana. 91-6

ON DEMANDE une servante au No 130 rue Cherrier. 92-3

ON DEMANDE au No 349, rue Lagauchetière, une fille de chambre, qui devra fournir de bonnes recommandations. 92-3

ON DEMANDE des garçons, pour apprendre le métier de mouleurs et finisseurs en cuivre. S'adresser 41, rue Duke. W. R. Cuthbert et Cie. 92-3

ON DEMANDE 4 coupeurs de tiges immédiatement 2484 Notre-Dame, Ferrault Shoe Co. 92-3

ON DEMANDE — Agents avec cheval et voiture, dans les localités non parcourues, pour coudre à linge brevetée n'exigeant pas d'épingles. Echantillons 25c en timbres. Bailey, Mfg. Co., 127 rue St-Paul, Montréal. 92-3

ON DEMANDE un jardinier. S'adresser au No 213 rue St-Charles à Longueuil, ou au No 15 Côte St-Lambert, Montréal, chez Maurice Perrault, architecte. 94-3

ON DEMANDE un apprenti barbier ayant un an d'expérience. S'adresser 882 rue St-Laurent. 92-3

ON DEMANDE des filles pour coudre dans les robes, chez Mme Brunet, 1040 rue St-Jacques. 92-3

ON DEMANDE un jeune homme connaissant les chevaux, pour se rendre utile dans un hôtel, maison de pension, Fortin, 1296 Ste-Catherine. 92-3

ON DEMANDE — Un étalagiste d'expérience, pour vitrines. W. H. Scroggie. 93-6

ON DEMANDE 25 tailleurs de pierre, ayant de l'ouvrage aux carrières de Jos. Roch, Côte St-Louis, pour travailler au pied. 94-3

ON DEMANDE à acheter une fournaise d'occasion Daisy No 3 ou 4 où autre d'une qualité semblable, aussi un certain nombre de radiateurs. Doivent être en bonne condition et à prix modéré.S'adresser à C. A. bureau de "La Patrie". 94-2

ON DEMANDE, — Certainement $2.00 par jour ; Messieurs ou Dames, non pour solliciter mais pour employer des agents. Position permanente, $600 par année et dépenses. Maison recommandable ayant les meilleures références. L'expérience n'est pas nécessaire ; le travail devra être fait strictement parmi la population française. M. A. O'Keefe, gérant de District, 157 rue Bay, Toronto. mer-s-jno

ON DEMANDE 100 jeunes hommes et demoiselles, pour la figuration de "Quo Vadis". S'adresser au Théâtre National, 1446 rue Ste-Catherine. 13-15

ON DEMANDE des Dames pour vendre un article de ménage. Prendre les ordres seulement. Pouvant se faire un salaire de huit à dix piastres par semaine. Au centre de la ville, dans le faubourg Québec, écrire. Ford & Desaulnier, 99a Rose de Lima 94-3

ON DEMANDE une bonne servante,bons gages, pas de lavage. S'adresser à la pharmacie Labranche, 221 rue Rachel. 94-3

MODISTES — APPRENTIES.— On demande des jeunes filles pour coudre dans les robes. Aussi des apprenties, 159 Avenue du Parc. 93-3

FILLES — On demande des filles d'expérience pour travailler dans les brosses. S'adresser 309 rue St-Paul,Normandin et France. 92-3

A LOUER

A LOUER.— Magasin 3115 rue Notre-Dame, avec logement au-dessus si on le désire ; tous deux nouvellement peintures et tapissés. Loyer bas, 465 rue St-Antoine. 92-3

A LOUER— Grande chambre meublée, vue sur la rue, pourrait donner à déjeuner et à souper. S'adresser 2284 rue St-Laurent.

A LOUER, meublée, à Longueuil No 11 rue St-Jean, maison en bon ordre, salle de bain et toutes les commodités — jardin, près du fleuve, à courte distance du traversier. Adressez-vous à la maison ou téléphonez M. 1507. 94-1

MAISON A VENDRE à de bonnes conditions, en parfait ordre, argent comptant. S'adresser au No 235 - 234 rue Brebeuf. 92-3

MAISON A LOUER — A Notre-Dame de Grâce, une maison de neuf appartements, bain, W.C. jardin, écurie et hangar. S'adresser à B. T. Décary, Notre-Dame de Graces. 98-2

CHAMBRES A LOUER, 3 chambres à louer sur étage du bain éclairées au gaz, dans une maison privée, sans enfants. No 38 Sanguinet. 94-1

CHAMBRES A LOUER.— pour une famille anglaise, un grand salon,chambre à coucher, convenables pour une ou deux personnes, aussi chambres à l'étage du bain, 2656 rue Ste-Catherine. 92-3

Epargnez du temps et les frais, de venir au bureau de LA PATRIE pour vos petites annonces. Laissez-les à nos succursales. Les annonces sont prises là aux mêmes conditions qu'à notre bureau principal.

PHARMACIE BARIDON,
Coin St-Denis et Ste-Catherine.

EPICERIE VAILLANCOURT,
Coin St-Denis et Mont-Royal.

PHARMACIE ROY,
322 Ste-Catherine.
Coin Desery.

PHARMACIE PIGOTTE,
717 rue Ste-Catherine.

M. LEPINE,
577 rue Notre-Dame,
Maisonneuve.

PHARMACIE DANSEREAU,
1980 rue St-Jacques,
St-Henri.

PHARMACIE WOOLLEY,
Coin des rues Seigneurs et Notre-Dame.

PHARMACIE BRAULT,
651 rue St-Laurent.

PHARMACIE BARBEAU,
Rue Ontario, coin St-André.

LIBRAIRIE CHAPMAN,
2407 rue Ste-Catherine.

PHARMACIE PREVOST,
Coin des rues St-Denis et Roy.

PHARMACIE BARNABE,
1100 rue Ontario.

PHARMACIE SECUIN,
3565 rue Notre-Dame, St-Henri.

A ST-HYACINTHE

C. ST-JEAN,
Coin des rues Cascades et Mondo.

A LOUER.—Ce Magasin commode, avec Bureaux bien garnis et bien arrangés, Nos. 23 et 25 rue des Communes.

S'adresser à
G. S. BRUSH,
Administrateur,
34 rue King.

90 6

A VENDRE

A VENDRE ou à louer, une papisserie avec voitures et tout le matériel nécessaire pour le commerce de gros. S'adresser 864 rue St-Hubert. 94-3

A VENDRE.— Un piano droit, tabouret et tapis ; la meilleure marque américaine ; beau son, comme neuf, $50 comptant. Unique bargain véritable en ville, 289 rue Cadieux. 93-3

A VENDRE.— Un piano anglais, caisse en bois de rose, clés en ivoire, parfaitement accordé, prix $65, payable $3 comptant et $2 par mois. Bargain pour un acheteur immédiat. Layton Bros. La populaire maison de Pianos et Orgues, 144 rue Peel, Carré Dominion. N.B.—Ouverte le samedi soir jusqu'à 9.30. 94-1

A VENDRE.— Deux lots vacants à vendre sur la rue St-Hubert, lots 268 et 269,ceux qui désirent acheter. S'adresser à Michel Bigras, St-Martin, Co Laval. 61-1m

A VENDRE — Pianos carrés de première classe, par Steinway, Chickering, Haines, Emerson, Vose. Prix $75 à $150 payable $4.00 mensuellement. Escomptes pour argent comptant, chez Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre Stanley et Drummond. Seule agence pour les célèbres Pianos droits Morris, à trois (3) pédales. 92-3

A VENDRE.— Bois, $1 le voyage, bois sec de moulin scié, bois franc, $1.40 épinette scié, $1.50, le meilleur marché de la ville. T. Tyr, coin Robin et Beaudry. Téléphone Marchands 131. 86 1m

A VENDRE. — Deux belles propriétés, bien bâties, sur la rivière des Prairies. Une en face de l'église, avec ou sans les bureaux de Poste et Téléphone et l'autre un peu plus loin, bien situées comme places d'été et situées au village de Ste-Geneviève, comté de Jacques-Cartier. S'adresser à Félix Lauzon, à Ste-Geneviève, ou au No 54 rue St-Alphonse, St-Henri. 11-13-15

TERRAINS

Il nous reste quelques lots à batir sur les rues Chambord, Brebeuf, Durham et Lasalle, que nous sommes prêts, afin de les écouler durant ce mois, à offrir à des prix très réduits et à des conditions de paiements qui permettront aux pauvres comme aux riches de les acheter. Ces lots ont 25 pieds de largeur par 73 à 94 pieds de profondeur, et nous les vendrons durant le mois, de $200 à $300 le lot, suivant la localité, et nous acceptons un très petit dépôt comptant et la balance sera payable par versements couvrant une période de dix ans. Envoyez-nous votre adresse par carte-postale et nous nous ferons un plaisir d'aller vous donner tous les renseignements quant aux paiements. Il y a un bureau sur la propriété No 429 rue Chambord, qui est ouvert tous les soirs, ou l'on peut obtenir tous les renseignements désirés, aussi au No 1714 rue St Denis. Ne manquez pas de venir vous informer des avantages et des conditions que nous sommes prêts à vous offrir. S'adresser à R. A. MAINWARING, 147 rue St-Jacques. 4-6-8-10-13-15

DIVERS

ARGENT. — $50,000 à prêter à 5 p.c., à la ville et à la campagne, sur obligations, assurances, billets, ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie., édifice "La Presse." 92-3

CHAUFFAGE A BON MARCHE.— Epinette rouge, $1.50 ; slabs sciés, $1 le voyage, livrées à domicile. Leclaire et Bruneau, 1334 Ontario. Téléphones : Bell Est 1095 ? Marchands 150. 72-1m

DIVERS — A vendre ou à échanger, express, buggies, charrettes, harnais, bicycles, tandems, coffres - forts, machines pour cordonniers. Aussi bon storage pour voitures. Montreal Carriage Exchange, 85 rue Saint-Maurice. 73-1-an

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5,242, P. Kennedy et al, demandeurs vs S. Goldberge, défendeur. Le vingt-quatrième jour de juin 1901 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 17b rue St-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en moulin à coudre, etc.

Conditions : Argent comptant.
REAL RCBILLARD,H.C.S
Montréal, 13 juin 1901.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 5211, Mme M. Labranche, demanderesse vs A. Giffin, défendeur. Le 25ème jour de juin 1901, à onze heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 121 rue Cadieux, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc.

Conditions : Argent comptant.
J. A. BISSONNETTE, H.C.S.
Montréal, 14 juin 1901.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 2160, Burnett Rigler, demandeur vs Hilaire Guilbert, défendeur.

Le 24e jour de juin 1901, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur au No 26 rue Lasalle en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en

LA PATRIE
MONTREAL, 15 JUIN 1901

CONSTITUTION DES CLUBS DE TIR

Nous publions ailleurs les règlements arrêtés par le ministère de la Défense pour la constitution de clubs de tir civils.

Nous engageons fortement nos compatriotes, dont les ancêtres ont eu, pendant longtemps, la réputation d'être les meilleurs tireurs du continent, à former de ces sociétés dans tous les comtés.

Les députés fédéraux peuvent s'intéresser à la fondation de ces associations de tir à la cible qui fourniront aux jeunes gens un agréable passe-temps durant la longue saison d'été.

Les clubs de tir sont placés sous la direction de l'inspecteur de mousqueterie, à Ottawa. C'est à lui qu'il faut adresser les demandes de formules exigées au paragraphe 7 des présents règlements. La demande peut être faite par le capitaine provisoire; nous conseillons de la faire appuyer par le député du comté.

Une fois les formules d'enrôlement obtenues et remplies suivant les conditions exigées, on les envoie à l'aide-adjudant général du district militaire qui, lui, les transmettra hiérarchiquement à Ottawa. Si la demande est approuvée par le ministre, l'avis en paraîtra dans la "Gazette Officielle du Canada".

Alors, on réunit les membres, on leur fait prêter serment de fidélité au roi devant un juge de paix, on élit le capitaine et ses deux aides et deux autres membres qui forment le comité d'administration. Les noms des élus sont ensuite envoyés à l'inspecteur de mousqueterie qui les soumettra à la ratification du ministre. Cette ratification obtenue, pour le reste, voir les règles et règlements que nous publions dans une autre page.

A PROPOS DE SYLLABAIRES

Un différend s'est élevé au sein de la direction de l'enseignement dans les écoles séparées canadiennes-françaises d'Ontario.

C'est au sujet du choix d'un syllabaire pour enseigner la lecture aux enfants par la méthode phonique. M. Télesphore Rochon, ancien inspecteur des écoles canadiennes du Manitoba et actuellement inspecteur dans les écoles séparées françaises d'Ontario, a composé un syllabaire bilingue qui a été approuvé par le Bureau Consultatif de Willipeg, et par Mgr Langevin. L'inspecteur des écoles publiques des comtés de Prescott et de Russell, en a également recommandé l'usage dans les écoles françaises sous sa direction.

Dans un congrès de l'enseignement bilingue qui avait réuni à Ottawa, en présence de Mgr Duhamel, cent soixante-dix instituteurs et institutrices d'Ontario, M. Rochon compara la valeur relative du syllabaire approuvé par les autorités du Manitoba et celle des syllabaires en usage jusqu'à ce jour dans les écoles séparées d'Ontario. Le congrès adopta immédiatement un vœu en faveur de l'emploi général du syllabaire Rochon et adressa une requête à cet effet au ministre de l'Instruction publique, l'honorable M. Harcourt.

Après plusieurs considérants la requête finit ainsi : "Conséquemment nous nous unissons aux instituteurs bilingues qui se sont réunis à Ottawa en mars dernier, et nous prions l'honorable ministre d'autoriser immédiatement le syllabaire préparé par l'inspecteur Rochon afin que nous puissions l'introduire dans nos écoles à l'ouverture du prochain terme."

Le gouvernement a fait la sourde oreille et depuis rien n'a été fait.

Il paraîtrait, selon une rumeur bien accréditée, que l'approbation demandée est suspendue parce qu'elle se trouve en conflit avec les intérêts personnels de l'inspecteur White et de M. Chenay, ex-principal de l'Ecole Modèle de Plantagenet. Ces messieurs veulent, nous écrit-on d'Ottawa, faire approuver un livre dont ils seraient les auteurs.

CHIFFRES OFFICIELS DES PERTES ANGLAISES

L'"United Service Gazette", de Londres, vient de publier un rapport du War Office qui montre quelle énorme dépense d'hommes la guerre africaine coûte à l'Angleterre.

Les effectifs qui ont été opposés aux Boers du commencement de la guerre jusqu'au 1er mai 1901 se décomposent comme suit :

Armée régulière	202,899
Troupes coloniales	69,783
Yeomanry	27,464
Volontaires	16,934
Milice	25,896
Police	5,180
Total général	347,656

Ces 347,656 hommes sont réduits aujourd'hui à 249,416. Les pertes sont données par la différence de ces deux nombres et s'élèvent par suite à 98,240.

Sur ces 98,240, il en est 22,061 qui ont été rapatriés ou congédiés en bonne santé.

Les pertes réelles sont donc de 76,179, qui se partagent en 14,670 morts par le feu ou la maladie et 61,109 devenus invalides par suite de blessures ou pour tout autre cause.

MAINTENONS NOTRE ECOLE NORMALE

Le maire Préfontaine, le sénateur Dandurand, M. F. L. Béique, M. L. O. David, L. E. Geoffrion, l'échevin Martineau, M. G. Désaulniers, défendent cette institution

Un député suggère qu'on abolisse celle de Québec si on trouve qu'il y en a trop de deux

Nous avons jugé à propos de consulter un certain nombre de citoyens en vue, relativement au mouvement regrettable qui s'est fait contre notre Ecole Normale.

Voici les premières réponses.

LE MAIRE PREFONTAINE

Mon cher rédacteur,

Je suis avec vous, il ne faut pas laisser abolir notre Ecole Normale. C'est la seule institution, dans la région de Montréal qui ait mission de former des instituteurs et nous en avons besoin.

Il vaut mieux édifier que détruire.

Je suis un fervent ami de l'école Polytechnique et je crois qu'il serait peut-être possible de la mettre sous le même toit que l'Ecole Normale. Mais, ne permettons pas qu'on détruise celle-ci, sous le prétexte d'aider celle-là.

R. PREFONTAINE,
maire.

M. F. L. BEIQUE

Monsieur le Rédacteur,

Je ne puis croire qu'il soit sérieusement question d'abolir l'école normale à Montréal. Personne ne pouvant mettre en doute les services rendus à l'éducation par cette excellente institution, il ne serait certainement pas sage d'abolir dans la plus grande ville de la Puissance, la seule maison existante, destinée à former des professeurs au moment où dans tous les pays du monde on se préoccupe tant de l'éducation.

Bien à vous,
F. L. BEIQUE.

L'HON. M. DANDURAND

M. le rédacteur,

Vous faites bien de soutenir l'Ecole Normale. Il n'y a pas la plus petite raison au monde pour détruire une pareille institution qui est la seule à former des instituteurs pour les trois quarts de notre province et qui travaille constamment au relèvement du niveau de l'enseignement primaire.

Tous les vrais amis de l'éducation ne peuvent faire autrement qu'appuyer l'Ecole Normale, car si on arrivait à l'abolir, nous n'aurions plus à l'avenir que des instituteurs diplômés par le bureau des examinateurs, c'est-à-dire des instituteurs souvent incompétents.

Gardons ce que nous avons de bon et travaillons à l'améliorer plutôt qu'à le détruire.

Bien à vous,
R. DANDURAND.

M. L. O. DAVID

M. le Directeur,

Vous me demandez mon opinion sur le projet d'abolir l'Ecole Normale de Montréal

La question de l'efficacité des écoles normales et de l'opportunité de les maintenir n'est pas nouvelle. Elle a maintes fois soulevé des débats animés. On a souvent prétendu que les écoles normales coûtaient trop cher pour le bien qu'elles faisaient, qu'au lieu de former des instituteurs elles contribuaient à encombrer les professions libérales. Que certains jeunes gens après s'être formés dans les écoles normales se soient faits avocats et médecins, c'est vrai et regrettable. Mais à qui la faute?

Aux gouvernements, aux hommes publics, aux commissaires d'écoles qui offrent à ces jeunes gens instruits une misérable pitance.

Il est naturel qu'après avoir fait les plus grands sacrifices pour donner des instituteurs capables, ils fuient une carrière où la misère les attend.

Mais déjà le mal a diminué, et il décroîtra encore à l'avenir à mesure que les conditions de l'enseignement s'amélioreront.

Ce n'est pas le système d'instruction qui est mauvais, au contraire, il tend à élever le niveau intellectuel d'une classe si utile à la société, à donner à notre jeunesse l'instruction dont elle a tant besoin.

Offrons aux jeunes gens des écoles normales les moyens de vivre honorablement dans la noble carrière de l'enseignement, et maintenons les institutions qui les forment et les rendent capables de répandre partout les bienfaits de l'instruction pratique.

Les écoles normales sont des pépinières de bons instituteurs et de citoyens utiles et de chrétiens éclairés.

L. O. DAVID.

L'ECHEVIN MARTINEAU

Une école normale à Montréal est une nécessité nationale et l'abolir serait, dans mon humble opinion, porter un coup fatal, irréparable à nos institutions scolaires. S'il faut, par tous les moyens possibles, procurer aux enfants des écoles convenables, nous devons pareillement ne reculer devant aucun sacrifice pour leur donner des professeurs dignes en tous points de la mission dont ils sont chargés et capables de l'exécuter avec honneur pour eux et profit pour le peuple. Pour cela, les facilités d'enseignement doivent sous tous les rapports être multipliées plutôt que diminées. D'ailleuss toute cette agitation est causée, du moins apparemment, parce que l'on voudrait reporter l'octroi des écoles normales Jacques-Cartier à l'Ecole Polytechnique. La "Patrie" a déjà donné la réponse à cette proposition. S'il faut plus de fonds pour l'école polytechnique, il faut en trouver, sans enlever un sou à la subvention de l'Ecole Normale de Montréal.

PAUL G. MARTINEAU.

M. L. E. GEOFFRION

Le 13 juin 1901.

M. Godefroy Langlois,
Rédacteur en chef de la "Patrie".

Monsieur,

En réponse à votre circulaire du 11 courant, au sujet de l'Ecole Normale, il me semble qu'il n'y a pas deux opinions pour ceux qui ont à cœur l'éducation primaire en général. Le district de Montréal est trop intéressé pour permettre à qui que ce soit de lui enlever son Ecole Normale. On devrait songer à la relever et la mettre sur un pied d'égalité avec celles de la province d'Ontario et celles des Etats-Unis.

Nous devrions être un peu plus libéraux lorsqu'il s'agit de délier les cordons de nos bourses pour rétribuer d'une manière plus raisonnable et équitable nos maîtres et nos maîtresses qui se dévouent à l'éducation des enfants. Je n'ai pas besoin d'ajouter que j'approuve entièrement votre manière de voir sur la question et s'il se fait un mouvement pour nous dépouiller de notre école, nous devons protester énergiquement contre une tentative semblable.

Croyez-moi, Monsieur le Rédacteur,
Votre bien dévoué,

L. E. GEOFFRION.

M. G. DESAULNIERS

Mon cher Langlois,

Il ne peut pas y avoir deux opinions sur la nécessité de maintenir notre Ecole Normale. C'est la seule, qui a mission de former des instituteurs laïques. La rayer, c'est rayer du coup cette pléiade d'excellents professeurs à qui la jeunesse peut être confiée sans restriction, parce qu'ils apportent, dans la direction de l'enfance, outre le savoir, que l'Etat a contrôlé, les délicatesses d'un cœur développées par l'action constante et moralisatrice de la paternité.

Il faut redoubler de vigilance et n'allons pas permettre qu'on détruise une école qui a fait tant de bien et rendu tant de services.

GONZALVE DESAULNIERS.

Un député d'un comté voisin de Montréal nous écrit :

"Défendons notre Ecole Normale jusqu'au bout. S'il faut en abolir une, abolissons celle de Québec. Là-bas on n'en a moins besoin qu'ici, puisque la ville de Québec n'emploie pas un seul instituteur laïque.

Montréal et son district représentent les trois quarts de la province de Québec. Serait-il raisonnable de nous laisser enlever notre Ecole Normale? Qui nous fournerait des instituteurs? Le Bureau des Examinateurs ne nous a donné jusqu'ici que des ratés et des sujets manquant totalement d'entraînement et de formation pédagogique. Soyez sûr d'une chose, c'est que nos jeunes gens n'iraient pas étudier à Québec; c'est trop loin et ça coûterait trop cher.

Maintenons et développons ce que nous avons, c'est une tactique sûre.

LES CUBAINS ACCEPTERONT

En dépit des protestations indignées de quelques chefs du parti révolutionnaire cubain, dénonçant au monde entier la dictature de Washington, il est certain que l'amendement Platt sera accepté par le peuple de Cuba, en attendant ce que va faire ensuite le président MacKinley.

La menace d'une dissolution de la convention cubaine a mâté plusieurs radicaux qui, pour ne pas tout perdre, ont consenti à accepter ce qui est offert.

La dissolution de l'assemblée constituante eut certainement amené l'annexion de Cuba aux Etats-Unis, par ordre du Congrès.

Les conservateurs cubains et en particulier M. Esdras Palma, déjà désigné pour la présidence, ont supplié leurs compatriotes d'accepter les conditions des Américains, car il n'est guère possible de jamais en obtenir de meilleures.

C'est là, sans doute, un conseil d'une grande sagesse. La classe dominatrice aux Etats-Unis, composée de jingos et de commerçants, est, par le temps qui court, si rebelle aux dictées de la justice qu'une proposition d'annexer Cuba serait votée à mains levées l'hiver prochain, malgré la promesse solennelle faite par le Congrès, il y a trois ans.

Il n'est pas même sûr qu'il laisse à Cuba le plein exercice des prérogatives que l'amendement Platt concède au peuple cubain ; mais son acceptation forcera le gouvernement MacKinley à donner l'existence à la République cubaine.

On prête à M. Samuel Bingham, ancien maire d'Ottawa, l'intention de se présenter comme candidat libéral à Ottawa, avec M. Lumsden, député actuel, aux prochaines élections provinciales d'Ontario.

—o—

Le ministère des postes, à la demande de M. Bond, le premier ministre de Terreneuve, a chargé M. Sidney Smith de se rendre à Terreneuve, pour y organiser le service du courrier.

—o—

L'hon. M. Tarte s'est rendu, hier, à Depot Harbour, pour y faire l'inspection des travaux. Il revient aujourd'hui à Ottawa.

—o—

Le professeur Haanel qui vient d'être nommé surintendant général des mines du Canada est entré en fonction hier, à Ottawa.

—o—

Un câblegramme au ministère de la Justice à Ottawa, annonce que les honorables MM. Mills, Fielding, Blair et sir Louis Davies sont arrivés à Liverpool hier.

LES PROGRES DE L'ART DE LA MUSIQUE A MONTREAL

Il fait bon de constater que le goût public s'éclaire et s'épure chaque année davantage dans notre métropole canadienne. Les symptômes d'amélioration constante se révèlent non seulement dans la qualité des concerts offerts au public, dans la valeur des artistes qu'on y entend, mais dans les exigences mêmes du public. Les vieilles méthodes, ou plutôt, l'absence de méthode d'antan ne lui suffit plus. C'est ce qui est pratiquement démontré dans les auditions d'élèves qui abondent en ce moment.

Nous parions ici, de ce que nous avons vu. Connaissant l'œuvre d'intelligente réforme entreprise par l'un de nos plus savants professeurs de musique, Mlle Cartier — œuvre pour laquelle de fortes études auprès des maîtres européens la qualifient spécialement, — nous avons tenu à nous rendre compte du résultat de ses efforts en assistant aux auditions de ses différents cours dans les institutions dont elle dirige les études musicales.

Une idée patriotique anime l'entreprise de Melle Cartier; c'est ce qui lui donne droit à notre intérêt.

Elever le niveau du goût et de l'instruction musicale dans notre population si bien douée sous le rapport des arts, voilà ce que tout patriote applaudira.

Nous avons donc vu une révolution complète dans la manière de jouer de nos écoliers. Plus de "pianotage", plus de ces performances aussi bruyantes que barbares ayant la prétention d'imiter tous les bruits de la nature; plus de ces morceaux au titre suggestif dans lesquels l'exécutant était tenu à plus de contorsions que de sentiment.

Tout cela est remplacé par une méthode scientifique qui met de la précision, de la couleur, de l'intérêt dans le jeu des plus petits, un choix de bonne musique cultivant le goût et l'esprit de l'étudiant, une étude raisonnée qui l'initie graduellement aux règles de l'art.

Cette étude raisonnée transforme la machine à jouer un nombre limité de morceaux que faisait de nous l'enseignement d'autrefois, en un musicien comprenant ce qu'il répète, capable de transposer une composition, de la lire couramment comme on lit dans un livre, d'accompagner suivant les règles de l'harmonie n'importe quel chant, de solfier à première vue.

Nous avons vu, en effet, des commençants accomplir toutes ces choses qui sembleraient des tours de force à beaucoup de grandes personnes et nous nous sommes réjouie sans arrière-pensée de ce que nos enfants seront plus savants que nous. Cela doit être d'ailleurs. Qu'arriveraient-ils si les générations se succédaient sans s'améliorer ? Notre pays doit suivre la marche de la civilisation comme les autres. Cette idée nous amène à former le souhait que ceux d'entre les nôtres qui ont pouvoir en influence favorisent cette élévation du goût dans le peuple.

Ce qu'il nous faudrait, c'est une école publique de musique qui cultiverait les qualités artistiques de notre race, multiplierait les professeurs compétents, les bons organistes, les bons chanteurs pour nos églises de campagne ; ce qu'il nous faut ce sont des divertissements artistiques gratuits pour le peuple, des amusements qui élèvent l'esprit et affinent le goût.

Il n'est pas de plus réconfortant spectacle que celui, si souvent offert en France, à notre vue, de foules immenses assistant, recueillies et charmées, aux concerts donnés dans les jardins ou les salles publiques par les fanfares militaires.

De pareils plaisirs ont une portée morale. Une ville n'en aurait trop offrir à la jeunesse sollicitée d'ailleurs par des attractions beaucoup moins saines. Le chœur du cours de solfège du Monument National, si bien dirigé par M. Dubois, et si chaleureusement applaudi par des centaines d'auditeurs, le soir de la distribution des prix, est déjà un élément tout trouvé pour ces concerts publics que nous voudrions voir fleurir dans notre ville. A ces concerts, il faudra joindre des matinées littéraires classiques, précédées de conférences dont profiteraient les étudiants de nos écoles.

Toutes ces choses se réaliseront nous en avons l'espoir, pourvu que chacun y mette de la bonne volonté.

En attendant, le progrès fait doucement son chemin parmi nous par la diffusion de plus en plus grande des bons principes en matière d'art. Nous félicitons les académies laïques, les couvents, les maisons d'éducation qui ont fourni à leurs élèves l'enseignement musical le plus parfait possible en retenant les services de professeurs au fait des derniers progrès de cette science.

Nous les invitons à mettre les autres arts sur le même pied. Les familles n'attendent pas moins des institutions auxquelles elles confient leurs enfants.

Du moment qu'on sacrifie du temps et de l'argent à l'étude des arts, il faut travailler d'après une méthode sûre qui n'atrophie pas le talent et ne laisse pas au professeur sérieux,— comme il arrive quelquefois—la tâche de réformer les effets d'un mauvais enseignement avant de donner sa première leçon.

Mme Dandurand.

LES CLUBS DE TIR

M. McMurray, de la ferme expérimentale, à Ottawa, qui a passé récemment trois semaines à Monetteville, est retourné, mardi soir, dans la capitale. M. McMurray travaille activement dans les intérêts de la colonisation de Monetteville, et le mois dernier il a emmené avec lui pour grossir la petite colonie de l'autre côté du lac une trentaine de colons qui ont choisi des terres à cet endroit. M. McMurray nous dit que tous les colons se sont établis définitivement à Monetteville et qu'ils travaillent à l'heure qu'il est sur leur propriété en attendant de faire venir leurs familles cet automne. A l'heure qu'il est, il y a donc à cet endroit une quarantaine de familles et à l'automne il y en aura certainement une centaine. Evidemment le sol est bon là-bas, et les terres se prennent vivement.

—Le "Courrier de Nipissing."

L'ARMEE ANGLAISE

Nous traduisons ce qui suit du "Review of the Week", de Londres :

"Il n'y aura pas moyen de constituer les six corps d'armée que propose le ministre de la guerre par des enrôlements volontaires. Tout soldat qui est revenu de la guerre ou qui se trouvé encore dans l'Afrique du Sud est bien décidé, croyons-nous, à ne jamais se remettre dans le cas de courir une autre aventure de ce genre.

La guerre a été très populaire, au début, et particulièrement ici, quand l'ont supposé en 1870) que nous on supposait (comme les Français n'aurions à combattre qu'un ennemi faible, qui ne ferait que très peu ou pas de résistance, et que nous ferions aisément la conquête des deux riches et fertiles contrées, assistant de nouveau, comme il y a cinq ans, à un "boom" des valeurs sud-africaines, faisant des millionnaires de tous ceux qui y sont intéressés. Mais il faut voir l'autre côté de la médaille: une armée épuisée, harassée, dégoûtée d'avoir à combattre un ennemi invisible et mobile, mécontente de ses chefs, mal nourrie, souvent mourant de faim, souvent en haillons, proie facile pour la fièvre et la maladie. Des hommes sachant fort bien que leur femme et leur famille, dont ils sont séparés pour un temps indéterminé, souffrent cruellement de privations à la maison, ne sont pas très enthousiastes du service militaire, et ne sont pas, à leur retour dans leur pays, enclins à en vanter les délices à leurs amis et compagnons. Quant à la conscription, nous l'avons déjà dit, et ne saurions trop le répéter, nous sommes convaincus que tous les Cecils et tous les Chamberlains dans le cabinet, ou en dehors du cabinet, ne seront jamais capables de l'imposer au peuple anglais."

CONTRE LE JURY

L'institution du jury est fortement battue en brèche depuis quelque temps, en France. Magistrats et politiciens la sapent à qui mieux mieux. Chez les magistrats, cela n'a rien d'étonnant, c'est en quelque sorte une question de concurrence. Les juges qui siègent à la cour d'assises n'ont pas encore pu admettre, après un siècle de pratique, que douze bourgeois n'ayant jamais mis le nez dans les Institutes aient charge de se prononcer sur la question de fond, dans les affaires criminelles, leur laissant seulement le soin de doser la pénalité, quand il y a lieu.

Les adversaires du jury en France lui reprochent sa clémence un peu troublante dans les crimes "passionnels." Discréditée de ce côté, l'institution du jury aurait subi une atteinte qui permettrait de lui enlever la connaissance des affaires présentant la plus légère apparence de politique.

C'est pourquoi les feuilles gouvernementales reproduisent et commentent avec complaisance l'admonestation imprévue que M. le président Sanvajol vient d'adresser aux jurés de la Seine, pour les inciter à prononcer de plus fréquents verdicts de culpabilité dans les affaires de vitriol ou de revolver. Le magistrat s'en est tenu à cette manière; mais soyez persuadés que les politiciens porteront la question sur le terrain des procès de presse.

C'est la première mise en demeure officielle. Nous verrons quel effet elle produira sur le jury français.

LE "HANSARD"

Détaché d'un article de M. Hector Fabre dans le "Paris-Canada" :

"On a parlé récemment au Parlement canadien de supprimer le "Hansard", pour cette raison que la sténographie fidèle dénoue tous les freins qui arrêtent l'essor de la parole. Je suis plutôt d'avis qu'on multiplie les "Hansards", afin que les paroles des députés, mémorables ou futiles, arrivent exactement au peuple. Si c'était possible, j'y joindrais l'intonation, le geste, la physionomie, qui modifient si souvent, atténuent la portée des paroles, à l'aide du téléphone, de la phonographie et de la photographie instantanée.

Si Napoléon III, qui était un parlementaire à qui il ne manquait que la parole, régnait encore, ce serait chose faite demain en France. On se rappelle son invention qui a détruit son trône, du reste. Il obligeait les journaux à publier le texte de tous les discours. Il assurait ainsi une publicité officielle à tous les actes d'accusation formulés contre l'empire. C'était l'affichage obligatoire des discours de l'opposition ! Un journal impérialiste qui ne publiait pas le discours de Jules Favre à côté de celui de Rouher était poursuivi et condamné ! Il est probable que l'empereur faisait comme son peuple, et qu'il ne lisait que les discours de Jules Favre !

Cette lecture promptement le perdit.

Il renvoya Rouher et prit Emile Ollivier, en attendant sans doute l'occasion d'appeler à lui Jules Favre. Le temps seul lui manqua pour tuer l'empire son premier chbix avait suffi il ne put arriver jusqu'à Jules Favre."

COLONISATION

Le "Courrier de Nipissing," publié à Sturgeon Falls, rapporte que le club de tir de la Baie Cachée commencera ses exercices réguliers la semaine prochaine. Chaque jour l'association recrute de nouveaux membres.

LA CREMATION

On construit à Lyon, en ce moment, un appareil crématoire. On sait qu'il en existe déjà deux en France, à Rouen et à Reims, plus le monument du Père-Lachaise, à Paris, le premier inauguré.

La société pour la propagation de l'incinération en France, vient de tenir son assemblée générale annuelle. Il y a déjà vingt ans que cette société fonctionne. Le rapport constate que l'incinération fait des progrès dans le monde. L'Allemagne a six monuments crématoires, l'Angleterre en a cinq, l'Italie vingt-trois, les Etats-Unis vingt-cinq. En France, Lyon et Nice, qui constituent une société, porteront à cinq le nombre de ces fours crématoires.

LES APPAREILS DE SAUVETAGE

M. Louis Guyon, inspecteur des manufactures, rapporte que plusieurs édifices sont dépourvus d'appareils de sauvetage ou n'en possèdent pas suffisamment. Avis a été donné aux parties intéressées d'avoir à se conformer sans délai aux règlements.

LA SEMAINE PROCHAINE

Changement complet de programme au Parc Sohmer, la semaine prochaine. 93-2

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le Plus Grand Magasin de Montréal. 15 Juin 1901.

Elégantes Jupes de Promenade

Toutes méritant votre plus grande attention parmi les élégantes jupes qui sont si populaires.

Jupes en Piqué blanc, pour Dames, pattes faites, d'une faites par tailleur, coutures piquées double, produit arrière, finies avec large ourlet. Valant ... piastres ... Spécial ... la Californ... Jupes de promenade en Piqué blanc, ... Arrivé-t-il bant parfaitement, finies avec courroies ... probable, verts en avant. Valant $2.50 ... aux prix Spécial ...

Belles jupes de promenade en Piqué ... déjà des dernouvelle coupe très ample, garnies de ... pour cent par tulle, finies avec large plis en arrière. ... votre place- Spécial ...

Marché des T... du Canada

N'avez-vous jamais considéré la grande ... compagnies durée des toiles de bonne qualité et celles ... près de très semblables, mais bien ... ant déjà dans la durée. Le Grand Magasin ... ne taux. toujours fournir les meilleures valeurs possibles ... d'aussi moins d'argent. ... établie.

Voici des lignes utiles.

Toile de Table blanchie

Toile de table entièrement blanchie, les plus nouveaux dessins, fini satin :
Toile de table blanchie, 54 pcs. 36c
Toile de table blanchie, 58 pcs. 38c
Toile de table blanchie, 65 pcs. 39c
Toile de table blanchie, 68 pcs. 62c
Toile de table blanchie, 72 pcs. 64c

Dessus de Plateaux en toile

Dessus de plateaux, en toile entièrement blanchie, jolis patrons, avec frange.
Grandeur 17 x 25 pcs. Spécial 22c
Grandeur 19 x 27 pcs. Spécial 25c
Grandeur 20 x 28 pcs. Spécial 30c

Serviettes Huckaback

Blanchies, avec frange, très utile.
Grandeur 14 x 24 pcs. 8c chaque
Grandeur 20 x 36 pcs. 15c chaque
Grandeur 21 x 41 pcs. 23c chaque
Grandeur 23 x 46 pcs. 30c chaque
Grandeur 25 x 44 pcs. 45c chaque
Grandeur 26 x 45 pcs. 49c chaque

Serviettes ourlées

Faites de pure toile de lin blanchie.
Grandeur 17 x 24 pcs. 14c chaque
Grandeur 20 x 42 pcs. 18c chaque
Grandeur 22 x 42 pcs. 26c chaque
Grandeur 22 x 45 pcs. 40c chaque

Costumes de Promenade

Costumes en toile écrue, pour Dames, jupe pleine largeur, avec blouse ample, avec collet matelot, vestes séparées, de bleu ou rose, jupe avec garniture assortie. Spécial ... $2.65

Costumes en mousseline, pour Dames, fonds blancs avec dessins mauve et bleus. Jupe la plus nouvelle, la matinée à un collet "matelot," corsage complètement garni de dentelle valenciene, toutes grandeurs. Spécial ... $3.75

ELEGANTES MATINEES

Elégantes matinées en guinguan, pour Dames, dans de jolies rayures de bleu et de rose, garnies de broderies, nouveau collet V, manches "Bishop", poignets mous. Spécial ... $1.00

La nouveauté la plus en vogue de la saison. Matinées en tissu de Cambrai, pour Dames, couleur sang-de-bœuf seulement, collet "Matelot" garni d'insertion, manches et poignets nouveaux. Spécial ... $1.65

Nouvelles Matinées en soie, pour Dames, à rayures héliotrope, roses et rouges, nouveau collet "Matelot", garnies de piqué et d'insertion, manches et poignets nouveaux. Spécial ... $2.10

GRANDES OCCASIONS POUR LUNDI

	Régulier.	Lundi.
Avoine roulée	3½	2½c
Tapioca Pearl	7½	5c
Pommes (gallons)	20	18c
Bière de gingembre Adams	10	8½c
Beurre de crémerie	23	19½c
Grands balais	18	12½c
Balais pour enfants	15	9c
Boites à couteaux	15	11c
Lavettes	6	3½c
Lignes à pêcher	15	10c
Tasses et soucoupes	15	9c
Services à fruits en verre taillé	40	25c
Services de toilette décorés	$2.00	$1.45
Lampes de bibliothèque	2.50	1.95
Services à dîner complet	8.50	6.50
Bassin de toilette émaillé	25	15c
Rateaux pour jardinage	43	20c
Scies à viande	30	19c
Lampes à alcool	25	10c
Poêles à frire en acier	18	10c

Les célèbres patrons Butterrick, en papier seront livrés, frais de poste payés, dans n'importe quelle partie de la Puissance.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée
Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, MONTREAL | 151 à 171 St-Jacques, MONTREAL

LES CANTONNIERS DU PACIFIQUE

Reçoivent l'ordre de se mettre en grève lundi

M. Joseph Lennox, président du comité des griefs des cantonniers du C. P. R., a informé, hier matin, les 5,000 sectionnaires et ouvriers employés aux ponts, d'avoir à se mettre en grève lundi matin à six heures. Cette grève résulte du fait que les griefs des employés du C. P. R., n'ont pas été redressés.

M. D. McNicoll, second vice-président et gérant-général de la compagnie a envoyé mercredi après-midi, une lettre à M. Lennox, dans laquelle il montre l'augmentation dans les salaires faite récemment dans les diverses divisions et les privilèges offerts. Ces concessions ne furent pas jugées suffisantes et l'affaire fut référée à M. Wilson, président de la Fraternité des cantonniers d'Amérique, qui s'est efforcé de renouer les négociations avec le président Shaughnessy, sans succès.

Le comité a demandé une augmentation de 20 centins par jour. Le C. P. R. serait ainsi obligé de payer $300,000 de plus par année.

Après que les grévistes eurent formulé leurs griefs, le 1er mai, la compagnie augmenta les salaires des contremaitres de 10 à 20 centins, selon la nature du service et des augmentations proportionnelles furent accordées à tous les employés du C. P. R. la compagnie s'engageant ainsi à débourser environ $100,000 de plus par année.

M. McNicoll espère encore que les cantonniers ne se mettront pas en grève vu qu'ils sont très bien traités par le C. P. R. La compagnie, dit-il, dans cette circonstance, comme toujours du reste a fait son devoir à l'égard de tous ses employés. Quoiqu'il arrive, du reste, la compagnie prendra les moyens de protéger sa voie.

LES GREVES A OTTAWA

Ottawa, 15. — La grève ne semble pas devoir se terminer bientôt. Les employés du chemin de fer, des chars urbains et les menuisiers ont rejeté les propositions des contracteurs, et toutes les autres lignes de commerce sont encore dans l'inaction.

Une réunion des conducteurs et des mécaniciens de l'Ottawa Electric Railway a été tenue ici avant-hier soir, et l'on a décidé de demander une augmentation de salaire. Tous ceux qui reçoivent 13 centins par heure devront désormais recevoir 16 centins, ceux qui ont 14 devront avoir 17, et enfin ceux qui reçoivent 15 centins devront recevoir 18 centins. On demandera aussi que les employés reçoivent 20 cts de l'heure pour le travail du dimanche.

Les hommes des chemins de fer locaux s'occupent beaucoup de l'ordre reçu avant-hier d'avoir une grève générale de tous les employés de la ligne sur le C.P.R. Cette grève concerne à peu près 100 personnes dans Ottawa et les environs, et 3,700 dans tout le Canada.

LA VARIOLE

Un nouveau cas à Fall River

(Dépêche spéciale)

Fall-River, 15. — Un nouveau cas de variole a été découvert hier matin au No 82 rue Wilburn, Village Globe. Le patient est Wilfrid Rémy, un enfant de 8 ans, fils de Louis Rémy. Il a été transporté à l'hôpital des varioles.

Les médecins ont découvert qu'un certain nombre de cas de variole d'un caractère bénin se sont déclarés dans les environs pendant les deux derniers mois et ont été guéris sans que les autorités en aient été prévenues. On croit qu'un grand nombre de cas de ce genre existent encore. On dit que les parents de Rémy sont partis pour le Canada étant atteints de la variole.

—La vente du coton pendant la semaine terminée hier soir a été la plus considérable qui ait eu lieu depuis longtemps. On en a vendu plus de 900,000 pièces. Il n'y a plus aucun danger de fermeture ou de réduction.

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Les compensations des banques de Winnipeg ont été :

	Compensations	Balances.
Pendant la semaine du 13 juin	$2,003,729	$247,196
Semaine correspondante de 1900	2,382,434	489,758
Semaine correspondante de 1899	1,871,869	243,803

—o—

Les recettes de la compagnie du Twin City Rapid Transit pendant la première semaine de juin, ont été :

1901	$59,878
1900	52,272
Augmentation	$ 7,606
Du 1er janvier :	
1901	$1,229,161
1900	1,128,161
Augmentation	$ 103,000

—o—

Les compensations des banques des principales villes de la Puissance du Canada, cette semaine ont été comme suit à Victoria ... :

	611,529	2.0 p.c.	dim.
Montréal	17,727,886	24.5 p.c.	dim.
Toronto	11,710,753	7.8 p.c.	dim.
Winnipeg	2,008,729	15.9 p.c.	aug.
Halifax	1,758,727	19.5 p.c.	aug.
Hamilton	798,727	4.8 p.c.	aug.
St-Jean N.B.	810,720	13.7 p.c.	aug.
Vancouver	1,131,938	28.8 p.c.	aug.
Québec	1,584,203		
Totaux	86,553,655	14.2 p.c.	aug.

Rideaux et Portières de toutes sortes, chez Adem Lamy, 2028 rue Notre-Dame, 2eme porte de la rue des Inspecteurs.

POUR NOTRE AVENIR A TOUS

Tout le monde désire et peut avoir de un à vingt certificats de dotation sans examen médical de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, bureau 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q., en vente partout. 94-1

Les Canadiens des Etats-Unis

A FALL RIVER, MASS.

Fall River, Mass.—L'épouse du docteur Amos M. Jackson, ancien maire de Fall River, est décédée subitement à la résidence de son mari, rue Main. La défunte était une Louisianaise, née à la Nouvelle-Orléans et du nom de Noé. Elle était de descendance française. La défunte laisse deux fils et une fille.

—La commission de police a nommé trois nouveaux officiers pour remplir autant de vacances dans le département de la police. Les nouveaux policemen ont été choisis dans les rangs de la police de réserve et sont les officiers John Boyd, A. L. N. Lapointe et Charles A. Smithson. Il faudra nommé trois nouveaux officiers de réserve et nous croyons qu'un Canadien, soit M. Mathurin Richard ou M. Oscar D. Gagnon, a une bonne chance d'être nommé.

—Au collège Notre-Dame, a eu lieu ces jours derniers, 8 juin, l'installation de la nouvelle Cour Notre-Dame No 6 de la Société C. M. B. A. Le grand député de l'Etat, M. J. Magnant, de New-Bedford, accompagné du grand secrétaire, P. D. Jarry, présidait à l'installation. Seize nouveaux membres furent initiés. Après la cérémonie, on a procédé à l'élection des officiers qui donna le résultat suivant : Directeur spirituel, M. l'abbé J. A. Prévost, curé ; président, F.-X. Gamache ; 1er vice-président, Thomas McLeod ; 2ème vice-président, M. l'abbé D. D. Villandré ; sec.-arch., M. l'abbé O. Valois ; sec.-financier, Chs. B. Fournier ; trésorier, M. l'abbé J. A. Prévost ; com.-ord., P. Zotique Gamache ; sentinelle, J. D. Castonguay ; syndics, Albert Massé J. A. Castonguay, pour un an.

Charles B. Fournier, Thomas McLeod, Pierre Z. Gamache, pour 2 ans.

La société qui ne compte qu'un noyau à son début, espère devenir un grand arbre avant longtemps et il portera de bons fruits.

A WOONSOCKET, R. I.

Woonsocket, R. I., 14. — Notre populaire compatriote, M. Omer Decelles, est parti mercredi pour le Canada. On dit qu'il est allé y chercher une compagne. Décidément cela devient une habitude, car voilà le quatrième mariage contracté depuis un mois entre Canadiens, résidents des Etats-Unis, et nos charmantes Canadiennes d'outre-ligne.

— Mlle Campeau, fille de M. Théodore Campeau, 26 rue Rathburn, Social, est complètement guérie de la fièvre typhoïde dont elle souffrait depuis plusieurs semaines.

— M. Ovila G. Meunier, fils de M. Jos. Meunier, commissaire des égouts a été uni mercredi dernier par les doux liens, à Mlle Mary Landry, de Harrisville.

— Mercredi, 12 juin, la Troupe Nationale de Montréal présentait au public " Mme la Maréchale," de MM. Lemonnier et Pericaud. Salle comble et public enthousiaste. La pièce a été un vrai succès, les applaudissements l'ont abondamment prouvé. Le manque d'espace ne nous permet pas d'analyser Mme la Maréchale ; d'ailleurs le public sait à quoi s'en tenir sur les acteurs de la troupe montréalaise. Après la séance, un grand nombre de personnes se réunirent au Cercle National pour fêter les acteurs canadiens. La musique était sous la direction du prof. Viau. Discours par MM. J. A. Auger, président du Cercle ; Elzéar Roy, directeur de la Troupe Nationale ; l'avocat Alphonse Gaulin. Déclamation très goûtée par M. Wilfrid Chagnon, " Robert Browning," en rappel " Spartacus, the Gladiator " ; Ernest Tremblay, l'Enfant de Paris ; Mlle Yves, O Canada! Salomon Hélie, la " Demoiselle." On servit des rafraîchissements. La troupe nous reviendra probablement cet automne.

— M. J. H. Cadoret est reparti une seconde fois pour le séminaire de Montréal. Il s'arrêtera à Worcester où il s'établira peut-être comme médecin. Il y eut une scène touchante à la station lors de son départ.

— Plus de six cents personnes assistaient lundi dernier au banquet aux fraises donné au Précieux-Sang. Il y eut de bons discours, du chant et de la musique.

— Mardi dernier, il y eut un incendie dans les hangars de coton de la manufacture Nurse. On évalue les dommages à $10,000, couverts par les assurances.

— Lundi dernier, le Dr J. Edgar Tanguay revenait de Montréal, accompagné de l'épouse qu'il était allé chercher. Nos bons souhaits à l'heureux couple.

— Le département des incendies ne paradera pas aux fêtes du 24 juin.

— Lundi soir, plus de 400 personnes assistaient à la soirée musicale donnée par les Forestiers Indépendants, cours Gagnon et Juliette. M. J. A. Z. Chenette, ex-chef de la cour Gagnon, occupait le fauteuil présidentiel. Sur l'estrade on remarquait Mme Emile Poirier, chef de la cour Juliette ; Dr Maranda, l'avocat J. A. Dupont et l'avocat Gaulin. Un joli bouquet, don de Mme Poirier, attirait tous les regards vers le bureau du président. Il y eut de nombreux discours et un joli programme musical fut rendu à la satisfaction générale.

— M. Rémi Bérard, le populaire directeur du Hosy Lake Program, est à faire des démarches pour ouvrir une succursale de la C. M. B. A. à Woonsocket.

Woonsocket, R.I., 14.— Plus de six cents personnes ont assisté lundi soir au souper aux fraises de la paroisse du Précieux-Sang et toutes ont été enchantées de leur soirée. Le menu était des plus succulents et le programme musical des mieux choisis.

M. l'abbé E. Caron présida le banquet, vu que M. le curé Dauray est indisposé depuis quelques jours.

Après le souper, M. l'abbé E. Caron prononça un discours dans lequel il remercia spécialement les membres du comité d'organisation, le décorateur et les personnes qui s'étaient chargées du service des tables. Il remercia aussi toutes les personnes qui ont répondu à l'appel et ont assisté à ce magnifique banquet. Ces personnes montrent qu'elles s'intéressent aux œuvres paroissiales en général et à l'œuvre de l'éducation en particulier.

Mlles Lucinda et Clarinda Hubert ont joué un morceau de piano, puis Mlle Aibina Brouillard chanta "Stance à la Charité", accompagnée par sa sœur, Mlle Anna Brouillard, au piano et par M. Herménégilde Bessette au violon.

M. l'abbé Gédéon Laverdière prononça ensuite un discours éloquent, il y eut d'autres discours, du chant et de la musique.

Le service des tables était fait avec beaucoup d'attention et de courtoisie par les messieurs et demoiselles dont nous publions ci-après la liste complète :

Table d'honneur.—M. Henri Beauchemin et Mlles Aurore Brouillard, Louisa Gobeille, Joséphine Lamontagne.

Première table.—MM. Albert Demers, Edouard Desmarais et Mlles Marie Aussant, Eva Laflamme, Grâce Ledoux, Zina Lambert.

Deuxième table.—MM. Ovila Lavoie, Joseph Houde et Mlles Angélina Gobeille, Albina Gobeille, Herméline Bérard, Médérise Lafayette, Rose Fournier, Aggie Mathewson.

Troisième table.—MM. Odilon Boulet, Fred Bélanger et Mlles Flore St-Onge, Phœbé Robidoux, Olive St-Onge, Yvonne Desrochers, Cécile Lebœuf, Ida Lavallée.

Quatrième table.—M. Arthur Massé et Mlle Emma Bergeron.

Cinquième table.—MM. Joseph Blais, Arthur Boisselle et Mlles Jennie Blais, Marie Anne Boisselle.

Sixième table.—MM. Louis Hénault, Charles Hénault et Mlles Louise Hébert, Albina Hébert.

Septième table.—M. Ovila Boulet et Mlle A. Héroux.

Huitième table.—M. Aimé Massé et Mlle Phœbé Breault.

Neuvième table.—M. Joseph Blais et Mlle Marie Louise Gagnon.

Dixième table.—M. Joseph Roy et Mlle Dina Roy.

Onzième table.—M. James Bergeron et Mlle Albina Bergeron.

Douzième table.—M. Alfred Archambault et Mlles Joséphine Archambault et Marie Anne Grégoire.

Vestiaire.—Wilfrid Laforge, Ovila Plasse, William Myette.

Le comité d'organisation des jeunes gens se composait de MM. Henri Beauchemin, président ; Théo Bélanger, vice-président, et de MM. Edouard Desmarais, Albert Demers, Joseph Houde et Lucien Charbonneau.

Le comité des dames se composait de Mmes Dr Gédéon Archambault, présidente ; Mme E. C. Chagnon, vice-présidente, et Mmes J.-B. Brindamour, D. Tancrède, M. Laforêt, S. Benoit, L. Hénault, G. Biron, A. Deslauriers, L. Boisselle, N. P. Lefrançois, Joseph Roy, M. Bergeron, O. Massé, J. Lajoie, P. Roberge, F. Plasse, L. Boulet, G. L. Desaulniers et M. Bélisle.

A PROVIDENCE, R.I.

ON COMPTE MAINTENANT 20 CAS DE PICOTE AU RHODE-ISLAND

Providence, R.I., 14 — On compte maintenant 20 cas de variole dans le Rhode-Island. Un autre enfant Bonenfant est affecté de la terrible maladie.

Les vingt varioleux ne sont pas souffrants, et l'on croit qu'ils guériront. Bien que le nombre des cas se soit accru, la variole est limitée à quatre familles des environs de Phenix.

On espère en conséquence que l'épidémie n'ira pas plus loin. Des milliers de personnes ont été vaccinées ces jours derniers.

A LOWELL, MASS

RETOUR DES PHILIPPINES DU SOLDAT FLEURANT

Penacook, N.H., 13.—M. Jos J. Fleurant vient d'arriver des Philippines où il a servi dans le 26e Volontaire des Etats-Unis sous le commandement du colonel Rice. Il appartenait à la compagnie F., dont les officiers sont le capitaine Tutherly, de Concord, N.H., et le populaire commandant des Sheridan Guards, de Manchester, William Sullivan, 1er lieutenant. M. Fleurant n'a que des paroles aimables à l'égard de ses officiers. Il a pris part aux engagements de San Blas, le 20 novembre 1899 ; de la rivière Sapoa, le 1er juillet 1900 ; du Mont Buthan le 26 décembre 1900 ; de Tarog, le 31 décembre 1900. De plus il a pris part aux escarmouches quotidiennes entre les Philippins et les Américains autour de Demongas, entre le 20 juin et le 4 juillet 1900. Il a servi dans l'expédition du général Hughes, du 9 novembre au 30 novembre 0899. Il a pris part aux batailles de Demongas, du 6 décembre 1900 au 4 janvier 1901.

Il s'est rendu sur l'île Mercier le 20 décembre 1899 et y est demeuré à combattre les nègres jusqu'au 12 janvier 1900.

Entré au service le 8 août 18$$, il a été licencié le 13 mai 1901.

En plusieurs occasions, M. Fleurant s'est volontairement offert pour aller au combat. Il a passé 51 jours à l'hôpital d'Iloilo.

M. Fleurant dit que la topographie de l'île se prête admirablement à la guérilla que font actuellement les Philippins. Il a une bien petite opinion des habitants de l'île. Il dit qu'ils ont de splendides résidences, richement finies en dedans en ébène et en acajou.

Il y a quelques Philippins qui sont des musiciens accomplis.

M. Fleurant s'est amassé une riche collection de timbres-poste philippins. Il a aussi plusieurs objets rares, en vaisselle, un portrait du général philippin Delgardo et une magnifique horloge.

"Le général Delgardo, dit M. Fleurant, est un homme de grande valeur. Il a des manières distinguées, il est toujours d'humeur gaie et l'on se plaît en sa présence. C'est de plus un vrai soldat et un habile capitaine."

A MANCHESTER, N.H.

LE DR SERVILLE ST-PIERRE — IL OBTIENT $5 DE DOMMAGES QUAND IL EN RECLAMAIT $1,000

Manchester, N.H., 14. — Le juge Pike a rendu son jugement cet avant-midi, dans la cause de St-Pierre vs Narbonne. Le demandeur a obtenu $5 de dommages-intérêts. L'action était pour $1,000.

Ce verdict s'applique aussi à la cause de St-Pierre vs Lussier, les faits étant identiques les deux causes ont été plaidées en même temps.

L'Association Canado - Américaine considère l'issue du procès comme une victoire.

Mme veuve Ida Bergeron, le principal témoin, a dit qu'elle connaissait celui qui a été son fiancé depuis 15 ans environ. Elle l'a rencontré pour la première fois à Fall River. Six ans après elle l'a perdu de vue et elle s'est mariée à M. Ludger Bergeron, de Fall River. M. Bergeron est décédé au mois de décembre 1898 et il a été enterré le premier janvier 1899. Au mois de juillet 1899, la jeune veuve s'est donnée en fiançailles au demandeur. Tout alla à souhait jusqu'au mois d'octobre, date à laquelle le fiancé a eu du trouble avec l'Association Canado - Américaine. Mme Bergeron a repris sa promesse lorsque son promis n'a pu lui prouver son innocence.

Les autres témoins ont été M. le Dr J. D. Lemay, M. Charles Caron, M. M. E. Lussier, M. Alfred Narbonne et M. T. G. Biron.

A DOVER, N.H.

M. FRANK DEMERS, DE LEWISTON, TROUVE LA MORT DANS LA COCHECO

Dover, N.H., 14. — Frank Demers, de Lewiston, Maine, est venu ici mardi pour assister aux funérailles de son beau-père, feu Charles Drouin, de Somersworth. Comme il était au haut d'un quai il est tombé dans la rivière Cocheco et s'est noyé. Il était âgé d'environ 40 ans. Il laisse une veuve et un enfant. Le cadavre a été repêché.

LA PICOTE DANS LE NEW-HAMPSHIRE

Concord, N. H., 14. — Le bureau d'hygiène vient de publier un rapport sur la situation à Berlin. Le rapport dit qu'il y a trente-six cas de picote dans le Nord du New-Hampshire dont 32 sont dans l'hôpital de Berlin. Les quatre autres patients sont isolés et sous surveillance.

A MANCHESTER, N.H.

MORT SUBITE

Manchester, N.H., 14.— Hier matin, à 8 h. 20, M. Pierre Lehouillier, âgé de 68 ans, et ancien citoyen de Manchester, est mort subitement à sa demeure, numéro 7 de la rue Pearl. Le vieillard avait fait part depuis une couple de jours d'un certain malaise qu'il avait à l'estomac, mais rien ne faisait prévoir une suite aussi prompte et fatale. Il était à fumer dans la cuisine en compagnie d'un M. J. Michaud, quand la mort le frappa. Il laissa échapper sa pipe et fut saisi d'une secousse nerveuse. On fit venir le prêtre et le médecin, mais on constata sa mort. Le défunt laisse une épouse et trois enfants. Il avait vécu à Batiscan, P.Q., avant de venir s'établir ici.

A LA VIEILLE CAPITALE

(De notre correspondant particulier)

Québec, 15.—L'actif de la succession de Dosithée Arcand, courtier en faillite, a été mis à l'enchère, mercredi, au bureau de M. Darveau, qui a été chargé de la liquidation de cette succession et vendu ou adjugé comme suit :

Douze parts de la Société de Prêts et Placements ont été adjugées au notaire Delâge, à 120, c'est-à-dire, à vingt piastres de primes. Les actions de la Société de Prêts et Placements produisent un intérêt annuel de 6 p.c.. Elles n'ont jamais atteint plus de 116, ou produit plus de seize dollars de prime dans les ventes antérieures.

Une part de la compagnie de téléphone de Bellechasse a été adjugée à M. J. W. Thompson, de Lévis, c'est-à-dire à deux pour cent de prime.

Cinq actions de $100.00 chacune de la compagnie du Pont, dont un quart payé, ont été adjugées pour l'infime somme de $6.00 chacune à M. Lavery, avocat.

Deux actions payées de la compagnie de Brasserie de Beauport ont été vendues au même pour la somme de $18.00 chacune. Ce sont des parts de $100.00. Les actions de la compagnie de Brasserie de Beauport ont été en baisse pendant quelque temps mais actuellement elles montent sûrement et d'une manière ferme ou soutenue. Elles ne tarderont pas, au dire de M. Darveau, un courtier entendu, à monter au-dessus de 50.

Un lot de billets promissoires au montant de $3,300 ont été adjugés au notaire Lafrance, à 27½ pour cent ; un autre lot de billets et de créances chirographères de toutes espèces, au montant de $31,000, prescrites pour la plupart et ne valant que ce que peuvent valoir la parole et l'honnêteté des signataires ou débiteurs, a été vendu au même pour la somme absolument minime de $25.00 en tout.

La maison de campagne de M. D. Arcand, au Bout de l'Ile d'Orléans, avait été vendue antérieurement à la faillite à M. Robert Stewart pour la somme de $1500.

Il y avait une hypothèque de $800 sur cette propriété. La balance du prix de vente, c'est-à-dire $700, est tombée entre les mains des liquidateurs pour le bénéfice des créanciers.

— Le rapide No 5 du Grand Tronc qui se dirigeait vers Montréal, a fait une victime vers neuf heures moins quart hier matin, à une couple de milles de la station de St-Agapit de Beaurivage, dans le comté de Lotbinière.

Une fillette d'une couple d'années, enfant de M. Télesphore Therrien, qui se trouvait sur la voie ferrée, a été frappée par le train et affreusement écrasée. La résidence du père de l'enfant n'est située qu'à quelques pieds de la voie ferrée et l'enfant avait malheureusement échappé à la surveillance de sa mère. La mort n'a cependant pas été instantanée ; la petite infortunée n'a expiré qu'une vingtaine de minutes après l'accident.

Le député-coroner pour le comté de Lotbinière, le Dr Legendre, a procédé à une enquête à 9 heures ce matin, à la résidence du père de la victime, et le verdict du jury a été : mort accidentelle.

— Un vieux mendiant du nom de Grosbien, que Son Honneur le recorder Déry avait mis en prison à l'hôtel Bernatchez, sur les plaines d'Abraham, jeudi, parce qu'il était absolument sans feu ni lieu, est mort dans la prison commune hier l'après-midi. Le coroner du district, le Dr Belleau, a procédé à une enquête à 9 heures ce matin.

—La gente nomade commence à faire des siennes à droite et à gauche et à devenir la terreur de nos campagnes.

Un cultivateur de la paroisse de Ste-Anne de la Pérade du nom de Gingras partait jeudi après-midi pour aller dans une paroisse voisine par affaires. Lorsqu'il est revenu au logis vers 9 heures, dans la soirée, quels n'ont pas été son effroi et son désespoir de trouver sa femme gisant sans connaissance sur le plancher et tout ensanglantée. La maison, qui avait été toute bouleversée, attestait que des bandits, que des voleurs de grands chemins avaient dû passer chez lui, et qu'ils avaient commencé par assommer sa femme afin de pouvoir exercer plus à l'aise leurs déprédations.

Les voisins, mis de suite au fait de ce qui s'était passé, se sont empressés de porter à la victime tous les soins nécessaires. Elle a fini par reprendre ses sens; mais Madame Gingras ne se rappelle absolument que d'une seule chose, c'est d'avoir entendu quelqu'un forcer l'entrée de la cuisine et avoir vu ensuite trois individus se précipitant sur elle pour la frapper, jusqu'à ce qu'elle eût perdu l'usage de ses sens.

On a constaté que nos bandits avaient fait main basse sur divers articles représentant une valeur d'une quarantaine de piastres.

On a depuis fait des recherches dans toutes les directions possibles, mais sans aucun succès.

D'après une dépêche reçue de la Grosse Isle, le capitaine Couillard, qui a souffert de la picote pendant plusieurs jours est en excellente voie de rétablissement.

—La compagnie de téléphone du comté de Bellechasse a décidé d'établir des communications télégraphiques depuis St-Hénédine jusqu'à St-Isidore. On espère que cette nouvelle ligne sera en opération au mois de juillet. M. Barthélémi Bouffard a été choisi comme gérant local pour la compagnie, dans St-Isidore.

—M. Maurice Carrier, fils de M. Antoine Carrier, marchand épicier en gros de Lévis, a fini par succomber, vers 10 heures jeudi soir à la maladie qui le minait depuis plusieurs mois.

Sa femme née Evelina Simard, fille de notre ami M. François Simard, marchand de nouveauté de Québec, qui relève à peine d'une maladie très grave dont elle souffre depuis plusieurs semaines, a pu se faire voiturer, jeudi l'après-midi, de l'Hôtel-Dieu de Lévis à sa résidence et avoir une dernière entrevue avec son mari. Il avait heureusement sa pleine connaissance dans le temps et il a pu s'entretenir, pour la dernière fois, avec sa femme pendant plus d'une heure.

Les familles Carrier, de Lévis, et Simard, de Québec, ont les plus vives sympathies de leurs nombreux amis dans cette pénible circonstance.

On peut dire que tout le district de la Rivière Ouelle, à part un très grand nombre d'étrangers à la localité, assistait hier matin aux funérailles de feu le shérif Gagnon.

L'église paroissiale avait revêtu ses plus riches ornements de deuil.

Mgr Têtu a officié, assisté des abbés Pagé et Levesque, en qualité de diacre et sous-diacre. L'abbé Michaud a fait l'absoute.

Les porteurs des coins du poêle étaient le major Déchêne et MM. E. Lizotte, Fred. Gagnon, Eugène Gagnon, Joseph Pelletier et D. Levesque.

Le gouvernement provincial était représenté dans le cortège par l'hon. M. Déchêne et on remarquait dans le convoi sir Alphonse Pelletier, K. C. M. G., le sénateur Déchêne, M. Carroll, M.P., R. Roy, M.P.P., M. Dion, M.P.P., Dr Pelletier, M.P.P., O. Talbot, M.P., M. C. Pouliot, inspecteur des bureaux de poste ; M. Bernatchez, gouverneur de la prison ; E. Pouliot, shérif de Fraserville ; E. L. Bergevin, député-shérif de Québec ; M. D. Dumont, à titre de représentant du département du secrétaire provincial.

Les principales personnes du deuil étaient le père du regretté défunt, M. Antoine Gagnon, âgé de quatre-vingt-quatre ans ; les trois fils du défunt, Ernest, Cyrus et Jacques, enfin Victor Gagnon, son frère, et sir Alphonse Pelletier, son oncle.

— L'enquête dans l'affaire de Blair, le nègre qui est accusé d'avoir poignardé un charretier du nom de Bouchard, doit s'instruire lundi, devant le juge Chauveau. Bouchard est bien mieux. Il sera peut-être même en état de venir faire sa déposition.

EN VILLEGIATURE

Le Bout de l'Ile, comme endroit de villégiature, gagne en popularité d'un été à l'autre. Les villas ou maisons de plaisance sont déjà presque toutes occupées. On remarque actuellement au Bout de l'Ile l'hon. Richard Turner et sa famille; les familles Chs. DeGuise, J. P. Déry, F. X. Drouin, W. D. Baillargé, D. Arcand, J. E. Bédard, Jos. Cloutier, L. H. Gaudry, Eug. Audet, Chs. E. Dunn, Jos. Le Moine, Dr Lanthier, P. B. Dumoulin, Errol Le Moine, Thom. Le Moine, Walter J. Ray, R. J. Whelan, Apollinaire Plamondon, A. J. Messeroy, Fergus Murphy, F. M. Duggan, Archange Racine, Louis Terreau, enfin Dame Veuve Narcisse Lemieux et sa famille et Dame Veuve Wilson et ses enfants.

Les Québecois suivants sont actuellement en villégiature avec leurs familles pour toute la saison dans la pittoresque paroisse de St-Laurent, Ile d'Orléans :

Sir C. A. P. Pelletier, le col. Oscar Pelletier, M. Paul de Cazes, F.R.S.C., Joseph Boivin, assistant secrétaire provincial; le recorder Déry, M. Cimon, avocat; Pamphile Légaré, M. F. Dorval, Chas. Lavoie, A. Shehyn, M. Gagnon, Charles Bergevin, M. St-George Legendre, O. J. Morin, G. P. Baillargé, J. D. Drolet, Geo. E. Amyot et Mme J. P. Garneau.

—Voici la liste complète des Québecquois qui se sont transportés armes et bagages pour l'été dans l'attrayant village de St-Ambroise de la jeune Lorette : Théophred Hamel, Jack Stafford, Chs Lamère, La Lefebvre, Geo. Lefaivre, Chs Gauvin, Léon Dessane, P. C. D'Auteuil, Alex. Légaré, Dr Reid, Henri Hamel, Alfred Paré, Eric Dorion, Ed. Bégin, député-shérif, Nap. Dion, T. Boulanger, Jos Dussault et Mme Edmond Paré.

Or y attend la semaine prochaine, avec leurs familles, l'hon. J. E. Flynn et messieurs C. E. Dorion, Victor Lemieux, Alex. Hardy, Antoine Dessane, J. A. Lane, Marcel Chabot, Misaël Thibaudeau, S. S. Olliver, J. C. George Bonham, C. E. Taschereau, l'hon. Ed. Rémillard, enfin Mme Chs Eug. Lemieux, et sa famille et M. A. St-Jacques, du département du Trésor.

—Messieurs P. J. Baxin et J. N. Johnsto, gérant de la Banque Québec se sont fixés à Charlesbourg pour la saison.

L'hon. Jules Tessier, et messieurs Andrew Joseph, Charley Sewell et Geo. Lamothe, sont rendus au Lac St-Joseph avec leurs familles.

Le sénateur et Mlle Shehyn doivent partir prochainement pour aller passer l'été à la Rivière du Loup.

Matinées en soie et satin pour $2.50, chez Adem Lamy. 2023 rue Notre-Dame, 2eme porte de la rue des Inspecteurs.

LE RESTAURANT CARSLEY

Essayez un repas au Restaurant de la Cie S. Carsley, Ltée. Les Dames et Messieurs dînent ici avec autant de plaisir que dans leurs propres demeures. Les mets sont les meilleurs. Le service est rapide et tout y est scrupuleusement propre. 94-1

POUR L'EDUCATION DE VOS ENFANTS

Si vous avez un certificat de dotation de $500.00 pour chacun de vos enfants, vous ne serez pas inquiets pour les faire instruire, demandez une application, soit à nos agents ou au bureau, 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P.Q. 94-1

LE MEILLEUR AMUSEMENT

Sera toujours le Parc Sohmer; belle musique, belles attractions, belle promenade, bon air et belle société. 93-2

INTERNE A L'ASILE

Après une enquête faite par M. Marshall, de la Société protectrice des femmes et des enfants, et du constable Lacasse, les autorités civiques ont envoyé à l'asile de Verdun le jeune Italien Antonio de Luca, dont les parents demeurent ruelle Hypolite.

Un grand nombre de personnes sont

WEBB ET HASSAN

Ces 2 excellents acrobates de New-York, joueront jusqu'à dimanche soir au Parc Sohmer. Allez les voir, ils sont très forts. 93-2

Influence d'un crime célèbre.

Une actrice, en scène. — "Je vous ai sacrifié ma jeunesse, ma beauté, ma réputation."

Le souffleur. — "N'est-ce pas encore assez ?"

L'actrice. — "N'est-ce pas à Corancez ?"

SERVICE D'OTTAWA

Changement d'horaire prenant effet lundi, le 17 juin, de la gare de la rue Windsor.

Le train de 9.55 a.m. est retranché.

Le train de 4.10 p.m. arrêtera à toutes les gares à l'ouest de Rigaud.

Le train de 6.15 p.m. ne circulera pas à l'ouest de Rigaud.

Scroggie

Musique en Feuille, 5c la copie

Voici une liste partielle des partitions que tous désirent apprendre une fois qu'ils les ont entendu chanter ou exécuter. Toutes à 5c la copie.

Nous payons les frais de posage sur toute la Musique en Feuille envoyée par la Maile.

VOCALE

Les plus grands succès qui se soient vus
"Coon, Coon, Coon."
"There's no Flag like the Red, White and Blue."
"If you love your baby, make Goo goo eyes."
"The Ottawa Fire Song."
(L'édition originale)

INSTRUMENTALE

"When Mnighthood was in flower" — valse.
"Little Cupid", valse.
"The Handicap" — marche et two step.
"Behind the Hounds" — marche et two step.
"Rag-Time Cadets" — marche caractéristique.

Lot spécial de Musique de 35c et 50c en vente à 15c la copie.

Liste d'épiceries pour Lundi

Gelées de table, toutes saveurs, 8 paquets pour 25c.

Jus de limon (La boisson que vous appréciez par une journée chaude) 25 cents une grande bouteille.

Citrate de Magnésie, bouteille de 6 onces, 20 cents.
Farine de sarrasin H. O. 12½ cents la livre.
Le meilleur empois de buanderie, 4½c la livre.
Savon de Castille blanc importé, 3 morceaux pour 25 cents.

SCROGGIE, par l'intermédiaire de son Département de Commandes par la Poste, sert les clients demeurant hors de la ville à leur entière satisfaction.

W. H. Scroggie, Angle des rues Université et Ste-Catherine.

John Murphy & Cie

PATRONS ET PUBLICATIONS BUTTERICK !

Etes-vous pret a partir pour la Campagne ?

Si vous lisez cette liste, elle pourra faciliter vos préparatifs !

VENTE SPECIALE DE TOILE, COMMENCANT LUNDI !

Vente spéciale de toile, commençant lundi matin 1.

Toile de table crème, pour la campagne.

2,000 verges. Tous des patrons nouveaux, prix 35c, 40c, 45c, 50c, 65c, 75c la verge.

100 douz. Serviettes de table en toile crème. Ce lot spécial, $1.00 la douzaine.

200 pièces du plus beau damas blanchi, pour table, quelque peu imparfait, mais considérez les prix, 50c, 75c, 84c, $1.00, $1.25 la verge.

Tulle à moustiques, 54 pouces

Toutes couleurs maintenant en magasin.

Couvre-pieds blancs, pour lits, pour la campagne. Tous lavés et ourlés, prêts à servir, pleine grandeur, $1.00 chaque.

Nattes en cacaoyer, pour portes, unies et de fantaisie, prix 15c, 25c et 35c chaque.

Rideaux en dentelle blanche, 500 paires depuis 35c la paire.

10,000 verges de Mousselines choisies, de fantaisie, toutes les dernières nouveautés dans les couleurs et patrons, prix depuis 15c la verge.

Pique Blanc a Robe

25 pièces acheté dans unbarginet maintenant en vente. Prix réguliers, 30 ou 35, pour être vendu à 20c la vg.

JOHN MURPHY & CIE

2343 rue Ste-Catherine. Angle de la rue Metcalfe

CONDITIONS COMPTANT Téléphone Up 933.

Canadiens-français !

Montrez votre patriotisme en arborant le drapeau français, le 24 Juin, jour de la St Jean-Baptiste. Ces Drapeaux, vous les trouverez ici en très grande quantité, dans toutes les grandeurs et de tous les prix, depuis 1c chaque en montant. Nous prions nos clients de la campagne, de nous adresser leurs commandes le plus tot possible, parce qu'il ne nous reste plus qu'environ 20,000 des 100,000 Drapeaux commandés spécialement pour la grande fête nationale.

Dupuis Freres

Grande Vente d'Etoffes à Robes d'Eté !

La foule se presse plus que jamais dans nos magasins, pour acheter nos étoffes à robes d'été. Nous n'avons jamais fait d'aussi grandes affaires dans le rayon des étoffes à robes. La cause en est bien connue, c'est parce que notre assortiment est plus grand que jamais et nos prix plus bas que partout ailleurs. Le coton, la soie et le lin sont tissés séparément et de leur réunion délicate sortent ces fins tissus pour les robes qui par leur alliance, ont produit ces merveilles de bon goût et d'économie. Tout ce qu'il y a ici nous vient directement de France, d'Allemagne, d'Ecosse, d'Irlande et des Etats-Unis. Les années nous ont appris à mieux connaître vos goûts et aujourd'hui nous nous flattons d'être en état de satisfaire à tous vos besoins.

Grenadine noire en soie et mohair, 42 pouces de largeur, seulement 90c

Grenadine noire, pure soie ou soie et laine, nouveaux patrons carreautés ou rayés, 46 pouces de largeur, Seulement $2.25

Voile de Paris, tout laine ou soie et laine, uni ou carreauté, de 60c à $1.00

Grenadine noire brochée, pure soie, 46 pouces de largeur, seulement $3.50

Nouveau tissu "mercerized" pongé, 27 pouces de largeur, grande variété de combinaisons de couleurs et de nouveaux patrons, seulement 30c

Nouveau satin "mercerized" noir et blanc, 27 pouces de largeur, votre choix dans les patrons les plus nouveaux, seulement 25c

Nouveau "Gingham Brussell" 28 pouces de largeur, vendu régulièrement partout 25c, notre prix spécial seulement 10c

Nouveaux tissus de fantaisie "Corde de laine", 32 pouces de largeur, couleurs garanties, prix régulier, 25 cts. Votre choix, seulement 10c

PARASOLS! PARASOLS!

2000 parasols, tout ce qu'il y a de plus élégant, pour la saison, sortant des fabriques les plus renommées de l'Amérique, offerts à

Moins que la Moitié de leur Valeur !

La plus grande vente de parasols qui n'a jamais été faite à Montréal. Nous en avons pour tous les goûts, carreautés, rayés, soie pongée ou soie transparente. Prix variant de $1.25 à $5.00 Nos prix réduits de ..... 50c à $2.25

Habillements pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants !

Habillements pour hommes en drap "cheviot" tout laine, veste à devants doubles, doublure de première qualité. Notre prix seulement $15.00

Habillements pour hommes, en serge pure laine, drab, bronze ou brune, vestes à devants doubles. Notre prix seulement $10.00

Habillements de garçons (3 morceaux) en tweed pure laine, grande variété de patrons. Prix variant de $4.50 à $8.00.

Habillements d'enfants (2 morceaux) en serge pure laine, seulement $3.75

DUPUIS FRERES, "LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST" Nos 1571-1589 rue Ste-Catherine.

LES JOUTES DE CROSSE, CET APRES-MIDI

Assemblée de la Ligue hier soir.—Montréal perd encore sa partie.—Les Mascottes et les Montagnards.—Pour le championnat du Canada

LES PARTIEy D'AUJOURD'HUI

Six clubs de crosse joueront une partie de ligue aujourd'hui. Les National rencontreront les Montreal, les Cornwall rendront visite aux Capital, enfin les Shamrocks de la ligue junior en viendront aux prises avec les Points. De toutes ces parties, celle qui sera la plus intéressante pour nous, sera la joûte Montréal-National. Ces derniers ont fermement travaillé et ont l'intention de gagner toutes leurs parties.

Par contre, les Montréal sont bien démoralisés par l'absence de McKerrow, Irving et Moore. Toutefois, ils auront encore une très bonne équipe et feront une grosse lutte à notre club.

ILS GAGNENT LEUR POINT

A l'assemblée de la ligue de crosse qui a eu lieu hier au St-Lawrence Hall assistaient comme représentants des divers clubs MM. Lamarche et Dumouchel, Lanny, Rutter et Chitty, Watson et Murphy. L'assemblée était présidée par M. Pittaway du club Capital. La première question importante fut celle de la partie Toronto, Capital, que le président avait cru bon de ne pas compter comme joueur attendu que le secrétaire n'avait pas suivi à la lettre les règlements de la ligue.

Tout en approuvant en tous points la conduite de M. Pittaway, on se prononça en faveur de donner une chance à Toronto, vu que le secrétaire du club avait déclaré ignorer cette clause des nouveaux règlements.

Les applications de joueurs désirant changer de club furent réglées de la façon suivante :

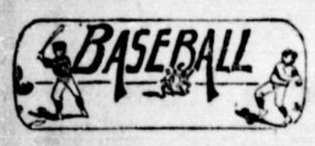
Moore, ci-devant de Montréal, aura le droit de figurer sur l'équipe des Capitals.

Butler aura la permission de jouer pour le National.

McBrearty, congédié par les Shamrocks pourra se ranger sous la bannière des Montréal.

Percival, ci-devant de Cornwall, pourra lutter sous les couleurs des Montréal.

Le referee de la joûte Cornwall-Capital, à Ottawa demain, sera M. Raoul Dumouchel, du National.



NOS POPULAIRES MASCOTTES JOUERONT AVEC ST-HYACINTHE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

C'est tout comme la ligue de l'Est. Voilà maintenant que les clubs de la ligue Provinciale vont jouer tous les jours. Cet après-midi, les Mascottes se mettront en route pour St-Hyacinthe et demain ils nous reviendront accompagnés du même club. La partie de demain cependant sera beaucoup plus intéressante que celle de cet après-midi, car ce sera une partie de ligue. Doivent aussi se rencontrer, demain, avant la partie de la ligue Provinciale, les Montagnards avec les Royals.

A propos, on nous prie d'annoncer que plusieurs joueurs du Montagnard étant absents, ceux-ci ne pourront se rendre à St-Laurent cet après-midi.

LE 24 JUIN AU PARC MASCOTTE

Rien ne sera épargné pour faire de cette journée-là un succès du 1er pique-nique annuel de l'Association Athlétique Amateur Mascotte.

Le comité chargé de s'occuper de ce pique-nique chante dès maintenant un succès éclatant en constatant que la vente des billets se fait si rapidement.

Tous les Canadiens de la partie Est de Montréal doivent être fiers de cette belle association et se faire un devoir de se rendre au Parc Mascotte, lundi, le 24 juin, pour prendre part au magnifique programme de jeux et de danse.

Dans l'après-midi, à 3.30, nous aurons le plaisir de voir le populaire club Mascotte, composé seulement de Canadiens, aux prises avec un des plus forts clubs des Etats-Unis.

Un magnifique orchestre est engagé pour la journée.

Ouverture du terrain à 9 heures a. m. Les jeux commenceront à midi et demi.

Nous aurons le plaisir d'entendre sur le terrain une de nos meilleures fanfares de Montréal.

NOS MONTREAL NOUS REVIENDRONT LUNDI

Encore une défaite. Que voulez-vous? Ils ne sont pas chanceux. Avec cinq points de plus que leurs adversaires, ils se font battre dans la neuvième inning. Ah c'est désolant !

SYRACUSE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Dannon, l. f.,	5	2	2	4	0	0
Lynch, 2me b.,	4	1	0	0	3	0
Cooley, 1er b.,	5	1	2	9	0	0
Smith, 3me b.,	5	0	1	2	3	0
Roach, catcher	3	1	2	5	0	1
Blake, c. f.,	3	1	1	4	0	1
Madison, s. s.,	3	1	1	1	0	2
Woods, pitcher	4	1	2	1	2	1
Flaherty, r. f.,	4	1	1	1	0	0
Total	36	9	13	27	8	5

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Wilson, catcher	5	0	0	3	0	0
Smith, c. f.,	5	2	2	2	0	0
Dunkle, 1. f.,	5	2	2	2	2	0
Kerwin, 2me b.,	5	1	1	5	0	0

Dooley, 1er b.,	4	1	1	9	1	0
Johnson, 2me b.,	4	0	1	3	4	0
Sheehan, 3me b.,	4	1	1	2	0	0
Quinlan, s. s.,	4	1	1	2	4	1
McFarlan, pitcher	4	0	1	0	4	0
Total	40	8	11	27	13	1

Score par inning :

Syracuse	0	1	2	1	0	0	0	5	0	— 9
Montréal	3	0	0	0	0	0	5	0	0	— 8

SOMMAIRE

coups bons pour deux buts :
Blake . . . . . 1 Quinlan 1
Bons pour trois buts
Smith, Woods . . . 1
Home run.
Delehanty, Odwell 1
Sacrifice hits :
Madison, Roach. 1
Buts volés :
Bannon, Lynch, 1
Roach 1
Doubles jeux :
Syracuse 1
Struck out:
Woods . . . . . 1 McFarlan 1
Wild pitch
McFarlan 1
1er but sur 4 balles
McFarlan 1
Durée 1.40
Umpire McKavitt.
A Hartford.

	R.	H.	E.
Hartford . . . 0000000000000—	0	4	4
Rochester . . . 0000000000000—	0	8	3

Batteries McCann et Steelman; Conn, Bowen et Dixon.
Umpire Warner.
A Worcester

	W			
Worcester . . . . 000401000 —	5	11	1	
Toronto . . . . 000021105 —	10	14	2	

Batteries Klobedanz, Griffin, Doran et Clements; Allrock, McFall et Bemis.
Umpire O'Loughlin.
A Providence

Buffalo . . . . 200002021 —	7	11	1
Providence . . . . 000000200 —	2	6	2

Batteries Kerwin et Speer ; Dunkle et McGauley.
Umpire Hunt.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P. C.
Providence	24	14	.632
Rochester	23	15	.605
Toronto	20	17	.541
Worcester	18	17	.514
Syracuse	17	18	.486
Buffalo	15	19	.441
Hartford	13	21	.382
Montréal	13	22	.371

LIGUE NATIONAL

PARTIES D'HIER

A Chicago :—

	R.	H.	E.
New-York . . . . 100002010—	4	10	1
Chicago . . . . 100000000—	1	6	3

Batteries Taylor et Warner ; Menefee et Kahoe.
A St-Louis :—
Brooklyn . . . . 0100100— 2 9 3
St-Louis . . . . 0015004—10 14 2
Batteries Donovan, McQuire et Kennedy ; Sudhoff et Nichols.
A Cincinnati :—
La partie Philadelphie-Cincinnati remise à cause de l'humidité du terrain.
A Pittsburg :
Boston . . . . 013000003— 7 14 0
Pittsburg . . . . 000001000— 1 6 2
Batteries Willis et Moran ; Leever et Zimmer.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P. C.
New-York	21	15	.583
Pittsburg	25	18	.581
Cincinnati	20	18	.526
St-Louis	22	20	.524
Philadelphie	21	20	.512
Brooklyn	20	21	.488
Boston	15	19	.441
Chicago	16	29	.356

LA LIGUE AMERICAINE

La pluie ayant fait des sienne sur tout le circuit de la Ligue Américaine, par conséquent aucune partie ne fut jouée.

POSITION DES CLUBS

Clubs	Gag.	Perd.	P. c.
Chicago	28	15	.651
D'troit	25	17	.595
Washington	19	15	.549
Boston	19	17	.528
Baltimore	17	18	.486
Philadelphie	18	22	.450
Milwaukee	15	26	.366
Cleveland	14	25	.359

BILLARD

POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA, CETTE FOIS

Grâce à l'esprit d'initiative de M. E. L. Ethier, notre grand manufacturier de billards, le public amateur de ce beau jeu, aura, pas plus tard que vendredi, le 21 courant au soir, l'ineffable plaisir de voir aux prises, pour le titre très honorifique de champion des joueurs amateurs de billard, M. Arthur Marcotte, le champion actuel de la province de Québec et M. John Donoghue, incontestablement le plus fort joueur que nous ayons à Montréal.

Tel que nous le disions, cette partie se jouera vendredi soir prochain, la salle de M. F. X. Sauvial, angle des rues Notre-Dame et St-Gabriel, la même dans laquelle jouèrent les fameux Thomas, Jake, Burke, Sutton, sera le théâtre de leurs exploits. Il faut espérer qu'il y aura foule, l'entrée étant absolument gratuite.

On jouera une partie de 300 points à 14 pouces de la bande. A cette occasion, M. Ethier fera placer une table munie des fameuses bandes XXe siècle. La coupe qui sera donnée au vainqueur est un véritable travail artistique. Nos félicitations à M. Ethier.

LE MONTAGNARD

Les membres du club des Bicyclistes Le Montagnard sont priés de se rendre aux salles No 149 rue Berri, dimanche, pour 8.30 hrs précises, pour la grande sortie à Terrebonne. Que l'on s'y rende, car c'est une des plus belles sorties de la saison.

Pensez-y.

M. A. LEPAGE,
Capt.

—Lundi prochain assemblée générale aux salles du club, 149 Berri.

Les membres sont priés de se rendre à 8 hrs très précises, car l'assemblée promet d'être longue ayant beaucoup de questions importantes à discuter et aussi pour compléter l'organisation de notre fête champêtre au Parc Montagnard.

LE TURF

LE SUBURBAN

C'est cet après-midi qu'aura lieu, à l'hippodrome Sheepshead Bay, N.Y., la grande course dite "Suburban Handicap".

Nous donnons la liste avec le poids que chacun doit porter et le nom des jockeys.

Ethelbert	126	O'Connor
Alcedo	112	Walsh
Sterbright	110	Burns
Beau Gallant	105	Slack
Kilogram	103	Mounce
Watercure	100	Shaw
Toddy	100	Smith
Kamara	100	Odom
Blues	98	Cochran
Alsike	87	D. O'Connor
Sidney Lucas	110	McCue
Prince McClurg	108	——
Procession	108	——
All Gold	97	——
Alfonso	95	——

TAPIS et Chemins en Tapestry, Bruxelles, etc., chez Adem Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2eme porte de la rue des Inspecteurs.

AUX TROIS-RIVIERES

(Correspondance spéciale)

Trois-Rivières, 15.—D'après le tracé qui en a été fait, le chemin de fer électrique doit passer à une distance très rapprochée de l'endroit appelé "Villa Mon Repos". Les membres de ce club sont enchantés de cette nouvelle, car tout en facilitant les communications avec la ville, le chemin de fer ne pourra qu'ajouter de la vogue et de la popularité à cette magnifique place d'été.

—Le terme de la cour de Circuit présidée par Son Honneur le juge Robidoux a été ouvert, hier, céans de la cour Supérieure commencera lundi prochain.

—On remarquait un grand nombre d'étrangers, hier, dans notre ville :

Hôtel Dufresne, Phi. Gélinas, Shawinigan ; R. W. Douglass, E. Fred Duggan, prof. Goulet, Paul C. Côté, A. Favreau, Montréal ; Ferd. Lamy, Shawinigan ; R. W. Smyth, Galt ; J. A. Rousseau, M.P.P., Ste-Anne de la Pérade ; Mme Isola, Batiscan ; W. Seyler, A. Scruton, Toronto ; A. W. Nuthney, Doralle, C. Perreault, F. X. Arcand, Cap de la Magdeleine

Hôtel Dominion, Joseph Lefebvre, Geo. Légaré, Ste-Geneviève ; Alfred Drouin, Champlain ; E. J. A. Beauchemin, Dr J. H. Choquette, Shawinigan Falls.

Hôtel Windsor, Harry P. Frost, F. X. Cochen, Montréal ; H. Henderson, London ; J. L. Rogan, Lyndonville ; H. Perreault, Deschambault ; E. A. Lacroix, Québec.

—Le 19 courant aura lieu l'assemblée annuelle de la compagnie "North Shore Power Co. Le but de l'assemblée est l'élection de nouveaux officiers et directeurs. On remarque parmi les nouveaux actionnaires de la compagnie les noms de Warren Curtis, F. F. Farmer, Crosby, P. E. Lane.

—Une scène très intéressante s'est déroulée hier après-midi sur le chemin Ste-Marguerite en face de la manufacture de Girard et Godin. Joseph Descheneaux s'est pris de querelle avec une femme, Mme Omer Plouffe. Les combattants étaient armés l'un d'un manche à balai et l'autre d'une chaise. Les horions s'échangeaient rapidement au grand amusement de la foule et Descheneaux confiant dans la supériorité de son sexe allait certainement triompher quand la brusque intervention de M. Hector Godin lui fit comprendre qu'il ne fallait pas abuser de la victoire. Juste à ce moment on signala la police et les combattants et la foule se dispersèrent comme par enchantement.

—Le poste de police a recueilli, hier, un vieux pensionnaire, un tramp, du nom de Fitzpatrick. Cet individu s'était fait introduire sans façon dans la demeure de M. N. Mons, et voulait absolument qu'on lui fit présent d'une valise pour placer son bagage. Il n'eut pas la valise mais le constable Romain lui procura une bonne cellule pour la nuit.

—M. Moïse Perreault employé aux estacades sur le St-Maurice, a failli se noyer hier. En tirant sur une corde, il perdit pied et tomba à l'eau. Ce n'est qu'après bien des efforts qu'il put se cramponner à une pièce de bois où ses compagnons lui portèrent secours.

—Le premier juillet prochain aura lieu une intéressante partie de cricket entre nos trifluviens et les employés de la Canada Paint Co. Les deux partis font de grands préparatifs pour cette rencontre et nous invitons spécialement le public à assister à cette joûte qui sera certainement intéressante.

—Deux de nos concitoyens nous ont quittés pour aller s'établir à Québec, Monsieur E. A. Lacroix, tailleur de pierre, employé maintenant chez P. Frenette, et M. Henri Marin,au, qui a obtenu une position importante à la manufacture de gants de Paquette.

—Deux étrangers passaient hier sur la rue Royale en faisant danser deux ours énormes. Il y a un règlement qui défend un tel spectacle dans les rues ; aussi, la police ne tarda pas à arriver sur les lieux et mit fin aux ébats de maître Martin. On leur assigna la place du marché aux denrées où ils purent jouer à leur aise durant toute la soirée.

VOUS DEVEZ TOUS FAIRE APPLICATION

Pour les certificats de dotation de $500.00 sans examen médical, de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P. Q. 94-1

SERVICE D'OTTAWA

Changement d'horaire prenant effet lundi, le 17 juin, de la gare de la rue Windsor.

Train de 8.55 a.m. est retranché.

Le train de 4.10 p.m. arrêtera à toutes les gares à l'ouest de Rigaud.

Le train de 6.15 p.m. ne circulera pas à l'ouest de Rigaud.

A PROPOS DE PURES TOILES

La Cie S. Carsley, Ltée., ne vend que des toiles pures. Tout ce qu'il y a de plus précieux en fait de toiles s'y trouve et les prix sont moindres que pour les mélanges de coton. Il y aura quelques valeurs spéciales dans les toiles, lundi, qui intéresseront la plupart des ménagères. 94-1

BELLE MUSIQUE

Tout le monde trouve que la Bande du Parc Sohmer est magnifique cette année. 93-3

VENTE PAR ENCAN

PAR MARCOTTE FRERES

Balance des Terrains de l'Exposition

Notre agent sera sur les lieux tous les jours, de neuf à cinq heures. Nous avons sur :

L'avenue du Parc, 20 lots à 35c
Rue Mance ..... 41 lots à 25c
Rue Esplanade ..... 38 lots à 25c
Rue St-Urbain ..... 23 lots à 25c
Rue du Boulevard ... 30 lots à 30c
Rue Villeneuve ..... 15 lots à 25c

Conditions : un quart comptant ; balance en trois ans avec intérêt. L'acquéreur paiera en sus 1 p.c..

Pour tous renseignements s'adresser sur les lieux ou aux bureaux de

MARCOTTE FRERES,
6-8-11-13-15 Encanteurs.

Vente Considerable D'IMMEUBLES

Manufacture et scierie ayant autrefois appartenue à N. & A. C. Larivière, carrossiers, y compris les propriétés attenantes des rues St-Jacques et St-Antoine.

Nous avons reçu instruction de vendre à l'encan public, (ou privément) à nos salles d'encan, No 69 rue St-Jacques, les propriétés désignées comme suit :

MERCREDI, le 19 JUIN 1901, à 11 HEURES A.M.

Le terrain d'une superficie de 31,655 pieds front sur la rue Saint-Jacques, Nos 485 et 487 ; front sur la rue Antoine, Nos 72, 74 et 76, sortie sur la rue Ste-Marguerite, avec toutes les bâtisses, moulin à scie et à raboter sus-érigées, ainsi que les machines et autres accessoires lui appartenant.

Cette propriété est située près de la gare Windsor, (C.P.R.) et de la gare Bonaventure, (G.T.R.)

Pour autres détails, s'adresser à
GAGNON & CARON,
Comptables,
No 41, Bâtisse des Tramways.
ou à
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs,
69 rue St-Jacques.
Montréal, 28 mai 1901. 8-15

Vente au Commerce

A nos salles rue St-Jacques,

MERCREDI, le 19 du courant

A DIX HEURES. Un fonds de banqueroutes de tailleurs ; coupons de serges, tweeds, étoffes pour pantalons et habillements, doublures, canevas, boutons, etc. Vêtements de confection, chaussures. Articles de fantaisie, etc.

AUSSI, un stock de marchandises sèches, cotonnades, indiennes, étoffes à robes, toile, flanellette, mousseline, bretelles, chemises, corsets, dentelle, broderie, gants, bas etc, etc.

Sans réserve et en lots pour le commerce. Conditions faciles.

MARCOTTE FRERES,
94-3 Encanteurs.

Vente de Coutellerie

Jeudi, le 20 juin, à dix heures, à nos salles, rue St-Jacques, sans réserve et en lots pour le commerce :

Environ $12,000

de marchandises légèrement endommagées par l'eau et la fumée. Couteaux de poche, couteaux de table, fourchettes, cuillers, ciseaux, pinces, rasoirs, tire-bouchons, vrilles, pendules assorties, etc., etc.

Tout doit être vendu pour faire place à d'autres marchandises.

MARCOTTE FRERES
94-4 Encanteurs.

PAR BENNING ET BARSALOU

Vente au Commerce

Nouveautés, confections, lainages, draps, bonneteries, articles de fantaisie, chapeaux feutre et paille, chaussures, claques, etc.

A nos salles, 86 et 88 rue St-Pierre.

MERCREDI, le 19 JUIN,
A 10 HEURES A. M.

Vente sans réserve.
Conditions faciles.

BENNING & BARSALOU,
94 3 Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS

Avis de Faillite

IN RE
LA ATTLEBORO EXPORT COMPANY
No 10 rue Ste-Hélène, Montréal

Le soussigné vendra à l'encan public, aux magasins précédemment occupés par les faillis, 10 rue Ste-Hélène, Montréal, MARDI, le 25ème jour de JUIN 1901, à 11 heures a.m. l'actif suivant de la faillite.

Lot No 1— Stock de bijouterie, et argenterie, souvenirs, nouveautés, etc, $4735.95.

Lot No 2. — Accessoires (Fixtures), coffre-fort et ameublement de bureau, $248.25.

Conditions comptant. Dépôt de 10 p.c. sur adjudication. Le local sera ouvert pour inspection le 24 juin 1901. Pour plus amples informations, s'adresser à
WILKS & MICHAUD,
Curateurs-Conjoints.
211-212 Merchants Bank, Building.
WALTER M. KEARNS,
Encanteurs,
Montréal, 14 juin 1901.
14-15-17-19-22-24

SCOTTISH UNION
And National Insurance Company of Edinburg.
ETABLIE EN 1824

Total de l'Actif	$41,222,472.83.
Fonds investis	23,955,472.83
Investi en Canada	2,925,940.60

Bureau à Montréal — 117 rue St-François-Xavier.
WALTER KAVANAGH agent en chef et secrétaire.
Bureau d'administration de Montréal — Hon L. J. Forget, sénateur, Charles F. Smith, Ecr., Thomas McDougall, Ecr., $1,000,000 — à prêter à taux modérés sur des garanties satisfaisantes.
J. O. LABELLE, agent spécial, Département Français. 63-1-a

Bell Tel. Main 2287.
L. Z. GAUTHIER
Architecte et Evaluateur.
Banque d'Epargnes
58 RUE ST-JACQUES. — 3e Plancher, No 1
MONTREAL

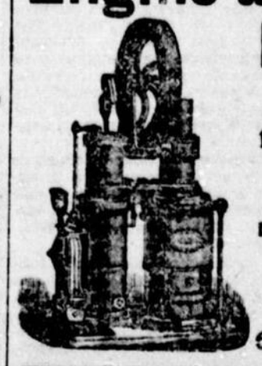
PROCTOR'S Le Populaire . . . Théâtre des Familles
F. F. PROCTOR, Propriétaire-Gérant. J. AUSTIN FYNES, Gérant-Général.
PRIX LE SOIR—Orchestre 50c, Balcon 25c, Galerie 10c, Fauteuils de loge $1.
PRIX L'APRES-MIDI—Orchestre 25c, Balcon et Galerie, 10c, Fauteuils de loge 50c.
SIEGES DE LOGE SEULS RESERVES TEL. UP. 2493.
SEMAINE Commençant Lundi Après-midi, 17 Juin.
SECONDE SEMAINE A MONTREAL DE
THE F. F. PROCTOR BIG STOCK CO.
Changement complet de programme deux fois par semaine.
LUNDI, MARDI ET MERCREDI, Tous les Après-Midi et Soir
CONFUSION
La Splendide Comédie.
JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, Tous les Après-Midi et Soir.
The Strange Adventures of Miss Brown.
Toutes deux précédées de la pièce en un acte "IN HONOR BOUND."
Directeur régisseur général—M. Frédéric Bond.
Les numéros de Vaudeville comprennent les "FINNEYS" Champions Nageurs du monde, dans une représentation merveilleuse ; le KALATECHNOSCOPE DE PALEY et VUES DE VOYAGE.
TOUS LES APRES-MIDI A 2. TOUS LES SOIRS A 8.

Theatre Royal SAISON D'OPERA D'ETE
COMMENCANT LUNDI, LE 17 JUIN, EN MATINEE
Tous les après-midi et soirs. Les mêmes prix populaires 10c, 20c et 30c
WILBUR . . . OPERA CO.
50—PERSONNAGES—50
2—OPERAS CHAQUE SEMAINE—2
PREMIERE SEMAINE
Lun., Mar., Merc. FRA DIAVOLO
Jeud., Ven., Sam. NELL GWYNNE
2.15 et 8.15 p. m.
Vaudeville choisi avant et entre les actes. Pas d'attente.
REPRESENTATION CONTINUE
Les sièges peuvent être retenus deux semaines à l'avance. Par la poste ou téléphone Main 1282

A la procession de demain, Une Toilette de Dame
NE SERA PAS COMPLETE SANS UNE JOLIE
...Matinée en Soie...
De forme nouvelle, ample ou ajustée, avec riches garnitures. Patrons les plus récents et coupe artistique, chez
VALLIERES & SENECAL,
Angle des rues Ste-Catherine et Wolfe,
Où vous trouverez également le plus beau choix de
GANTS de Kid et en Soie, blancs, noirs ou couleurs.
CEINTURES en Métal et en soie, nouveau genre.
PARASOLS de Fantaisie, très chic nuances.
BAS, MOUCHOIRS et COLLETS, dans tous les goûts.
94-1

Messieurs !
Pour vos HABITS d'ETE, allez tout droit chez
JOS. LAMOUREUX & CIE,
MARCHANDS-TAILLEURS FASHIONABLES
1615 rue Sainte-Catherine, coin Saint-Hubert
Choix de beau TWEED HALIFAX pour habits légers confectionnés sans doublure, avec coupe élégante et ajustés un peu ample pour les chaleurs.
Trois Lignes Spéciales $13, $14, $15

La Toscana...
UN CIGARE POUR MESSIEURS
Le meilleur Cigare à 10 cts sur le marché aujourd'hui.
DEMANDEZ-LE.
RELIANCE CIGAR FACTORY
5 et 7 Rue De Bresoles, MONTREAL
9-jno.

Engins à Air Chaud Rider Ericsson
POUR POMPER

10,000 en usage, pour Résidences privées à la campagne, Couvents, Ecoles, Fermes.
De fonctionnement facile —Toujours prêts. Très économiques.
R. H. BUCHANAN & CO.,
692 RUE CRAIG, - 93 - Agents.

Prompte attention. Ouvrage de Confiance.
Alex. Mackay & Cie
Entrepreneurs de Plomberie
Et d'Appareils de chauffage
60 et 62 square Victoria
Envoyez-nous vos PETITES commandes.
Envoyez-nous vos GRANDES commandes.
Envoyez-nous TOUTES vos commandes.
TEL. MAIN 1033 94-1
Demandes des estimés. Prix bonnes.

MACHINES A COUDRE
Si vous désirez avoir une bonne machine au prix de la fabrique, demandez notre catalogue illustré et témoignages.
"VICTOR" de $45.00 pour $20.00
"HOMESTEAD" de $55.00 pour $22.50
"HOMESTEAD" de $65.00 pour $25.50
Autres machines à $17.50 et $19.50.
Robert Donaldson & Sons,
19 rue Foundling, Montréal—Dépt P—Mre S jne

AVIS
Les créanciers et les débiteurs de feu Joseph Wilfrid Rodolphe Brunet, en son vivant, brigetier-entrepreneur, de la Cité de Montréal, sont priés : les premiers d'envoyer leurs réclamations et les seconds de venir payer leurs comptes à MM. COUTLEE & LAMARCHE, Notaires, Imperial Building, 107 rue St-Jacques, Montréal.
IDA THIVIERGE,
Vve Brunet, Tutrice.
91-6

Amusements

Français | Saison d'Eté Troupe Permanente.
BALWIN MELVILLE CO.
Matinées—Mercredi, Vendredi et Samedi.
Cette Semaine. La fameuse comédie-drame de Sardou.
"Madame Sans-Gêne"
Prix le soir, 10 cts, 20 cts, 30 cts et 50 cts.
Prix Matinée, 10 cts et 25 cts, pas plus élevés.
Semaine prochaine.—East Lynne et Les Deux Orphelines.

THEATRE ROYAL Tous les après-midi et soirs.
Cette Semaine, 10 Juin.
The Prisoner of Zenda
Prix 10c, 20c et 30c. — Semaine prochaine, 17 Juin.—The Wilbur Comic Opera Co.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
GEO. GAUVREAU Dir. et Propriétaire.
Rue Ste-Catherine et Beaudry.
Tel. Bell Est 1736. MATINEE
Marchands 50c.! tous les jours
Ouverture du nouveau Theatre
LUNDI, 24 Juin "QUO VADIS"
Paul Cazeneuve et 100 artistes et figurants.
PRIX : {Soirées 10, 20, 30, 40c, loges 50, 75c. {Matinées 10, 15, 20c, loges 50c.
Billets sont en Vente. jne

THEATRE DE LA GAITE FRANCAISE
1054 Ste-Catherine. Tel. Bell Est 1934
Opéra Français, Semaine du 10 juin
LA PERICHOLE
Opéra bouffe en 3 actes, d'Offenbach
Tous les soirs à 8.15. Matinee—le Jeudi à 2.15.
Prix : 10, 20, 30, 40c.
Semaine prochaine—LA GRANDE DUCHESSE

THEATRE DELVILLE — 1429 Sainte-Catherine. Cette semaine, Thérèse ou l'Orphelinat de Genève, grand drame en 3 actes de d'Ennery. Prochainement Montréal, Printemps

Riverside Park, coin Desjardins et Notre-Dame, Maisonneuve.
Ouvert pour la saison d'été. Attractions de New-York. Le plus joli parc au Canada. Représentations après-midi et soir. Admission 10 cents. jno

SOCIETE ST. JEAN-BAPTISTE
Fête Nationale—Soirée de Gala—Sous le patronage des Dames Canadiennes Françaises, au Monument National le 24 juin 1901.
"LES PETITS OISEAUX"
Comédie en 3 actes par Eugène Labiche, entr'actes par les artistes suivants : MM. Jos. Saucier, Ed. Lebel et Mlle Marie Terroux, avec Mme J. Saucier, comme accompagnatrice. Sir Wilfrid et Lady Laurier honoreront la séance de leur présence.—Prix : Sièges réservés, orchestre, 75c parquet 50c, Admission 25c. Billets en vente au magasin de pianos Hurteau, No 1680 rue Ste-Catherine. 15-17-19-21-22

Excursion à Québec
—PAR—
L'Union Typo. Jacques-Cartier
Samedi, 22 Juin
Départ de la gare Viger par train spécial à 10.30 heures p.m. précises.
Billets bons pour 4 jours.
Les excursionnistes pourront revenir de Québec comme suit : Dimanche soir, par le train de 11 heures ; lundi à 8 heures a.m. ; par le train spécial quittant la gare à 10 heures p.m., et par le train régulier de 11 heures p.m., ainsi que mardi à 8 heures a.m. et 11 heures p.m.
Billets en vente chez MM. Adj. Ménard, 957 rue Chaussé ; H. Paquin, 634 rue Drolet ; Urbain Lafontaine, 1544 rue Notre-Dame ; Ed. Pichette, 104 Panet ; J. A. Alarie, 53 rue St-Christophe ; B. Vauthier, 190 Quesnel, Ste-Cunégonde ; Trudel et Frère, 1576½ rue Ste-Catherine, et à la gare Viger.
BILLETS, ALLER ET RETOUR
Adultes - - - - - $2.30
Enfants - - - - - 1.15
Belle occasion d'assister aux grandes fêtes de la Saint-Jean-Baptiste à Québec.
91-10

Grand Pèlerinage
..A..
Paray-le-Monial, Lourdes et Rome
Sous la conduite personnelle de M. L. J. RIVET.
Départ de Montréal, le 28 juin
Pour tous renseignements.
L. J. RIVET,
Bureau 19. 97 rue St-Jacques.

Quiconque veut obtenir des privilèges pour la vente des rafraichissements sur la ferme Logan le jour de la St-Jean-Baptiste devra s'adresser à MM. Blondin & Corbeil, coin rue Ste-Catherine et Visitation ou à M. Perron 230 rue Champlain.
93-3

LA BOXE
LE SEUL TRAITE FRANCAIS
Des règles et exercices de la boxe anglaise. L'art du Self Defence y est clairement enseigné dans 100 pages illustrées de 32 figures.
Expédié partout franco sur réception de 50 cents.
S'adresser à
R. T. Leclerc,
No 31 rue St-Jacques, Montréal. 93

AVIS PUBLIC
Règlement No 268
Avis public est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs que lui confère la Charte de la dite Cité, a adopté un règlement intitulé "Règlement No 268, pour amender et abroger le Règlement No 215 concernant la plomberie, le drainage et la ventilation des bâtiments," et que le dit règlement est maintenant en vigueur.
L. O. DAVID,
Greffier de la Cité.
Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville,
Montréal, 14 Juin 1901. 93-3

Le Fanatisme Musulman et les Evenements de Margueritte

A propos de la discussion qui se continue à la Chambre française sur les événements de Margueritte, on lira avec un intérêt tout particulier les détails ci-dessous qu'un correspondant d'Alger adresse au journal des "Débats" sur la part que le fanatisme musulman a eue dans cette affaire ; c'est une part qu'il ne convient pas de grossir ; de détestables pratiques administratives, le régime d'exactions infligées aux Arabes ont, en tout cas, autant que des croyances religieuses, surexcité les populations indigènes ; néanmoins il y a lieu de tenir compte de ce puissant levier de révolte qu'est le fanatisme quand on voit, comme ci-après, par quels croyants il est manié:

...Cette révolte de Margueritte est l'œuvre d'un marabout assez obscur. Avec sa belle face de Christ brun, tout illuminé de la flamme ardente de brands yeux immobiles, Yacoub Mohamed ben el Hadj Hamed évoque vraiment l'image de ces apôtres surprenants qu'on rencontre au berceau des religions nouvelles. Son fanatisme est de ceux qui ignorent tous les calculs de la prudence humaine. Il part pour rejoindre Bon Amama. A ses yeux, celui-ci personnifie le chef qui, bravant les armes de la France, a su maintenir le régime d'Allah. C'est assez pour qu'il estime que tout vrai croyant a sa place marquée aux côtés du vieux rebelle. Il ne sait que vaguement où Bou-Amama réside ; à coup sûr il ne soupçonne guère les distances qui séparent les palmiers de Figuig des flancs escarpés de sa montagne natale. Qu'importe? Il sait que Bou-Amama est quelque part là-bas dans le Sud-Est, et il part, convaincu qu'il ne manquera pas de le rejoindre, puisque Allah est son guide. Derrière lui, se hâtent les quelques fidèles qu'il domine de son ascendant et qu'il a su convaincre par ses prédictions enflammées. Ce qu'ils vont faire au juste, ils l'ignorent, ils savent seulement qu'Allah conduit Yacoub et c'est en aveugles qu'ils se pressent à sa suite.

Et tout cela nous explique les circonstances vraiment extraordinaires qui, à Margueritte, ont marqué la journée du 26 avril dernier. Yacoub s'est mis en marche. Les Européens qu'il va rencontrer seront moins des ennemis que des infidèles, et il suffira qu'ils confessent la foi musulmane pour qu'ils deviennent des frères dont on respectera et la vie et les biens. Dans les malheureux qu'on égorge parce qu'ils ne comprennent pas ce qu'on exige d'eux et paraissent ainsi se refuser à l'abjuration de leurs croyances, ce n'est pas le "roumi" vainqueur athorré qu'on frappe, c'est le "giaour", c'est l'impie dont l'audace sacrilège refuse de reconnaître et de confesser le vrai Dieu sur le passage de son envoyé Yacoub. Trait caractéristique, que m'ont affirmé des témoins oculaires, c'est la face tournée vers l'Orient, vers la ville sainte que toutes les victimes sont immolées. Evidemment, pour les bourreaux, le mérite de l'holocauste voile et efface l'horreur et la lâcheté du crime.

De plus, et il faut bien le reconnaître, dans toute cette bande qui, comme une trombe, s'est ruée sur Margueritte, il ne s'est trouvé personne pour violenter une femme, pour bousculer un enfant ; c'est aux hommes seuls qu'on en veut, et parce qu'il s'agit d'en faire des croyants.

Bien mieux, si quelques habitations ont été massacrées, quelques meubles éventrés ou brisés, c'est dans l'ardeur mise à rechercher des munitions et des armes. Nulle part, ce n'est le pillage et le vol.

Et rien ne peut faire dévier le chef et les adeptes de cette singulière croisade de la ligne de conduite qu'ils se sont tracée. Ils ne doivent, ils ne peuvent frapper que des infidèles. C'est ainsi, par exemple, qu'un colon de Margueritte, M. Anastase, voit de loin venir les indigènes. Devinant leurs intentions hostiles, il a le temps de se barricader chez lui, et, quand leur troupe se présente, c'est à coups de fusil qu'il les accueille. Plusieurs des assaillants tombent mortellement frappés. Déconcertés par cette résistance imprévue, les indigènes s'arrêtent et se concertent ; ils vont tenter une attaque décisive, qui, sans doute, va leur livrer leur courageux adversaire. Revêtu du burnous dont on l'a affublé, M. Jenoudet s'avance alors en parlementaire, il fait comprendre à M. Anastase l'inutilité et le danger de sa résistance. Il a vite fait de le persuader, et, par une simple adhésion à la foi musulmane, M. Anastase efface et rachète aussitôt le sang qu'il vient de verser.

A la ferme Jenoudet, au moment du passage de Yacoub, 13 ouvriers kabyles sont groupés sur la route. Yacoub les exhorte à se joindre à lui. Ils s'y refusent, sans que, d'ailleurs, le marabout puisse se méprendre sur le mobile de leur refus : "Je lis dans ton cœur que tu es avec les Français, dit même à l'un d'entre eux l'un des compagnons de Yacoub. Ce sont des croyants ; leur personne est sacrée. Aussi Yacoub se borne-t-il à leur dire que puisqu'ils ne veulent point le suivre, ils doivent regagner leur tribu.

Un peu plus tard, à Margueritte, quelques Marocains, employés chez les colons, contemplent en spectateurs les incidents qui se déroulent sous leurs yeux. Bien que coiffés de la chechia ou du turban, ils sont, pour la plupart, vêtus de vieilles défroques européennes. Yacoub les aperçoit, il marche droit à eux. Mais ce n'est point pour gourmander leur indécision, c'est pour leur reprocher le port d'un costume indigne d'un croyant.

Si je m'attarde à citer ces différents faits, c'est que tous concordent à établir le caractère religieux de la singulière insurrection dont Margueritte vient d'être le théâtre. C'était pour beaucoup une croisade, et, pour la concevoir et l'entreprendre avec une aussi souveraine imprévoyance, avec un aussi complet mépris des obstacles, il fallait un illuminé comme Yacoub.

Aux Hommes, Pouvoir Nouveau !

Venez Boire à la Fontaine de Jouvence, la Source du Bonheur ! C'est l'Electricité telle que donnée par la Ceinture Electrique du Dr McLaughlin.

Sa touche est la touche du magnétisme ; elle crée dans un corps faible une vie, une vigueur, une ambition, une énergie, un courage, un bonheur nouveau et une longue vie. C'est le plus grand restaurateur de la nature, appliqué doucement pendant votre sommeil. Elle transformera en un paradis de santé votre corps affaibli et épuisé par la douleur. Essayez-la, vous, homme faible, débile, vous, femme misérable, fatiguée et découragée ; faites que le sang vivifiant réchauffe votre cœur, votre sang et que vos nerfs soient d'acier.

Montrez-moi un homme qui ne pourrait pas être mieux qu'il n'est. Il ne s'agit pas de savoir comment les écueils et les entraves de la vie ont ruiné l'esprit de gaité, ont éteint l'enthousiasme de la jeunesse, et laissé les nerfs moins vigoureux, les yeux moins vifs, la démarche moins dégagée, l'esprit moins actif et la vitalité générale moins puissante qu'ils devraient l'être à votre âge, vous avez besoin de force.

Le fardeau du travail dur, la ruine due aux excès, l'ennui, le désappointement et les autres soucis de l'existence enlèvent la force et l'éclat de la virilité. L'électricité telle que je l'applique les restaure. Elle fait qu'un homme se sent plus jeune ; elle attise le feu de l'adolescence, la surabondance de vie. Laissez-la vous guérir, et

PAYEZ APRES LA GUERISON.

La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin est le seul remède au monde qui puisse être vendu d'après un pareil plan. Pourquoi ? Parce qu'elle ramène la vie des nerfs, la vitalité animale, la chaleur et la vigueur aux parties faibles, et enraie tous ces maux dont les femmes souffrent. Elle guérit après que tous les autres remèdes ont échoué. Vous ne payez qu'après guérison, si vous pouvez présenter quelques sécurités raisonnables. L'insuccès de votre guérison ne vous coûte rien, car j'assume tous les risques. La Ceinture Electrique du Dr McLaughlin est le meilleur appareil électrique pour le corps qui ait jamais été inventé. (Le dernier brevet date du 19 juin 1900.) Elle est garantie sur un bon de $5,000 donner un courant plus fort, de plus longue durée, et guérir plus vite que n'importe quel autre appareil électrique pour le corps, qui soit fait. Garantie pour un an à mes frais. Elle ne tombe pas en morceaux, comme le font les ceintures faites à bon marché, et ne brûle ni ne forme d'ampoules, comme le font les vieilles ceintures démodées. C'est la ceinture électrique moderne faite aujourd'hui.

Livre Gratuit Ne retardez pas. Venez aujourd'hui. Si vous ne pouvez venir essayer la ceinture, je vous enverrai mon magnifique livre illustré, GRATUIT. **Essai Gratuit**

Adresse : Dr M. H. McLAUGHLIN, 214 rue St-Jacques, Chambre 7, Montréal, Qué.

HEURES DE BUREAU
9 a.m. à 6 p.m.
MERCREDI et SAMEDI
9 a.m. à 9 p.m.
Dimanche 10 a.m. à 1 p.m.

LES ECHECS

Toute correspondance concernant les Echecs doit être adressée à M. J. A. DUBREUIL, B. P., 45 Maisonneuve, P. Q.

PROBLEME No 68
Noirs — 8 pièces

Blancs — 8 pièces
Les Blancs matent en deux coups.

PROBLEME No 69
Noirs — 6 pièces

Blancs — 8 pièces
Les Blancs matent en trois coups.

SOLUTIONS DES PROBLEMES DU 1er JUIN.

No. 64 (par H. Gray, York, Ang.) D 8 TR

Variantes:—

(Blancs)	(Noirs)
1—D 8 T	1—R 5 F
2—D 4 D mat	
si	1 Autre
2—F 5 F mat	

No. 65 (par Karl Behting) D 8 TD.

Variantes:—

(Blancs)	(Noirs)
1—D 8 TD	1—R 5 R
2—P 8 C(D) éch.	2—R 4 F
3—D 8 FD mat	
si	2—R 5 D
2—D 5 D mat	
si	1—T x P
2—F 5 C(C)	2—P 5 R
3—C 6 F mat	
si	2—Autre
2—D 5 D mat	
si	1—P 5 R
2—F 2 C éch	2—R 4 F (forcé)
3—D 8 FR mat.	

COMMENTAIRES (64) "Facile mais en réalité un vrai problème" — F. M. "Hors des sentiers ordinaires" — E de C. "Tout aussi plaisant que taquin"—Reine. "Montre une certaine coquetterie dans sa forme et conception"—Cavalier. "Retraite très opportune"—A. K. "Bien joli ; les solutionnistes n'ont pas été embarrassés par l'encombrement de pièces" — J.G.T. "Très jolis étude"—Pawn.

COMMENTAIRES (65) "Très original. La double transformation de ce P à 7 C est une arme terrible entre les mains des Bs et une source de tracas pour le solutionniste. C'est un bon! comme dirait le Duc. "Unique dans son genre et intéressant" — F.M. "Une merveille de stratégie" — E. de C. "Très bien imaginé. La promotion conditionnelle du P en Reine, ou Cavalier est une étincelle de génie" — Louis C. "La plus dure noix à croquer que vous nous avez encore passée"—A.K. "Celui-ci est très riche et bien difficile"—M.L.L. "Très original ; certaines variantes très jolies"—J.G.T. "Encore une sourcisserie. Tout le secret est dans le 2ème coup, lorsque le P va à 8 il ne faut pas oublier qu'il vaut quelques fois mieux d'en faire un C qu'une D, et le tour est joué" —Pawn. "Un vrai protée que ce pion" — V. Colenti.

NOUVEAU SCORE DE SOLUTIONS.

	Dernière Mention.	No 64.	No 65.	Total
V. Colenti	15	2	3	20
Reine	12	2	3	17
E. de C.	12	2	3	17
J. G. Trahan	10	2	3	15
F. Morrisoa	9	2	3	14
Louis C.	9	2	3	14
F. d'E.	8	2	3	13
A. Knight	8	2	3	13
M. L. Leduc	5	2	3	10
Pawn	5	2	3	10
A. A.	5	2	3	10
Cavalier	8	2	—	9
Bon Ami	8	2	—	9
L. C. Wurtele	5	2	0	6
H. Q. de St-G.	5	0	0	5
J. M. S.	3	2	0	5
Elève	2	2	0	4

MULTUM IN PARVO

Partie à avantage, les Bs offrant le CD

(Blancs)	(Noirs)
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FR	2—C 3 FD
3—F 4 F	3—P 3 TR
4—P 4 D	4—P 3 D
5—P x P	5—F 5 CR
6—P x P	6—C 4 R
7—C x C	7—F x D
8—F x PFR mat.	

LEE FAIT LA PARTIE GALANTE A DUBLIN

(Début Ruy Lopez)

Mad. Rowland (Blancs)	M. Lee (Noirs)
1—P 4 R	1—P 4 R
2—C 3 FR	2—C 3 FD
3—F 5 C	3—C 3 FR
4—P 3 D	4—P 3 D
5—P 3 FD	5—FR 2 R
6—FD 3 R	6—Roq.
7—CD 2 D	7—CR à son 5
8—D 2 R	8—P 4 FR
9—FR 4 F éch.	9—R 1 T
10—CD 1 F	10—P 5 FR
11—FD 2 D	11—P 4 CR
12—P 4 D	12—FR à son 3
13—P 5 D	13—CD 4 T
14—FR 3 D	14—P 3 CD
15—P 4 CD	15—C à son 2
16—P 3 TR	16—C 3 T
17—P 4 FD	17—P 4 TD
18—P 5 C	18—CD 4 F
19—FR 2 F	19—C chez lui.
20—P 4 CR	20—P 3 TR

et après 21—P 4 TD, la partie étant bloquée est déclarée nulle de consentement mutuel.

L'ASSOCIATION PROVINCIALE

L'accueil si favorable et l'adhésion spontanée que ce projet rencontre dans les cercles échiquéens de la province de Québec sont une preuve de solidarité parmi les joueurs d'échecs qui nous est des plus agréables.

Chaque courrier nous apporte de nouvelles recrues, des souscriptions à l'A.E.P.Q., et des félicitations pardessus le marché. La ville et district de Québec vont nous envoyer un fort contingent, ce dont nous sommes redevable au grand zèle de nos amis MM. Brulotte, Létourneau et autres. Nous espérons que les autres villes vont rivaliser entre elles pour le plus grand nombre de membres. Qu'en disent les amateurs de St-Jean, Sherbrooke, Granby, Sorel, Trois-Rivières, Joliette, Nicolet ou autres ? Une lettre circulaire a été adressée à un certain nombre de joueurs dont nous avons pu nous procurer les noms, avec de bons résultats. Nous prions les joueurs qui désireraient recevoir cette circulaire de nous en faire la demande immédiatement et nous envoyer les noms et adresses de leurs amis qui s'intéressent aux échecs.

Une assemblée préliminaire sera bientôt convoquée pour l'élection des officiers et l'adoption des règlements. Tous les membres en seront avisés à temps pour y assister.

CORRESPONDANCE

LAURENT.— Quelle bonne aubaine ! Dites bien mes amitiés à S. et veuillez m'indiquer le sentier qui conduit à votre "home" quand vous serez "casé". Vous avez omis l'adresse postale et autre chose encore.... frère Laurent.

L. C. W.— Revenez aussi souvent que le cœur vous le dira. Ne craignez pas de nous importuner : La colonne d'échecs est faite pour cela. Grand merci pour souscription à l'A.E.P.Q.

W. B.— Votre intérêt très apprécié ; approuvons de tout cœur votre projet, vous écrirons à ce sujet semaine prochaine.

H. L.— Mêmes remarques qu'au précédent. Nous avons bien reçu la souscription de votre frère des C.S.— Merci.

A. A.— Lettres, " pièces à conviction " souscriptions, etc, recevront notre attention tout particulièrement lundi. Notre secrétaire (sic), harassé par un surcroit de besogne, vous demande pardon de vous avoir un peu négligé.

E. de C.— Nous croyons ce volume très rare. Un ami en possède un exemplaire quelque peu défraichi qu'il vous cèdera si vous le désirez. Veuillez nous téléphoner pour réponse à vos autres questions.

Dr T. — Bienvenu. Enchanté d'avoir plusieurs disciples d'Esculape enrôlés dans l'A. E. P. Q. C'est un gage qu'elle se portera bien !

V.COLENTI.— Nous avons écrit à propos de votre prix. Avez-vous reçu cette lettre ?

COURS DE MLLE CARTIER

Mercredi soir, a eu lieu à la salle Karn, la dernière audition de piano et d'orgue, donnée par les élèves de Mlle Cartier. Ce concert a été un véritable succès en dépit de la température qui était torride, il est vrai, jusqu'à noyer le goût musical d'un reporter artistique, qui a donné dans la feuille qu'il représentait, un compte rendu se résumant ainsi: "Ce n'est pas la faute!" Nous avons bien compris qu'il n'y avait que le journaliste en faute, et nous lui conseillons par les temps de chaleur, de "s'étendre sous sa vérandah et de boire de l'ale brune ou blonde."

Mlle Cartier est une artiste remarquable et un professeur consciencieux. Elle nous a présenté des élèves parfaitement préparées, et tous les morceaux du programme ont été rendus de façon à provoquer les applaudissements d'un public connaisseur. Mlle Cartier a même secondé ses élèves, et le jeu si brillant de notre charmante musicienne a comme toujours été fort apprécié d'un public qui rend un sincère hommage à un talent si rare et si admirablement cultivé. Les élèves qui ont joué l'autre soir le piano et l'orgue, étaient remarquablement fortes. Les cours d'ensemble de M. Chs. Labelle et le chœur de St-Louis de France, nous ont donné un morceau d'un effet très imposant. Les élèves de l'Académie Ste-Marie ont chanté l'Invocation à Notre-Dame des Arts, composition essentiellement canadienne, M. Rémi Tremblay a écrit les vers mis en musique par M. Amédée Tremblay.

Mlle Adrienne Labelle a rendu d'une façon charmante l'"Air des Bijoux" de Faust, puis "La coupe du Roi de Thulé". On a jeté des fleurs à la jeune et sympathique chanteuse.

L'auditoire était très distingué et comptait tout ce que Montréal renferme de véritables amis de l'art ; aussi la salle absolument remplie s'est-elle montrée attentive et enthousiaste.

On annonce pour l'automne un grand concert que donnera Mlle Cartier, avant un second voyage à Paris, où notre artiste canadienne a complété ses fortes études, et elle éprouve le désir d'aller se retremper dans un milieu aussi essentiellement artistique. Durant son séjour à Paris, Mlle Cartier a reçu des témoignages flatteurs de maitres de la musique française et les journaux parisiens ont décerné de charmants éloges à notre pianiste canadienne, qui est aussi une remarquable organiste, formée par Eug. Gigout, le distingué professeur français.

LE MALT BREAKFAST FOOD

Etablit la vigueur digestive et provoque le sommeil et la bonne santé.

Les défauts et les dérangements de la digestion sont parmi les maux les plus communs de l'homme pendant les temps chauds. Un régime impropre et l'emploi pour le déjeuner d'aliments composés de grains qui surmènent les forces digestives sont les principales causes des troubles d'estomac. Le Malt Breakfast Food, prédigéré, nourrissant, reconfortant et facilement digéré, est le véritable aliment sain pour l'été. Il maintient la santé et la vigueur et provoque un sommeil rafraichissant. Chez les Epiciers, partout.

Fete Patronale des Artisans

Demain, 16 juin, à l'église du St-Enfant-Jésus du Mile-End

C'est demain qu'aura lieu, à l'église du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, la célébration de la fête patronale de la société des Artisans Canadiens-français.

Voici l'ordre de la procession :

1ère section : Escouade de police, drapeau de la société, escorte, 1ère fanfare, succursales Saint-Enfant-Jésus, Saint-Edouard, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Louis de France ; 2e section : 2e fanfare, succursales Immaculée - Conception, Sacré-Cœur, Saint-Jacques et Notre-Dame ; 3e section : 3e fanfare, succursales Saint-Joseph, Saint-Charles, Sainte-Cunégonde et Saint-Henri ; 4e section : 4e fanfare, succursales Maisonneuve, Hochelaga, Saint-Vincent de Paul et Sainte-Brigide.

La 5e et dernière fanfare, la bannière de la Société, les membres du bureau central, les ex-présidents, le fondateur, le conseil exécutif, les invités, le président-général, le maire et l'aumônier général délégué de la société.

La procession se formera comme suit :

1ère section, rue Saint-François-Xavier, de la rue Saint-Jacques à la rue Notre-Dame ; 2e section, rue Saint-Jacques, entre la rue Saint-François-Xavier et la rue Saint-Pierre ; 3e section, de la rue Saint-Pierre à la rue McGill ; 4e section, rue Saint-Jacques, entre la Place d'Armes et la Côte Saint-Lambert.

La 5e section s'échelonnera sur la rue Saint-François-Xavier, aux environs du bureau central.

La procession défilera de la rue Saint-François-Xavier par la rue Saint-Jacques, la Place d'Armes, rue Notre-Dame, Côte Saint-Lambert, les rues Saint-Laurent, Sainte-Catherine et Saint-Denis, Avenue des Pins, Mont-Royal, rues St-Laurent, Saint-Dominique jusqu'à l'église du Saint-Enfant-Jésus.

Tous les membres devront avoir leurs insignes et se rendre à leur succursale, à 7.30 heures, a.m., afin que chaque section puisse se former et la procession se mettra en marche à 8.-30 heures précises.

Un prédicateur de renom fera le sermon de circonstance. Le chant, la musique excelleront tout ce qui a été entendu jusqu'à ce jour, en raison des artistes de talents qui veulent bien prêter leur concours, en cette circonstance.

Après la messe, les sociétaires se réuniront dans la magnifique salle Chevalier, située à l'angle des rues Saint-Louis et Clark, où un diner sera servi.

Pour que cette fête patronale de la Société soit une démonstration digne de son importante organisation, nous aimons à croire que tous les membres de la ville et de la banlieue se feront un devoir d'y prendre part et que ceux des membres qui demeurent sur le parcours de la procession décoreront leur demeure et inviteront leurs amis et leurs voisins à suivre leur exemple.

Voici les principaux dignitaires et officiers de la société :

OFFICIERS HONORAIRES. — Aumônier général, Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal ; président-honoraire, Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada; aumônier, M. le chanoine A. Archambeault ; vice-prés. honoraire, Son Hon. Raymond Préfontaine, M.P., maire de Montréal.

CONSEIL EXECUTIF. — Président général, Joseph Thibeault, maitre plombier ; 1er vice-prés. général, Alfred Lambert, manufacturier de chaussures; 2me vice-prés. général, L. S. Gendron, employé civique ; secrétaire-général, A. Bourbonnière ; trésorier général, Henri Roy ; 1er commissaire-ordonn., Napoléon Deschamps, négociant; 2me commissaire-ordonn., J. H. Foisy, imprimeur.

Directeurs, J. V. Desaulniers, professeurs; W. Lamarre, marchand ; A. A. Gibeault, contremaitre; J. A. Labelle, avocat; L. A. Jacques, négociant et échevin, Montréal; censeurs, L. E. Morin, Jr., J. A. Deniger, Chas. J. Béland.

BUREAU MEDICAL. — E. P. Lachapelle, M.D., médecin en chef; Isidore Laviolette, M.D., A. F. Jeannotte, M.D.

OFFICIERS. — Auditeurs, J. A. Porlier, comptable ; J. A. Martin, comptable; procureur, Gustave Lamothe, C.R., avocat; notaire, Philias Mainville, N.P.; inspecteur-organisateur, Napoléon Lachance.

Durant les onze dernières années les Artisans ont payé aux héritiers de ses membres décédés ainsi qu'aux malades la somme de $1,128,427.40. La contribution moyenne n'a été que $13.13 par année, soit $1.09 par mois ou 0.27 cts par semaine.

Avec cette minime cotisation, on a versé au-dessus d'un million de dollars en bénéfices, soulagé tous les frais d'administration du Bureau Central, ainsi que des succursales; en sus on a pu faire une épargne annuelle de $16,000.00, y compris les droits d'entrée; le fonds de réserve au 31 décembre dernier était de $227,-217.59.

Le rapport annuel de 1900 a été accepté favorablement par les commissaires d'assurance de Québec et d'Ontario, ainsi que des états du New-Hampshire, Rhode-Island, Maine et Massachusetts.

La bannière des Artisans est maintenant légalement reconnue dans presque tous les centres canadiens-français.

On espère que cette belle société, dans un avenir très rapproché, aura distribué dans nos familles canadiennes un deuxième million de dollars en bénéfices, sans que la bourse d'un chacun en soit le moindrement affectée.

Le bureau central de la Société est au No 115, rue St-François-Xavier. Voici la liste des succursales.

AU CANADA

A Montréal : Ste-Brigide, St-Enfant Jésus, St-Charles, Sacré-Cœur, Saint-Henri, St-Louis de France, St-Vincent de Paul, Hochelaga, St-Jean-Baptiste, Maisonneuve, Notre-Dame, Ste-Cunégonde, St-Jacques, St-Joseph, Immaculée-Conception, St-Edouard.

Lévis et Québec : St-Hyacinthe, Trois-Rivières, St-Jean, Sorel, Farnham, Drummondville, Valleyfield, Sherbrooke, Magog, St-Félix de Valois, Sainte-Geneviève, St-Romuald, St-Jérôme, St-Jean des Chaillons, Lachine, St-Paul l'Ermite, Joliette, Terrebonne, Ste-Martine, S.-Jacques l'Achigan, St-Lin, St-Martin, St-Rémi, Berthier, Lanoraie, Verchères, Longueuil, Ste-Rose, Ste-Anne des Plaines, St-Aimé, St-Eustache, Sault au Recollet, Actonvale, Wotton, St-Charles Bellechasse, Fraserville, La Patrie, Ste-Marie de Beauce, Granby, Ste-Anne de la Pérade, St-Alban, Ste-Thérèse.

Dans Ontario, à Ottawa et à Alfred.

AUX ETATS-UNIS

Massachusetts : Worcester, Lowell, Haverhill, Salem, Fall River, Holyoke, New Bedford, Ware, Springfield, Fitchburg, Lawrence, Three Rivers, Webster, Gardner, Northbridge.

New Hampshire : Manchester, Greenville, Nashua.

Rhode Island : Woonsocket, Providence, Central Falls.

Maine : Biddeford, Lewiston, Augusta, Waterville.

Les officiers de la succursale de L'Enfant Jésus du Mile-End où aura lieu demain la célébration de la fête patronale de la société sont: M. l'abbé Lepailleur, curé de la paroisse, 1er aumônier actuel ; M. A. Godon, président, l'ex-échevin F. X. Prenoveau, 1er vice-président; A. Goyer, 2ème vice-président; directeurs : D. Tétrault, N. Turcot, L. Bisson, G. Raymond et D. Ménard; censeurs : I. Dupré, C. Chaussé, C. E. Pagé, commissaires ordonnateurs, J. Lavergure et N. Lacombe; secrétaire-trésorier, J. Paquette; médecin, Dr J. A. Rouleau.

AVIS

Prince et Dupont 1554 rue Ste-Catherine

Sont maintenant les seuls propriétaires du célèbre piano Prince pour la province de Québec.

PRINCE & DUPONT,
94-1 1554 Ste-Catherine.

Spécialité de Corps et Caleçons pour hommes, valeurs de 35c et 50c, seulement 25c chez Adem Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2eme porte de la rue des Inspecteurs.

L'HOMME SANS BRAS

Allez voir le phénomène, l'Homme sans bras au Parc Sohmer l'après-midi et le soir.

GUERIT LE RHUME EN UN JOUR. Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Les pharmaciens rendent le prix, 25c., si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

LA GAIETE FRANCAISE

" La Périchole "

Quelle musique ravissante, nous berce dans cet opéra qui a obtenu un immense succès à la Gaieté Française. La distribution des rôles avait été faite par M. D'Arcy, qui a des qualités remarquables de régisseur. Rien n'échappe à son attention, et chaque point est réglé de façon à perfectionner tout l'ensemble.

Cette semaine-ci compte comme une des plus brillantes de la saison d'opéra, et l'on nous annonce pour la semaine prochaine monts et merveilles dans " La Duchesse de Géroistein."

M. D'Arcy nous a trop bien servis jusqu'ici, pour ne pas augurer un brillant succès du prochain opéra.

Nous admirerons outre la musique qui est très belle, et le jeu des acteurs qui est très remarquable, de brillants décors et de superbes toilettes.

Dans la Périchole, Mme D'Artigny a tenu son rôle avec un esprit étourdissant et une grâce bien faite pour tourner la tête de ce pauvre vice-roi ; lui, si bien rendu par l'incomparable D'Arcy. Aramini, dont la popularité augmente tous les jours, est très bien dans Tigrillo. Soulier, Mery Dulcussère, Mlles D'Arcy, Blanche et Dubuisson, très goûtés dans leurs personnages respectifs.

L'auditoire est de plus en plus select, on y compte un grand nombre de membres de la haute société montréalaise, vrais connaisseurs des mérites de l'opéra et du talent des acteurs. La Périchole a fait salle comble tous les soirs; les directeurs ont établi un système de ventilation qui fait oublier la chaleur et pendant les entr'actes, on fait circuler des rafraichissements. De sorte que les habitués du Théâtre de la Gaieté peuvent compter sur tout le confort désirable.

L'ANTI-CANCER

Du Dr Percy.

Fait disparaître sans douleur et sans nécessité d'opération tout Cancer, Chancre et Tumeur et guérit également les maladies de la peau.

Ce remède est hautement recommandé par les sommités médicales.

En vente à la Pharmacie Lavigne, angle des rues Roy et Avenue Laval. Prix $1.00 la bouteille.

Les ordres par la malle reçoivent une prompte attention.

BALANCES WILSON

DE HAUTE CLASSE

Procurez-vous les prix spéciaux de juin sur les Balances de 2000 lbs. à levier mobile sur billes (bearing) en acier diamant.

C. WILSON & SON
56 Rue Esplanade,
TORONTO.

100 sortes dans la liste de prix.

s jno

Pour courir la campagne il vous faut un . . .
BICYCLE
léger et solide.
Nous le vendons à un prix raisonnable.

Pour la villégiature, un
HAMAC
est indispensable pour... gouter un repos complet
Notre assortiment en est très varié.

Pour conserver le frais dans votre résidence d'été, emportez un de nos
POELES A L'HUILE
OU A GAZOLINE
Vous mangerez chaud sans souffrir de la chaleur.

UNE BONNE
GLACIERE
Vous fait épargner la perte de vos aliments qui se conserveraient bons et frais.
Notre MODELE 1901 est surtout recommandable.

Venez vous précautionner Pour vos Excursions de....
CHASSE & PECHE
Nous avons tout l'attirail requis et les accessoires pour le CAMP.

The Edwardsburgh Cotton Co.
NOTRE DAME & SEIGNEURS.
TEL. BELL MAIN . . . 9467
MARCHANDS 1280

LES COMMIS-EPICIERS

Feront demain leur pique-nique annuel à Louiseville

HISTOIRE DE LEUR ASSOCIATION

Les commis épiciers célébreront leur fête annuelle, demain, à Louiseville. Selon la coutume, un programme élaboré a été préparé, et la fête aura un succès éclatant.

A ce propos, nous croyons intéressant de rappeler dans quelles circonstances cette florissante association fut fondée. La position des commis épiciers était autrefois très médiocre. Astreints à un labeur long et pénible, ils ne pouvaient espérer une amélioration à leur sort, et ils étaient contraints de se soumettre aux exigences souvent trop grandes de leurs patrons. Or, grâce à l'énergie et à l'initiative d'un groupe d'hommes dévoués, la position du commis épicier a changé du tout au tout, et aujourd'hui, comme dans toutes les autres classes le commis peut regarder l'avenir avec confiance et se créer une situation avantageuse. L'association fondée il y a quelque dix ans, les commis sont redevables des faveurs et des améliorations qu'ils ont conquises en ces dernières années.

M. J. C. MARCHAND, président du comité de réception.

M. O. LANGLOIS, directeur.

Ce n'était pas une mince tâche que d'entreprendre de grouper les commis pour les intéresser à une entreprise du genre d'une société.

Pourtant, M. J. B. Poirier, un homme universellement estimé pour son caractère franc et ouvert, ne craignait pas de faire face à la situation et d'entreprendre une campagne active. Au risque de perdre sa propre position, au risque de s'attirer les disgrâces des patrons qui voyaient ce mouvement d'un mauvais œil, M. Poirier se dévoua à la cause qu'il avait fait sienne, et il fit tant et si bien que quelque temps plus tard il réussit à rallier un groupe de commis qui le secondèrent activement dans la poursuite de son philanthropique projet.

Nous ne raconterons pas les embarras et les difficultés auxquelles les promoteurs durent faire face. Les patrons inquiets enjoignirent à leurs commis de se tenir en dehors du mouvement, et les commis, craignant les conséquences d'un tel avis, écoutèrent d'une oreille distraite les exhortations des organisateurs. Enfin, après deux ans d'une campagne intelligente et active, on réussit à réunir un groupe suffisant pour jeter les bases d'une association, et le 12 novembre 1893, on se réunit pour la première fois à la salle Gareau pour préparer et adopter une charte

M. J. B. E. POIRIER, fondateur et trésorier.

qui fut plus tard approuvée et enregistrée par le gouvernement.

La devise adoptée par l'association nouvelle résume admirablement l'idée qui avait guidé le fondateur: Probitas, Labor, Justitia. De tels sentiments étaient propres à faire tomber les préjugés des patrons qui, ayant enfin compris le but du mouvement, donnèrent leur adhésion définitive.

M. Poirier ayant été élu président une impulsion nouvelle fut donnée à l'association. Il statua que l'association s'occuperait uniquement de relever le niveau moral et intellectuel de ses membres, tout en leur assurant un secours efficace dans le malheur. L'association, fondée sur de telles bases, ne tarda pas à faire de rapides progrès. Elle n'a pas cessé de se développer jusqu'à ce jour, et elle compte aujourd'hui dans son sein tous les commis honnêtes et laborieux qui désirent améliorer leur condition et s'assurer un brillant avenir.

A M. Poirier et à ses collègues revient l'honneur d'avoir ouvert un horizon nouveau aux commis-épiciers et de leur avoir montré le véritable but vers lequel doivent tendre leurs aspirations et leurs ambitions.

Les présidents, qui se sont succédés à l'association ont mis ces principes en pratique. Ces présidents sont :

M. Z. MARTINEAU, président.

E. Migneron, G. N. Robert et Z. MM. J. P. Beauvais, P. J. Wayland, Martineau, le président actuel.

Grâce au travail de ces messieurs, l'association est aujourd'hui forte et puissante. Dans quelques semaines, elle occupera un local à elle, dans l'ancien édifice des commis-marchands rue St-Denis. Cet édifice, entièrement reconstruit, sera connu sous le nom d'édifice des commis-épiciers.

Une chose qui fait grand honneur à l'association, c'est que les membres ne perdent pas de vue les intérêts de leurs patrons. Ils doivent prochainement fonder une agence mercantile qui sera appelée à rendre de signalés services aux épiciers.

M. N. ROBERT, directeur.

En attendant, la fête patronale de l'association sera célébrée avec éclat à Louiseville, demain, et il devra y avoir foule. Le train partira de la gare Viger à 7.45 a. m.

LES MARCHES

La question des abattoirs sous deux formes

L'échevin Ouimet devra rengainer

La commission des marchés s'est réunie, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Chaussé. Elle a autorisé le trésorier de la cité à remettre les dépôts faits à la ville par les marchands de charbon qui ont soumissionné aux derniers contrats.

M. Ethier, avocat de la ville, déclare que la commission n'a rien à voir dans les plaintes formulées par la corporation des bouchers concernant la location d'étaux aux abattoirs de l'Est. La question ne regarde que les bouchers et les propriétaires des abattoirs.

Une lettre de la compagnie des Abattoirs se plaignant de certains bouchers et le protêt de la municipalité de DeLorimier en rapport avec l'état hygiénique de l'Abattoir est référée au comité d'hygiène et aux statistiques.

De l'avis des avocats de la ville, la nomination de M. J. B. Grégoire comme commis du marché St-Jean-Baptiste est légale. Il y avait à ce sujet contestation, vu que M. Grégoire est âgé de plus de 50 ans et qu'il existe un règlement municipal disant qu'aucune personne n'est éligible à un emploi de la ville s'il n'est âgé de plus de 50 ans.

L'échevin Ouimet, qui combattait cette nomination devra rengainer.

NOUVEAU PARTI AU MANITOBA

Winnipeg, 15.—A une assemblée qui a eu lieu hier soir, un comité a été choisi et chargé de rédiger un programme et un plan de campagne pour un nouveau parti politique dont le but est d'obtenir une meilleure représentation du peuple. MM. Richardson et Puttee, députés au parlement fédéral, et M. Wm W. Scott, président des unions ouvrières, sont au nombre des hommes importants du nouveau mouvement.

AVEZ-VOUS UNE DOT.

Tous les jeunes gens peuvent tous avoir une dot en prenant de un à vingt certificats de dotation payables en 96 mois, de $500.00 à $10,000 ; c'est votre devoir de penser à votre avenir. La Société Equitable de Bénéfice Mutuel, vous garantie cette dot si vous suivez les conditions qu'elle demande de vous. Bureau, 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P.Q. 94-1

Jupes de Robes à $1.00 chez Adam Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2ème porte de la rue des Commissaires.

LA CAMPAGNE DU TRANSVAAL

Madame Botha et M. Kruger

Le cout de la guerre

La Haye, 15. — Madame Botha est arrivée ici et est logée dans un hôtel près de Schoveningen. Elle ira rendre visite à M. Kruger cet après-midi.

Schoveningen est un village de pêcheurs et une plage d'eau populaire à environ trois milles de La Haye.

LA COUT DE LA GUERRE

Londres, 15. — L'"United Service Gazette" vient de publier un rapport du "War Office", qui montre quelle énorme dépense d'hommes la guerre africaine coûte à l'Angleterre.

Les effectifs qui ont été opposés aux Boers du commencement de la guerre jusqu'au 1er mai 1901 se décomposent comme suit :

Armée régulière 202,899.— Troupes coloniales: 69,788.— Yeomanry 27,464.— Volontaires: 10,934.— Milice, 25,396.— Police: 5,180. Total général: 347,661.

Ces 347,661 hommes sont réduits aujourd'hui à 249,416.

Les pertes sont données par la différence de ces deux nombres et s'élèvent par suite, à 98,245.

Sur ces 98,245, il en est 22,081 qui ont été rapatriés ou congédiés en bonne santé; les pertes réelles sont donc de 76,144, qui se partagent en 14,670 morts par le feu ou la maladie et 61,106 devenus invalides par suite de blessures ou pour toutes autres cause.

MAUVAIS GOUT

Il y en a qui cherchent le bonheur au loin ; ils se fatiguent, se font griller au soleil et manger par les moustiques, tandis qu'il leur serait si facile d'être dans un endroit frais, à l'ombre, bercés par une musique ravissante comme celle du Parc Sohmer et l'œil distrait par une quantité d'attractions avec des costumes éblouissants. 93-2

LE SQUARE CHABOILLEZ

L'affaire est conclue ; l'échange de la propriété de la ville avec celle du Grand Tronc, au square Chaboillez, qui a provoqué de si nombreuses démarches, est effectivement accompli. La compagnie a écrit, hier, au comité des Parcs et Traverses qu'elle acceptait les conditions de la ville.

AUCUNE ERREUR

Cherchez un remède qui fait du bien immédiatement, qui guérit sûrement et qui coûte très peu; vous ne trouverez que le BAUME RHUMAL.

LES ELEVATEURS

Ceux que les commissaires du port ont vus jusqu'à présent

Ne conviendraient pas à Montréal

M. H. D. Metcalfe, président du Corn Exchange Association, et M. Robert Bickerdike, M. P., membre de la commission du port, sont revenus qu'ils ont effectué en grande partie en ville, hier, après un long voyage, avec les membres de la commission du port.

Après avoir assisté au grand banquet d'Owen Sound, M. Metcalfe s'est rendu avec les membres de la commission au Sault Ste-Marie, à Duluth, et à Minneapolis, afin d'examiner soigneusement le fonctionnement des élévateurs que l'on emploie à ces derniers endroits, mais M. Metcalfe ne croit pas que ce genre d'élévateurs réponde aux besoins de notre commerce en cette ville.

M. Bickerdike rejoindra les membres de la commission à Buffalo, après avoir assisté à la réunion annuelle de la Banque d'Hochelaga, dont il est le vice-président.

LES PHARMACIENS

Elisent les directeurs de leur association

La réunion annuelle de l'Association Pharmaceutique de la province de Québec a eu lieu, hier soir, au Collège de Pharmacie, sous la présidence de M. S. Lachance.

Après avoir dépêché les affaires de routine, on a procédé à l'élection des officiers qui composeront le conseil de l'Association pour l'année 1901-02. Voici les noms des personnes qui ont été élues : MM. R. W. Williams, Trois-Rivières ; Henry Willis, Québec ; J. E. Tremble, W. H. Chapman, A. J. Laurence, C. J. Covernton, S. Lachance, Joseph Contant, R. McNichols, A. B. J. Moore, J. A. Picote, Montréal, et J. C. Sutherland, Richmond.

CONCERT SACRE!

A trois heures, demain l'après-midi, à la Côte St-Paul, le chœur de chant de St-Henri donnera un grand concert sacré au profit de l'église de la Côte St-Paul.

Tous les citoyens sont priés d'y assister en foule.

Pour la nervosité, l'insomnie, la faiblesse, dépression du cerveau, perte de vitalité, prostration nerveuse, faiblesses et étourdissements, maladie de cœur causée par le tabac, énervement résultant de l'abus du whiskey, débilité générale, etc., prenez les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs. 94-1

LA VILLE DOIT PAYER

Pour les uniformes de constables qu'elle avait refusé d'accepter de la maison Saxe

LA DISPARITION INEXPLICABLE D'UN DOCUMENT LUI A FAIT PERDRE CE PROCES

Un emprunt peut-être possible à l'automne

Les membres de la commission des finances se sont réunis en assemblée régulière, hier après-midi, sous la présidence de l'échevin Laporte.

Etaient aussi présents, les échevins Smith, Brunet, Savignac, Ekers, Faucher, Gallery et Martineau.

Au début de la séance, le secrétaire fait lecture d'une lettre de M. O. Dudemaine, offrant à la ville de lui prêter $250,000 à 4½ pour cent. Cette offre est acceptée, mais on n'accorde pas de commission à M. Dudemaine.

Une importante délégation d'hommes d'affaires de la cité de Montréal et des Etats-Unis se présenta ensuite devant le comité, au sujet de la construction du pont de Longueuil. Cette délégation se composait du juge Steele, de New-York; de MM. R. Bickerdike, L. E. Morin, O. W. Hibbard, R. Thibaudeau, A. N. Armstrong, C. M. Thompson et F. Berthiaume.

Comme plusieurs intéressés n'avaient pu se rendre à temps, et que l'ordre du jour de la commission est déjà très rempli, on décide de remettre la discussion de cette affaire à vendredi prochain, à 2 hrs.

Les avocats de la cité, MM. Ethier et Archambault, présentent un rapport, recommandant de payer le montant de la réclamation accordée par jugement de la Cour à MM. Henry Saxe & Fils.

M. Ethier appuie fortement sur les circonstances incompréhensibles qui ont accompagné le cours de ce procès. En juin 1899, la ville accordait un contrat de $1,440.50 à la société ci-dessus désignée, pour une certaine quantité d'uniformes de police. Quand la commission de police reçut les marchandises, elle prétendit que les uniformes ne répondaient pas aux spécifications que l'on avait faites entre les deux parties, et refusa de payer le montant demandé. Un procès fut immédiatement institué contre la ville par MM. Saxe & Fils, et, quand vint le moment pour les avocats de la cité de produire les spécifications sur lesquelles on se reposait pour la défense, on découvrit avec stupeur qu'elles étaient disparues, excepté une seule feuille, la dernière. Malgré toutes les recherches effectuées à ce sujet, les autres feuilles ne purent être retrouvées, et la ville perdit le procès. Quand et comment ce précieux document est-il disparu? Voilà ce qu'on ne peut s'expliquer. On suppose toutefois, qu'au milieu du bouleversement occasionné par le changement de bureaux de la commission de police, les fameuses feuilles auraient bien pu prendre une tout autre route que celle qui leur était destinée. Toujours est-il que la ville, sur le conseil de ses avocats, devra se fendre de $1,440.50, plus $399.50 de frais.

La question des emprunts a ensuite produit une discussion assez animée parmi nos édiles. Beaucoup d'argent est devenu absolument nécessaire pour l'entretien des rues et des trottoirs. M. l'échevin Martineau fait à ce sujet une suggestion importante. La charte donne à la ville le pouvoir d'emprunter une somme correspondant à 10 pour cent sur le montant d'augmentation remarquée dans l'évaluation. Or, comme l'évaluation se fait en septembre, ne pourrait-on pas, dès cette époque, effectuer l'emprunt dès lors autorisé?

L'avocat de la cité promet d'étudier cette question et de présenter son rapport à la prochaine assemblée. Si la suggestion de M. Martineau se trouve fondée, la ville sera en mesure, cet automne, de subvenir promptement aux dépenses considérables nécessitées par le mauvais état des rues et des trottoirs en certains quartiers.

Après avoir procédé à quelques affaires de routine, la commission s'ajourne à vendredi prochain.

OPINION

M. Laurier pair d'Angleterre

La rumeur s'accrédite de l'élévation du premier ministre du Canada à la Chambre des Pairs de l'Empire britannique. Déjà nous avons Lord Strathcona et Lord Mount Stephens dans cette auguste assemblée. Mais jusqu'ici ces messieurs se sont tenus modestement à l'écart et leur présence n'a guère été remarquée parmi leurs nobles collègues.

Tout autre sera le rôle du premier ministre du Canada, appelé à ces hautes fonctions en raison des services éminents qu'il a rendus à son pays et à l'empire, en raison aussi de l'importance toujours croissante que prend la Confédération canadienne aux yeux du monde entier.

Le jour où Sir Wilfrid Laurier se lèverait, dans la Chambre des Pairs d'Angleterre, pour prendre la parole au nom de son pays, tous les yeux seraient fixés sur lui, son discours serait une révélation, et c'est avec un juste orgueil que le Canada tout entier en lirait les passages les plus saillants. Dans bien des circonstances sa voix autorisée pourrait rendre à la Confédération les plus grands services, en faisant entendre à la Chambre des Pairs nos justes réclamations, en faisant valoir nos progrès réalisés et les richesses incomparables de notre immense territoire.

L'élévation de notre premier ministre à la Pairie ne serait donc pas seulement une reconnaissance éloquente de sa haute valeur personnelle, mais serait aussi une reconnaissance de la position importante que la Confédération canadienne occupe aujourd'hui dans l'Empire et aux yeux du monde civilisé.

J. X. PERRAULT.

DES SINGES

Les cages du Parc Sohmer ont été remplies de Singes ; aussi faut voir les enfants délirants de plaisir, et les parents jouir de leur bonheur. 93-2

Toute personne ayant des clous, boutons, éruptions, des plaies envenimées, ou tout autre maladie chronique ou maladie de la peau, devrait employer les Burdock Blood Bitters extérieurement et intérieurement. Ils guériront où d'autres ont échoué. 94-1

QUELQUES INFORMATIONS INTERESSANTES

Concernant

THE CANADIAN ORDER OF CHOSEN FRIENDS

(L'Ordre Canadien des Amis Choisis)

Cet ordre prospère d'assurance fraternelle devient plus populaire tous les jours ce qui est dû particulièrement au fait qu'il est purement Canadien et administré par nos propres concitoyens.

CE QU'IL EN COUTE POUR JOINDRE

Un candidat à l'initiation dans un Conseil existant et prenant $2000 d'assurance serait requis de payer les honoraires suivants :

1o—Honoraires du Médecin examinateur, ordinairement	$1.00
20—Honoraires pour initiation, ordinairement	3.00
30—Honoraires pour certificat d'assurance sur vie.	1.00
Le coût total de l'admission est de	$5.00

CE QU'IL EN COUTE APRES QUE VOUS ETES ADMIS MEMBRE

A l'âge de 18 ans, pour un an sur $2,000 d'assurance :

12 paiements mensuels à $1.16,	$13.92
4 contributions trimestrielles, 75 cents par trimestre	3.00
Montant total pour un an.	$16.92

QUELQUES EXEMPLES DES TAUX

Aux Ages de	Montant de l'assurance	Contributions mensuelles	Paiements mensuels.
18	1,000	$0.25	$0.58
20	1,000	.25	.60
22	1,000	.25	.62
24	1,000	.25	.64
26	1,000	.25	.66
28	1,000	.25	.68
30	1,000	.25	.70

SON PROGRES

La Société est une organisation purement Canadienne et elle n'a aucun rapport de quelque nature que ce soit, avec aucune Société Américaine d'un nom similaire. Son progrès depuis son organisation en l'année 1887 a été merveilleux. Considérez ce qui suit :

GRAND REGISTRE

Année	Nombre des membres	Coût de l'administration
1887	175	$3.06
1888	347	.84
1889	1,852	.85
1890	1,806	.85
1891	3,145	.84
1892	5,932	.81
1893	7,805	.71
1894	9,710	.71
1895	11,364	.64
1896	12,693	.63
1897	15,027	.55
1898	16,450	.50
1899	18,233	.61
1900	20,197	.60

CE QU'ELLE A FAIT EN 1901

Applications	Approuvées
Janvier	325
Février	328
Mars	384
Avril	264
Mai	426
Juin (jusqu'à date)	206
Grand total	1,934
889 de plus que l'an dernier.	

La Société est dans une excellente position financière, ayant été administrée d'une manière très économique, ainsi qu'il est démontré avec évidence par le fait que le coût de l'administration a été si considérablement bas depuis plusieurs années.

Il y a encore du travail, pour quelques bons organisateurs. Rémunération libérale donnée aux hommes compétents. Pour plus amples informations adressez-vous à Wm F. Montague, Grand Recorder, ou à W. F. Campbell, Grand Organisateur, à Hamilton, Ont., où se trouve le Siège social de la Société.

Pour informations vuant à ce qu'il en coûterait pour se joindre à un des conseils locaux de la ville de Montréal, adressez-vous à P. A. Rogue, 83 rue Mance, Victor Lévesque, 131 rue Rachel, J. Marshall 63 avenue Waverley, J. T. Smith, 233 rue St-Antoine, ou à J. A. Dansereau, 388 rue Plessis.

M. DRUMONT

Expulsé de la chambre des députés de Paris

Paris, 15.— Il y a eu une scène animée à la Chambre des députés, hier après-midi. M. Drumont, le fameux antisémite, député d'Alger et directeur de "La Libre Parole", a attaqué le gouvernement à cause de l'administration de l'Algérie.

Lorsqu'on a proposé un vote de censure et d'exclusion de la Chambre contre lui, à cause de ses remarques, M. Drumont a refusé de sortir, mais lorsqu'un peloton de soldats est entré dans la Chambre, il est sorti en criant : "Vive l'armée !" "A bas les Juifs !"

Au cours de son attaque sur divers fonctionnaires, M. Drumont a dit que le préfet d'Alger était un misérable, et il a déclaré que M. Monis, ministre de la justice et M. de Lanessan, ministre de la marine, étaient des hommes méprisables.

TOILES DE CARSLEY

Un grand intérêt se concentre sur notre Département de Toiles, causé par les merveilleuses valeurs que nous y offrons. Il renferme des assortiments sans pareils de belles toiles damassées ; d'exquises nappes; pendant que les toiles appliquées sont exposées dans des dessins véritablement merveilleux. 94-1

CRÈME A LA GLACE. — Pure. Bon Marché. Commode. Crème à la glace en blocs, trois saveurs différentes dans le même bloc, si on le préfère, empaquetée de manière à se conserver pendant 24 heures. Qui l'a une fois goûtée en veut toujours. Un bloc de 30c donnera une pinte d'excellente crème à la glace. The N. Y. ICE CREAM CO. Prompte livraison. Tél. Main 4114. me-s-jno.

AVEZ-VOUS BESOIN D'UN PIANO ?

Choix supérieur de pianos neufs par Heintzman, Wormwith et autres, des premiers fabricants en vente à notre succursale de l'Est, No 1622 rue Ste-Catherine, angle de la rue St-Hubert. Conditions spécialement faciles pendant ce mois. Estimations toujours libérales accordées pour échanges.

CIE LINDSAY-NORDHEIMER
H. MAYNARD, Gérant.
94-1

Rails en Acier
Rails de Remplacement
Pelles à Vapeur Marion, Locomotives Porter
Voitures pour Minerai et Tombereaux à Bascule.
Brouettes ! Grattoirs ! Pics, Pelles etc.,
Tuyaux en spirale rivés. Machineries d'occasion.
JAMES COOPER
mes jno MONTREAL.

Si vous arrêtez à STE-ANNE
DEMANDEZ LA
Labatt's
LONDON
BIERE ET PORTER (non carbonnés)
A L'HOTEL CLARENDON
Ils sont en vente dans toutes les principales places d'été telles que :

Vaudreuil,	Pt. aux Trembles,	Vaudreuil,	Beauharnois,
St-Annes,	Haut d'L'Isle	Caledonia Springs	Les Cedres
Carillon,	St-Hilaire,	L'Assomption	Beloeil,
Rigaud,	St-Jean,	Lachute	Coteau,

AU BON MARCHÉ
MAISON LETENDRE, FILS & CIE,
1493 rue Ste-Catherine — 2me porte de la rue Wolfe.

DEPARTEMENT DES ETOFFES A ROBES

Ce qui domine dans nos Etoffes à robes, ce sont les nuances recherchées, la nouveauté, la qualité, le bon goût et c'est ce qui engage les Dames à se procurer leurs toilettes d'été " AU BON MARCHE ". Les lignes ci-dessous mentionnées serviront comme exemple ces valeurs incomparables que nous offrons dans ces départements.

ETOFFES A ROBES DE COULEURS

Canevas de laine gris pâle et drab pâle, pure laine, 40 pouces de largeur, très haute nouveauté pour robes d'été. AU BON MARCHE 60c

Crêpe de Chine drab, pure laine, largeur 40 pouces, étoffe très légère. AU BON MARCHE. . . 50c

Serge Vénitienne, drab tout laine, jolie nuances, qualité recommandable, valant 75c. AU BON MARCHE. . 40c

Voile de Paris, gris, drab, etc, pure laine, grande largeur, haute nouveauté. AU BON MARCHE. 60c

Sicilienne grise pâle et foncée, drab, bleu-marin, 47 pouces de largeur, très lustrée. AU BON MARCHE. 60c

Grenadines bleu-royal et évêque, jolie étoffe légère et très ajourée, grande largeur, belle qualité. AU BON MARCHE. 40c

Popeline grise et drab, rayée blanc, tout laine, 40 pouces de largeur, jolie étoffe. AU BON MARCHE. 50c

MOUSSELINES ! !

Mousselines "Dimity", fleuries et rayées, de couleurs, dispositions nouvelles. AU BON MARCHE depuis 10 cts à. . . 40c

Mousselines "Organdies" à fond blanc, fleuries et avec pois de couleur, valeur régulière, 50c, AU BON MARCHE. . . 35c

Mousselines Nébuleuses françaises à bandes et à carreaux, grand choix de jolies nuances nouvelles, dessins distingués et artistiques, les prix du BON MARCHE, 25, 35, 40, 50, 60c et. . . 75c

ETOFFES A ROBES NOIRES !

VOILE de Paris Nouvelle étoffe à robe noire, unie, très légère pour l'été, pure laine, 40 pouces de large. AU BON MARCHE. 60c

Jacquart magnifique étoffe toute fleurie, dessins très nouveaux, 42 pouces de largeur. AU BON MARCHE. 60c

Serges noires à costumes, pure laine, qualités exceptionnelles largeur 52 — 56 et 58 pouces, le prix du BON MARCHE, 60 cents, 80 cents et . . . $1.00

Marseillaise Très jolie étoffe noire, granitée, de fantaisie, petit dessin, haute nouveauté. AU BON MARCHE. 38c

Mousseline Crêpée noire, unie, très jolie étoffe légère pour robes d'été, 42 pouces de largeur. AU BON MARCHE, 50 cents $1.25

Lustrine Noire, nouvelle étoffe légère et très brillante, laine et soie, 42 pouces de largeur, qualité recommandable. AU BON MARCHE . . . $1.50

ETOFFES A ROBES BLANCHES !

Mousseline de laine, crêpée, crême, tout laine, 42 pouces de largeur, pesanter pour l'été, très haute nouveauté. AU BON MARCHE 50c

Diagonal de fantaisie, nouvelle étoffe blanche rayée, 40 pouces de largeur, AU BON MARCHE 30c

Sicilienne crême de fantaisie, petit dessin, très jolie étoffe brillante, 42 pouces de largeur. AU BON MARCHE 50c

Corduroy crême, jolie étoffe cordée, pure laine, très convenable pour robes ou manteaux d'enfants, 40 et 48 pouces de largeur, les prix du BON MARCHE : 50 cents et 75c

Très grande variété de MOUSSELINES mercerisées percales rayées et unies satines fleuries, duck, piqué blanc et de couleurs, indiennes françaises, anglaises et américaines, etc, etc, marqués à très bas prix.

Voyez dans notre première vitrine à droite en entrant, une superbe jupe de robe "CORDE DE VOILE" vieux rose. Cette jolie jupe est à 3 volants garnie de rubans de velours noir étroit et d'insertion de dentelle guipure crême. Nous avons cette nouvelle étoffe "CORDE DE VOILE" dans 2 nuances vieux rose, et drab, elle mesure 42 pouces de largeur, est pure laine et se détaille "AU BON MARCHE" 75c la verge.

Notre établissement est fermé tous les soirs à 8 heures, les Lundis et Samedis exceptés.

UN SEUL PRIX. ARGENT COMPTANT.

CHAS. LAVALLEE,
Luthier et Importateur d'Intruments de Musique
EN CUIVRE, en BOIS, à CORDES, etc.
AGENCE DE
F. Benson, Londres, Ang. ; Pelisson, Guinot & Cie, Lyon, France,
REPARATIONS de toutes sortes faites avec précision et à des taux très raisonnables.
Sécialité pour Fournitures de FANFARES et ORCHESTRES
Nouveau local considérablement agrandi et aménagé à neuf, riches fixtures et l'assortiment le plus complet du Canada avec des prix défiant toute compétition.
Une visite est sollicitée pour convaincre les acheteurs.
Tout est récent, frais et moderne.
CHS. LAVALLEE,
Successeur de A. Lavallée, ... Etabli en 1852.
35 Cote St-Lambert, Montréal.

Nous avons toujours en mains le meilleur assortiment de
CHAUSSURES pour
DAMES, HOMMES,
FILLETTES
ET ENFANTS
et à des prix qui défient toute compétition.
E. REEVES & CO.,
1646 rue Notre-Dame,
EN FACE DE LA COTE ST-LAMBERT. 94-1

LA VILLEGIATURE

Nous avons depuis peu de jours,une vraie température d'été. Le soleil plonge ses rayons brûlants dans l'air pénétré de poussière et de fumee. Ceux qui peuvent fuir l'atmosphère asphyxiante de la ville s'empressent d'en sortir et vont s'établir pour la saison chaude dans les coquettes campagnes échelonnées de chaque côté du fleuve ou sur les bords du lac St-Louis, où la végétation embaume et rafraîchit l'air, où l'ombre des grands arbres tempère les ardeurs du soleil, où l'on respire et repose.

Un grand nombre de ces déplacements sont déjà accomplis, mais, la saison ayant été tardive, il en reste une multitude qui se feront d'ici à quelques jours. L'exode des citadins continuera, du reste, jusqu'en juillet. La "Patrie" tiendra ses lecteurs au courant des principaux déplacements et des incidents et événements de la villégiature.

POINTE AUX TREMBLES

Le coquet village de la Pointe-aux-Trembles offre un aspect fort pittoresque, cette année. Ses chalets et ses villas s'animent peu à peu, et les citadins commencent à envahir les hôtels et les pensions. La température peu favorable que nous avons eue jusqu'à ces derniers jours a quelque peu retardé le mouvement, mais ce n'est là qu'un contretemps passager, et l'affluence ne sera pas moins grande que dans le passé. Signalons entreautres les familles suivantes qui occupent déjà les villas sur la plage : MM. Elizé Roy, Tassé, Louis Bousseau, Albert Amiot, qui a acheté le joli cottage de M. Reeves ; Arthur Prieur, Mlle Alice Tittu, etc.

—Le "Castel Fleuri", un nom qui devient très populaire à la Pointe-aux-Trembles, est occupé par MM. Raoul Déry, Léonce Rinfret, J. A. Bouthillier, Ernest Valin. Le Castel Fleuri promet de faire oublier la Villa des Amoureux et celle des Bons Partis.

—Le populaire Hôtel Laplante sera fort achalandé, si l'on en croit les pensionnaires qui y sont déjà installés. Madame Laplante a fait plusieurs améliorations notables, cette année. Elle a ménagé une agréable surprise à ses habitués en leur aménageant une magnifique salle de danse. Au nombre des personnes déjà rendues, on remarque : M. et Mme Louis Lacoste, le Dr Camille Laviolette, Mlle C. Laviolette, Mlle B. Bisaillon, Mlle Jeannette Lefort, M. Léon Globensky, etc. Plusieurs autres citadins doivent s'installer à l'hôtel Laplante aujourd'hui.

LE BOUT DE L'ILE

Le Bout de l'Ile est encore à peu près désert. La température maussade de ces derniers temps en est la cause. On remarque cependant M. Ant. Rousseau, qui a fait construire un magnifique chalet sur la plage et l'occupe avec sa famille. M. Thomas Casey, de la compagnie des tramways, doit s'installer prochainement dans une coquette villa.

MM. Whitehall et Murphy sont rendus au Bout de l'Ile et occupent leurs résidences d'été.

ILE GROSBOIS

Les officiers et membres du club "Chez Nous", à l'Ile Grosbois, sont : MM. W. Wyse, président; Dr Jos. R. Lalonde, vice-président ; Oscar Coutlée, secrétaire-trésorier et capitaine; Jos. B. Lamontagne, Jos. L. Coutlée, W. Baker, J. J. Murphy, W. Lessard, P. Bisaillon, O. Têtrault. Le club a deux mascottes, Nelly et Topsy.

—Il y a en ce moment à l'Ile Grosbois une famille d'Abénakis, qui fait le commerce des produits ordinaires de l'industrie indienne.

—Plusieurs familles sont déjà installées pour la saison à l'Ile Grosbois, entre autres, celles de MM. Rémi Gohier, N. Têtreault, Arthur Gohier, L. Larue, Alph. Martin. On attend encore plusieurs familles.

—M. L. Phaneuf est le restaurateur de l'Ile.

BOUCHERVILLE

Presque toutes les maisons en disponibilité sont déjà louées pour la saison. On s'attend à voir cet été encore plus d'étrangers que les années dernières. Le Club n'est pas ouvert et n'ouvrira probablement pas cette année.

Le Club Nautique, qui comptait quelques années d'existence, va être dissous, et ses membres ont l'intention de former une association qui va cultiver plutôt la natation. Une baignoire sera construite à cet effet.

—L'échevin Gagnon et M. Thomas Gauthier, de Montréal, ont acheté des propriétés et fait exécuter des réparations très importantes aux maisons, qui se distinguent par leur aspect gai et coquet.

—M. Adjutor Carmel a aussi acheté un terrain et a l'intention d'y ériger une jolie villa dans le courant de l'été.

—Le quai du club Boucherville est à subir des réparations considérables. Le pavé en a été enlevé et remplacé par une couche de ciment et de pierre concassée.

—Le capitaine Mandeville, d'Hochelaga, qui a jusqu'ici habité Longueuil, a loué une résidence à Boucherville pour la saison.

—Les familles déjà rendues à Boucherville sont les suivantes: MM. J. Normandin, Alex. Desmarteau, Mme Fortin, MM. F. B. Mathys, A. Gauthier, Raoul Gauthier, Damase Parisseau, L. J. Tarte, Rémi Gohier, Jr., L. H. Durand, Octave Robillard, Jos. de Boucherville, A. Archambault, Jos. Marois, Chs. Berger, Dr Chrétien-Zaugg, J. D. Perrault, E. A. Hewett, G. W. Seekups, G. J. Beauchamp.

—Les familles suivantes ont retenu des appartements à la pension Racicot et arriveront la semaine prochaine: MM. Chs. Bruchési, Alex. Duclos, A. M. Duckett, P. M. Beaudry, l'échevin Arthur Gagnon, Mme P. Leduc.

Arriveront prochainement : MM. F. X. Z. Germain, Louis Labelle, Georges Pinault.

VARENNES

Famille en villégiature à Varennes : M. A. de Martigny, M. Louis Fréchette, M. Charles Walters et M. Albert Duverger se rendront la semaine prochaine.

TERREBONNE

Le service donné par le Pacifique entre Montréal et Terrebonne est beaucoup meilleur que dans le passé. Les étrangers sont nombreux, et ils abondent particulièrement le samedi et le dimanche.

Sont déjà installés à Terrebonne : L'honorable Rodrigue Masson et famille, M. H. P. Labelle et famille; M. P. V. D'Aubigny et famille, M. J. C. Charbonneau, I. C., et famille; M. L. Bélanger, N. P., et famille; M. L. E. Geoffrion et famille; R. Masson, étudiant; Jos. et Alb. Berthiaume ; O. Giroux et famille.

Les familles de MM. Henri Masson, C. A. Harwood et E. Desjardins sont attendues prochainement.

STE AGATHE

La saison d'été s'annonce comme devant être très brillante à Ste-Agathe. La plupart des élégants cottages qui sont échelonnés sur les bords du lac des Sables sont déjà ouverts. Mais ses cottages et les hôtels ne suffiront pas à loger les citadins, car un grand nombre de maisons privées ont été louées.

Le superbe hôtel Castel des Monts a été complètement remis à neuf. Un grand nombre de personnes y ont retenu des chambres.

Parmi les derniers arrivés au Castel, nous remarquons MM. W. Brown et Léon Beauchamp.

Le joli hôtel Labri a aussi son contingent de pensionnaires, parmi lesquels, M. Penforce et Mme et Mlle Lélia Trudel, de Montréal.

M. J. A. Prendergast et sa famille sont rendus à leur jolie résidence "Liesse."

M. l'échevin Smith avec sa famille occupera la résidence de l'hon. M. Nantel.

M. et Mme McNaully a loué la maison de M. Herdt qui est en Europe et sera absent tout l'été.

Nous donnons ci-après les noms des familles qui sont déjà rendues à Ste-Agathe :

M. Renouf, M. J.-Bte Sparrow, M. Baxer, M. E. Von Rappord, l'hon. juge Doherty, M. Lajoie, M. Walker, R. Wilson-Smith, Wm. Robb, Foster Brown et M. McArthur.

M. le Rév. Doyen Carmichael est venu passer quelques jours chez Mlle Wand.

Mlle Léda Dufresne est arrivée ici et passera l'été chez M. J. A. Prendergast.

On commence à parler de l'organisation des régates qui auront lieu vers la fin de juin.

ST JEROME

—Mlle Jeanne Gagnon, de Montréal, est actuellement en villégiature chez son beau-frère, M. Jean Prévost, M. P.P.

—M. et Mme J. H. Leclair, de Montréal, sont les hôtes de M. Chs Marchand, secrétaire de la ville.

—Monsieur J. Mansini, inspecteur d'assurance de Montréal, est à l'hôtel Beaulieu.

—L'honorable F. X. Mathieu de Ste-Scholastique, était de passage cette semaine, à St-Jérôme.

—M. J. B. Primeau, inspecteur d'écoles est à l'hôtel Victoria, depuis quelques jours.

—Grand nombre d'étrangers sont descendus à l'hôtel Victoria, cette semaine, parmi lesquels nous avons remarqué MM. A. Verminlinger et J. B. Lafreniere, de Montréal ; J. Magnan, de Joliette; John Carey, de Ste-Sophie.

POINTE CLAIRE

En villégiature à la Pointe-Claire : les familles de MM. J. Remus Laurendeau, J. B. Rodier, Alfred St-Cyr, Gérald Lomer, C. A. Sanderson, Henri Lajoie, Hy. Holland, Louis Beaubien, C. P. Beaubien, H. J. Tellier, J. B. Letendre, Jos Duchesneau, Alex. Dubé, O. L. Hénault, J. Haskell, Lewis Skaife, Geo. Chillis, Mme A. Stikeman, MM. J. Charlebois, E. E. Lépine, J. H. Turpin, A. Paquin.

BEAUREPAIRE

Parmi les citadins en villégiature, nous remarquons les familles de Messieurs Cr. Simpson, R. W. Reford, Thomas Lamb, Fred. Burkes, M. Matthews, F. C. Wilson occupe le cottage de Monsieur W. Cavanagh, Geo. Bourgouin, M. Eugène Tarte, M. Wm Ramsay, M. Robt. Shaw, M. Wiseman, M. Vanier, M. Clovis St-Louis, M. A. Valiquette, M. Slater, M. Jas C. Randal, M. R. A. Mainwaring, M. Owen Evans, M. A. Chorey, M. Wm. McMaster, M. Thos. Peck, M. Arthur Taschereau, H. L. Putnam, M. C. H. Godfrey.

Le lieutenant - colonel Whitehead et sa famille occuperont pendant l'été le cottage de Monsieur William Ramsay.

BEACONSFIELD

La coquette place d'été reprend son animation habituelle de la belle saison. Plusieurs citadins ont déjà pris possession de leurs villas ; et actuellement, nous remarquons dans le joli village de Beaconsfield, les arrivées suivantes : Les familles de M. Geo. H. Labbé et de M. Benj. Tooke, Madame, Mademoiselle et M. E. F. Doutre, habitant un cottage ainsi que M. et Mme E. Desrosiers, M. et Mme G. H. Auchnutz, M. N. R. Mudge, M. et Mme et Mesdemoiselles Ellis.

Monsieur V. Robinson et Mlle Robinson occupent "Green Banks", propriété de Mme Clark. La famille de M. Leblanc occupe la villa de M. Nellis.

M. L. Davis passe l'été au Grove.

BELŒIL ET ST-HILAIRE

Les deux coquets villages de Belœil et de Saint-Hilaire ont fait leur toilette pour recevoir les nombreux citadins qui viendront y chercher le repos et l'agrément.

Parmi ceux qui sont déjà arrivés avec leur famille, nous remarquons: M. le Dr Foucher, M. D. Watson, M. R. Watson, M. Grose, M. C. Corneille, M. M. Rougier, M. Brunelle,comptable de la Banque Provinciale; T. Bienvenu, gérant de la Banque Provinciale; M. F. B. Desmarteau, etc.

M. Brosseau, C.R., et sa famille, sont rendus à leur jolie villa "Monplaisir".

—M. Colin Campbell est rendu au manoir de Saint-Hilaire pour y passer la belle saison

Doivent arriver à la fin du mois : L'hon. M. Lomer Gouin et sa famille, M. R. H. Gray et M. Clément, agents d'assurance.

VAUDREUIL

En villégiature à Vaudreuil les familles suivantes :

Echevins Laporte et Sadler, F. L. Béique, C. R., Hanson, courtier, R. E. A. Greenshields, C. R., Davis,agent du trafic du Grand Tronc, Ranger, marchand de la rue St-Laurent, G. Mireau, C. R.

Mme veuve Tough, M. Ramsay, fabricant d'huile et de vernis, M. Ambroise Aimé Geoffrion, avocat, M. Tooke, marchand, rue St-Jacques.

ST-LAMBERT

Un nombre considérable de citadins sont déjà installés à St-Lambert, pour la saison d'été, parmi lesquels nous remarquons MM. T. Trudel, P. A. Beaudoin, N. P., le Dr A. Mignault, G. A. Simard, O. Labadie.

MM. L. A. Prevost et C. Théoret, membres du Club de Chasse à Courre, passent l'été à St-Lambert.

MM. Alcide Beauvais et le Dr Brosseau sont aussi attendus bientôt.

LONGUEUIL

Au nombre des citoyens de Montréal qui sont arrivés à Longueuil depuis le mois de mai avec leur famille pour y passer la belle saison, nous avons remarqué en passant : MM. L. W. Sicotte, sr., lt-colonel Labelle, Henri Labelle, L. W. Sicotte, jr., H. Labelle, E. Hurtubise, A. Turcotte, L. Brault, A. Masson, G. N. Brabant, H. Tucker, M. Desjardins, Amédée Favreau, Charles Benoit, Dr A. G. Marsolais, Wm Cooper, W. A. Cookson, W. A. Gear, A. W. Hx. Jones, Alphonse Coallier, J. S. Larue, F. Paradis, C. O. Beauchemin, M. Belanger. Plusieurs autres familles doivent nous arriver dans le cours de la semaine prochaine et nous publierons une liste plus complète prochainement.

A QUEBEC

Québec, 15. — Mme A. Lemoine et Mme Panet Angers sont parties pour leur maison de plaisance au Portage, près de la Rivière du Loup.

Plusieurs familles sont parties pour St-Laurent de l'Ile, pour y passer l'été. On y remarque MM. DeCazes, Lavoie, Bouffard, Chs Bergevin, Jos. Boivin, etc., etc.

M et Mme J. G. Leitch, M. et Mme Arthur Bruneau et leurs enfants, Mme A. F. Bruneau, MM. J. B. Ronald, D. Rea et B. Nicholson, de Québec, sont en villégiature au Château Bel-Air, Bout de l'Ile d'Orléans, pour l'été.

— Le juge Choquette a fermé pour l'été sa somptueuse résidence de l'avenue Grande Allée. Sa famille est allée passer l'été à sa maison de campagne à Montmagny.

Le juge Choquette préside actuellement le terme de la cour supérieure à Arthabaska.

— M. W. C. Woods est allé passer l'été à Kamouraska.

— Le juge Langelier et l'hon. Chs Langelier descendent à la Malbaie pour l'été avec leurs familles, le 25 courant.

A ST-TELESPHORE

Célébration de la Fête Nationale

La fête nationale va être célébrée avec éclat, à St-Télesphore. La célébration sera sous le patronage des Forestiers Catholiques du comté de Soulanges.

Une grand'messe solennelle sera chantée à l'église paroissiale, à 9h. 30, pendant laquelle un sermon de circonstance sera donné par un prédicateur distingué. Il y aura ensuite procession des chars allégoriques des différentes cours du comté de Soulanges, le cortège se rendant au terrain du pique-nique. Là, il y aura dans l'après-midi des concours sportiques, et des prix seront distribués aux vainqueurs.

Des discours patriotiques seront prononcés.

La fanfare de Rigaud prêtera généreusement son concours pendant la célébration.

Le soir un grand feu d'artifice illuminera le village.

Si le temps était défavorable, le 24, la fête serait renvoyée au 26.

LES CANADIENS A PARIS

Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10 rue de Rome :

Mme Louis Coste, et Mme E. d'Estern, Ottawa, 177 boulevard Saint-Germain ; M. le docteur J. O. Ledoux, Sherbrooke, 3 rue Casimir Delavigne.

Départs pour le Canada :

Mme F. E. Roy, par le Deutschland, le 31 mai ; Mmes Th. Beaudry, Leblanc, Coste et Estern,par le Tunisian, le 6 Juin.

Soirée musicale très intéressante donnée à la Rodinière, le 14 mai, par Mlle Marguerite Martini, de l'Opéra, et ses élèves. Nous félicitons vivement notre charmante compatriote, Mlle Frigon qui s'est acquittée au piano avec beaucoup de succès de la tâche délicate et difficile d'accompagnateur. Mlle Frigon fait également sous l'éminente direction de Mlle Martini des études de mise en scène et nous lui souhaitons dans cet art un succès égal à celui que lui vaut son talent de musicienne.

De retour d'un voyage en Italie, M. Victor Morin est parti pour la Belgique,d'où il devait se rendre en Angleterre, pour s'embarquer à bord du Tunisian le 6.

M. Suzor-Côté expose au Salon cette année deux tableaux qui ont été très remarqués : Salle 21.— Un intérieur ; Paysan normand au coin du feu. Salle 32.— Un village sous la neige.

M. le docteur J. N. Roy vient de partir pour Vienne (Autriche) où il suivra les principaux hôpitaux.

LA FAVORITE DES MEDECINS

L'eau minérale naturelle purgative Rubinat Source Serre est devenue en bien peu de temps la favorite des médecins, par son action rapide et sûre. Elle purge à petites doses sans jamais causer de coliques, de nausées ou d'irritations intestinales, et sans qu'on ait de régime à suivre. En vente partout à 25 cents la bouteille. Boivin, Wilson & Cie., Montréal, seuls agents pour le Canada. 94-1

PARC SOHMER

Programme de la musique qui sera exécutée au Parc Sohmer la semaine prochaine

LUNDI, 17 JUIN

Marche, "Thunderer", Faust.
Ouverture, "Ouverture de Concert en fa", Kalliwoda.
Danse Mexicaine, "Zamacueca", Ritter.
(Après l'intermission) :
Sélection, "Yeomen of the Guard", Subliva.

MARDI, 18 JUIN

Marche, "L'automobile", Julien.
Ouverture, "Si j'étais Roi", Adam.
Solo de petite clarinette, "La Gazelle", (Polka de concert), Ries.
M. NEVRAUMONT
(Après l'intermission) :
Sélection, "Musical Panorama", Conras.

MERCREDI, 19 JUIN

Marche, "Marche de Concert", Reyer.
Ouverture, "Tannhauser", Wagner.
Solo de piccolo, "Sous la feuillée", M. F. BOUCHER
(Après l'intermission) :
Bal masqué, Rubinstein.

JEUDI, 20 JUIN

Marche, "Albion", Godfrey.
Ouverture, "La Dame de Pique", Suppé.
Solo de clarinette, "2ème air varié", Mohr.
M. JOSEPH A. GAGNIER, (âgé de 14 ans, élève de M. Oscar Arnold.
(Après l'intermission) :
Musique anglaise descriptive "Our Soldiers", Grand "A call to arms", "Preparing for war", "The dashing white sergeant", "Follow the drum", "Good-bye sweetheart, good-bye", "The girl I left behind me", "The British Grenadiers", "The Old Brigade", "Galop", "Wheel into line", "Steady boys' steady", March "Advance of the Dublin fusiliers", "The Campbells are coming", "Rule Britania".

VENDREDI, 21 JUIN

Marche, "Wedding", Sekerman.
Ouverture, "Friskarina", Joseph Vézina.
Solo de saxophone, "Fantaisie", M. SENECAUT
(Après l'intermission) :
Sélection, "La Mascotte", Audran.

SAMEDI, 22 JUIN

Marche, "La descente", Zechrer.
Ouverture, "Amanda", Le Thiers.
Aubade, "Une nuit étoilée", Kufferath.
(Après l'intermission) :
Sélection, "Lohengrin", Wagner.

DIMANCHE, 23 JUIN

Marche, "Les coursiers," Fleber.
Ouverture, "Plantation échoes", Coates.
Musique napolitaine, "Tarentelle", Dunster.
(Après l'intermission) :
"Fantaisie hongroise", Steenbruger. 94-1

A PROPOS D'INVENTIONS

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions, MM. MARION & MARION, solliciteurs de brevets, Montréal et Washington, D. C., fournissent la liste suivante de brevets américains obtenus par leur entremise.

Toute personne désireuse d'avoir plus amples renseignements sur les brevets cités en recevra gratis en s'adressant aux bureaux de Messieurs Marion, édifice de la New-York Life, Montréal.

673,897— David M. Brodie, Picton,Ont. Robinet automatique.

675,399— Alf. Ed. McCormack, Lachine, P.Q. Barrière extensible pour portes et fenêtres, pour protéger les enfants.

675,598— Allen Haworth, Hillsboro, Orégon, E.-U. Purette.

675,604— August Meuschel, Montréal, P.Q. Régulateur de moteur hydraulique.

675,639— Luc Fairy, Montréal, P. Q. Combustible artificiel.

676,217— Francis W. Briggs, Montréal, P.Q. Système de tenue de livres.

676,801— William Brandon, Kinsmore, Man. Appareil pour fournir le grain aux machines à battre

OU ALLER ?

Vous avez tout vu la ville et vous êtes blasé. Vous aimeriez pourtant faire une petite promenade, le dimanche. Prenez donc le tramway à votre porte, et il vous conduira à Viauville. C'est la promenade fashionable des élégants et des gens d'affaires qui cherchent des lots avantageux pour la spéculation ou leur famille. 94-1

QUI N'EST PAS CAPABLE

D'avoir de un à vingt certificats de dotation de $500.00 chacun, pas d'examen médical requis, de la Société Equitable de Bénéfice Mutuel, 1741 rue Notre-Dame, Montréal, P.Q. Demandez soit à nos agents ou à notre bureau général des blancs d'applications pour devenir membres de notre Société. 94-1

Il n'y a aucune forme de la maladie des Rognons, depuis le mal de dos jusqu'à la maladie de Bright, que les Pilules de Doan ne soulageront ou ne guériront pas. 94-1

ABENAKIS Un endroit idéal pour les familles, pour passer la saison. Air de la campagne, canotage, bains et pêche. De fait tous les confortes de la maison, plus le repos, la récréation et l'EAU MINERALE ABENAKIS, pour la santé. Pour livret illustré et taux, adressez-vous à R. G. Kimpton, Abénakis Springs, P.Q. Atteint tous les jours, de Montréal, via le " CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD," aussi par la Cie de Navigation R. & O., tous les Mardis et Vendredis à 1 heure p.m. mes.

HOTEL JOLIETTE
J. O. LAVOIE, prop.
Successeur de A. Riopel.
Pension et service de 1ère classe. Chambres propres, aérées, 8 salles d'échantillons, omnibus à l'arrivée et au départ de chaque train. Prix modérés. Vous êtes comme chez vous à cet hôtel. 63-2m

HOTEL PELOQUIN, Back River
Le plus fashionable et le plus populaire rendez-vous des promeneurs. Belle route carrossable. Vins excellents et fine cuisine. " Petits Dîners " une spécialité. Tramways électriques du Mile-End à toutes les 15 minutes. — JEFF M. DORAN, Prop. Adresse : Ahunstic, P.Q., Phone gratis. Est 447. 1-s-jno

HOTEL ROYAL, Joliette, P.Q.
P. CHEVALIER, Prop.
L'hôtel Royal offre au public voyageur tout le confort désirable ; nombreuses chambres confortablement garnies, salles spacieuses, tables abondamment pourvues service poli. Cuisinier français. Vins et liqueurs de choix, cigares des premières marques. Dix nouvelles salles d'échantillons pour agents de commerce.
N. B — L'omnibus de l'hôtel Royal se rend à la gare à l'arrivée et pour le départ de chaque train du jour et du soir. 63-2m

CACOUNA, Mansion House.
Cet hôtel est situé dans la plus belle partie du village, à cinq minutes de marche du rivage. Un joli sentier nous conduit directement à l'endroit des bains. De grandes améliorations ont été faites : lumière électrique, salle de danse, bain à eau chaude, froide, douce ou salée. Un soin particulier a été pris pour procurer aux enfants des amusements de toutes sortes. Les chambres sont fournies en neuf. La table sera tenue de première classe. Prix modérés. Ecrivez de suite, car nous avons beaucoup de demandes.
ALP. LUCAS,
86 1-m Propriétaire.

ATCHEZ PELLAND
HOTELIER
Successeur de J. Rivard 37 Notre-Dame
JOLIETTE, P. Q.
Les voyageurs et les pensionnaires trouveront à l'hôtel Pelland, tout le confort désirable ; un service poli ; une bonne table, des chambres spacieuses ; des bons lits, etc, etc. Plusieurs salles d'échantillons pour commis-voyageurs. Liqueurs de premier choix, cigares des premières marques. L'omnibus de l'hôtel Pelland est toujours à l'arrivée et au départ des trains du Pacifique Canadien et du Grand Nord. M. Atchez Pelland tient aussi constamment des voitures de louage à des conditions raisonnables. JOS. E. LAFORTUNE, Gérant. 63-2m

HOTELS

HOTEL EMPIRE
BROADWAY et 63ème RUE, Ville de N. Y.
Absolument à l'épreuve du Feu
Cuisine Parfaite. Service Efficace.
Clientèle Choisie. Belle Bibliothèque.
Exclusivement sur le plan Européen.
Ne payez point de taux exorbitants à de vieux hôtels. Ici nous offrons tout ce qu'il y a de plus moderne à des
TAUX MODERES
Les voyageurs peuvent en arrivant par n'importe quel traversier, prendre le Tramway Elevé de la 9ème Avenue, jusqu'à la 59ème rue qui n'est qu'à une minute de marche de l'hôtel.
De la " Grand Central Station " prenez les tramways du Boulevard et de la 7e Avenue, à sept minutes de l'Empire.
Des Bâteaux de Fall River, prenez le tramway élevé de la 9ème Avenue jusqu'à la 59ème Rue.
A dix minutes de marche des lieux d'amusements et centres commerciaux. Tous les tramways passent à l'Empire.
Envoyez une carte postale pour avoir un livret descriptif.

ALLENHURST INN et COTTAGES
" Du lac à l'Ocean "
ALLENHURST, N. J.
La plus superbe station balnéaire d'Amérique. — Ouvert de juin à Octobre.
W. JOHNSON QUINN.
27 mai 75-20

Hotel Riendeau
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice
Quelques pas des Bateaux
Et des gares de chemins de fer
58-60 Place Jacques-Cartier, Montréal
J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire

HOTEL ST-JAMES
MONTREAL
En face de la gare du G. T. R.
De première classe sous tous rapports.
Téléphone—No. 1551 Main.
jno THEO. LANCTOT, Prop'

HOTELS DE LA R. & O.
MANOIR RICHELIEU—Malbaie, Qué., H. M. PATTERSON, Gérant. Nouveau et "up-to-date". Bains d'eau salée et eau ordinaire, à l'hotel. Terrain de Golf en rapport.
HOTEL TADOUSAC—Tadousac, Qué., E. C. WURTELE, Gérant. Magnifique situation, plage sablonneuse. Terrain de Golf.
Les Hotels ci-dessus seront ouverts de bonne heure en Juin. Pour les prix s'adresser aux gérants, soin R. & O. N. Co., Montréal, jusqu'au 1er Juin, ensuite aux hotel.
1 ms

"Le Grand Café Parisien Hotel"
1899 Rue Ste-Catherine
RESTAURANT FASHIONABLE ET CAFE MODERNE
30 salons particuliers élégamment meublés. Cuisine française et Repas à la carte. Ouvert jour et nuit. Service de première classe sous la direction personnelle de
Entrée privée, 179 rue St-Dominique. JOS. GRAVEL, Prop.
m-s jno Prix modérés.

THE . . .
"Rossin House"
TORONTO, ONT., Canada.

L'hôtel Rossin possède un charme qui n'est connu que de ceux qui y ont séjourné, et ont eu l'avantage de goûter du confort et de la table de cet hôtel le plus considérable de la province d'Ontario. L'établissement possède toutes les améliorations modernes sous le rapport hygiénique, ainsi que sous celui des conduits d'eau, tuyaux à chauffer, etc. C'est l'hôtel le plus considérable de Toronto. Il est situé loin du bruit et de la poussière des environs des gares de chemins de fer, et néanmoins il n'est qu'à deux blocs de la gare Union de la rue York, à son intersection de la rue King, qui est la promenade fashionable. Des membres de la famille royale d'Angleterre, la noblesse et les meilleures familles de l'Europe et de l'Amérique ont été les hôtes du Rossin. Cet hôtel est patronné par Sir Wilfrid Laurier, et les principaux membres du gouvernement. Suites de chambres, avec bains. Conditions, $3 à $4 par jour, selon la situation de la chambre.
s-j-ms A. & A. NELSON, Propriétaires.

CHEMINS DE FER

PACIFIQUE CANADIEN
MONTREAL
A
BUFFALO
ET RETOUR
$6.00
Bon pour aller — Bon pour revenir.
17 Juin — 19 juin partant de Buffalo
21 Juin — 24 juin partant de Buffalo
Tous les jours $10.25, 8 jours après la date de vente.
Tous les jours $11.90 15 jours, jour de vente compris.
Des trains laissant la gare de la rue Windsor à 8.55 a.m. les jours de semaine et à 10 p.m. tous les jours.

Montréal—St-Andrews-sur-Mer service des Chars-Dortoirs
A partir du 25 juin et les mardis et vendredis après cela, jusqu'à nouvel avis, un char-dortoir direct laissera Montréal, gare de la rue Windsor, à 8.20 p.m., pour St-Andrews sur-Mer. Au retour, quittera St-Andrews, mercredi, le 26 juin, et les lundis et mercredis après cette date, arrivant à Montréal à 8.35 a.m., le jour suivant.

Service des chars-dortoirs de Portland.
Des wagons-dortoirs directs quitteront la gare de la rue Windsor à 8 heures p.m., tous les jours, excepté les samedis, pour Portland, Me.

SERVICE DE OLD ORCHARD
Des chars-dortoirs directs partiront de Montréal, rue Windsor, à 8 p.m. tous les jours à partir du 23 juin. Service direct de chars-salons, les jours de semaine, à partir du 24 juin.

SERVICE DU DIMANCHE
Départ de la rue Windsor à 10 a.m., pour Plantagenet et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 9.45 p.m.
Départ de la place Viger à 9 a.m. pour Joliette, St-Gabriel et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 8.55 p.m.
Départ de la Place Viger à 9.15 a.m., pour Ste-Agathe et les stations intermédiaires. Au retour, arrivée à Montréal à 9.45 p.m.

SERVICE D'OTTAWA
Changemont d'horaire prenant effet lundi, le 17 juin, de la gare de la rue Windsor.
Train de 9.55 a.m. est retranché.
Le train de 4.10 p.m. arrêtera à toutes les gares à l'ouest de Rigaud.
Le train de 6.15 p.m. ne circulera pas à l'ouest de Rigaud.

Bureaux des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
BUFFALO
Prix de Retour de Montréal :

Bon pour aller.	Prix.	Bon pour revenir.
17 juin.....	$6.00	19 juin, partant de Buffalo.
21 juin.....	6.00	24 juin, partant de Buffalo.
Tous les jours	10.25	8 jours, après date de la vente.
Tous les jours.	11.90	15 jours, date de la vente incluse.

Prix d'excursions de toutes les autres stations.— Billets bons sur tous les trains.

Service des Trains directs sans Egal
De Montréal à Buffalo en moins de 11 heures.

	Express de int. Lim. quotid.	Express de nuit rapide quotid.
Laisse Montréal	9.00 a.m.	10.30 p.m.
Arrive à Buffalo.	7.50 p.m.	10.45 a.m.
Laisse Buffalo...	8.00 p.m.	7.00 p.m
Arr. à Montréal	7.00 p.m.	7.30 a.m.

Tous les trains sont par voie de Toronto et les Chutes Niagara, et traversent la rivière Niagara sur le grand pont d'acier. Chars cafés-salons sur les trains du jour.
Chars dortoirs Pullman sur les trains de nuit.
Jolie brochure illustrée de l'Exposition pan-américaine distribuée gratuitement par les agents de billets.
Billets d'excursion aussi vendus, pour retour par les steamers de la R. & O. N. Co., à travers les MILLE-ILES et les rapides du St-Laurent.

OLD ORCHARD BEACH
Le service directe de chars-dortoirs et de chars-salons entre Montréal et Old Orchard Beach, commencera le 23 juin.
Billets d'excursion maintenant en vente.
BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE.— 137 rue St-Jacques. Téléphone Main 460, Main 461, ou à la gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY
Le et après lundi, le 10 juin 1901, les convois partiront de la gare Bonaventure, à Montréal et entreront en gare comme suit.
L'Express maritime partira chaque jour excepté le samedi à 12.00 heures a.m., pour Halifax, N.-E., les Sydney, St-Jean, N.-B., et autres endroits dans les provinces maritimes.
L'Express maritime venant des endroits ci-dessus mentionnés arrivera en gare tous les jours excepté le lundi à 7.30 p.m. Lundi ce train arrivera seulement de Little Métis.
L'Express locale partira tous les jours dimanche excepté à 7.40 a.m., devant arriver à Lévis à 1.00 p.m. Rivière du Loup à 5.00 p.m. Ste-Flavie à 8.00 p.m., et Little Métis à 8.25 p.m.
L'Express locale partira tous les jours samedi excepté, de Little Métis, à 4.25 p.m. et devra arriver à Montréal à 6.30 p.m.
Le Seaside Express partira les mardi, vendredi et samedi à 7.15 p.m.
Le train d'accommodation pour Lévis part tous les jours, dimanche excepté à 11.30 p.m., devant arriver à Lévis, à 7.20 a.m. et correspondant avec le train d'accommodation de Campbellstown, N.B.
Le train d'accommodation part de Lévis à 11.25 a.m. tous les jours, dimanche excepté et doit arriver à Montréal à 10.00 p.m.
Un train d'accommodation pour Nicolet part tous les jours, le dimanche excepté à 4.30 p.m. Le train d'accommodation de Nicolet arrive à Montréal tous les jours excepté le dimanche, à 10.30 a.m.
Des wagons-vestibules et des wagons-dortoirs et réfectoires, et des wagons de première classe sur l'Express maritime. Wagons-dortoirs sur toute la ligne entre Montréal et Halifax.
D. POTTINGER,
Gérant Général.
Moncton, N.-B., 6 juin 1901.
H. A. PRICE, assistant agent général, sur les passagers, 143 rue St-Jacques, Montréal.
JAMES HARDWELL, assistant agent général pour le fret, 130 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier.
Bureau des billets pour la ville, 148 rue St-Jacques.

Chemin de Fer du
GRAND NORD
DU CANADA
(La nouvelle ligne courte pour le grain de l'Ouest)
Quitte Québec à 8.40 a.m., par express. Arrive aux chutes Shawinigan à 1.30 p.m., Hawkesbury à 6.35 p.m.
Arrive à Québec par express à 8.25 p.m., quittant Hawkesbury à 11.00 a.m., et les chutes Shawinigan à 3.30 p.m.
GUY TOMBS,
Agent général, fret et passager.
J. G. SCOTT,
Gérant général.
Bureau général, Québec. 68-1 an

Matelas HEALTH
Ils sont garantis absolument hygiéniques — conservent toujours leur forme — ont une magnifique apparence.
Trois qualités, $3.00, $4.00 et $5.00.
A vendre chez tous les principaux marchands.
The Alaska Feather & Down Co., Ltd
FABRICANTS MONTREAL

NAVIGATION

QUEBEC STEAMSHIP CO
LIMITED.
LIGNE DU ST-LAURENT.
SS. "CAMPANA"
1700 TONNEAUX
PROCHAIN DEPART DE MONTREAL
LUNDI, LE 17 JUIN, A 2 HRS P.M.
Et ensuite tous les deux Lundis, laissant Québec le jour suivant à Midi pour la Pointe au Père, Gaspé, Malbaie, Percé, L'Anse du Cap Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.
Excellente accommodation pour les passagers. Aucune carga son reçue après Midi le jour du Départ.
Pour le Fret, Passage et Cabine s'adresser à
J. G. BROCK & CO., Agents,
211 rue des Commissaires, En ville.
jno

Excursions du Samedi et du Dimanche.
SAMEDI — A QUEBEC, $3.00. Partant le Samedi et revenant le Dimanche ou Lundi.
A PRESCOTT, $5.00. Partant le Samedi à 11.30 a.m., revenant à 6.20 p.m., le Dimanche. Repas et Cabines compris pour Prescott et retour.
A VERCHERES, 50c. Partant à 2.30 p.m., revenant à 8 p.m.
DIMANCHE — A SOREL, 90c. Partant à 8 a.m., et 3 p.m.
ISLE GROSBOIS — 10 a.m. et 2 p.m.
Bureau des Billets, 128 rue St-Jacques.

CIE. DE NAV. DE LA RIVIERE OTTAWA
Ligne de Bateaux-poste Quotidiens
Dimanche excepté.
Sovereign et Empress
ENTRE

Si la Vie est Courte et que le Temps c'est de l'Argent

Pourquoi ne Pas en Jouir Pleinement ?

Ne Désirez-vous pas le Meilleur Produit quand vous pouvez l'avoir au Prix du Médiocre ?

Des juges compétents ont déclaré que LE CAFE DE MADAME HUOT ET LE THE NOIR NECTAR sont sans exception de beaucoup supérieurs à tous les autres.

Pour vous en convaincre, Essayez-les.

Pur, délicat d'arôme, réconfortant est le

Café de Madame Huot

Vendu en Canistres seulement.

1 lb a 40 cts. 2 lbs a 75 cts.

A vendre par les meilleurs épiciers. Si le votre ne les tient pas, adressez-vous à moi et je ferai remplir votre commande.

Echantillons Gratis envoyés sur demande.

Riche de liqueur, parfumé, rafraichissant est le THE NECTAR. Vendu en paquets de plomb et en boîtes scellées, seulement à . . .

25c, 35c, 50c, 60c
LA LIVRE

En Gros **Chez E. D. MARCEAU, 279 à 285 Rue Saint-Paul, Montréal.**

NOS THEATRES

AU PROCTOR

Le succès remporté par la section A de la troupe du "Proctor", cette semaine, dans la comédie, nous justifie de présager, pour la semaine prochaine, un autre succès au moins égal. Lundi soir, nous ferons connaissance avec la section B de la troupe qui nous donnera une comédie à grand succès "Confusion", qui sera précédée d'un lever de rideau en un acte "The Honor Bound". Ces deux pièces seront jouées les trois premiers jours de la semaine. Jeudi, vendredi et samedi, on donnera "The strange adventure a miss Brown" avec le même lever de rideau.

Cette section de la troupe comprend Margery Benny, Allison Skiprovorths, Julie Marie Taylor, Hilda Hilstrom, Frances Denison, May Holihan, Jeannette Campbell, Francis Kingdon, Wallace Erskine, Harry W. Ritch, Frank Hendricks, Albert Sidney Howson, etc.

Ces pièces ont été montées à grands frais et avec beaucoup de soin.

Dans les entr'actes, il y aura du vaudeville comme à l'ordinaire. Un des principaux attraits du vaudeville sera la venue, à Montréal, pour la première fois, des célèbres mageurs Finnie, Jaures et Marie.

Tout le monde devra aller au "Proctor", cette semaine ; c'est le meilleur endroit pour se rafraichir l'esprit et le corps—même dans les jours les plus chauds.

THEATRE FRANÇAIS

La semaine prochaine, la troupe Baldwin-Melville donnera au Théâtre Français deux pièces remarquables. Lundi, mardi, mercredi soir et mercredi en matinée, "East Lynne," et jeudi vendredi et samedi soir, ainsi qu'aux matinées de vendredi et samedi, "Les Deux Orphelines."

Ces deux œuvres sont trop bien connues pour que nous les recommandions de nouveau à nos lecteurs. Il y aura foule tous les jours au Français, la semaine prochaine.

AU THEATRE ROYAL

De l'opéra au Théâtre Royal, la semaine prochaine. On donnera "Fra Diavolo," avec des intermèdes de vaudeville. Inutile de dire que ces spectacles seront populaires auprès des amateurs qui persistent, en dépit de la chaleur, à fréquenter les théâtres. Les prix ne sont que de 10, 20 et 30 cents.

La troupe qui nous arrive a joué au Grand Opéra à Philadelphie durant trois mois devant des auditoires nombreux. La directrice de la troupe Wilbur est Miss Maud Daniels.

Les trois premiers jours, on donnera "Fra Diavolo," et les trois autres jours, c'est-à-dire jeudi, vendredi et samedi, on jouera pour la première fois à Montréal "NELL GWYNNE."

L'administration du Royal a fait placer dans la salle des éventails électriques au moyen desquels on espère maintenir une température agréable.

AU THEATRE DE LA GAIETE FRANÇAISE. — "LA GRANDE DUCHESSE"

Après le succès hors ligne remporté par "La Périchole", une pièce encore plus attrayante s'imposait. C'est pourquoi la troupe d'élite que dirige M. D'Arcy avec tant de savoir artistique, jouera la semaine prochaine un des plus fameux opéras-comiques qui existent, la célèbre "Grande Duchesse", dont l'universelle renommée est venue aux oreilles de tous. Faire l'éloge de cette pièce est inutile, il faut aller la voir, voilà tout. Et si nous disons que les rôles principaux sont confiés à des artistes hors ligne et admirés de tous comme Mme Clara D'Artigny, M. D'Arcy, M. Soulier, Melle Angèle D'Arcy, MM. Méry, Aramini, etc., etc., on comprendra aisément que cette pièce ne peut être qu'un succès certain. La "Grande Duchesse" est un des meilleurs rôles de Madame Clara D'Artigny, qui y déploie ses merveilleuses qualités de comédienne et de chanteuse. Les costumes qu'elle porte dans cette pièce et qui sont copiés sur ceux de Paris, feront sensation parmi nos élégantes. M. D'Arcy, l'artiste admiré de tous, se montrera dans un rôle tout à fait nouveau et le public habitué à le voir sous les yeux du vieux "Gaspard" ou du grotesque "Laurent XVII", applaudira "Fritz", le jeune et naïf amoureux. Melle Angèle D'Arcy à qui est confié le rôle sympathique de Vanda, saura y briller et on ne pouvait mieux faire la distribution qu'en faisant jouer le "Général Boum" par M. Soulier, le "Baron Puck" par M. Méry, et le "Prince Paul" par M. Aramini, etc.

Les riches costumes, les décors spéciaux et jusqu'aux moindres accessoires, choisis avec art, contribueront à donner un éclat sans pareil à cette pièce qui fera époque parmi nos amateurs de théâtres.

Rien ne peut plus arrêter maintenant le succès toujours grandissant du théâtre de la Gaieté. Le public ne pourrait plus s'en passer, avide qu'il est d'applaudir les chefs-d'œuvre de l'art français interprétés par des artistes dont le talent est hautement proclamé par tous.

Nous croyons bien faire en recommandant à nos lecteurs de retenir leurs sièges d'avance s'ils veulent avoir l'avantage d'assister aux représentations de "La Grande Duchesse".

M. D'Arcy travaille activement à mettre en scène pour la semaine du 24 l'opéra patriotique à grand spectacle: "La Fille du Tambour-Major."

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

On se prépare avec activité, au Théâtre National Français, pour les représentations de "Quo Vadis", la pièce à grand spectacle tirée du célèbre roman de M. Sienkiewicz. Ce drame exige un grand nombre de décors et une figuration considérable, mais, grâce aux vastes proportions de la nouvelle scène du Théâtre National, on n'éprouvera certainement aucune difficulté à le monter. Quant à son interprétation elle ne peut manquer d'être en tous points excellente, la nouvelle troupe étant de premier ordre. On sait que trois artistes d'un grand talent, Mlles Oldcastle (née de Castelvecchio), Rose Charmon et M. Emile Lacroix, ont été engagés récemment.

La salle du Théâtre National Français est déjà complètement transformée. La grande galerie est presque terminée et l'on y placera incessamment des sièges confortables. On a construit, des deux côtés de la scène, des baignoires et deux étages de loges. Les murs de la scène, de la salle et de l'entrée ont été garnis de tôle ouvragée d'un très joli effet, afin de prévenir l'incendie. Des colonnes et des poutres de fer assurent la solidité de l'édifice.

Les billets pour la première semaine de représentations sont maintenant en vente et s'enlèvent rapidement. Nous conseillons à nos lecteurs de se hâter de retenir leurs places.

Il ne faut pas oublier que la réouverture aura lieu le 24 courant.

LE TOURBILLON

Allez voir les 4 danseurs excentriques, dans une danse originale, avec des effets de lumière, formant l'illusion du kinetoscope ; tous les soirs jusqu'à dimanche soir au Parc Sohmer.

Un désabusé, dans un salon, termine ainsi une tirade pessimiste:

—Ah! le mal de vivre, le mal de vivre! qui nous en délivrera?

Un silence suit ces paroles, et tous les regards se tournent instinctivement vers le docteur X qui est présent.

N'ATTENDONS JAMAIS AU LENDEMAIN

Pour avoir notre certificat de dotation valeur maximum, $500.00 en 96 mois, $5.00 comptant, $1.00 par mois, ainsi que $1.00 par an de cotisation, s'adresser soit au bureau, 1741 rue Notre-Dame, Montréal, ou à nos représentants. 94-1

Si votre pharmacien ne peut vous en fournir, envoyez-nous $1.00 et nous vous en expédierons une bouteille par express, tous frais payés. Ne manquez pas de nous indiquer votre bureau d'express le plus près. Adresse: J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

DEUX FOIS 30 ANS

J'ai employé le Ayer's Hair Vigor pendant trente ans et je ne crois pas qu'il y ait quelque chose qui puisse l'égaler comme article de toilette pour les cheveux—J. A. Gruenenfelder Grantfork, Ill., 8 juin 1899.

J'ai employé le Ayer's Hair Vigor pendant plus de trente ans et je puis certifier de ses mérites merveilleux.

Il m'a tenu la tête exempte de pellicules et les cheveux doux et luisants. Et il a empêché mes cheveux de devenir gris.—Mde F. A. Soule, Billings, Mont., 30 Aout 1899.

Une Piastre la Bouteille.

LES ARTISANS

Succursale St-Enfant Jesus du Mile-End

A une assemblée du bureau de direction de la société des Artisans Canadiens-Français, succursale du St-Enfant-Jésus, tenue jeudi, le 13 courant, à l'heure ordinaire, plusieurs résolutions concernant les bénéfices aux malades, ont été adoptées.

On s'est occupé aussi des arrangements pour la fête patronale qui sera célébrée dimanche le 16 courant.

A l'issue de l'assemblée une adresse fut présentée à M. Laverdure, 1er commissaire ordonnateur de la succursale, pour les services nombreux et utiles rendus à la succursale, durant son terme d'office.

M. Laverdure répondit en terme émus, disant qu'il était très sensible à cette marque de sympathie. Il invita les personnes présentes à se rendre chez lui, où l'on s'est amusé on ne peut mieux. Madame Laverdure a fait les honneurs de la maison, avec beaucoup d'amabilité.

RIEN QU'UN BISCUIT

Ce à quoi une Québecoise fut réduite de prendre—En proie à la dyspepsie pendant des années—Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie se sont montrées bienfaisantes et sans pareilles.

Le principe d'après lequel opèrent les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie consiste dans le repos de l'estomac.

La dyspepsie est une maladie de l'organe qui demande le plus de soins de soi-même, c'est-à-dire que, si l'estomac se refuse à digérer les vivres et à enrichir le sang, il affaiblit et devient vite de moins en moins capable de remplir ces fonctions. C'est l'organe qui, travaillant le plus fort, a le plus besoin de sang riche, résultat des vivres bien digérer.

Une chose certaine, c'est que, lorsque l'estomac s'affaisse, il ne peut se relever sans repos et de bons soins. Comment faire pour que l'ouvrage de l'estomac n'en souffre pas ? Prenez les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont composées de deux des plus grands digestifs naturels que l'on connaisse : la pepsine et le diastase. Une fois rendues dans l'estomac, elles agissent immédiatement sur tout ce qui y repose et le digère tout aussi bien que le ferait l'estomac à son état normal.

Que les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont le seul remède heureux contre les maladies d'estomac, la lettre suivante, qui n'est qu'une seule des milliers de semblables venues de la province de Québec, seule, en fait foi :

" C'est avec plaisir que je fais rapport de mon expérience des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

"Je n'ai jamais trouvé assez de paroles pour faire l'éloge des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie.

"J'étais tombée victime de la dyspepsie pour la bonne raison que j'en étais venue à ne plus manger rien qu'un biscuit. J'endurais de terribles douleurs à l'estomac.

"J'essayai tous les remèdes inutilement, et ayant entendu parler des Tablettes de Dodd contre la dyspepsie, je les essayai.

"Je suis tout à fait satisfait car deux boîtes ont suffi à me guérir complètement et je les recommande partout où je trouve des amis."

DELIA CUJOLD.
Ruisseau LeBlanc, Qué.

Les Tablettes de Dodd contre la dyspepsie sont en vente dans toutes les pharmacies du Canada, à raison de cinquante cents la boite. 94-1

Jupes de Robes avec biais de Satin, valant $10.00 pour $5.00, chez Adem Lamy, 2023 Notre-Dame, 2eme porte de la rue des Spécteurs.

PHOTOGRAPHIES
ELEGANTES ET ARTISTIQUES

Nouveaux procédés, Cartes choisies et formats de fantaisie. Poses garanties. Spécialité de portraits d'Enfants et groupes pour Sociétés, Clubs etc. Chez

J. A. BRULE
17 St-Laurent et 9 Square Chaboillez.

La Chaleur favorise le développement des

Microbes dans le Lait

Si vous voulez que vos Enfants échappent aux

Maladies de l'Ete

dont l'issue, trop souvent, est fatale aux bébés, ne leur donnez pas d'autre nourriture, pendant les temps chauds, que

LA PEPTONINE

un aliment pur, hygiénique, exempt de microbes et qui se prépare indifféremment à l'eau ou au lait.

25c la Grande Boite dans les Epiceries et Pharmacies

A Vous Mesdames

MODES ELEGANTES ET CONFECTIONS FASHIONABLES

L'Assortiment le plus select de la ville aux deux Magasins de

Lamy & Lamy

109 RUE ST-LAURENT, Coin Lagauchetière.
2453 et 2455 RUE NOTRE-DAME, Coin Richmond.

Marchandises de valeur sacrifiées à des prix inconcevables.

BLOUSES

Blouses blanches, insertion et broderie avec remplis, valant $1.00 pour..... **75c**

Blouses blanches, 4 insertions en valencienne, dos et manches en remplis, valant $1.35 pour... **$1.00**

UNE LIGNE QUI FERA FUREUR

Blouses en lawn et piqué blanc ; collet matelot garni d'insertion et broderie valencienne. Avec cravate de même $2.25 pour..... **$1.25**

JUPE en SERGE noire ou bleue-marin, avec biais de satin toujours vendue à $7.00, réduite à moitié prix..... **3.50**

JUPE en CREPON noir, coupe très élégante et fini soigné marquée $4.95 sacrifiée à..... **2.99**

JUPE NOIRE unie ou de couleurs, déjà bon marché à $2.25, pour Lundi... **1.25**

Jupe pas doublée en dock et piqué blanc et de couleurs sacrifiée à..... **99c**

Autre ligne avec insertion et biais de couleurs, valant $1.85 pour..... **1.25**

JUPONS! JUPONS!

Magnifiques Jupons blancs avecbroderie, grandeurs, 36 à 44. Prix régulier, $1.35. Seront enlevés lundi pour **75c**

JUPONS en Lonsdale avec riche insertion et large broderie, vendus partout à $2.35, pour lundi nous les avons marqués à **1.25**

JUPONS en SATIN noir ou de couleur, avec grand frille. Spécial à **1.00**

Une autre ligne de Jupons en satin avec trois frilles élégants. Au lieu de $2.50..... **1.49**

SPECIALITE

Superbes matinées blanches, noires ou de couleurs en vogue. Tous les plus chic patrons à la mode. Grandeur, de 32 à 44.

DEPARTEMENT DE MERCERIE

Belles chemises, valent 50c pour..... **39c**

Chemises de couleurs, prix régulier, 65c. Chez nous **45c**

Corps et caleçons **35c**

Joli choix de cravates, collets et mouchoirs.

Notez bien les DEUX ADRESSES où des MULTIPLES OCCASIONS de bon marché sont également offertes avec le même avantage tant qu'au CHOIX, la VARIETE et la NOUVEAUTE.

109 Rue St-Laurent, coin Lagauchetière.
2453 et 2455 Rue Notre-Dame, coin Richmond.

CHEZ LAMY & LAMY

LE PARC VIAU

EST sans contredit la plus belle promenade que l'on puisse se payer. Au bord du fleuve l'air est toujours frais. Les parfums des fleurs et des herbes grisent les citadins. Les habitants de Viauville en jouissent continuellement et les Montréalais profitent des belles soirées et des dimanches pour aller chercher l'ombre salutaire et le repos de la campagne.

Ventes par le Sherif

No 630.— Le CREDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN vs HYPOLITE GOUGEON.

3. Un terrain situé en la cité de Montréal, au côté nord-est de la rue Sainte-Elizabeth, composé des lopins de terre numéros cinq (5), six (6), de la subdivision officielle du terrain primitif désigné sous le numéro trois cent soixante et seize (376), des plan et livre de renvoi officiels du quartier Saint-Louis, contenant chacun des dits lopins de terre vingt-quatre pieds et quatre pouces de largeur par le dit numéro cinq (5), une profondeur de cent deux pieds et trois pouces dans la ligne latérale sud, et cent deux pieds et quatre pouces dans la ligne latérale nord, et d'une lisière de terrain de neuf pieds et huit pouces de largeur par cent deux pieds et deux pouces de profondeur, étant la partie nord du lopin de terre connu sous le numéro quatre, de la dite subdivision officielle du dit terrain primitif numéro trois cent soixante et seize (376-4); bornée la dite lisière de terre comme suit, savoir: en front au nord-est par la rue Sainte-Elizabeth, en arrière par une ruelle commune de vingt pieds de largeur, du côté nord par le dit lopin de terre numéro cinq (5-376), et du côté sud par le résidu du dit lopin de terre numéro quatre (4-376)—avec les bâtisses et les maisons érigées sur le dit terrain.

Pour être vendu en mon bureau, en la cité de Montréal, le QUATRIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

No 750.—JOSEPH TOMKINS vs JAMES N. CRAIG.

Un lot de terre situé dans le quartier Saint-Louis, de la cité de Montréal, contenant environ dix-huit pieds de front sur quatre-vingt-un pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, connu aux plan et livre de renvoi officiels du dit quartier comme étant :

1. La partie sud-est contenant treize pieds de largeur du lot numéro sept cent cinquante-cinq A (755A), du plan du cadastre pour le dit quartier Saint-Louis, et :

2. La partie nord-ouest contenant cinq pieds de largeur du lot officiel numéro sept cent cinquante-cinq B (755B), du plan du cadastre du dit quartier Saint-Louis; le dit lot de terre étant borné en front par l'avenue de l'Hôtel-de-Ville (cidevant rue des Allemands), en arrière par une ruelle, au nord-ouest par le résidu du dit lot officiel numéro sept cent cinquante-cinq A (755A), et au sud-est par le résidu du dit lot officiel numéro sept cent cinquante-cinq B (755B) — avec les bâtisses sus-érigées et portant le numéro civique 532 de l'avenue de l'Hôtel-de-Ville.

Pour être vendu dans mon bureau, dans la cité de Montréal, le CINQUIEME jour de JUILLET prochain, à DIX heures de l'avant-midi.

No 155 — ALEXANDRE DESMARTEAU vs MOISE ROCHON.

1o Un lot de terre situé dans la cité de Montréal, connu sous le numéro huit cent cinquante-huit, aux plan et livre de renvoi officiels du quartier St-Louis, cité de Montréal ; borné en front par la rue Sherbrooke — sans bâtisse, avec le droit de passage dans la ruelle en arrière d'icelui.

2o Un autre lot de terre situé au même lieu, connu sous le lot de subdivision A, du numéro officiel huit cent cinquante-neuf (859-A), du dit quartier Saint-Louis, cité de Montréal ; borné en front par la rue Sherbrooke—sans bâtisses.

3o Un autre lot de terre situé au même lieu, connu sous le lot de subdivision B, du dit numéro officiel huit cent cinquante-neuf (859-B), du dit quartier Saint-Louis, cité de Montréal ; borné en front par la rue Sherbrooke—sans bâtisses.

4o Un autre lot de terre situé au même lieu, connu sous le lot de subdivision C, du dit numéro officiel huit cent cinquante - neuf (859-C), du dit quartier Saint-Louis, cité de Montréal ; borné en front par la rue Sherbrooke—sans bâtisses.

5o Un autre lot de terre situé au même lieu, connu sous le lot de subdivision D, du dit numéro officiel huit cent cinquante - neuf (859-D), du dit quartier Saint-Louis, cité de Montréal ; borné en front par la rue Sherbrooke—sans bâtisses ; mais comprenant le résidu des fondations et murs en pierre des bâtisses démolies sur les dits lots respectifs, antérieurement à la présente saisie et qui se trouvent actuellement sur chacun des susdits lots saisis et qui en font partie — avec tous les droits et privilèges du dit failli qui lui ont été conférée par Henry E. Hart, en vertu d'un acte passé devant Mtre C. E. Leclerc, N. P., en date du 25 octobre 1899 et enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal-Est, dans et sur la subdivision L. du dit numéro huit cent cinquante - neuf (859-L), ainsi que le droit de passage en arrière du dit lot numéro huit cent cinquante - huit, et des subdivisions A, B, C, D., du numéro huit cent cinquante-neuf et dans la ruelle connue comme subdivision L, du lot officiel huit cent cinquante-neuf.

Pour être vendus à mon bureau, dans la cité de Montréal, le QUATRIEME jour de JUILLET prochain, à DEUX heures de l'après-midi.

J. R THIBAUDEAU,
Shérif.

Bureau du Shérif,
Montréal, 14 juin 1901.

Ne risquez pas votre argent dans des spéculations douteuses et éphémères, mais placez-le plutôt sur un terrain au

PARC AMHERST

et vous ferez certainement, un placement sûr et avantageux, avec la certitude d'un bon profit dans un avenir prochain.

Très beaux lots à bâtir aux bas prix de

Une petite somme comptant et la

$80. $85. $90. $95. $100. etc.

balance par légers paiements mensuels.

TERRAIN SEC ET ELEVE, LOCALITE SALUBRE, TITRES PARFAITS ET CONDITIONS DES PLUS LIBERALES.

Si vous désirez visiter la propriété, prenez les chars de la rue St-Denis et de St-Henri, et demandez au conducteur de vous faire descendre à la rue Bélanger. Suivez la rue Bélanger jusqu'au bureau à l'angle de la rue Amherst, où nos agents seront le Dimanche, jusqu'à nouvel ordre pour recevoir les visiteurs.

BUREAU PRINCIPAL :

145 rue St-Jacques

Pour plus amples informations s'adresser à

C. C. E. BOUTHILLIER
Secrétaire-Trésorier.
.....Tél. Main 2618.

BON SABLE A VENDRE 94-1

INTERCOLONIAL RAILWAY

Rails utiles en acier et en fer.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées " Soumission pour rails " seront reçues jusqu'à LUNDI, le 24 JUIN, 1901, de personnes désirant acheter le tout ou aucune partie de ce qui suit.

3,520 tonnes de rails en acier et accessoires pour les fixer, ayant servi. Ces rails pèsent à peu près cinquante-six livres la verge, et l'on peut les voir le long du chemin de fer de Sydney à Pointe Tupper.

Aussi 700 tonnes de Rails en fer et accessoires pour les fixer, ayant servi.

Ces rails pèsent à peu près trente-huit livres la verge et l'on peut les voir le long du chemin de fer " Prince-Edward Island ".

Les rails en acier seront livrés sans frais de fret, à n'importe quelle gare du Chemin de Fer Intercolonial et les rails en fer seront livrés sans frais de fret à n'importe quelle gare du chemin de fer "Prince-Edward Island."

Le paiement devra être fait au comptant sur livraison.

Les soumissions devront mentionner le prix par grosse tonne, aussi l'endroit et l'époque où devra être faite la livraison.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

D. POTTINGER,
Gérant-Général.

Bureau du Chemin de fer,
Moncton, N.-B., 10 Juin 1901.
91-8 H. S.

LE COIN DES ENFANTS

A MA MERE

(Vers d'un collégien de quinze ans.)
(Pour le Coin des Enfants.)

Tendre mère je te bénis,
Ton cœur et le mien sont unis.
Je viens t'offrir le diadème
De nos amours,
Car pour toujours,
Je t'aime!

O tendre mère, ton beau nom,
Je l'oublierais un jour? Non, non,
L'entendre est mon bonheur suprême.
Et de l'ouïr
Je veux jouir
Je l'aime!

O tendre mère, ton baiser
Viens encore le déposer
Sur mon jeune front: c'est un chrême
Plein d'onction.
Cette action
Je l'aime!

O tendre mère, mon désir
C'est de n'être que ton plaisir.
Pour toi,tout me plaît,la mort même.
Serait mon bien,
Fût-ce le tien.
Je t'aime!

J. M. R.

CELESTE ET LOUISON

Au pied de la Grosse Montagne du Cap-Noir, dans une vieille maison aux bois disjoints, vivaient autrefois une vieille sorcière, la mère Beccatoudire et son mari Cépatrop.

Chaque matin, la mère partait, une cornette rouge sur la tête et un épouvantable petit chien à ses côtés. S'appuyant sur un grand bâton, elle allait au fond de la montagne visiter la cabane noire.

C'était là qu'elle enfermait les enfants qui osaient se moquer d'elle.

Pendant ce temps, Cépatrop gardait la hutte pour faire peur aux petits qui tenteraient d'en approcher.

Un jour, deux gamins, à qui rien ne faisait peur, résolurent d'aller cueillir les cerises à grappes dans le grand verger des sorciers.

Viens Céleste, dit Louison, en lui donnant une petite chaudière bleue comme la sienne. Je suis un homme et je t'assure que je n'ai pas peur des sorciers.

Trottant, trottant et les voilà rendus !

Leurs chaudières se sont vite remplies car les arbres sont toujours chargés de fruits.

Ils cassent de grosses branches pour mieux avoir les cerises; et ils ont tant de plaisir qu'ils oublient qu'on peut les entendre.

Tout-à-coup cric, crac, là-bas, dans les branches..... et ils entendent venir.

Il y a quelque chose là! dit Louison. Et tout effrayés, ils jettent leurs chaudières et partent à toutes jambes pour sortir du champ.

Vite! vite! vite! les voilà rendus à la clôture. Une vieille clôture, de cinq pieds de haut.

Voulant la passer trop vite, elle se brise sous leurs poids. Ils tombent, ils crient, et font sortir de leur trou une douzaine de petits cochons blancs Et vous comprenez si ça grogne tout ça !

Vite Céleste et Louison regrimpent la clôture qu'ils parviennent à passer, elle en laissant une partie de sa jupe, lui en perdant un soulier, et tous deux courent jusqu'à l'autre bout du champ.

Pendant ce temps Beccatoudire, qui avait entendu tout ce bruit, était partie avec son bâton et son fusil.

Voyant un coin de son verger tout massacré, et les apercevant, elle vise et le coup atteint Céleste et Louison.

Se croyant morts ils tombent l'un sur l'autre.

Es-tu tué, Louison, dit Céleste? Je pense que non! répondit-il.

Ils se relèvent et se sentent encore capable de marcher. Ce n'était qu'une charge de pois qui les avait atteints. Mais ils sont encore tout effrayés de leur périlleuse aventure, et furent obligés de retourner chez eux, lui un pied nu, elle en demi-jupon.

Depuis ils n'osèrent jamais retourner au verger des sorciers.

MANDOLINA.

LA ROSE ET L'ANNEAU

(Suite)

Quelle histoire extraordinaire! dirent Smith et Jones, deux jeunes étudiants, amis intimes de Guiglio, pendant que ceûi-ci continuait à lire :

" SECONDE EDITION. — Dernières dépêches. — La troupe, sous les ordres du baron Degli Spinachi, a été surprise et complètement mise en déroute par le général comte Hogginarmo, et la soi-disant princesse a été envoyée comme prisonnière à la capitale."

Le journal contenait encore ce qui suit :

" NOUVELLES DE L'UNIVERSITE. — Hier, le jeune et distingué étudiant, M. Giles, a lu un discours latin, et a été complimenté par le chancelier de Bosforo, docteur Prugnaro, qui lui a décerné les honneurs les plus élevés de l'Université, y compris la cuiller de bois."

— Laissez ces bêtises, dit Giles très ému. Venez chez moi, mes amis. Brave Smith! intrépide Jones! compagnons de mes études, de mes travaux académiques, j'ai quelque chose à vous dire qui vous étonnera grandement.

— Allons-y, mon vieux! cria l'impétueux Smith.

— Passez devant, camarde! dit le joyeux Jones.

D'un air de dignité indescriptible, Guiglio arrêta leur élan.

— Jones, Smith, mes bons amis, il est inutile de dissimuler plus longtemps ; je ne suis plus l'humble étudiant Giles, je suis le descendant d'une famille royale.

— Bon! bon! vieux cop..., cria Jones. Il allait dire vieux copain ; mais un regard de l'œil royal l'eût bientôt rappelé au sentiment de la situation.

— Mes amis, continua le prince, je suis Guiglio. Je représente la Paphlagonie. Relevez-vous, Smith, ne vous agenouillez pas dans la rue. Jones, excellent cœur! Mon traître d'oncle m'enleva, quand j'étais encore tout enfant, la couronne que mon père m'avait laissée et m'éleva dans l'ignorance de mes droits. Si je faisais quelque allusion au tort qu'on m'avait fait, il me calmait en me promettant une réhabilitation prochaine. J'épouserais, disait-il, sa fille, la jeune Angélica, et tous les deux nous régnerions sur la Paphlagonie. Ces paroles étaient fausses, aussi fausses que le cœur d'Angélica! aussi fausses que les cheveux, les dents, les couleurs d'Angélica! Elle jeta ses yeux louches sur le jeune Bulbo, le stupide héritier le Crim-Tartarie, et elle le préféra à moi. C'est alors que je tournai mes yeux sur Betsinda ; — maintenant Rosalba. Je la vis dans tout l'éclat de sa jeunesse et de sa beauté, la rose de la modestie, la nymphe que mon cœur voyait en rêve, etc., etc.

Je ne continue pas ce discours, qui fut très beau, quoique très long ; Smith et Jones ne connaissaient pas l'histoire ; mais vous, chers lecteurs, vous la connaissez ; donc je passe à autre chose.

Le prince et ses jeunes amis s'empressèrent de rentrer chez Guiglio grandement excités sans doute par cette histoire et aussi par la manière admirable dont le narrateur royal l'avait racontée. Ils se précipitèrent dans la chambre du prince.

Sur le bureau était son sac, qui était devenu si long, si long, que le prince ne pouvait faire autrement que de le remarquer. Il l'ouvrit, et que pensez-vous qu'il trouva ?

Une magnifique épée à poignée d'or dans un fourreau de velours rouge, sur lequel était brodé : " Rosalba pour toujours! "

Il tira l'épée qui étincela et illumina toute la chambre, et s'écria : " Rosalba pour toujours! " Smith et Jones firent de même, mais d'un ton très respectueux cette fois-ci et en prenant modèle sur son Altesse Royale.

Tout d'un coup, sa valise s'ouvrit d'elle-même, et il y vit une couronne d'or garnie de trois plumes d'autruche, un bouclier magnifique en acier brillant, une cuirasse, une paire d'éperons, enfin une armure complète.

Les livres qui étaient dans la bibliothèque avaient tous disparu. A la place des gros dictionnaires, les amis de Guiglio trouvèrent deux paires de bottes à l'écuyère marquées : " Lieutenant Smith, lieutenant Jones " ; elles leur allaient à ravir ; de plus, ils trouvèrent des boucliers, des cuirasses, des épées, etc.

Ce soir-là on aurait pu voir trois cavaliers sortir des portes de Bosforo ; les portiers, les gardes, etc., n'auraient jamais pensé à reconnaître en eux le jeune prince et ses amis. Ils se procurèrent des chevaux chez un loueur, les enfourchèrent et ne s'arrêtèrent que lorsqu'ils parvinrent à la dernière ville, sur la frontière du royaume de Crim-Tartarie. Là, comme les chevaux étaient fatigués et les cavaliers affamés, on s'arrêta pour se reposer et se rafraîchir. Je pourrais faire un chapitre là-dessus, si je voulais ; car, voyez-vous, j'aime à servir la bonne mesure, c'est-à-dire à vous en donner pour votre argent ; nos voyageurs donc s'installèrent sur le balcon de l'hôtel et se firent monter du pain, du fromage et de la bière. Pendant qu'ils se rafraîchissaient, ils entendirent un son de tambours et de trompettes qui se rapprochait peu à peu ; bientôt la place du marché fut remplie de soldats et Son Altesse royale put reconnaître les drapeaux paphlagoniens et l'air national de Paphlagonie joué par la musique militaire.

Les troupes se dirigèrent immédiatement vers l'hôtel, et Guiglio s'écria en regardant leur chef :

— Que vois-je ? Oui! non! c'est lui! Non, ça ne se peut pas! Si! c'est mon ami, mon brave et fidèle vétéran, le capitaine Headsoff! Holà, Headsoff! Ne reconnais-tu pas ton prince, ton Guiglio ?

— Mon bon seigneur! s'écria le capitaine.

— Dites-moi que signifie toute cette armée ? continua Son Altesse royale du haut du balcon, et où sont mes Paphlagoniens ?

Headsoff baissa la tête.

— Monseigneur, dit-il, nous sommes les alliés du grand Padella, monarque de Crim-Tartarie.

—Alliés de l'usurpateur de Crim-Tartarie, brave Headsoff! alliés de tyran de Crim-Tartarie, honnête Headsoff !

—Un soldat, prince, doit obéir aux ordres qui lui sont donnés: il m'est ordonné d'aider Sa Majesté Padella à vaincre ses ennemis. Et aussi, quoi que j'aie pu faire pour m'en défendre, d'arrêter partout où je le trouverai...

—D'arrêter qui, brave Headsoff?

—D'arrêter partout où je le trouverai le seigneur Guiglio, ex-prince de Paphalgonie, continua Headsoff avec une émotion indescriptable. Mon prince, rendez votre épée sans plus tarder, oyez! nous sommes trente mille contre un !

—Rendre mon épée! moi, Guiglio, rendre mon épée! s'écria le prince; et, s'avançant sur le bord du balcon, le prince royal prononça sans aucune préparation, un discours tellement magnifique qu'aucun compte rendu ne peut en faire un éloge suffisant. Il était entièrement en prose poétique (car Guiglio parlait maintenant ce langage comme étant plus en rapport avec sa position majestueuse). Ce discours dura trois jours et trois nuits, et pendant tout ce temps, pas une personne ne fut fatiguée de l'entendre, ni ne s'aperçut seulement de la différence qu'il y avait entre le jour et la nuit. Les soldats applaudissaient furieusement quand par hasard, une fois toutes les trois heures, le prince s'arrêtait pour sucrer une orange que Jones sortait du sac. Il expliqua, en termes que nous n'essayerons pas de reproduire, toute l'histoire de la transaction faite à son désavantage, et sa détermination non seulement de ne pas rendre son épée, mais encore de reconquérir la couronne. A la fin de cet effort extraordinaire et vraiment gigantesque, le capitaine Headsoff lança son bouclier en l'air en criant : Hourrah! hourrah! Vive le roi Guiglio !

Tel fut le résultat des études que le prince avait faites à l'Université !

Quand l'excitation fût un peu calmée, on commanda de la bière pour toute l'armée, et le souverain lui-même ne dédaigna pas d'en prendre un peu! Ce fut alors avec quelque effroi que le capitaine Headsoff avoua que sa division n'était que l'avantgarde de l'armée paphlagontenne, en route pour aller à marches forcées au secours du roi Padella La plus grande partie de l'armée était à une distance d'une journée de marche, sous les ordres de S. A. R. le prince Bulbo.

—Nous l'attendrons ici, mon ami, nous battrons le prince, dit Sa Majesté, et après nous ferons faire la grimace à son royal père.

CHAPITRE XV

OU L'ON REVIENT A ROSALBA

Le roi Padella fit à Rosalba les mêmes propositions que celles qui lui avaient été faites par le comte Hogginarmo. Sa Majesté était veuve, et il offrit à sa prisonnière de l'épouser à l'instant; mais Rosalba refusa son offre, toujours de la même manière polie, en disant qu'elle n'épouserait que le prince Guiglio. Ayant essayé en vain des larmes et des supplications, Padella menaça Rosalba de la torture; mais celle-ci déclara qu'elle souffrirait tout plutôt que d'accepter la main de celui qui avait été le meurtrier de son père; finalement, le roi la quitta dans une colère indescriptible et l'avertit de se préparer à la mort pour le lendemain matin.

Le roi passa toute la nuit à réfléchir au genre de mort qu'il ferait subir à cette obstinée jeune personne. A la fin, il se souvint qu'on lui avait dernièrement fait cadeau d'une paire de lions, et il résolut de faire dévorer la pauvre Rosalba par ces animaux. Près du château était un amphithéâtre, près duquel les lions étaient enfermés; on entendait leurs rugissements dans toute la cité, et, je suis fâché de le dire, mais tous les habitants arrivèrent en foule pour voir une jeune fille dévorée par ces bêtes féroces.

Le roi prit place dans la loge royale; il était entouré des officiers de la cour, et près de lui était le comte Hogginarmo. On amena la princesse en chemise de nuit.

Avec toute sa magnifique chevelure tombante presque à ses pieds, elle était si jolie ainsi, que même les hallebardiers et les gardiens des lions ne pouvaient s'empêcher de verser des larmes de pitié en la regardant. Elle s'avança avec ses pauvres petits pieds nus (heureusement l'arène était couverte de sciure de bois), et alla s'appuyer contre une grosse pierre qui était au milieu de l'amphithéâtre; tout autour étaient rangés la cour et le peuple dans des loges soigneusement grillées, afin d'être à l'abri des lions qui rugissaient si terriblement. Et alors les portes de la cage où étaient renfermés les animaux furent ouvertes et deux grands lions maigres et affamés s'élancèrent avec des cris formidables hors de la cage où on les avait gardés pendant trois semaines sans leur donner autre chose qu'un peu de pain grillé et d'eau. Ils coururent droit sur la pierre où était appuyée la pauvre Rosalba.—Priez pour elle, braves gens, car elle est dans une position terrible !

(A Suivre.)

CULTURE ET PREPARATION DU TABAC

Depuis deux ans il existe à Saint-Jacques (comté de Montcalm, province de Québec), une station de culture et de préparation de tabac. La station est due à l'initiative du ministère de l'Agriculture d'Ottawa, et les travaux se font sous la direction de M. L. V. Labelle. Le but est de démontrer quelles sont les variétés de tabac qui conviennent le mieux à notre pays, étant donné surtout ses conditions climatériques; quelles sont les natures de sol les mieux adaptées à la production des diverses sortes de tabac; quels sont les procédés de culture, les façons, les engrais propres à assurer les plus forts rendements; enfin, quelles sont les conditions de séchage et de fermentation de nature à donner les meilleurs résultats.

L'étendue consacrée à la culture de la plante nicotine est d'environ seize arpents, comprenant diverses natures de terrains. Il existait déjà sur les lieux pour le séchage du tabac, un bâtiment assez vaste de l'ancien type de construction. On y a ajouté un bâtiment mesurant 80 pieds sur 36, divisé en deux compartiments et a ménagé de manière à permettre d'y régler la température et la circulation de l'air.

Le travail systématique poursuivi pendant ces deux saisons nous fournit déjà plusieurs renseignements utiles. Les variétés de tabac à coloration jaune (Yellow types) n'ont pas réussi; et M. Labelle ne croit pas qu'il soit à propos d'en continuer la culture. Les variétés servant à la fabrication des cigares ont donné de meilleurs résultats sur les sols légers que sur les terres un peu fortes ou franches. D'autres variétés, comme le Blue Pryor, ont parfaitement réussi sur la terre franche.

Les engrais chimiques ont été appliqués avec profit. Sur un sol très pauvre, qui n'avait donné l'année précédente qu'une dizaine de minots d'avoine à l'arpent, on obtint près de onze cents (1100) livres de tabac de l'arpent, moyennant une dépense de moins de dix piastres sous forme de nitrate de soude, de sulfate de potasse et de superphophate de chaux.

En 1899, la récolte souffrit beaucoup d'une gelée hâtive survenue dans la nuit du 12 au 13 septembre, la plus dommageable qu'on ait éprouvée depuis douze ou quinze ans. Les deux années, les vers gris et les vers jaunes firent des ravages considérables. M. Labelle estime qu'en 1900, par suite des déprédations de ces larves, la récolte fut réduite de près d'un tiers. Le seul remède que l'on puisse recommander, et il n'est pas radical, c'est un mélange de farine grossière et d'une petite quantité de vert de Paris que l'on saupoudre à l'état sec sur les jeunes plants.

Un appareil de chauffage installé dans une des chambres du bâtiment de séchage permit de maintenir une température plus élevée et de débarrasser de son excès d'humidité une partie de la récolte de 1899, laquelle avait été rentrée dans des conditions extrêmement défavorables. En 1900, il n'a pas été nécessaire d'avoir recours à la chaleur artificielle ; mais en activant la circulation de l'air dans une des chambres et en la ralentissant dans l'autre, on a pu faire des comparaisons très instructives entre les divers modes de séchage. On a trouvé que le séchage rapide donnait un tabac de coloration pâle, de peu de corps, très léger, avec beaucoup de perte. Le séchage lent, au contraire, a donné un tabac de couleur foncé, de plus de corps et de substance et présentant une bien plus forte proportion de feuilles de première qualité. Plusieurs cultivateurs ont résolu de se pourvoir d'un bâtiment de séchage sur le modèle de celui de la station.

D'après M. Labelle, les principaux obstacles au succès dans la culture du tabac chez nous, sont : 1o. Le mauvais choix des semences et la trop grande variété des espèces ; 2o. le mauvais choix et la pauvre qualité des terrains consacrés à cette culture; 3o. l'insuffisance des procédés de culture et de manipulation ; 4o l'ignorance des procédés de séchage et de fermentation.

EXCURSIONS PAN-AMERICAINES

A Buffalo ou aux Chutes Niagara, et retour, $6.00, les 17 et 21 juin, via "New-York Central", route des Montagnes Adirondack. Bons sur les trains de jour ou de nuit. Service de chars dortoirs direct quotidien à commencer du 16 juin, part de la gare Windsor, Montréal, à 7.30 p. m., arrive à Buffalo à 8.45 a. m. Informations complètes au No 129 rue St-Jacques ou au bureau des billets à la gare Windsor. 13 15 17

Assortiment nouveau de chemises négligées, pour Hommes, Chez Adem Lamy, 2023 rue Notre-Dame, 2eme porte de la rue des Inspecteurs.

L'Almanach des Adresses du Téléphone.

Soixante-quinze pour cent des gens, y réfèrent de préférence à l'Almanach des adresses de la ville.

Un nouvel Almanach sera publié dans quelques jours. Avez-vous vu à ce que votre nom y soit inscrit? Un représentant de la Compagnie sera heureux d'aller vous voir et de vous donner toutes les informations.

La Compagnie du Téléphone Bell du Canada.

m-a-no-i-a-

Briques à Feu

Et BRIQUES de GLAISE

Magnésie, Chromite et Silicate.
Tuyaux de drainage et joints,
Ciments Portland, Blanc de Ceruse,
Brouettes à mortier ;
Fournitures pour Entrepreneurs et Fondeurs.

F. HYDE & CO.

31 rue Wellington, Montréal
1-juin-1-an

M. PHIDIME GAGNE

De Biddeford, Maine

Après avoir perdu quatre de ses sœurs de la consomption, se voit pris lui-même par cette terrible maladie—il prend les Pilules Moro et se guérit.

MONSIEUR PHIDIME GAGNÉ

Quelques malades nous font la question suivante : Combien de boîtes de Pilules Moro un homme doit-il prendre pour obtenir sa guérison ? Il est bien difficile de donner une réponse précise, car il est de toute évidence que la durée du traitement variera avec la nature et la gravité de la maladie.

Il n'est pas rare que la guérison arrive très rapidement. Mais il serait puéril et charlatanesque d'affirmer qu'on peut guérir en quelques jours une maladie qui dure depuis des années.

Les Pilules Moro purifient et enrichissent le sang, et rendent aux hommes la force qui leur manque.

C'est une rénovation forcément lente : Soyez donc patient et ne vous laissez pas aller au découragement.

Monsieur Phidime Gagné, dont nous publions l'attestation ci-dessous, était bien malade. Tout le monde le disait en consomption et il pensait lui-même son cas désespéré. Il a pris les Pilules Moro pendant longtemps et a été guéri de cette terrible maladie.

Cette guérison peut être considérée comme merveilleuse, car quatre de ses sœurs sont mortes de la poitrine. Ces maladies, généralement, ne pardonnent pas.

ATTESTATION DE MONSIEUR GAGNÉ.

" J'ai commencé à prendre les Pilules Moro en février dernier, et " pendant quelque temps elles ne m'ont fait aucun bien. J'ai voulu sou- " vent discontinuer, mais ma femme a persisté à ce que je les prisse, et " au bout du premier mois, je commençai à obtenir un peu de soulage- " ment ; ce qui m'a encouragé beaucoup, et alors je continuai à les " prendre avec la résolution de ne pas m'arrêter tant que je ne serais " pas guéri.

" Tranquillement, je sentis mon appétit s'améliorer, mes forces revenir et enfin renaître à la santé. Au commencement de mai, je me trou- " vai assez bien pour reprendre l'ouvrage ; quelques semaines encore et " j'étais aussi fort que jamais. Lorsque je commençai à prendre les Pi- " lules Moro, je n'étais pas malade au lit, mais j'étais incapable de tra- " vailler.

" Mes membres tremblaient, j'avais toujours mal à la tête, dans les " jambes et dans la poitrine ; c'était là surtout que je souffrais le plus. " Je ne mangeais presque pas, ma digestion se faisait mal, j'étais cons- " tipé et je sais que je m'en allais en consomption.

" J'avais vu quatre de mes sœurs mourir de cette terrible maladie, " malgré tous les soins que nous leur avions procurés. J'avais les mêmes " symptômes, les mêmes troubles qu'elles avaient montrés. Les unes après " les autres elles sont parties.

" J'ai pris les Pilules Moro et je me suis guéri. J'ai bien droit d'avoir " confiance dans leur vertu curative, et aussi d'être reconnaissant et de " demander que cette attestation soit publiée dans les journaux, comme " preuve de ma gratitude. Les Pilules Moro m'ont conservé à mes enfants " et à ma famille. Je leur dois la vie.

"PHIDIME GAGNE,
"Biddeford, Maine."

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro, ont réuni dans une petite brochure, quelques conseils pratiques sur les maladies des hommes et du moyen de traiter ces diverses maladies.

Ce petit livret est envoyé gratuitement à toute personne qui en fait la demande. Ces médecins donnent aussi des consultations gratuites, soit par lettre ou à leur bureau, au No 1724 rue Ste-Catherine.

Si vous ne pouvez obtenir les Pilules Moro chez le pharmacien ou le marchand de votre localité, elles vous seront expédiées au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du montant, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

COMPAGNIE MEDICALE MORO,

No 1724 Ste-Catherine, Montréal.

MM. C. C. Richards & Cie

Je fus cruellement mordu à la main et au poignet par un cheval vicieux et je souffris beaucoup pendant plusieurs jours, la morsure ne se cicatrisant aucunement.

Après avoir employé une bouteille de . . .

Liniment Minard

la douleur cessa et en deux semaines les blessures se fermèrent et ma main est aujourd'hui aussi bien que jamais.

A. E. ROY,

St-Antoine. majeja

M. WALSH & CO.

(Ci-devant de E. CHANTELOUP)

OUVRAGES DE PLOMBERIE, DE CHAUFFAGE et d'Installation de GAZ

Appareils POUR LE G. Z et la LUMIERE ELECTRIQUE

Maisons reliées par fils pour Lumière Electrique, Sonneries, etc., etc.

OUVRIERS en FER, CUIVRE

CUIVRE travaillé et FERBLANC.

Plaquage en Or, Argent et Nickel

On prend des Jobs pour la gravure et Ouvrage général.

BUREAUX et ATELIERS:

562 Rue Craig, Montréal.

Telephone Bell 2744. mjs

Dallaire & Frere

PLOMBIERS, COUVREURS

POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

A Eau chaude et à Vapeur,
Cloches Electriques,
Appareils à Gaz,

Nouvel Appareil pour Buanderie ainsi qu'appareil pour baignoir.
Et tous ouvrages dans ces branches.

No 96, RUE DU ROI,

PRES DU CARRÉ

mjsi an **Sorel, P.Q.**

DRUMMOND, McCALL & CIE,

Canada Life Building, Montréal.

Fer, Acier et Métaux

DE TOUS GENRES

Conduits en Fonte pour l'Eau,
Soupapes, Bornes-Fontaines, etc.
Fournitures pour Chemins de Fer
et Entrepreneurs.

m-i-an

Tel. Up 1424.

J. Bonhomme,

CARROSSIER

Offre en vente au prix défiant toute compétition, Buggy, Gladstone, Québec, Concord et Express de toutes sortes.
Ouvrage garanti.

JOS. BONHOMME,

955 ST-JACQUES

Coin Richmond. Montré[illegible]

La Compagnie de Vitrines de Montréal

A. T. EARL, Propriétaire

Manufacturier de vitrines en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène, mahogany. Fourniture pour bijoutiers, pharmaciens, hôtels, magasins et bureaux. 780 rue Craig, Montréal. Tel. 2074.

ATELIER DE MARBRE ET GRANIT.

J. BRUNET

Manufacturier et importateur de Monuments funéraires, ouvrages de bâtisses et de cimetière, etc., de toutes descriptions EN GROS ET EN DETAIL. Estimations données sur demande. Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris. Venez demander nos prix avant de placer vos commandes ailleurs.

BUREAU ET ATELIER:

COTES DES NEIGES, MONTREAL.

Téléphone Bell Up 1466.
Connection gratuite pour Montréal.

Chevaux de Guerre

L'étalon pur - sang " Ballymore " par Hollywood par Oreste, provenant de Furze Chat, mère " Highland Girl " par Boulevard, provenant de " Marie Seaton," spécialement choisi en Angleterre par le Lt.-Col. Dent, pour l'élevage des Remontes de l'armée, sera libre pour le service aux écuries de la Telfer & Climie Co., 19 rue St-Maurice, Montréal.

R. A. BRAULT,

Chirurgien-Dentiste

539 ST-DENIS

Heures de Bureau: de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone Bell East 1745.

L. P. Bernier

DENTISTE

...60, Rue Saint - Denis..

Tel. Bell 1979

THE CANADA PAINT COMPANY, LIMITED.

MANUFACTURE DE

VERNIS

FROTTER, POLIR, ADOUCIR, FINIR.

Une spécialité en fait d'Huile à Polir et de bidons

LE COEUR ENDORMI

o o o

Ne pars pas ce soir car une étoile est tombée.
Tu ferais mieux d'attendre le soleil.
L'odeur du foin fauché monte de la plaine

L'enfant aux dents blanches portait un couteau
Tout près de son cœur,
Et le couteau est entré dans le cœur de l'enfant.
Et son cœur s'est endormi dans le sang,
Et la mère a retiré le couteau du cœur de l'enfant
Sans réveiller le cœur ;
Et elle a dit : " Qui me rendra mon enfant ?
Qui me mettra près de lui dans la tombe ? "
Et le cœur ne s'est point réveillé
Et l'on mit sous terre l'enfant dont le cœur s'était endormi.
Et une fois qu'il fut sous terre,
Le cœur s'éveilla et dit : " Ce n'était pas encore
L'heure du sommeil. —
Ma petite mère, viens me dire pourquoi je me suis endormi
Avant l'heure du sommeil.
T'avais-je dit que j'étais fatigué
Pour me faire ainsi endormir ?
Ma petite mère, pourquoi n'es-tu pas là,
A me chanter une chanson,
Puisque je me réveille ?
J'ai soif des fleurs et de ton sourire!
Et de la maison qui est tournée vers la forêt,
Et de mon père qui porte la bêche sur son épaule.
Ma petite mère, viens me dire pourquoi je suis endormi."

Ne pas ce soir car une étoile est tombée.
Tu feras mieux d'attendre le soleil.
L'odeur du foin fauché monte de la plaine.

HELENE VACARESCO.

CAUSERIE

Où allons-nous grands dieux, où allons-nous? Comme je comprends bien maintenant ce cri de nos grand'mères, levant les bras au ciel, pour prendre lefirmament et les astres à témoins de leur indignation. Oui, je comprends, l'émotion de ces chères vieilles qui ont vécu au temps où la femme était une vraie femme. Maintenant elle a tant pris au sexe fort qu'elle semble un être bien étrange, elle a des ambitions ridicules, elle a des manières masculines, elle a des façons de juger, de marcher, de porter la tête, de fendre les foules qui laisse bien loin en arrière l'attitude réservée et correcte des pauvres vieilles hochant aujourd'hui la tête d'un air désolé, dans cet effarement profond qui les fait regarder autour d'elles par crainte de marcher dans un cauchemar, pauvres somnambules craignant de se briser les os sur un redoutable obstacle.

Non, mères de nos mères, vous ne dormez pas, et c'est bien éveillées que vous avancez en plein siècle, en pleine évolution d'idées, d'habitudes. Tout ce qui était votre code du passé, vos chères coutumes sont dites "arriérées" et l'on sourit à ses derniers préjugés" avec un air qui dit clairement. "laissons faire, cela passera bien."

Oui, cela passera, comme tout ce que vous avez aimé, tout ira s'engloutir dans l'abîme profond creusé par une jeune génération qui ne veut plus vivre de votre vie, avide de se créer un avenir insoupçonné par vous.

Et égoïstes, nous vous laissons assister aux funérailles de votre cher passé, on vous amène sur le bord du gouffre, et là, froidement, on vous dit de regarder dormir tout au fond de cette fosse, les brisements de votre vie. On n'a rien respecté, tout a été jeté là, engloutí à jamais. Pour oraison funèbre sur la tombe qui se ferme, vous entendez ces mots prononcés par une voix jeune et fraîche, une voix qui ne devrait dire que l'amour: "Ce n'est plus de notre temps."

C'est fini, bonnes mamans, on vient d'ensevelir pour toujours vos fraîches années. Mais ne pleurez pas, de grâce, ne savez-vous pas que vos larmes retomberaient sur notre avenir, pour arroser le sillon du malheur. Aimez-nous assez pour nous pardonner de renier votre passé, et soyez assez héroïques pour sourire aux petits enfants qui viennent de briser votre cœur sans soupçonner la blessure qu'ils vous ont faite. Le siècle les a pétries à sa façon, et ils éprouvent un naïf étonnement devant votre attitude effarée et nos regards bien mornes... Cela était, et cela n'est plus! Tout est résumé là-dedans.

—o—

Un petit incident bien sot, bien ridicule se déroulait en pleine rue Ste-Catherine, un de ces derniers soirs. Des badauds réunis écoutaient pérorer, une femme à cheveux blancs (!) dont la voix haletante sortait par sifflements d'un gosier brisé. Qu'elle avait dû en faire des discours, la malheureuse pour en arriver à parler ainsi. Oh! la délicatesse de la voix féminine, ce doux et agréable dans le timbre, qu'était-il devenu? Et la vieille " hurlait " ses enseignements de cette voix rauque et brûlée, en brandissant un énorme parapluie, avec des gestes d'une éloquence inquiétante ; aussi voyait-on les auditeurs du premier rang passer prestement en arrière. Excellente précaution contre des doctrines par trop frappantes.

Elle parlait de notre hypocrisie : Tas d'hypocrites! criait-elle en roulant des yeux énormes, de ces yeux que l'on habitue à sortir de leurs orbites. Les sueurs l'abimaient : ce regard dilaté, ce visage enflammé, ces grands gestes donnaient à la pauvre prêcheuse la mine d'une folle furieuse. Et du premier coup d'œil, je crus à Carrie Nation, mais en l'écoutant, je constatai qu'elle ne parlait pas " buvettes," et je fus un peu rassurée. C'est égal, c'était bien triste de voir cette femme âgée se démener ainsi au milieu d'une foule qui souriait. Oh! le sourire de la foule, combien il sait être ironique!

Est-ce cela l'émancipation de la femme? demanda quelqu'un.

Ça, c'est une folle! répondit un voisin.

Oui, c'était une folle, et une folle qui ne parlait pas français, mes chères lectrices. Nos Canadiennes sont la sagesse même, et bien longtemps encore, on les verra rester les femmes du passé, tout en acceptant les idées du présent, sans trembler pour l'avenir. Mais de sitôt on ne verra une femme canadienne-française haranguer la foule au coin d'une rue. Et la première qui laissera déborder ainsi une facile éloquence, je vous jure qu'elle ne s'appellera pas

MADELEINE.

A NOS CORRESPONDANTS

Marguerite. — Vous dites "autographe" je suppose que c'est " acrostiche, " que vous voulez dire? Donc, pour faire plaisir aux beaux yeux d'une belle, je demande à M. Paul Hyssons, un acrostiche pour le très joli nom de "Marguerite". — En vérité, ma mie, heureusement que la muse de ce jeune poète est grondeuse, car on ne compte pas avec sa générosité. Votre confidence ne me surprend pas, ma mignonne et je vous souhaite une heureuse chance! Revenez aussi souvent qu'il vous plaira.

CARMILLA. — Vous vous réclamez d'un nom qui m'est déjà cher, et je suis contente d'entendre l'éloge de cette correspondante par une aussi gracieuse cousinette. Je vous accepterais avec joie comme correspondante, ainsi que C. Rieuse. Comme vous partez pour Québec, vous ne pourriez me rendre le service que j'attends, alors ma demande, je pourrais peut-être me servir de la même adresse pour votre petite amie? Vous écrivez très gentiment, pas de fausse humilité. Amusez-vous bien dans votre charmant voyage et aimez pour moi, votre fine hôtesse.

QUI S'Y FROTTE, S'Y PIQUE. — C'est étonnant car ça paraît bien doux! Assoiffée cette place, et toute grande encore, ma petite Gaspésienne. J'ai trop d'affections dans ce beau pays et la voire m'en est que plus précieuse! J'y compte deux petites amies Fauvette du Beau - Rivage, et Zoé, deux affreuses petites paresseuses que j'aime avec une déplorable faiblesse. Ma chère, ne savez-vous pas quel droit ont les irlandais d'aimer les français? Mais avant tout je n'oublie pas que je suis canadienne — et si fière de l'être! Comme cela, vous me connaissez aussi bien, et si mes désirs se réalisent, vous me connaîtrez encore mieux dans un avenir tout prochain, et vous m'aimerez encore plus dites-vous? J'ai peur! Non je ne briserai pas ma plume jamais, car je traînerais dans la vie, comme un pauvre oiseau blessé — et personne ne voudrait me voir languir ainsi. Au revoir, ma gentille, vous me plaisez, et merci de vos mignonnes fleurettes, elles m'ont murmuré de si jolies choses.

RAYMONDE A MAXIME. — Oh! ce Cupidon, toujours le même! Certainement, ma petite, si l'occasion s'en présente, ne la manquez pas. Et n'assurez pas de cet amour, le malheur de votre vie. Ce sera première flamme, elle est brûlante, mais elle ne consume pas. Dans tous les cas, je ne vois pas du tout, pourquoi vous éviteriez ce jeune homme. On ne doit pas se priver d'une seule miette de bonheur, elles sont si rares, ma petite. Vous aussi êtes orpheline, pauvre chérie, je ne vous en aime que plus. Vous pouvez parfaitement offrir ce livre de méditation. — Au revoir, et merci de vos bonnes caresses.

FORTUNAT - DU - LAC. — Si je vous ai reconnue? Mais tout de suite, et cette fois, je n'ai nulle envie de vous accuser d'être trop coquette. Vous pouvez "flirter" tout à votre aise avec moi. —

Que vous êtes heureuse de vous en aller à la campagne, amusez-vous bien. Je vous approuve de vouloir employer artistement vos loisirs, ma petite Fortunat. J'invite ici toutes mes correspondantes amateurs de la peinture sur porcelaine à vous commander un joli travail. Si je puis vous être autrement utile, je le ferai mais dans le moment, je ne connais personne. Vous êtes une brave petite fille, et votre papa doit être fier de vous. Je vois que vous avez bien raison d'aimer ce cher père, dont la profession est la même que celle pratiquée par le mien, jadis. Que c'est triste, ma petite Fortunat de dire jadis — en parlant de l'être intelligent et bon que nous étions si fières d'aimer. Puissiez-vous ne pas connaître de sitôt cette douleur-là.

PETIT FRERE — Grande sœur vous reçoit avec un sourire des dimanches, et insère aujourd'hui même dans le coin des enfants, cette poésie dédiée à votre mère. Seulement ne m'en voulez pas, si j'en supprime trois strophes. Le dictionnaire de Monseigneur Tanguay compte sept volumes que vous pourrez consulter aux bibliothèques Ville-Marie, Dêsy ou Fraser, et cette autre question que vous n'avez pas voulu faire?—Au revoir, petit frère.

PAUVRE PIERRETTE. — Faites lui donc comprendre à ce petit cousin qu'il a tout près de lui, une petite cousinequi n'est pas à dédaigner. Et je ne sais trop, mais ça me dit qu'il vous aimera, et j'ai le pressentiment assez juste! Harpe Eolienne sera touchée de votre affectueuse sympathie et Paul Hyssons lira avec plaisir que vous le félicitez de sa poésie " Les cœurs ". Merci de vos marques de tendresse et continuez à m'aimer ainsi, c'est si gentil!

LITTLE CROWN — O amour! amour! soyez bien indépendante vis-à-vis ce fier chevalier c'est le meilleur moyen d'attirer ces natures altières et de les courber. Vos parents ont sans doute raison ma petite, et si vous avez le courage de l'oublier? Voyons un peu d'énergie,mais si vous ne pouvez pas, suivez le premier conseil. J'ai de la sympathie, tout plein pour les amoureux!

PAUL HYSSONS — Je publierai. Savez-vous que je commence à m'inquiéter des ravages que vous causez dans notre royaume. Oh! ces poètes avais-je raison de les redouter —

FLEURETTE — On m'envoie quelque chose pour vous, voulez-vous me donner votre adresse afin que je fasse l'expédition. J'ai fait exactement vos messages ma petite. Je souris à votre joie, et j'accepte votre chère amitié, elle m'est délicieuse! Et revenez souvent me causer de " qui " vous aimez.

JEANNE D'OHAN — Vous avez été contente, vous me le dites si gentiment, que je vous aime encore plus pour cette exquise délicatesse. Vous aussi félicitez Paul Hyssons, et vous n'oubliez pas de complimenter sa gracieuse inspiratrice. J'attends ce nouvel essai et je vous aime bien ma Jeanne.

KOPP ERNICK. — Merci, et j'aurai recours à vos bons offices tout prochainement.

LOULOU. — Bonjour ma mignonne. — Vous êtes si jeune que je vous conseille 1o — De ne pas comprendre maintenant. 2o — De vous priver encore de cet amusement. Attendez vos dix-huit ans, et vous serez encore bien jeune. 3o — Lisez les œuvres de Laure Conan, Mde Craven, Maryan Marlitt, Fleuriot, Julie Lavergne. Cette petite Loulou veut elle aussi inspirer Paul Hyssons, et lui suggère " L'amour à quinze ans." Délicat sujet à traiter. — Non, Mignonne, je ne donne pas de sujets de compositions, peut-être le ferai-je plus tard, si mon Directeur m'y autorise.

PETITE FRANÇAISE — Pauvre chérie, je vous aime doublement, vous qui n'avez pas de mère, je sais si bien quelle tristesse cela met dans la vie. Vous n'écrivez pas mal, ma pauvrette, et allez-y en toute confiance avec moi. Ma chère, une boîte de cet onguent pour les œils foliets coûte un dollar, dites-le à votre amie, et donnez-moi sa réponse. A cette boîte sont jointes tous les instructions, je ferai l'expédition moi-même à l'adresse indiquée. Vous serez toujours la bienvenue et au revoir.

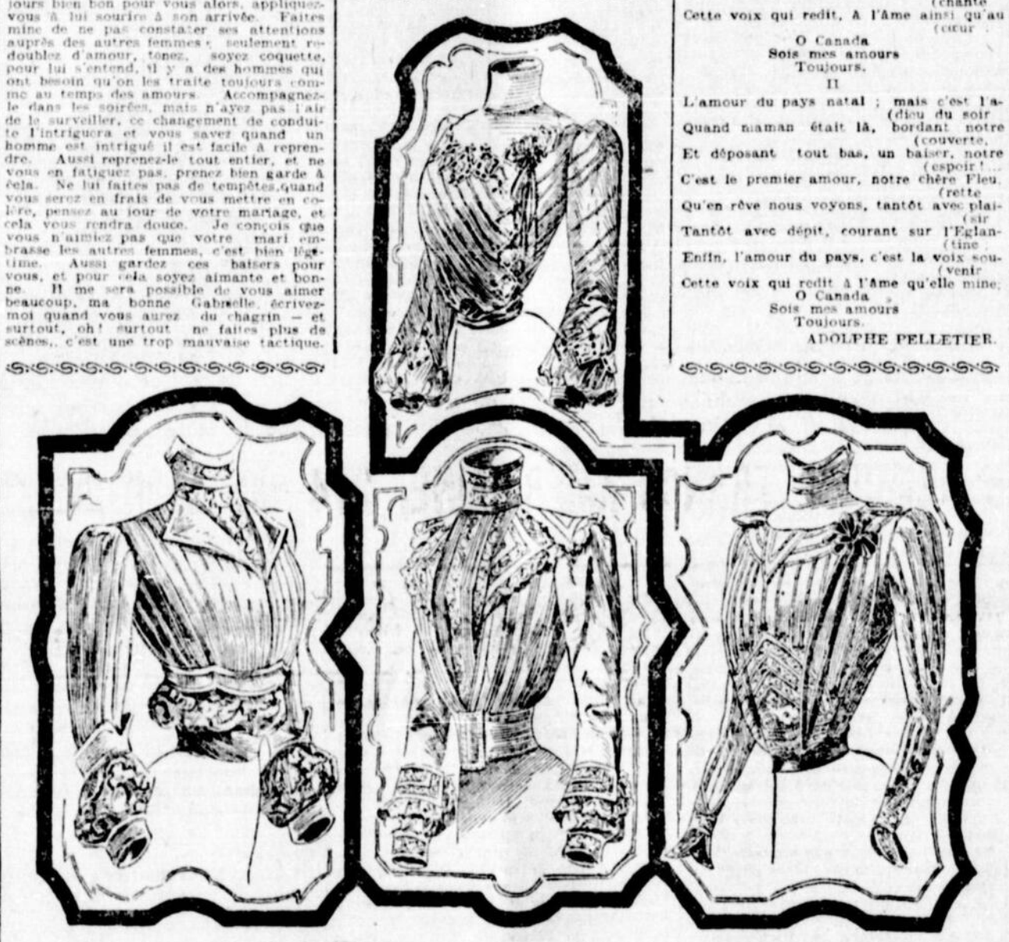
FRANÇOIS II. — Dites-lui, mon ami, dites-lui. Il faut toujours dire ces choses-là, et cela fait plaisir, je ne vous dis que ça! Et puis, espérez fermement,vos yeux bleus ne seront pas parjures, seulement, faites y luire une toute petite flamme, avant ce départ. Là, êtes-vous content mon ami? Ne craignez pas ce dédain, et frappez le grand coup. Vous m'en direz des nouvelles?

PETITE QUEBECQUOISE. — Je serai votre intermédiaire, si vous le voulez bien auprès de cette personne, qui n'aime pas à livrer son nom au public. Le remède est dit-on excellent, et coûte un dollar. Je vous ferai cet envoi, aussitôt après avoir reçu une adresse, si vous avez une boîte postale, donnez le numéro, cela suffira.

DAME CAROLUS. — Enchanté de vous rendre ce service, chère Madame. Françoise est à Trois-Pointe, Farnia, près Detroit. Ce journal féminin sera fondé en septembre, la maladie de notre vaillante journaliste en a seule retardé la publication.

GENEVRA. — Bonjours ma fidèle.Quand partez-vous pour cette campagne? Je vous écrirai aussitôt réponse reçue ce que j'ai ends de votre amabilité. Vous aussi avez aimé. " Les Cœurs," seulement vous n'aimez pas autant le pseudonyme de l'auteur. Eh bien! nous avons toutes deux la même opinion. Merci de vos gentilles félicitations, elles me sont précieuses.

GABRIELLE. — Pauvre petite femme, sûr que l'on vous accueille, et avec tendresse encore, vous en avez tant besoin. Oh! oui, Françoise est une grande et noble créature, et je comprends qu'elle vous ait fait du bien. Je lui ferai vos charmants messages et avec plaisir encore. Vous vous ennuyez, combattez cette vilaine tentation, dites donc, n'avez-vous pas un enfant? Lisez, travaillez, sortez un peu, et la plus sûre recette pour passer le temps agréablement, c'est de s'ingénier à préparer une belle surprise pour le cher mari. Toutes sortes d'attentions délicates qui le toucheront et l'empêcheront de "flirter" avec d'autres femmes. Cela vaudra mieux, croyez-moi que de lui faire des scènes, vous avez déjà constaté que cela ne réussissait guère. Il est toujours bien bon pour vous alors, appliquez-vous à lui sourire à son arrivée. Faites mine de ne pas constater ses attentions auprès des autres femmes ; seulement redoublez d'amour, tenez, soyez coquette, pour lui s'entend, il y a des hommes qui ont besoin qu'on les traite toujours comme au temps des amours. Accompagnez-le dans les soirées, mais n'ayez pas l'air de le surveiller, ce changement de conduite l'intriguera et vous savez quand un homme est intrigué il est facile à reprendre. Aussi reprenez-le tout entier, et ne vous en fatiguez pas, prenez bien garde à cela. Ne lui faites pas de tempêtes,quand vous serez en frais de vous mettre en colère, pensez au jour de votre mariage, et cela vous rendra douce. Je conçois que vous n'aimiez pas que votre mari embrasse les autres femmes, c'est bien légitime. Aussi gardez ces baisers pour vous, et pour cela soyez aimante et bonne. Il me sera possible de vous aimer beaucoup, ma bonne Gabrielle, écrivez-moi quand vous aurez du chagrin — et surtout, oh! surtout ne faites plus de scènes,. c'est une trop mauvaise tactique.



JOLIES BLOUSES

J'accepte d'être cette amie, et comme je serais heureuse de vous aider à reconquérir votre cher bonheur.

AFFLIGEE — Cela m'est toujours agréable de rendre un petit service à mes lectrices,aussi je m'empresse de vous dire que le prix de cette boîte est d'un dollar plus les timbres pour l'expédition. Vous recevrez en même temps, sous pli, toutes les instructions, relatives à l'emploi de ce remède. Merci des charmantes choses que vous m'exprimez si gentiment.

DEUX YEUX BRUNS. — Vous êtes la constance faite femme, et je vous en félicterais, si je ne comprenais tous les chagrins que cette vertu vous procure. Non les femmes ne sont pas infidèles, et vous en êtes le vivant exemple. Oui, vous avez toute ma sympathie,et aussi mon affection, puisse-t-elle vous apporter toute la douceur que je ressens à la prodiguer. Vous me faites une description charmante de votre village, que vous êtes heureuse d'être à la campagne, ne dites pas que vous y étouffez quand vous avez des horizons immenses. Et nous ? Mon parfum favori? Vous devinez ma faiblesse, j'en ai plusieurs favoris, mais dans le moment, toute ma faveur est au trèfle-incarnat de Pulver-Tens, vous aussi, Jeune poète de Paul Hyssons, (respectez l'orthographe de ce nom), ça va dégénérer en manie! Je vous embrasse et de grand cœur.

ARMIDE. — Quelle délicatesse est en vous, ma petite, et combien j'aime votre gazouillis de fillette tendre et charmante. Ce n'est pas vous, qui vous laisseriez captiver par des mots banals, oh! non, vous allez au fond des phrases, et vous écoutez ce que dit le cœur. Aussi j'aime cette petite âme de sensitive qu'est la vôtre, et j'aime cet esprit sûr qui ne se laisse pas leurrer par des dehors brillants. Vous avez un œil d'artiste, ma mignonne, et dans vos " prunelles, il doit y avoir du ciel " pour dire en prose, ce que M. Lozeau disait en vers, samedi dernier. Ce que vous me voyez étudier est admirable, et un peu pour ma chérie, que je vous ai bien jugée. Lisez et ne lisez que du beau. Je ne voudrais pas voir fausser ce goût sûr d'idéal. Je vous souhaite du succès dans votre entreprise. Ecrivez-moi longuement, c'est un repos de vous lire, vous pensez si bien, et dire que vous êtes une fillette de 18 ans! Vous aviez dévîné juste, ma chérie, c'était un coin de ma vie ; comprenez-vous maintenant pourquoi je connais la souffrance ?

MADAME T. — Oui, je vous ai regrettée, et j'espère n'avoir jamais plus ce chagrin-là. Restez avec nous, vous êtes si bonne et si sensée. Quelle douce maman, vous devez faire, et qu'il doit être heureux ce Roger-là. Je dépose un baiser tout tendre sur son front pur. N'est-ce pas que les petits ont des naïvetés ravissantes, et quel bonheur de surveiller l'éclosion de ces petites intelligences. Je pense comme vous que ces réclames sont très bêtes, et les saints doivent en être offusqués! Au revoir, prenez garde de m'oublier encore.

PRIMAVERA. — Me croyez-vous jalouse mignonne, oh! comme vous me connaissez mal! Je ne connais que de plume votre charmante amie et je l'aime bien. — Quant à l'histoire que vous demandez, je ne saurais le dire, et pour cause. Soyez tranquille, je ne vous quitterai pas, mais je vous emmènerai toutes avec moi. Robert Bra avec plaisir qu'il a charmé une fine québecquoise. Ma chère vos visées poétiques ne sont pas ambitieuses ; comprenez ma petite Primavera, que dans toute poésie, il doit y avoir une âme! Prenez garde de vous laisser duper par des semblants de beauté, cela me ferait tant de peine. Envoyez ce manuscrit car il en arrive tous les jours, et le vôtre perdra bien indulgent, ma mignonne, lorsque vous le verrez, dites lui que la personne mentionnée a été très flattée de ses aimables paroles, et qu'elle regrette après cela d'être encore si loin de la perfection. Dites-moi donc le nom de votre village, il me semble que nous sommes nées toutes près l'une de l'autre. Où irai-je vous emmènerai, afin que toutes nous prenions de belles vacances. Magaret félicite chaudement Jeanne d'Ohan sur sa gentille composition. La boîte de Pandore.

BERTHE — M'avez-vous déjà écrit, ma petite, alors je n'aurais pas reçu votre lettre. Voici pour ce remède. Je ne puis vous donner la recette, l'ignorant moi-même, seulement si vous désirez en acheter une boîte au prix d'un dollar, je me ferai un plaisir de vous en faire l'expédition. La personne qui possède ce secret, désire ne pas livrer son nom au public, désir trop légitime pour que je ne le respecte pas. On m'assure le remède excellent et inoffensif pour la peau.

AUBINE — Merci, ma gracieuse amie, d'avoir fait droit à ma demande ; aussi je vous aime bien. Oh! ces marguerites, si je les aime,d ites donc, en effeuillez-vous beaucoup ma petite Aubine ? Et ce grand désir.... espérons qu'il se réalisera.

MARIETTE —Ce n'est pas une aumône, charmante nouvelle, c'est un plaisir. Je n'ai jamais rien signé du nom de "Madeleine" sur le " Monde Illustré ", n'ayant jamais collaboré à cette feuille, à part un tout petit article moqueur signé d'un pseudonyme oublié. Certainement que l'on vous accepte dans le Royaume des Femmes, je vous livre votre carte d'entrée.

ROBERT — Votre " Fête-Dieu " passe ce jour même. Les manuscrits sont publiés par ordre, c'est votre tour. Quant à votre dernier sonnet, on lui fera place samedi dans le coin des Enfants. J'ai bien aimé votre article dans les Débats, vous avez supérieurement traité la question, ce qui justifie tous vos dro ts. Avec quel cœur vous parlez de ce père noble et bon, et comme je comprends bien vos regrets, moi qui pense toujours au mien, avec une si profonde admiration. Je suis contente, Robert, d'avoir été la première à sourire à ses chers travaux, j'ai la douceur de croire que vous vous en souviendrez toujours.

Z. L. De LEVRARD — Je prends des renseignements, et n'ai pas encore de réponse à vous donner. Je vous ferai parvenir toutes les informations sous peu, mais je suis à peu près convaincue que la société est disparue. J'en attends la certitude pour vous en prévenir, et aussi vous donner des explications pour retirer ce mandant.

GLYCINE ROSE — J'accepte vos vers, ma charmante, et je les publierai sous peu. Le rossignol effleure du bout de l'aile la gentille mésange en lui chantant: " Au revoir ! "

INFIRME A VINGT ANS — A bras ouverts, on vous reçoit ; chérie, qui avez besoin plus que toute autre d'affection et de sympathie. Le royaume des femmes est à toutes, mais il est surtout à celles qui souffrent. Je serai si heureuse de vous distraire un petit peu.

J. E. G — Entendu. Je n'avais pas compris, je ne suis pourtant pas sourde, mais c'est facile à expliquer.

N. B. — J'ai reçu plusieurs réponses de correspondants de la campagne et je leur dis ici, ce que j'attends d'eux. Les citadins arrivent en foule dans vos jolis villages, voulez-vous nous faire la liste des visiteurs, nous nommer leur chalet ou leur hôtel. Puis mentionner les soirées ou pique-niques, et tous les petits événements mondains qui égaient vos plages charmantes. Cela fera une réclame magnifique pour vos campagnes, et aidera à votre prospérité en indiquant aux nombreux lecteurs de "La Patrie," les jolis endroits que vous habitez. Nous en attendrons de Lachine, Boucherville, Longueuil, le Sault au Récollet, Laprairie, Chateauguay Varennes, Vaudreuil, Ste-Agathe, Ste-Anne de Bellevue, Beauharnois, Ahuntic, Coteau Landing, Bout de l'Isle, Pointe-aux-Trembles et de toutes les campagnes avoisinant Montréal. Puis dans les belles régions de Québec, nous mentionnerons, la Malbaie, Tadousac, Chicoutimi, Baie St-Paul, St-Irénée, Rivière du Loup, Notre-Dame du Portage, Cacouna, Trois-Pistoles, Bic, Rimouski, Petit Métis, New-Richmond, etc., etc. — Toutes ces notes devront être signées d'un nom responsable, mais nous les le livrerons pas au public, simple mesure de prudence pour prévenir les fausses nouvelles. Ces renseignements devront m'être adressés pour le jeudi,afin de me donner tout le temps de les classer. Je ne demande pas de littérature à mes lecteurs, des notes jetées, sans cérémonie, sur le papier, voilà tout.

Ceux qui préféreront rédiger ces correspondances, devront le faire de façon assez concise. Je remercie mes charmants lecteurs, et je leur sais un gré infini de leur amabilité.

L'AMOUR DU PAYS

(Spécialement pour le Royaume des Femmes).

I

L'amour du pays natal, ce sont ces mille (choses,
Vers lesquelles s'en vont tous nos chers (souvenirs :
C'est le chemin pierreux avec ses fleurs (mi-closes,
Où l'arbre qui penche sous l'effort des (phirs
C'est le vieux cheval gris, qu'une ardeur (toujours lente
Fait trotter ou courir ; c'est le ruisseau (pleureur
Serpentant la forêt ; c'est cette voix qui (chante
Cette voix qui redit, à l'âme ainsi qu'au (cœur :

O Canada
Sois mes amours
Toujours.

II

L'amour du pays natal ; mais c'est là- (dieu du soir
Quand maman était là, bordant notre (couverte,
Et déposant tout bas, un baiser, notre (espoir !...
C'est le premier amour, notre chère Fleu (rette
Qu'en rêve nous voyons, tantôt avec plai- (sir
Tantôt avec dépit, courant sur l'Eglan- (tine :
Enfin, l'amour du pays, c'est la voix sou- (venir
Cette voix qui redit à l'âme qu'elle mine.

O Canada
Sois mes amours
Toujours.

ADOLPHE PELLETIER.

FETE-DIEU EN BRETAGNE

Il est une fête religieuse qui m'est particulièrement chère. C'est la Fête-Dieu.

Oh! la belle fête, au pays breton!

Avec quelle ardeur chacun s'y préparait, et quelle rivalité dans les différents quartiers de ma ville natale, pour la célébrer avec éclat.

Dès le matin au point du jour, les reposoirs s'élevaient sur les places publiques et dans les grands centres, et quelle joie c'était pour nous les enfants d'assister aux préparatifs!

Dans mon quartier, le reposoir faisait face à quatre rues. Le carrefour Solidor! qu'on aurait mieux fait d'appeler le Coin des Tempêtes.

Je vois encore cet autel, tout simple, mais si coquet avec ses quatre colonnes, surmontées d'un dôme de guirlandes claires ; la brise qui avait beau jeu balançait tout cela dans l'espace, et faisait joyeusement claquer mâts, oriflammes et drapeaux aux couleurs variées.

Je suivais l'ouvrage qui se faisait devant mes yeux, et je tremblais parfois à la seule idée que la cloche du départ sonnerait avant que mon reposoir ne soit terminé.

Avec quelle anxiété, je regardais le ciel, pour voir si des nuages lugubres ne s'y amoncelaient pas, et si Madame La Pluie ne viendrait pas nous surprendre avant la cérémonie.

Et quand le soleil se levait radieux, comme au matin des beaux jours,mon cœur se dilatait, et heureux, fou, j'allais chercher des paniers de fleurs, et j'aidais à former les parterres, qui servaient d'avenue à l'autel.

Que de fois, j'ai envié le génie du père Clech, qui, avec un art infini, vous formait des croix, des cœurs, des ancres de toute beauté et disposait ainsi des tapis, vraiment dignes de Celui qui allait passer là!

Il y avait certainement dans la ville de plus riches reposoirs que celui de Solidor, mais à mes yeux, qu'importait la richesse! Si j'admirais celui-là plus que tout autre, c'est qu'il était à ma porte, au milieu de tout ce que j'aimais, à l'endroit même, où mes amis et moi, nous allions tous les jours, lancer nos balles, et rouler nos toupies.

Je l'aimais, parce que ma mère, toute jeune encore, en était une des principales décoratrices, et qu'il me semblait que par cela même, il y avait là quelque chose qui m'appartenait bien.

. . . . . .

O souvenirs du jeune âge, âge mûr désabusé, quel intime bonheur n'apportez-vous pas!

Où sont les souvenirs de la vie, comparables à ceux de l'enfance!

Quels événements de la jeunesse, se sont gravés dans nos cœurs, aussi profondément que ceux-là!

. . . . . .

Au son des cloches, la procession commençait à défiler dans les rues, en partie cachées, par une ceinture de draps d'une blancheur immaculée.

Comme partout, les congrégations marchaient les premières. Les filles du Rosaire et les Enfants de Marie, chantaient avec toute leur âme leurs plus jolis cantiques en l'honneur du Roi des rois.

—J'aimais bien tout cela, mais ce que j'attendais, je l'avoue, avec impatience, c'était la deuxième partie de la procession.

En ce temps-là, les décrets n'avaient pas encore aboli les anciens usages, et les troupes de la garnison, la municipalité, les magistrats à robes rouges, ne rougissaient pas d'escorter le Dais.

Les pompiers de la ville, sapeurs, tambours et clairons en tête, ouvraient la marche, suivis de la fanfare, et tour à tour, battaient, sonnaient et jouaient sans intermission.

Toutes les cinq minutes, à chaque signal du prêtre qui les conduisait, les clercs lançaient leurs encensoirs, et les petits enfants de chœur, beaucoup plus nombreux ce jour-là, qu'à l'ordinaire, puisaient à pleines mains dans leurs corbeilles, des fleurs effeuillées qu'ils jetaient en l'air.

Au milieu des casques brillants, des uniformes dorés des officiers et des fonctionnaires, des surplis brodés du clergé, cette fumée blanche au doux parfum ; toutes ces fleurs qui retombaient en cascades, étaient d'un effet grandiose, et tout cela jettait en mon cœur d'enfant, des rêves glorieux de guerres et de conquêtes, et je croyais entendre au loin le fracas de batailles épiques!

A chaque reposoir le curé donnait la bénédiction solennelle.

Le signal en était donné par le capitaine des pompiers, un vieux dur à cuire, à la voix sonore, qui vous lançait le "Genoux serre!" d'inoubliable façon.

Et dans ce pays breton, où les croyances sont restées si pures, où la foi si vraie déborde des cœurs, tous grands et petits courbaient religieusement la tête, devant le Créateur, ce, pendant que tambours et clairons battaient et sonnaient "Aux champs" et que le régiment bayonnette au canon, présentait les armes.

Le prêtre retournait sous le Dais et la procession continuait sa route.

Il me semble encore le revoir, ce magnifique dais de satin blanc, aux broderies d'or avec, aux quatre coins, d'admirables panaches de plumes blanches, signe de la Majesté du Dieu qu'il abritait.

. . . . . .

De ces fêtes si belles de ma Bretagne, mon cœur d'homme a gardé l'impérissable souvenir.

Et quand je les revois chaque année dans cette belle métropole canadienne où la foi est également restée profonde et inaltérable, ma pensée s'envole au foyer maternel, et je revois passer devant mes yeux les joies si belles de mes jeunes années.

Autour de moi, des enfants sont là qui regardent ; et quand je vois défiler dans une solennelle grandeur, comme alors, le clergé, et le Dais escortés des soldats, il me semble que rien n'est changé.

Et lorsque la voix d'airain des fanfares retentit, je sens le même frisson qui m'envahissait, passer sur tous ces petits fronts, qui m'environnent ; je devine un rire dans ces petites âmes, et une émotion pareille à celle que je ressentais alors que, comme eux, j'étais petit enfant.

FRS. FLEURY.

RECETTES

BISCUITS A LA MADELEINE. — Battez six œufs avec trois quarterons de sucre, trois quarterons de beurre défait en crème, ajoutez un verre à vin d'anis bien lavé, un demiard de lait, trois cuillérées à table de poudre allemande, brassez le tout ensemble avec une livre et demie de farine. Prenez la pâte par morceaux, roulez-là, et mettez sur une tôle, dans le fourneau. On peut aussi la faire cuire dans du saindoux.

BISCUITS AU GINGEMBRE. — Deux tasses de sucre, deux tasses de mélasse, les trois quarts d'une tasse de poudre de gingembre, une tasse de beurre défait,une tasse de crème, cinq cuillérées à thé de soda échaudé avec du vinaigre, haut battus, les blancs et les jaunes séparément. Roulez, coupez et faites cuire

BISCUITS A LA JEANNETTE. — Deux tasses de beurre, quatre tasses de sucre, deux cuillérées à thé de soda, quatre cuillérées à thé de crème de tartre, brassez le beurre et le sucre, cinq œufs battus, les blancs et les jaunes séparément, ajoutez deux tasses de lait, dix tasses de farine, faites cuire dans des moules.

Ecrivez pour échantillons et listes de prix. (Envoyez gratis par la Malle) et épargnez cinquante pour cent

ROBINSON & CLEAVER Ltd.
BELFAST, IRLANDE.
Et 164, 166 et 170 rue Regent, Londres, O.
FABRICANTS DE TOILE D'IRLANDE ET DE DAMAS
ET FOURNISSEURS DE

Feu Sa Majesté la Reine Victoria, de l'impératrice Frédéric, des membres de la Famille Royale et des Cours d'Europe.

Fournissant les Palais, Châteaux, Villas, Cottages, Hôtels, Chemins de fer, Paquebots, Institutions, Régiments et le public en général, directement de . . .

TOILES DE MENAGE De toutes Descriptions
Depuis les moins dispendieuses jusqu'aux plus belles au monde

Lesquelles, étaient tissées à la main, durent plus longtemps et conservent leur riche apparence satinée jusqu'à la fin. En se les procurant directement, tous les profits intermédiaires sont économisés et le coût n'est pas plus élevé que celui qui est ordinairement demandé pour des marchandises faites au métier mécanique de faible pouvoir.

TOILE D'IRLANDE : Véritable toile d'Irlande pour draps, entièrement blanchie, 2 verges de large 0.46 par verge, 2½ verges de large, 0.57 par verge ; Serviettes pour envoyer, 18 pouces de large 0.05 par verge. Toile à surplis 0.14 par verge ; Epoussettoirs depuis 0.78 par douzaine ; Serviettes en toile, pour verre, $1.14 par douzaine ; belles Toiles et Toile ouvrée, 0.17 par verge. Notre Long Cloth spécial d'un fini satiné, depuis $1.06 par verge.

LINGE DE TABLE EN DAMAS D'IRLANDE : Serviettes de table pour poisson, 0.76 par douzaine : Serviettes de table pour dîner, $1.32 par douzaine ; Nappes, 2 verges carrées, 0.60 ; 2½ verges par 2, $1.32 chaque. Nappes pour cuisine 0.73 chaque. Fortes Serviettes " Huckaback ", $1.03 par douzaine. Monogrammes, armoiries cottes d'armes, initiales, etc., tissés ou brodés. (Attention spéciale pour Clubs, Hôtels ou commandes de Messi.

CHEMISES SANS PAREILLES : Corps en Longcloth de belle qualité avec devants et manchettes en pure toile, 4 doubles, $6.52 la demi-douzaine (sur mesure 0.48 en plus). Nouveaux dessins dans nos gazes Indiana, et nos flanelles Oxford qui ne rétrécissent point, pour la saison. Vieilles Chemises remises aussi bonnes que neuves, avec les meilleurs matériaux pour bandes du cou, manchettes et devants, pour $5.16 la demi-douzaine.

MOUCHOIRS DE POCHES EN BATISTE D'IRLANDE : " Les Batistes de Robinson & Cleaver ont une réputation universelle.—*La Reine*.— " Les Mouchoirs les moins dispendieux que j'ai vus."—*Sylvia Home Journal*. Pour enfants 0.30 par douzaine, pour Dames, 0.54 par douz ; pour Messieurs, 0.78 par douz. ; OURLES— pour Dames, 0.95 par douzaine ; pour Messieurs, 0.94 par douzaine.

FAUX-COLS ET MANCHETTES EN TOILE D'IRLANDE : Faux-Cols. — Pour Dames, depuis 0.84 par douzaine ; pour Messieurs, 4 doubles, toutes les plus nouvelles formes $1.18 par douz MANCHETTES.—Pour Dames ou Messieurs, depuis $1.42 par douz. Fabricants de surplis pour l'Abbaye de Westminster et les Cathédrales et Eglises du Royaume " — Leurs Faux cols, Manchettes et Chemises en Toile d'Irlande, etc., ont les mérites de l'excellence et du bon marché "—*Court Circular*.

SOUS-VETEMENTS EN TOILE D'IRLANDE : Un luxe maintenant à la portée de toutes les Dames. Chemises, garnies de broderies, 0.54 ; Robes de nuit, 0.94 ; combinaisons, $1.05 ; Trousseaux Indiens en Coloniaux, $45.88 ; Trousseaux de mariée, $30.00 ; Layettes d'enfants $14.28. (Voyez la liste.)

N.B.—Pour prévenir les retards, toutes les commandes par lettres ou demandes de renseignements pour ce qui concerne les Echantillons, devront être adressées à ROBINSON & CLEAVER Ltd., BELFAST, IRLANDE.

AVIS.—Méfiez-vous des personnes se servant de notre nom ; nous n'employons ni agents ni voyageurs.

REMINISCENCE

Tout à l'heure, en cherchant, je ne sais quoi, j'ai trouvé au fond, tout au fond d'un tiroir, une rose qui m'a parlé d'elle. Pauvre fleur desséchée qui, redoutant le mal que me causerait sa vue semblait s'être, à dessein, cachée là, hélas ! je devais la retrouver, et, dans un instant, voir le spectre du passé s'

Mme JEAN-BAPTISTE HURTEAU

201 RUE STE-ELISABETH, ST-HENRI.

Rendue au bout par les troubles du retour de l'age et ne pouvant obtenir soulagement nulle part, prend les PILULES ROUGES et revient à la santè. Le journal "La Presse" entend parler de ces guérisons merveilleuses, envoie son représentant, Monsieur Harrison, voir ces dames et vérifier leurs attestations, et voici ce qu'elles racontent :

" Je n'ai aucune objection, dit Madame Jean-Baptiste Hurteau, à relater au public mon cas de guérison, qui est exceptionnel. Je bénis " Dieu tous les jours de m'avoir fait " rencontrer une personne dont les " conseils m'ont conduite à trouver " un traitement, qui m'a rendue à la " vie et bien, comme vous pouvez le " constater. Oui, monsieur, je suis " âgé de 41 ans et mère de quinze " enfants, dont neufs sont morts et " six vivants. Je suis native de St-" André d'Argenteuil. Mon nom de " fille est Phélonie Larocque. Mon " existence s'est écoulée heureusement " jusqu'en 1895.

" Me reposant sur ma robuste santé, j'abusais de mes forces, quand " tout à coup, je ressentis une certaine défaillance. Ce malaise s'aggrava très activement, bientôt je " pris le lit et durant les cinq dernières années, je ne pus le quitter. " Imaginez-vous les angoisses d'une " mère de famille qui a à cœur d'élever ses enfants, de vaquer aux occupations qui font le bonheur et " le succès du ménage.

" Tenant un hôtel, une épicerie et " des pensionnaires, vous pouvez vous " imaginer si je faisais des efforts " pour me cramponner à la vie, qui, " hélas, semblait s'éteindre en moi " de plus en plus. J'eus recours à " trois des meilleurs médecins sans " succès. Ils prétendaient que mon " malaise était causé par une maladie quelconque et puis une autre " Lorsqu'enfin, le troisième que j'appelai, me confirma que c'était le " beau mal, j'étais alors un vrai cadavre, ne pouvant remuer. Mon appétit disparut, mon estomac ne " pouvait supporter qu'un peu d'eau " chaude, ma tête fendait, le vertige s'emparait de moi, toute énergie " s'était envolée, le souffle seul me " restait, et encore ce n'était que par " des efforts désespérants que je venais à bout de prendre assez de " respire pour prolonger mon existence.

" Après un traitement régulier de " ce troisième médecin, il m'avoua " qu'il ne pouvait plus rien pour mon " soulagement. Je désespérais, mais " heureusement que mon bon ange ne " m'abandonna pas au moment le " plus critique, et m'envoya Mme " Grégoire, demeurant le deuxième " bloc d'ici, sur la même rue. Elle " me conseilla de m'adresser aux médecins spécialistes ; j'en parlai à " mon médecin qui me répondit que " si j'avais confiance dans le traitement des Pilules Rouges, qu'il ne s'en suivrait aucun mal.

"Dès lors ma décision fut prise. Je " me fis transporter au bureau des " médecins spécialistes de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, " qui, après un examen minutieux me " dirent d'espérer. Vous qui n'êtes " pas malade et qui me lisez, vous " ne savez pas ce que comporte ce " mot ESPEREZ, lorsque déjà la " mort vous regarde en face. Mon " énergie semblait prendre le dessus, " je fis un suprême effort, je suivis " en tout point le traitement prescrit durant cinq semaines, et au " bout de deux semaines, mon estomac reprenait sa fonction, mon cerveau s'éclaircissait, mon appétit " reparut, mes douleurs devinrent " plus supportables, je renaissais enfin sous l'effet de ce remède incomparable.

"Après cinq semaines de ce traitement régulier, je revins à ma santé " primitive, forte et bien portante, " tel que vous me voyez maintenant, " vaquant à ma besogne comme auparavant et me sentant mieux " que jamais. Mon sommeil est revenu, je dors du sommeil paisible de " mon enfance, mes intestins, paralysés par la terrible maladie, ont repris leurs fonctions d'autrefois. J'étais sauvée.

" Pour moi, ces Pilules ont été miraculeuses. Que de fois je les ai recommandées aux personnes souffrantes et quand j'en parle, il me " semble que je ne peux trouver de " paroles assez éloquentes pour en " redire tout le bon que j'en pense. " C'est donc avec un bonheur indicible, qu'au bout de ces cinq semaines, j'ai pu assister à la retraite " des dames, car je voulais profiter " de cette occasion pour remercier " Dieu de ma guérison, en m'ayant " fait connaître ces Pilules Rouges.

"C'est donc avec plaisir que je me " rends à vous de bonne grâce, vous " permettant de raconter cette guérison à ceux qui souffrent, et de " joindre mon portrait à ce récit. " J'inviterai quiconque souffre ainsi " de me faire visite, je leur dirai de " vive voix, ce que je vous dis à cette heure."

Mme JEAN-BAPTISTE HURTEAU,
201 rue Ste-Elisabeth,
St-Henri, Montréal.

Madame DOSITHEE LALIBERTE

227a RUE STE-ELISABETH, St-Henri de Montréal.

Condamnée par ses médecins et abandonnée comme consomptive, va consulter les médecins spécialistes et se guérit.

" Il me fait vraiment plaisir, dit " Madame Laliberté au représentant " du journal "La Presse," de vous " rapporter les faits suivants, afin " que vous puissiez en faire usage et " ainsi ramener à une existence supportable, une foule de personnes " dont la vie de souffrances leur fait " désirer la mort.

" Mon mari était malade et incapable de gagner les besoins de chaque jour, j'eus à faire face aux besoins de ma famille par un travail " ardu et pénible, qui me réduisit " au point où je ne pouvais plus y " vaquer. C'est alors que je ressentis des douleurs atroces dans le " côté droit; ces douleurs se portaient à ma hanche droite et m'empêchaient de marcher, mes jambes " ne me supportaient plus, j'eus à " prendre le lit que je gardai durant " cinq longs mois: ajoutez à cela " un mal de tête affreux, un estomac " qui refusait tout, une digestion " complètement arrêtée, des intestins qui ne fonctionnaient que par " des moyens artificiels, enfin de " moi, il ne restait que la forme et " encore cette forme était rendue au " point d'un cadavre. Le souffle entrecoupé était le seul signe qui me " restait de la vie. Vous pouvez " comprendre que dans cet état, avec " un enfant qui dépendait de moi " seule pour sa subsistance, la vie " était devenue pour moi un pesant " fardeau.

" Enfin, j'appelai un médecin qui, " en me voyant, prononça ma sentence de mort. Je me préparai, je " reçus tous les derniers sacrements " et me disposai à la mort, lorsqu'un second médecin fut appelé. " Ce dernier me déclara que la consomption s'était emparée de moi, " il me questionna, je lui avouai que " j'avais soigné mon mari durant " quatre longues années, et qu'enfin " il avait lui-même succombé à la " consomption. Les mystères pour " lui s'éclaircissaient, j'étais victime " de mon dévouement et, comme ré" compense, la mort venait me ré" clamer.

"Ce deuxième médecin me donna un " peu de soulagement et durant six se"maines je languis entre la vie et la "mort. Madame Baptiste Hurteau ne "quittait mon chevet et me répétait "sans cesse la guérison qu'elle avait "obtenue par l'usage des Pilules Rou"ges. A la fin, comme un dernier ef"fort, je me décidai et me fis conduire au bureau des médecins spécialis"tes de la Compagnie Chimique Fran"co-Américaine, et d'après leur habile "traitement et avec l'usage des Pilu"les Rouges, je retrouvai l'espoir, car "à peine m'avaient-ils soignée trois "jours que mon appétit revint, mon "mal de tête diminua, ma digestion "semblait revenir, enfin je renais"sais."

"Au bout de quinze jours, un mieux "des plus sensibles se faisait sentir et "au bout de dix semaines de traite"ment, j'étais enfin sauvée, non seule"ment ayant retrouvé mes anciennes "forces, mais en ayant puisé de nou"velles, bien supérieures, car aujour"d'hui je vaque à mes occupations "journalières avec une famille de neuf "ce qui me donne assez d'ouvrage ; "faisant ma cuisine, mon lavage et "mon repassage, sans aucun aide.

"Dieu merci à ma sœur qui m'avait "enseigné la bonté des Pilules Rou"ges, et à la décision que j'avais pri"se d'aller consulter les médecins spé"cialistes, je suis heureuse de pouvoir "vous permettre de publier ce témoi"gnage de la manière que vous juge"rez plus propre à venir en aide aux "pauvres souffrantes, ainsi que la pu"blication de mon portrait.

"Je me crois encore en dette vis-à-"vis d'eux, car ils m'ont sauvé la "vie, et il n'y a rien que je fasse pour "propager l'efficacité de leur traite"ment que je recommanderai à tous "ceux qui voudront m'entendre. Je "suis âgée de 37 ans et il me semble "que je suis revenue à mes vingt "ans."

Madame DOSITHEE LALIBERTE,
227a Ste-Elizabeth,
Montréal.

Les consultations soit par lettre ou au bureau de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, au No 274 rue St-Denis, sont gratuites et sollicitées. Nous avons retranché le nom du Dr Coderre de tous nos remèdes. Comme toujours et plus que jamais, les femmes doivent s'assurer que le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine soit sur chaque boite de Pilules Rouges qu'elles achètent. Elles doivent aussi refuser les Pilules Rouges vendues de porte en porte au 100 ou à 25c la boite.

Les Pilules Rouges seront expédiées au Canada et aux Etats-Unis sur réception du montant, 50c la boite ou 6 boites pour $2.50.

LA COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal, Can.

A L'Echafaud

30 (Suite)

Au-dessous, à l'ouest du fort, on remarque un caveau qui servait jadis de poudrière, et ou a été enterré un officier anglais. Une dalle de pierre, recouverte d'une inscription devenue illisible, le recouvre. A côté, un corps de garde en ruines. Plus loin jaillit une source d'eau potable entourée de murs délabrés. C'est là que viennent boire les chevaux à demi-sauvages, à peu près les uniques habitants de l'îlot, avec les mouettes et les goëlands, qui s'y abattent par troupes pour déposer leurs œufs. Sur le sol de l'île, pas un arbre. Des buissons d'épine noire, enchevêtrées inextricablement, servent d'abri aux canards sauvages.

La barque s'éloignait de la côte en sautillant allègrement sur les vagues. La soirée était belle. Le ciel d'un bleu de saphir, sans nuages, rougeoyait légèrement à l'ouest, car le soleil baissait à l'horizon.

Près de la côte, à l'endroit où l'eau couvrait les bancs de sable, ses plaques luisantes prenaient des teintes de bronze où rampaient en serpentant de longues lueurs. En deça, vers la haute mer, les clapotements imperceptibles de la grande nappe verte se confondaient en un réseau de blancheurs scintillantes ; la barque semblait nager dans la lumière, surtout en approchant de l'île.

De ce point, les passagers embrassèrent du regard l'arc immense qui, de la pointe de Quiberon, se termine au Croisic : les petites plages de sable, les criques minuscules aux tons changeants et les gigantesques roches de cette côte tourmentée qui ressemblent de loin à des cavernes de cyclopes ; leur granit, d'un gris sombre pointillé de rouge brun par les algues, tranche nettement sur le bleu du ciel ; les roches schisteuses de la Turballe où la mer a creusé une infinité de petits golfes, séparés par d'énormes éperons qui s'avancent dans la mer, pareils à des pans de murs qui viennent de s'écrouler.

Sur cette ligne de roches feuilletées, déchiquetées par le flot, dont les formes bizarres rappellent l'effondrement d'édifices titanesques, le batelier leur montra le trou du Moine-Fou, la grotte du Chat et la grotte à Madame, qui plongent sous les collines à des profondeurs inconnues.

Le passeur, se faisant l'écho d'une tradition ancienne, leur raconta qu'entre l'île et la mer, ils avaient navigué sur un fond de roches marines, où s'élevait primitivement la ville de Piriac, submergée à la suite d'un de ces cataclysmes si fréquents aux premiers siècles sur toute la côte, jusqu'au Finistère.

Quand la mer est basse, en effet, ce sol, déchiré, bouleversé par les vagues, offre vraiment l'image du chaos. Au contraire, si la marée monte et commence à recouvrir ces blocs irréguliers semés çà et là, l'aspect a quelque chose de terrifiant. La vague se précipite sur la côte en mugissant avec un horrible fracas, se brise dans les anfractuosités, s'élance en mille jets, et, avant d'expirer, lave encore de ses volutes écumeuses les flancs bruns des cimgs.

— Nous voici au port, dit-il en terminant son bavardage.

Ils entrèrent dans l'anse du Lési, à l'heure du crépuscule, au moment où le soleil couchant posait sur les ondulations des vagues des teintes pourprées que le roulement de l'onde assombrissait ou éclairait tour à tour.

La barque stoppa. Lopart et ses compagnons sautèrent sur la berge, s'installèrent tant bien que mal dans les ruines du fort et mangèrent leurs provisions. A la nuit, l'un d'eux fut mis en sentinelle, les autres s'endormirent dans leurs manteaux, couchés sur un tapis d'herbes sèches. Le pêcheur resta dans sa barque.

L'intendant, préoccupé, dormit peu. De sombres pressentiments l'agitaient.

A l'approche du but, il se prenait à douter; l'issue de ce duel, où le comte de Nantilly et lui avaient rivalisé de ruses et d'audace, lui semblait incertaine, problématique. Il entrevoyait un conflit sanglant, une lutte désespérée... La nuit passa ainsi.

A l'aube une chaloupe, venant de Piriac, parut mettre le cap sur l'île; mais, à travers la brume argentée du matin, Lopart ne distingua pas de formes féminines.

—Ce sont des pêcheurs, murmura-t-il, qui vont jeter leur filet au large.

Fatigué de sa nuit, il rentra au corps de garde et s'étendit sur une couche d'herbes sèches pour reposer un moment. Le baron le remplaça au dehors. Tout en se promenant, pour se dégourdir les membres, il contempla l'horizon du côté de la haute mer et constata avec plaisir que le soleil allait bientôt paraître.

A travers le brouillard léger et transparent comme une dentelle, le ciel blanchissait, l'aurore éteignait les étoiles, et la lumière filtrait peu à peu, apportant la chaleur qui chassait la brise froide. A l'est, un immense cercle rouge émergeait progressivement de l'horizon; puis, tout à coup, une flamme jaillit, éblouissante, perçant la vapeur; la mer s'illumina de paillettes étincelantes, le disque majestueux lança une gerbe de rayons et, du côté de la terre, les cimes des rochers sombres se nuancèrent de reflets d'or.

Absorbé dans sa contemplation, Nanteuil ne remarqua pas une barque qui semblait venir du côté de la rive de Pénestin, en courant des bordées autour de l'île. D'autres barques, d'ailleurs, sorties des ports de Piriac et de la Turballe, voguaient à pleines voiles vers la haute mer, pour la pêche du jour, éparpillées sur les vagues, comme une nuée de papillons blancs.

Vers huit heures, une voile se montra au large, dans la direction du sud. Poussée par un vent favorable, elle grandit rapidement.

—Un trois-mâts! Ce doit être le Danois, se dit le baron, qui ne quitta plus des yeux le navire.

Quand le bâtiment se fut rapproché de quelques encablures, à l'ouest de l'île, il courut plusieurs bordées, puis, soudain, se mit en panne. Presque aussitôt, une barque glissa doucement sur les vagues au large des sillons. Bien que très éloignée, encore, on pouvait cependant distinguer les personnes qui la montaient.

—Ce sont elles! s'écria-t-il... Enfin! Alors il courut prévenir Lopart.

La marquise, Geneviève et Juliette, venaient, en effet, de la grotte du Chat, dans le bateau de Pierre Le Cozic, et voguaient tranquillement vers l'île Dumet. Le comte et Dominique se tenaient debout à l'avant, les yeux fixés sur le navire danois, et l'esprit inquiet, malgré l'approche du but. C'est que, pendant le trajet, Pierre Le Cozic, familier avec les bruits de la mer, avait tressailli plusieurs fois.

—Mes oreilles ne me trompent pourtant pas, murmurait-il en contournant le Sillon à l'ouest, pour virer sur Port-Marec.

—Vous entendez quelque bruit? demanda le comte.

—Vous ne serez pas seul dans l'île, affirma Le Cozic sans répondre à la question. Une barque est amarrée à Port-Marec. Voyez vous-même.

En même temps il étendait le bras dans la direction indiquée.

—Ces gredins seraient-ils dans l'île? se demanda le comte.

—Il n'y aurait rien de surprenant. Méfiez-vous, monsieur, recommanda le pêcheur.

La "Belle-Gabrielle" avançait toujours. Les yeux avidement ouverts, le comte, Dominique et Le Cozic fouillaient le plateau.

—La barque est vide, dit Pierre, le batelier doit être descendu à terre, mais voilà qui me démontri. Regardez donc.

Nantilly regarda dans la direction indiquée et Le Cozic reprit :

—Voilà un bateau que je n'avais pas vu tout à l'heure ; il vient de pousser au Nord du Rocher du Sillon filant sur Piriac, et de l'autre côté j'aperçois un canot qui se prépare à accoster le trois-mâts.

—C'est bien extraordinaire, fit Nantilly. Ce canot m'inquiète... Il faut être prudent. Je vais descendre à terre avec Dominique. Ces dames sont sous votre sauvegarde. Je vous les confie...

—Vous avez raison, monsieur, faut voir de quoi il retourne.

—Vous vous éloignerez de quelques brasses, puis vous stopperez. S'il nous arrive malheur, vous conduirez ces dames au navire. Si le danger est dans l'île, il n'est pas là-bas.

—C'est compris. Fiez vous à moi, ces dames sont en sûreté dans mon bateau.

La marquise se récria et Geneviève ne put retenir ses larmes.

—Nous ne vous abandonnerons pas ainsi, dit la marquise avec émotion. Ma fille et moi nous voulons partager les dangers que vous allez courir à cause de nous. Nous n'avons pas peur. Et vous êtes mon fils !

—Non, répéta Geneviève, nous n'avons pas peur, nous ne vous quitterons pas... Nous vous suivrons....

—Je vous en supplie, insista Gaëtan, ne vous désolez pas. Il se peut qu'il n'y ait aucun danger. En tout cas, vous sachant hors de portée, je me sentirai plus fort.

—Bien sûr, appuya Le Cozic, c'est parler honnêtement.

La marquise et sa fille furent obligées d'en convenir et n'osèrent plus insister. Alors le comte donna l'ordre d'atterrir à Port-Marec.

Pendant que le bateau décrivait sous le vent une courbe légère pour foncer dans la crique, le comte et Dominique, l'œil ardent, mais la physionnomie calme, amorçaient leurs pistolets. Le bateau accosta.

Avant de débarquer, Gaëtan baisa la main de la marquise et celle de sa fiancée, dont les larmes coulaient silencieusement.

—Ma chère Geneviève, dit-il d'une voix tendre, séchez vos larmes, je vous en conjure, ne m'enlevez pas le courage de terminer ce que j'ai jusqu'ici mené à bien, l'œuvre de votre salut. Je ne cours, après tout, qu'un danger mal défini, peut-être imaginaire. Soyez forte et espérez, vos épreuves vont finir.

Geneviève leva sur lui ses beaux yeux.

—Allez, Gaëtan, je serai forte... Nous prierons le ciel, il vous ramènera.

Nantilly l'enveloppa d'un dernier regard où il mit toute son âme, puis brusquement sauta sur la grève, suivi de Dominique. Il se retourna encore une fois, envoya un salut et regarda un instant le bateau qui s'éloignait sous la poussée lente des avirons.

—A présent, marchons, Dominique, commanda-t-il, tout bas, et gare aux embuscades.

—On a l'œil ouvert, monsieur le comte, et la main prête, répondit Dominique.

Ils s'avancèrent avec précaution dans la direction du fort. Soudain Nantilly s'arrêta, frémissant.

Avant d'en donner la cause, nous prierons le lecteur de se reporter à quatre jours en arrière.

En débarquant à Douges à son retour de Paimbœuf, M. de Nantilly prit il est bon de le rappeler ici, le pêcheur Jean-Pierre d'aller à la Robinière et à l'Etang le lendemain, afin de prévenir Pierlaud et le Goff qu'il s'était vu contraint de changer l'itinéraire et de modifier son plan d'embarquement.

A lieu de prendre passage à bord d'un navire à Paimbœuf ou à Saint-Nazaire, les dames de Kermor et lui s'embarqueraient au large de l'île Dumet ; enfin, qu'elles s'arrêteraient suivant les circonstances, un jour ou deux à Guérande, chez le curé de Saint-Aubin, pour se reposer de leurs fatigues.

Il termina en lui disant d'aviser Jacques et Mathias, afin de les tranquilliser entièrement au sujet de son excursion à Paimbœuf, de l'entente survenue entre lui et le capitaine danois, sur le point d'embarquement.

Jean-Pierre s'acquitta promptement de la commission ; mais Pierlaud et Mathias ne partagèrent pas la confiance dont M. de Nantilly semblait animé. Ils connaissaient l'esprit délié de Lopart, son audace incapable de reculer, même devant un crime, et ils jugèrent que la partie n'était pas égale entre sa troupe, qui comptait cinq sacripants déterminés, et les trois défenseurs des dames de Kermor.

Leurs préoccupations semblaient d'autant plus fondées que l'itinéraire, notablement allongé, augmentait par suite les éventualités dangereuses. Un renfort devenait utile. Aussi ils se résolurent à partir pour rejoindre leurs amis et, le jour même, se dirigeant sur Guérande, Piriac et l'île Dumet, ils se mirent en route.

VII

ENCORE LUI!

Le spectacle qui frappa les regards de M. de Nantilly, quand il arriva à quelques pas du fort, était bien fait pour l'émotionner. Devant lui, trois hommes étendus à terre, couverts de sang, ne donnaient plus signe devie.

— Que s'est-il donc passé, ici! s'écria-t-il. Trois hommes assassinés!

Il s'approcha, avec Dominique. L'un de ces hommes respirait encore. C'était le baron de Lanteuil! Les autres lui étaient inconnus.

— Quelle aventure! pensa-t-il tout haut. Le baron tué... ici... par qui ? Et ces deux cadavres ? des bandits qui l'accompagnaient, probablement.

Il resta un moment stupéfait. Puis il songea que le plus pressé était de rassurer les dames de Kermor.

— Cours vite, commanda-t-il à Dominique, à l'anse de Port-Marec, fais signe à Le Cozic d'atterrir, et annonce qu'il n'y a plus rien à craindre... mais pas un mot sur ce que tu as vu, pour ne pas émotionner les dames.

Puis, sans plus se préoccuper de M. de Lanteuil et des deux cadavres qui gisaient à côté de lui, il explora les ruines, le pistolet au poing. Très intrigué, il y découvrit quelques débris de victuailles, des tas d'herbe foulée, apportée là récemment, mais nul être vivant.

Et Lopart ? qu'était-il devenu ? Il n'était donc pas avec le baron ! Quel drame s'était joué devant ces ruines... si promptement, puisque l'un des auteurs respirait encore, et que les meurtriers avaient déjà disparu?

Nantilly se posait cent questions différentes sans pouvoir y répondre. Il inspecta la mer dans toutes les directions et aperçut des barques de pêcheurs, disséminées, oscillant sur les vagues, avec des airs d'innocence qui défiaient tout soupçon.

Du côté de la terre, rien d'insolite.

Pendant qu'il se torturait l'esprit pour déchiffrer cette singulière énigme, les dames de Kermor descendaient à terre et venaient gaiement vers lui, précédées de Dominique qui leur montrait le chemin. Le Cozic suivait.

—Madame, dit-il, quand il fut près d'elle, vous n'avez plus rien à craindre de vos ennemis. Dieu a fait justice. M. de Lanteuil est à deux pas d'ici, mortellement blessé.

—Mon Dieu, fit-elle, émue malgré elle.

—Deux de ses complices, je suppose, gisent à ses côtés, sans vie...

—Et Lopart ? questionna-t-elle.

—Il n'est pas dans l'île, ou s'il y est venu, il n'y est plus. Je ne puis vous renseigner autrement, c'est tout ce que j'ai constaté.

— Ainsi, M. de Lanteuil ?— s'écria Mme de Kermor.

—...A fini son temps, répondit Dominique familièrement. Bon débarras !

Geneviève ne disait rien. Devant la mort, les femmes ont pitié.

—Où est-il ? demanda la marquise. Vous dites qu'il vit encore ?

—Oui, répondit le comte, mais il n'en a pas pour longtemps. Une balle lui a traversé la poitrine.

—Je comprends à présent ! s'écria Le Cozic. Mes oreilles ne m'ont pas trompé.

—Vous aviez entendu ?

—Pendant que je surveillais ma voile, à cause du vent, qui fléchissait, j'ai cru entendre des coups de pistolet, je ne m'étais pas trompé.

—Vous n'aviez rien dit ?

—Je ne voulais pas inquiéter les dames et puis je n'étais pas sûr.

—Je veux voir M. de Lanteuil, dit la marquise d'un ton bref.

Nantilly eut un geste d'opposition.

—Vous ne craignez pas que cette vue ?...

Madame de Kermor sourit amèrement. Son front se plissa. Elle interrompit Gaëtan :

—Elle ne sera pas nouvelle pour moi, répliqua-t-elle d'une voix stridente que Nantilly ne lui connaissait pas.

Il désigna du doigt l'endroit où râlait le dernier descendant des barons de Lanteuil, et se mit en marche.

Le marquise dit à Geneviève :

—Reste là, ma fille, avec Pierre, je reviens dans un moment.

Puis à M. de Nantilly :

—Renvoyez Dominique, commanda-t-elle.

Dominique, qui s'apprêtait à la suivre, entendit l'ordre et resta.

—Gaëtan, reprit la marquise de sa voix dure, vous seul devez entendre ce que j'ai à dire à cet homme, qui a voulu épouser ma fille, votre fiancée.

Nantilly marchait de surprise en surprise. Quel nouveau mystère allait-il découvrir? Ils arrivèrent bientôt devant le mur du fort. La marquise marcha droit au blessé, sans qu'un muscle de son visage se contractât, sans qu'un geste décelât en elle une émotion quelconque.

Le baron, les yeux fermés, semblait mort. Elle se pencha sur lui et, avec un incroyable sang-froid, lui mit la main sur le cœur.

—Il vit encore, dit-elle froidement.

Elle le regarda un instant, songeuse. Au son de sa voix, le moribond ouvrit les yeux. Un léger rictus crispa ses lèvres déjà décolorées.

—C'est moi, dit-elle. Me reconnaissez-vous?

L'œil du blessé lança une lueur. Elle se pencha davantage.

—Qui vous a blessé?

M. de Lanteuil fit un effort pour parler, mais il ne put. La marquise répéta:

—Qui vous a mis en cet état? Un mot, un signe seulement... Est-ce mon intendant, votre complice?

Les lèvres du malheureux s'agitèrent faiblement. Il ouvrit la bouche et, d'une voix rauque, jeta ces deux mots:

—Mathias Le Goff!

Epuisé par cet effort, il retomba lourdement en arrière, sans que madame de Kermor fit un geste pour le retenir. Un flot de sang coula de sa blessure, ses yeux se fermèrent, son corps se tordit dans un dernier spasme, et il expira.

La marquise se releva.

—Encore lui! murmura-t-elle ; puis elle dit à M. Nantilly, qui avait assisté muet à cette scène funèbre:

—En attendant qu'il retrouve le père, Le Goff a tué le fils.

A cette révélation, le comte tressaillit. Il comprit que la marquise voulait faire allusion à quelque drame mystérieux, où Mathias, le père du baron et, peut-être, elle-même s'étaient trouvés mêlés.

Après un moment de silence, madame de Kermor reprit d'une voix lente et grave:

—Ce que je voulais dire à ce malheureux et qu'il n'a pu entendre se résume en peu de mots: son père a assassiné mon mari. Voilà pourquoi je ne voulais pas donner ma fille au fils de l'assassin.

— Pourquoi ce meurtre ? demanda le comte stupéfait.

—Mathias le sait, répliqua la marquise en détournant la tête à demi... Mais, pas plus que moi, il n'a le droit de le dire. Le marquis de Kermor, avant d'expirer, lui a fait jurer de se taire. Le marquis, mon mari, n'avait rien à se reprocher ; il est mort en loyal gentilhomme, comme il avait vécu. Ceci doit vous suffire. Donnez-moi le bras.

Ils allèrent rejoindre Geneviève et les pêcheurs. Une demi-heure après, un canot, envoyé par le capitaine du bâtiment danois, accostait à Port-Marec et prenait à bord les exilés.

Le Gozic, grassement récompensé, revint à la Turballe, pendant que la marquise, Geneviève, Juliette, le comte de Nantilly et Dominique montaient à bord du navire hospitalier, où une surprise les attendait. Derrière le capitaine, qui les reçut à l'échalle de la coupée, se tenaient les deux Pierlaud et le solitaire.

—Vous! s'écria la marquise en les voyant... Vous ici?

—Madame, dit-il gravement, nous avons tenu à venir vous adresser nos adieux ou plutôt à vous souhaiter un heureux voyage, car vous reviendrez, nous l'espérons fermement, quand les mauvais jours seront passés. D'ici là, Bachelier et moi, veillerons sur vos biens. Vous êtes délivrée du baron de Lanteuil, mais il reste Lopart ...Nous l'aurons bientôt mis hors d'état de nuire, je vous en donne l'assurance.

(A continuer)

LUBY
POUR LES CHEVEUX

Redonne aux cheveux gris leur couleur, beauté et douceur naturelles ; arrête la chute des cheveux et les fait pousser forts et sains ; il guérit les Pellicules et tient la tête fraîche et propre. Le Renovateur Parisien des cheveux LUBY est un remède reconnu, seulement 50c la bouteille. (2)

Montréal, 20 Déc. 1897.
A M. J. A. E. Gauvin, Phar., Montréal.
Monsieur,
Ayant un enfant qui était très souffrant, affligé de coliques et de diarrhée, je fis l'essai de différents sirops calmants qui m'avaient été recommandés, mais je n'eus de résultat réel que du vôtre, et depuis le recommander aux mères de famille comme étant le meilleur.
Votre toute dévouée,
MME JOS. GARRAU.
Prix, la bouteille, 25 cents. En vente partout.

LES FEUX DE LA ST-JEEN

La société St-Jean-Baptiste ayant décidé de faire les feux de la St-Jean, les propriétaires de la "Patrie" se sont offerts d'en payer les frais.

L'offre a été acceptée.

LA ST-JEAN-BAPTISTE

Nous aurons une belle St-Jean-Baptiste, cette année, dans la province de Québec, car cette fête nationale sera célébrée dans tous les grands centres et on chômera dans une centaine de villages.

Célébrons partout où c'est possible, que chaque comté ait ses feux de la St-Jean, ses drapeaux tricolores, ses réjouissances.

N'ayons pas peur d'affirmer notre vitalité nationale.

Nous avons invité des Canadiens-français des Etats-Unis à notre fête St-Jean-Baptiste.

Nos compatriotes des Etats-Unis inviteront-ils des Canadiens-français de Québec à leurs célébrations patriotiques ?

CLUB LAURIER

Il y aura une assemblée spéciale, LUNDI SOIR, le 17 juin courant, dans la salle du club, angle St-Laurent et Mont-Royal.

But de la réunion: Organisation de l'excursion annuelle et rapport du comité. !

94 2 LE SECRETAIRE.

En Ville et hors de la Ville

M. J. M. Courtney, sous-ministre des finances, à Ottawa, est en ville.

—M. et Mme Henri Gérin-Lajoie partent aujourd'hui avec leur famille pour la Pointe Claire où ils passeront l'été.

—M. A. Raza et sa famille sont partis pour Ste-Agathe des Monts.

—Mlle Forget est à Senneville, retour de Sherbrooke.

—Mme Donald MacMaster est partie, hier soir, avec sa famille pour St-Andrews (N. B.) où elle passera les mois de juillet et août.

—Mlles Van Horne sont de retour du Maine.

—L'échevin Lebeuf est parti avec sa famille pour Batiscan.

—M. Massue-Drolet et sa famille sont à St-Aimé pour l'été.

—M. Béïque et sa famille ont quitté la ville pour Vaudreuil où ils habiteront jusqu'au mois d'octobre.

—Le sénateur Forget et M. Angus Hooper s'en vont faire une partie de pêche sur la rivière Bonaventure.

—M. L. Z. Joncas de Québec, surintendant des Pêcheries pour la Province de Québec, est au St-Lawrence Hall.

—L'hon. M. Shehyn, de Québec, passera l'été à la Pointe de la Rivière du Loup.

—M. Edouard B. Garneau et sa famille, de Québec, se rendent aujourd'hui à la Malbaie.

—L'hon. Pierre Garneau, de Québec, part la semaine prochaine pour la Malbaie.

—Sir Alphonse Pelletier, le colonel Oscar Pelletier, M. Paul de Cazes, secrétaire du conseil de l'instruction publique, tous de Québec, sont installés, à Saint Laurent, Ile d'Orléans, pour l'été.

—M. Gaspard Huot, de Québec, est parti, hier, avec sa famille, pour Kamouraska.

—M. St-Georges Legendre, de Québec, passe l'été à l'Ile d'Orléans.

On annonce pour lundi, le mariage de M. Léopold Globensky, le plus jeune fils de M. C. A. M. Globensky, seigneur de St-Eustache avec Mlle Marie Prévost, fille de feu l'hon. Wilfrid Prévost. Le mariage aura lieu à St-Jérôme.

—On mande de Ware, Mass., que Mademoiselle Blanche Lamarche, fille de M. l'échevin Lamarche, de Montréal, est en visite chez Mlle Ludovica Guilbault, rue Pleasant.

LE SANG EST LE SIEGE DE LA MALADIE

Si vous souffrez d'une maladie causée par l'appauvrissement du sang, telle que l'Anémie, la Débilité, la Faiblesse et la Pâleur, il faut, pour obtenir une guérison immédiate, prendre un remède qui attaque directement le siège de la maladie. Le sang est appauvri ou vicié ? Il faut l'enrichir et le purifier avec un tonique énergique comme le Vin Saint-Michel. Ce vin généreux réunit tous les principes les plus propres à réparer les pertes de l'économie. Il rétablit l'harmonie des fonctions digestives en aiguisant l'appétit et en facilitant la digestion. Le sang, grâce à ce précieux tonique nutritif, circule coloré, chaud et plus nourri dans les veines, le pouls se relève, les muscles se tendent et fonctionnent, les membres retrouvent leur vigueur, la tête se redresse et le regard reprend ces étincelles qui sont l'indice de la vie.

94-1

LE CONVENTUM DE LONGUEUIL

Une assemblée de tous les anciens élèves du Collège de Longueuil aura lieu dimanche le 16 courant à deux heures de l'après-midi dans la salle de l'Hôtel de Ville à Longueuil.

Le comité d'organisation du Conventum des anciens élèves aura plusieurs choses très importantes à communiquer aux anciens élèves, au delà de 700 circulaires ont été expédiées et le comité demande à ceux qui ont reçu la circulaire en question de vouloir bien faire parvenir leur souscription à M. Henri St-Mars, trésorier, No 3 Place d'Armes à Montréal et à ceux qui n'ont encore rien reçu de vouloir bien faire parvenir leur adresse avant le 23 courant à MM. Charles Pratt ou Henri Bourdon, à Longueuil. Le comité désire informer les anciens élèves qu'il voudrait connaître la résidence de tous les élèves qui ont fréquenté le Collège de Longueuil depuis 1856 jusqu'à 1900.

FEU M. HARDY

Ses funérailles auront lieu demain

Toronto, 15.—La dépouille mortelle de l'hon. M. Hardy sera transportée cet après-midi à Brantford. Les ministres du cabinet d'Ontario l'accompagneront. Les funérailles auront lieu dimanche.

VOL D'UN HARNAIS

Les détectives Brophy et Gallager, ont arrêté les nommés John Atchison, John Tansley, James Dwyer et Francis Hallam, pour l'accusation d'avoir volé un harnais appartenant à M. John McGee, 70 [illegible] en dommages de leur innocence.

GREVE DES CANTONNIERS

Les autorités du Pacifique doutent que tous les employés laissent l'ouvrage lundi

On pense que le différend sera réglé

Un représentant de la "Patrie" est allé aux renseignements auprès du gérant général et second président de la compagnie du Pacifique Canadien, M. McNicoll, qui a son cabinet à la gare Windsor, au sujet de la grève en perspective des cantonniers. Le gérant général n'était pas rentré. On nous dit qu'il ne serait de retour qu'après 11 heures.

Notre représentant questionna cependant, le chef du bureau.

—Qu'entendez-vous faire, lundi, lorsque vos cinq mille cantonniers quitteront le travail ?

—D'abord, répond le haut employé, il n'est pas sûr que la grève ait lieu.

Nos cantonniers ont reçu l'ordre de quitter le travail ; mais combien obéiront à cette injonction ? La compagnie attendra pour voir quel nombre d'ouvriers il faudra remplacer.

D'ici là il est possible et même probable que les choses puissent s'arranger. Nous espérons arranger cette affaire promptement. C'est tout ce que nous pouvons vous déclarer, et M. McNicoll n'y ajouterait lui-même pas un mot.

En résumé, nous croyons que le différend sera réglé ; sinon, la compagnie verra lundi combien de cantonniers se mettront en grève, et elle avisera en conséquence.

UN AUTOMOBILE

Cause un accident assez grave hier

Un accident qui a failli avoir des conséquences funestes pour deux dames du quartier ouest est arrivé hier après-midi, à l'intersection des rues Ste-Catherine et Drummond.

Mme G. H. Harrower, 353 rue de la Montagne et Mme W. T. Bailey s'apprêtaient à monter dans un tramway lorsqu'un cheval attelé à une voiture de livraison de M. A. Dionne et Cie., épicier, prit le mors aux dents à la vue d'un automobile de Parker. Le cheval emballé frappa violemment les deux dames qui furent renversées sur la chaussée et continua sa course insensée vers l'ouest.

Les passants entourèrent promptement les deux femmes qui furent transportées à la pharmacie Hart. Mme Harrower était évanouie. Elle avait la figure ensanglantée, ayant reçu une large contusion au front. Après avoir été pansée, elle reprit l'usage de ses sens et se fit conduire à son domicile où un médecin a été appelé. Heureusement, les blessures ne sont pas sérieuses, et Mme Harrower en sera quitte pour un repos de quelques jours.

Mme Bailey n'a reçu aucune blessure, mais la magnifique toilette qu'elle portait a été réduite en lambeaux.

Quant au cheval emballé, il a été arrêté un peu plus loin.

A NOTRE-DAME DE GRACE

Le nouveau Monastère des Sœurs du Précieux Sang

Une imposante cérémonie aura lieu, demain après-midi, à Notre-Dame de Grâce. Le vaste et magnifique établissement que les Révérendes Sœurs du Précieux Sang sont maintenant à construire, est aujourd'hui arrivé au second étage, et, au moment d'élever la chapelle, les Révérendes Sœurs ont résolu de commémoter cet événement par une brillante cérémonie religieuse.

La pose de la pierre angulaire de la chapelle se fera demain, à 3 heures, au milieu d'un grand concours de membres du clergé. Mgr Racicot officiera à cette belle démonstration religieuse, et l'on s'attend à ce qu'un public nombreux se rende demain, à Notre-Dame de Grâce.

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Nomination officielle des nouveaux internes

A l'assemblée des gouverneurs de l'Hôpital Notre-Dame, hier après-midi, on s'est occupé des changements que nous avons annoncés dans un précédent numéro.

Le Dr Fleury a été unanimement nommé surintendant de l'Hôpital en remplacement du Dr Ethier qui part pour l'Europe. Les internes suivants ont aussi été nommés : Drs A. Brosseau, V. Chapdelaine, A. St-Pierre et E. P. Grenier.

A BORDEAUX

Une fête populaire est organisée à Bordeaux par MM. William et Honoré Clermont, hôtelier, successeurs de M. Cléophas Picard. Cette fête destinée à faire mieux connaître cette charmante localité aux Montréalais, aura lieu le 19 courant, à 8 heures du soir et comprendra un souper, une soirée musicale et dansante. Un orchestre puissant et composé d'excellents artistes a été retenu pour la circonstance.

La fête aura lieu sous la présidence du maire, M. Gordien Ménard.

Le prix des cartes pour un monsieur et une dame est fixé à $1.

On a l'assurance que l'assistance sera nombreuse et nos concitoyens sont vivement engagés à se rendre le 19 à Bordeaux.

NOUVELLE ECOLE A COTEAU LANDING

Coteau Landing, 15.—Le contrat pour la construction de la nouvelle école a été accordé à M. Robert Mitchell. Les travaux commenceront incessamment. L'école devant être livrée aux commissaires d'écoles de Coteau Landing vers le 1er septembre prochain.

L'ancienne école sera vendue aux enchères le 15 juillet.

A L'ECOLE MONTCALM

Une magnifique séance dramatique et musicale sera donnée, jeudi soir, le 20 du mois courant, par les élèves de l'Ecole Montcalm, angle des rues St-Hubert et DeMontigny. Le programme qui sera exécuté à cette occasion par les jeunes acteurs, comporte deux pièces ; un drame et une comédie "La Tour du Nord" et "L'affaire de la Rue Chapin".

AU GESU

Demain soir, à 7.30 heures, il y aura une réunion des membres de la Ligue du Sacré-Cœur. Un sermon de circonstance sera fait par le Rév. Père Hefferman, de l'église St-Antoine.

DRAME DE LA FOLIE

Clifford Redpath, rendu irresponsable de ses actes par une attaque d'épilepsie imminente, tue sa mère puis se suicide

LES CORPS DES DEUX VICTIMES SERONT INHUMES AUJOURD'HUI

La sombre tragédie de la rue Sherbrooke, comme on se plaît à l'appeler, est maintenant une affaire du passé dont on ne parlera plus. Les deux victimes seront inhumées aujourd'hui avec la plus grande simplicité. Le dernier acte du drame s'est déroulé hier après-midi à l'enquête du coroner qui a eu lieu à 3.30 heures.

Les faits que nous avons rapportés hier ont été entièrement corroborés par les témoins qui ont été entendus. Disons que le jury était composé d'hommes éminents dans toutes les classes de la haute société.

On remarquait en effet: MM. A. Browning, John Dunlop, C. R., ancien bâtonnier du barreau ; Lansing Lewis, E. C. B. Featherthonhough, Geo. Hyde, Bartlett McLennan, Francis McLennan, John Walker, W. Morris, John Savage, W. W. Watson, Charles Esdale et Herbert Wallace.

Le premier témoin assermenté a été M. Peter Redpath, le frère de Clifford. Il a raconté que son frère est arrivé de la ville vers 5.40 heures, hier après-midi. Il paraissait souffrant et il l'a quitté pour aller rejoindre sa mère. Cinq ou six minutes plus tard, le témoin a entendu une détonation. Comme il se précipitait dans l'escalier pour se rendre compte de ce qui se passait, deux autres coups de feu se firent entendre dans la chambre de sa mère. M. Peter Redpath ayant atteint la chambre, ne put y pénétrer par la porte ouvrant sur le corridor. Cette porte était fermée à clef de l'intérieur, et il lui fallut passer par une autre pièce. En entrant dans la chambre, un spectacle horrible frappa ses regards. Sa malheureuse mère gisait sur le parquet dans une mare de sang, et son frère étendu un peu plus loin tenait dans sa main crispée un revolver encore fumant.

Le témoin raconte, en terminant, que son frère était sujet à de fréquentes attaques d'épilepsie. L'excès de travail auquel il s'était récemment livré pour préparer ses examens l'avait fort surexcité.

Le Dr Roddick, médecin attitré de la famille depuis vingt ans, a ensuite été entendu. Il a raconté que le défunt était un épileptique et qu'il ne pouvait être tenu responsable de ses actes avant et après ses crises. Récemment, le Dr Roddick a conseillé au malade de prendre du repos. Il lui avait proposé de l'accompagner dans un voyage qu'il devait faire à une place d'eau. Ce projet devait être exécuté prochainement.

Les Drs Patton et Campbell, qui ont été appelés après la tragédie, ont relaté dans quelle position se trouvaient les cadavres. Ils ont constaté que madame Redpath avait reçu deux balles dans l'épaule et que le défunt s'était tiré une balle dans la tempe droite.

L'une des servantes, qui était à la maison lors du drame, Dora Shallow a été le dernier témoin entendu. Elle dit qu'elle a entendu les détonations, et elle confirme la version des témoins précédents en ce qui concerne la position des cadavres.

Un détail à noter et qui semble fort étrange, c'est que l'on a trouvé un deuxième revolver dans la chambre près du cadavre du jeune homme. Ce revolver à six coups, avait une chambre vide. Il manquait deux balles dans le premier.

M. Fleet, avocat, ami de la famille, a déclaré que tout le monde dans la maison ignorait qu'il y eut des revolvers. Ce n'est qu'hier matin que l'on a trouvé les boîtes dans une remise située en arrière de la maison.

La preuve étant close, le jury, après quelques instants de délibération, enregistre le verdict suivant sur la mort de Clifford Redpath :

" Que Clifford Redpath est mort à Montréal le 13 juin 1901 d'une blessure faite par lui-même avec un revolver, alors qu'il était atteint momentanément d'aliénation mentale causée par une attaque d'épilepsie et étant irresponsable de ses actes à ce moment."

Le verdict se rapportant à madame Redpath se lit comme suit :

"Que Ada Maria Mills, veuve de John Redpath, âgée de 62 ans, est morte à Montréal le 13 juin 1901, d'une blessure de pistolet faite apparemment par Clifford John Redpath, son fils, alors que celui-ci était inconscient et temporairement atteint d'aliénation mentale causée par une attaque d'épilepsie."

Chacun des jurés ayant signé ces deux verdicts, le coroner a déclaré l'enquête close.

LES TAUX D'ASSURANCES

Ils seront augmentés si la ville n'améliore pas son service d'incendie

Le contrat d'éclairage de la ville sera probablement accordé aujourd'hui

M. A. W. Hadrill, secrétaire du Board of Trade et de l'association des compagnies d'assurances, a écrit au département du feu de Montréal qu'il ne peut officiellement donner d'opinion sur l'opportunité de soumettre un nouvel emprunt à l'approbation populaire pour l'amélioration du service des incendies. Les compagnies d'assurances ne sont pas d'ailleurs en position de garantir le coût approximatif de telles améliorations, ainsi qu'il est stipulé dans le rapport de M. Howe, ingénieur de l'association.

Si cependant, le conseil fait des améliorations urgentes au département du feu et ce à la satisfaction complète de M. Howe, l'association sera prête à réduire son tarif d'une manière adéquate. A moins que la ville ne perfectionne son service de protection des taux spécifiques seront imposés en sus de ceux qui existent actuellement.

La situation, comme on le voit, n'est pas trop encourageante pour les propriétaires de bâtiments.

Cette lettre a été lue à la séance du comité, qui a eu lieu à midi, pour recevoir les soumissions relatives à l'éclairage de la cité.

LE PORTRAIT DE BLONDIN

La police l'a en mains pour guider ses recherches

Ainsi que la "Patrie" l'annonçait hier il est moins que probable que Wilfrid Blondin, qui passe pour un homme intelligent, soit venu se jeter dans la gueule du loup en se réfugiant soit à Montréal, soit dans le comté de Soulanges, où il est très connu. Les détectives américains et canadiens après une minutieuse enquête semblent avoir perdu l'espérance de pouvoir mettre le grappin sur le disparu, dans nos parages. Ils devront en conséquence, diriger leurs recherches ailleurs.

Nos détectives possèdent néanmoins des photographies du prétendu meurtrier. Ces photographies leur a été fournies par M. Laflamme, photographe de la police montréalaise.

Il y a une dizaine d'années, Blondin a posé dans l'atelier de M. Laflamme rue Notre-Dame, en face du Palais de Justice. M. Laflamme qui a la mémoire longue s'est rappelé de son ancien client et en quelques minutes, il avait trouvé le négatif qu'il cherchait. On dit que cette photographie de Blondin qui date de dix ans, est très ressemblante.

Nos détectives ont eu une fausse alerte hier après-midi. On les informa par téléphone qu'une personne ressemblant étrangement au prétendu meurtrier avait été vue rue Ontario. Les agents Guerin et O'Keefe partirent aussitôt en chasse, mais revinrent bredouille.

Lowell, 15.— Sous la direction du chef de la sûreté Watts, de Lowell, la police a reconstitué la vie qu'a menée Blondin durant les treize mois qu'il a habité l'état du Massachusetts. Les policiers l'ont retracé jusqu'à Boston et ils ont interrogé toutes les personnes qui sont venues en contact avec lui.

Au nombre de ces personnes est Mme Lucy Fish, 26 rue Stamford, qui a donné aux agents de la sûreté plusieurs renseignements importants. D'après cette femme, Blondin a une aversion invétérée pour le tabac; il a les jambes tellement arquées qu'on ne peut s'empêcher de le remarquer en le voyant. Il est très curieux, à tel point qu'un jour la maîtresse de sa pension menaça de le mettre à la porte s'il continuait à "se mêler de ses affaires."

Il a le teint mat, porte une épaisse moustache noire et mesure à peu près cinq pieds et six pouces; il pèse environ 160 livres; il est bon bicycliste, porte invariablement une casquette et il est proprement vêtu quand il monte à bicyclette. Il est très au fait des choses d'agriculture et parle assez bien l'anglais.

Boston, 15. — Le 20 mai dernier, alors qu'il logeait rue Havard, Blondin s'adressa à Somerset House, square Harvard, pour savoir le prix des chambres. Il dit alors à Mlle Murray, la concierge, qu'il s'attendait à obtenir de l'ouvrage dans Brookline, avant quelques jours.

Il ajouta qu'il aurait probablement besoin d'une chambre avant la fin de la semaine, et il demanda si, en déposant $1, il pouvait apporter sa malle d'avance.

Comme Mlle Murray ne s'était pas opposée à la chose, quelques jours après les lettres commencèrent à arriver à " J. W. Blondin, Sommerset House, Brooklyn." Pendant toute cette semaine il vint plusieurs fois à bicyclette chercher ses lettres, mais il repartait aussitôt. Personne ne le connaissait.

Blondin passa avec succès ses examens comme ingénieur de seconde classe. Il donna à ses examinateurs l'adresse square Harvard, et il fut inscrit sur son certificat d'examen comme résidant à Brooklyn. On ne connaissait pas ses raisons d'agir ainsi. Tout ce manège se passait vingt jours après la disparition de sa femme de la rue Green.

Boston, 15. — La valise de Blondin est une source de tracas pour la police et les détectives. On ne sait pas où elle est allée. Le 30 avril, elle a été transportée de la rue Green à la rue Stamford. Quatre jours plus tard, Blondin l'a fait transporter à la rue Howard. Il y a une semaine, il a donné à Hardy et Welch, angle des rues Stamford et Cambridge, l'ordre de la faire transporter de la rue Howard au parc Orchard, Roxbury.

M. Welch ne se souciait pas d'envoyer une voiture à Roxbury pour une seule valise ; il attendit quelque temps pour avoir autre chose à transporter dans cette direction. Deux ou trois jours plus tard, Blondin demanda pourquoi sa valise n'avait pas été envoyée. On lui en dit la raison.

Mercredi après-midi, Hardy et Welch avaient quelque chose à faire à Roxbury. Ils envoyèrent l'un de leurs employés chercher la valise à la rue Howard ; mais on lui répondit qu'un autre charretier était venu la chercher de bonne heure dans l'avant-midi.

ON CONNAIT LE CHARRETIER

Boston, 15. — La police commence à croire sérieusement que la femme de Blondin a été assassinée dans sa chambre, rue Green, le soir du 27 avril. Le charretier qui s'est chargé de la valise de Blondin a été retrouvé. Il dit qu'il a vu, parmi les bibelots encombrant une table de la chambre de Blondin, un billet de chemin de fer pour Montréal. Le cocher dit qu'il a conduit Blondin et la valise à la gare.

(Dernière heure)

Un voyageur, arrivé hier soir de Valleyfield, rapporte que l'on cause grandement de Blondin à l'hôtel Larocque de cette dernière place. Plusieurs personnes prétendent avoir vu dans une voiture un individu répondant parfaitement au signalement de Blondin traversant à la course les " ranks."

LES VETERANS

Réclament une pension du gouvernement impérial

Une double assemblée lundi soir

Les vétérans canadiens se plaignent d'avoir été ignorés par le gouvernement anglais. Ce n'est qu'au bout de 30 ans qu'on a songé à accorder une médaille et l'on semble décidé à laisser passer encore de longues années avant de leur accorder une pension.

Se basant sur un article de la conférence de La Haye, d'après laquelle le minimum des pensions à donner aux militaires retraités est de 18 sous par jour, ils réclament la somme de $2,443.38 chaque, représentant les fameux 18 sous par jour depuis l'année 1866.

Nous leur souhaitons de réussir dans leurs revendications.

Seulement, pour obtenir le succès il semble qu'ils devraient ne pas oublier que l'union fait la force et éviter tout ce qui peut être la preuve de la division ou laisser soupçonner que la division existe chez eux.

Pourquoi, par exemple, sont-ils convoqués le même jour, à la même heure à deux réunions différentes pour le même objet.

La première convocation signée par le commandant F. Lapointe et l'adjudant L. G. Villeneuve les invite pour lundi soir au Monument National.

M. H. C. St-Pierre les engage à se rendre lundi soir, à leur salle de réunion, 1521 rue Notre-Dame.

A moins d'avoir le don d'ubiquité, ils ne leur sera pas facile de répondre aux deux.

LA VIOLENCE DU VENT

Empêche le " Cultivateur " d'aborder à l'Ile Ste-Hélène

Le vent a atteint une grande vélocité, hier après-midi, à tel point que le "Cultivateur", de la compagnie Richelieu, faisant le service entre Montréal et l'Ile Ste-Hélène, a été repoussé de son quai, et qu'il a fallu enlever les amarres que l'on avait déjà fixées. Heureusement, le vent est tombé, et le Cultivateur a pu retourner à l'Ile pour débarquer ses passagers et ramener ceux qui étaient déjà dans l'Ile.

NOTES FINANCIERES

Montréal Power a touché 101 hier dans l'après-midi. L'espérance que cette compagnie pourrait obtenir le contrat d'éclairage de la ville de Montréal a engagé les opérateurs à faire de considérables achats et près de 6,000 parts ont changé de mains.

Les principaux actionnaires de la Royale se sont réunis hier pour terminer les formalités relatives à la ratification du contrat passé entre cette compagnie et la Light Heat and Power.

Les directeurs de la Compagnie du Dominion Coal ont déclaré un dividende semestriel de 4 pour cent, payable le 1er juillet aux actionnaires du 17 juin 1901.

M. A. GODON, président de la succursale du Saint-Enfant-Jésus du Mile-End, des Artisans Canadiens-français.

LA FETE NATINOALE

L'ordre de la grande parade du 24 juin.—Les orateurs qui adresseront la parole

Son Honneur le Gouverneur de Québec a bien voulu accepter l'invitation de l'Association Nationale d'assister à la messe solennelle, à la parade et à la soirée de gala du 24 juin prochain.

Les orateurs qui prendront la parole à l'occasion des fêtes du 24 juin sont l'hon. J. I. Tarte, l'hon. L. O. Taillon, l'hon M. Chapais, l'hon. M. Gouin, l'hon. sénateur Poirier, l'hon. juge Landry et l'hon. M. Leblanc, tous trois représentant nos frères d'Acadie, R. Lemieux, M.P., M. Langlois, de la "Patrie"; M. Côté, de la Presse", M. Larochelle, M. Décarie, maire de Lachine, M. Mount.

L'ORDRE DE LA PARADE DU 24 JUIN.

DIVISION DE L'EST.

Section du Sacré-Cœur.
Section de l'Immaculée-Conception.
Section de St-Eusèbe.
Section d'Hochelaga.
Section Ste-Brigide.
Section St-Pierre.
Section St-Vincent de Paul.
Sections St-Jacques et Notre-Dame.

Le bureau de direction de l'Association et les invités.

DIVISION DU NORD

Section St-Jean-Baptiste.
Section de la ville St-Louis.
Section de St-Edouard.
Section de St-Louis de France.

DIVISION DE L'OUEST

Section St-Joseph.
Section de Ste-Cunégonde.
Section St-Charles.
Section de la ville St-Paul.
Section de Notre-Dame de Grâces.
Section Ste-Elizabeth.
Section St-Henri.

Assemblée générale de tous les officiers de section, lundi soir, à 8 heures précises, au Monument National, pour arrêter les derniers détails des fêtes du 24 juin prochain.

C'est la "Patrie" qui fera les frais du feu de la St-Jean qui sera allumé le soir du 23 au parc Logan.

VICTIMES DE L'ONDE

Deux infirmières de l'asile de Verdun périssent au cours d'une promenade en chaloupe

Un tragique accident est arrivé, vers 7 heures, hier soir, sur le fleuve, en face de Verdun. Deux jeunes filles, Rachel Muldoon, de Smith's Falls, et Hannah Brash, de Perth, Ont., toutes deux infirmières à l'asile de Verdun, ont perdu la vie dans des circonstances tout à fait pénibles.

Hier soir, se trouvant en disponibilité, les deux jeunes filles, en compagnie de deux internes de l'école, MM. A. H. Robinson et Robin Grey, ont voulu faire une promenade sur le fleuve. Elles partirent gaiement et s'éloignèrent rapidement du bord. Les deux hommes ramaient vigoureusement et l'embarcation eut bientôt atteint la ligne du courant qui est très rapide à cet endroit. On n'avait pas prévu ce contretemps. Aussi, en atteignant le courant la chaloupe tourna bout pour bout. Un remous la saisit et la frayeur des jeunes filles aidant l'embarcation chavira et précipita ses occupants à l'eau. Les deux infortunées jeunes filles disparurent sous l'eau pour ne plus revenir. Quant aux deux hommes, ils réussirent à sortir du courant et à atteindre l'île au Héron où le Dr Anglin les reçut et leur prodigua les soins dont ils avaient grand besoin.

Le corps de Mlle Muldoon a été repêché un peu plus tard, mais toutes les recherches pour retrouver celui de Mlle Brash sont restées sans résultat.

ACCIDENT FATAL

Un homme tué par une locomotive près du pont Victoria

Un bien triste accident est arrivé hier soir, vers 6.45 heures, sur la voie du Grand Tronc, près du pont Victoria. Un nommé Dennis Casey, employé comme gardien par la corporation, traversait la voie ferrée pour se rendre à son domicile, quartier Ste-Anne, lorsqu'il a été frappé par la locomotive portant le numéro 27. Le malheureux, renversé sur la voie, a été affreusement broyé par les roues de la locomotive qui lui a passé sur le corps. Le cadavre a été transporté à la morgue où le coroner McMahon tiendra une enquête à 2.30 heures, cet après-midi.

Le défunt était âgé de 70 ans. Il habitait avec sa femme et ses quatre enfants au numéro 18 rue Eléonor. L'un de ses fils, M. Michael Casey, est l'un des membres les plus distingués de la Société des Jeunes Irlandais de Ste-Anne.

L'EXCURSION DU 22 A QUEBEC

Les billets se vendent avec rapidité et tout fait présager un succès sans précédent pour l'excursion que les typos organisent à l'occasion de la St-Jean-Baptiste à Québec. Des mesures sérieuses sont prises pour assurer le confort aux excursionnistes et rien ne sera épargné pour atteindre ce but. En consultant l'annonce publiée dans une autre colonne, on pourra se renseigner sur les heures du départ et du retour des excursionnistes ainsi que les endroits où l'on peut se procurer les billets.

FUSILLIERS DU PRINCE DE GALLES

La Montreal Park and Island Ry Co. les a engagés pour la saison pour donner des concerts le soir et l'après-midi au Parc Victoria, Côte des Neiges, (terrain de l'Athletic Club). C'est sans exception le plus beau parc des environs de Montréal. Des rafraîchissements de toutes sortes sont vendus sur les lieux. Prenez les chars à Westmount ou aux avenues Mont-Royal et du Parc. 94-3

DOCTEUR J. G.A. GENOREAU
Chirurgien-dentiste.
22, rue St-Laurent, Montréal.
Bell Tél. Main 2818 jno

LES RUELLES

Le comité d'incinération s'est assemblé hier après-midi sous la présidence de l'échevin Larivière. Rapport a été fait que selon l'avis légal donné $200 ont été pris sur le fonds de réserve pour compléter le nettoyage des ruelles. Le surintendant Leguerrier dit que les ruelles de la cité sont maintenant dans un très bon état de propreté.

NAISSANCES

ROUSSIN.— A Montréal, le 11 courant au No 65 rue St-Christophe, la femme de M. Hector Roussin, un fils.

Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Lambert, grands-parents de l'enfant. 94-1

DECES

BLONDIN.— Le 13 courant, à l'âge de 6 mois, Joseph Albert Antoine, enfant bien aimé de Napoléon Blondin, fils, rue Berri 1184.

Funérailles privées.

MASSE.— En cette ville, le 15 courant, à l'âge de 24 ans, Hélène Massé, fille de M. Napoléon Massé, rentier.

Les funérailles auront lieu le 17 courant à Notre-Dame de Richelieu. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, 1662 rue Ste-Catherine, à 8 a.m. pour la gare Bonaventure et de là à Notre-Dame de Richelieu où auront lieu le service funèbre et la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GAGNON. — En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 2 mois et 17 jours, Marie-Flore Elmina Albina Gagnon, enfant du Dr J. A. Gagnon.

Le service funèbre aura lieu le 16 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 474 rue Dorchester, à 2 heures p.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

FUCHS.— En cette ville, le 15 courant, à l'âge de 53 ans, Mme Geo. D. Fuchs, 209 rue Lamontagne.

Avis des funérailles lundi.

LACOSTE.— En cette ville, le 14 courant, à l'âge de 48 ans, Exilda Racicot, épouse de feu Dosithée Lacoste.

Les funérailles auront lieu lundi le 17 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, H. Lacoste No 57 rue Fullum, à 8 heures a.m., pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

65e REGIMENT C. M. R.

Le Régiment paradera dimanche matin, le 16 juin à 8 heures précises, pour former deux détachements qui assisteront aux processions de la Fête - Dieu, organisées par les paroisses de Ste Joseph de Richmond et St-Pierre.

Uniforme Grande tenue.

Par ordre, N.X.
J. T. OSTELL,
Cap. Adj. et Maj. Hon.

CHARBON ET BOIS
T. F. MOORE & CIE
Bureau et Cour : 1090 rue De Montigny, Angle St-Thimothée.
Entrepot sur le quai, pieds de la rue Monarque.
BUREAU E. 133 TELEPHONES ENTREPOT M. 2139
PROMPTE LIVRAISON et PARFAITE GARANTIE